La Patrie

SECTION MAGAZINE

MONTREAL, SAMEDI 19 JANVIER 1935

Un nouveau Noé en Abyssinie



Le naturaliste excentrique qu'était Camille Caillard avait-il apprivoisé les animaux et construit une arche sur le lac perdu d'Abyssinie ?

QUI de nous n'a pas entendu parler de l'arche de Noé et des animaux qui y furent renfermés durant le déluge? La narration qui, si étrange que cela puisse vous paraître se rattache justement à cette épopée nautique des temps reculés du père Noé. Et pourtant, il s'y attache une note bien moderne.

L'explorateur Bradshaw partit un beau jour pour l'Abyssinie, accompagné d'un compatriote, Tupper, étant chargé par le Jardin des Plantes de Paris de recueillir certains spécimens de flore et de faune rares. L'Abyssinie où se trouvent les montagnes que l'on a surnommées les Montagnes à la Lune est précisément le pays où on retrouve de rares spécimens de flore étrange.

Tupper et Bradshaw partirent donc pour l'Abyssinie. Ils devaient parcourir une certaine distance en chemin de fer de Jibouti à Addis-Ababa, capitale du royaume et ensuite à dos de cheval dans les montagnes. Le Jardin des Plantes leur avait demandé de rapporter des babouins à tête de chien, un singe colomus, une couple d'antilopes, un fourmilier, une de ces gazelles rares appelées nyala, une certaine colombe jaune. Pour clore le tout, il nous fallait trouver les traces de Camille Caillard.

C'était probablement la tâche la plus difficile que l'on nous confiait, dit Bradshaw. Caillard était un naturaliste français qui avait rapporté le premier rhinocéros armé jamais vu. Le Jardin l'avait dépêché en Abyssinie, mais depuis longtemps, l'on n'avait plus entendu parler de lui. En effet, trois ans après son départ, un autre naturaliste français fut dépêché. Il retraça Caillard jusque dans les montagnes de la Lune mais après plus rien. Quinze années s'étaient écoulées.

Enfin nous atteignons le pied des montagnes. Il serait difficile de dépeindre la désolation qui règne dans ce pays. Les hyènes et les chacals circulent en liberté à la recherche d'une proie. A un moment donné, accompagnés de notre guide, Tupper et moi apercevons une gazelle comme nous voulions en prendre une. Nos deux chevaux partirent comme des flèches et en peu de temps, nous avions tellement distancé notre guide que nous le perdîmes de vue. La gazelle avait filé presto et bientôt après avoir réalisé que nous étions perdus dans ce désert nous abandonnions la course. Des coups de feu furent tirés pour attirer l'attention de notre guide, mais rien n'y fit. Nous étions à nous demander s'il y avait âme qui vive dans cette solitude quand nous entendons des cris de détresse. Nous apercevons alors un géant noir luttant désespérément contre un gigantesque lion. Je ne perdis pas un seul instant et tirai le lion qui déjà tenait sa proie et s'apprêtait à le dévorer. L'animal lâcha sa proie et s'en alla en boitant, tandis que le nègre, tout ensanglanté, allait s'affaisser sur un amas de pierres. Il était temps.

Tupper et moi nous nous rendîmes auprès de lui et lui offrîmes à boire mais notre surprise fut grande quand il dit "Merci" en anglais. Il raconta alors qu'il avait été cireur de bottes à New York, avait réalisé un petit pécule, qu'il était Abyssinien et que son nom était Mefwik. Il se confondait en remerciements, mais sa blessure l'avait évidemment affaibli. Il prit un peu d'eau que je lui offris. Puis il dit que malgré la tradition il était venu dans la vallée maudite où tout homme est sûr d'y mourir

Il parla d'une terrible inondation survenue bien avant le roi Salomon, en phrases hachées, saccadées. C'était ni plus ni moins que l'histoire de l'arche de Noé. Je ne fus pas trop surpris d'entendre cet Abyssinien me narrer la chose, car ils sont chrétiens et dévots surtout.

"Deux animaux de chaque espèce montèrent dans l'arche," dit-il. "Puis Noé prit son or. Cette arche se trouve dans les montagnes à cinq ou dix milles d'ici, sur un grand lac. Je vous jure qu'elle est là l'arche, que j'ai vu Noé et ses animaux."

Le pauvre hère ne pouvait plus parler qu'à mots entrecoupés. "Montez par ici, en haut de la vallée; la rivière part de cet endroit. Puis vous voyez les arbres; au delà se trouve le grand lac et là sont Noé et son arche."

Ayant terminé avec peine ce récit, sa figure devint d'une pâleur mortelle, il eut un spasme, une dernière convulsion, puis expira. Tupper et moi demeurâmes ainsi je ne sais combien de temps. Puis soudain Tupper me dit: "Je crois ce qu'il a dit. Je veux voir ce lac et cette arche."

Si au départ, nous avions dit aux êtres civilisés que nous allions retrouver l'arche de Noé, on nous aurait pris pour des illuminés. La raison pour laquelle notre guide nous avait quittés s'expliquait. La vallée était sacrée.

Nous remontâmes à cheval et les bruits causés par les sabots des chevaux se répercutaient en mille. Soudain Tupper s'arrêta et me montra un groupe d'arbres dans le lointain. C'est là, dit-il. Le jour commençait à baisser rapidement, puis soudain le soleil disparut à l'horizon laissant comme une traînée de lumière mourante. Nous avions atteint le bouquet d'arbres et marchions sous les rayons de la lune qui venait de se lever quand soudain Tupper me prit par le bras et me dit: "Regardez l'arche de Noé". Je n'en croyais pas mes yeux. C'était vrai, c'était bien là une arche, flottant à la surface d'un lac très vaste.

Notre stupeur fit bientôt place à l'émerveillement. Le vieux nègre n'avait donc pas menti. Rapidement, nous descendîmes de monture et sans prendre d'armes, nous sautions dans l'eau glacée et nagions dans la direction de l'arche. Tupper nageait vigoureusement, tant son anxiété était grande. Je le suivais d'assez près. Finalement nous avions atteint le bâtiment. Le firmament commençait à s'obscurcir et de gros nuages roulaient dans le ciel. Une tempête formidable, comme il n'y en a qu'en Afrique se préparait. Nous montâmes sur une passerelle et nous disposions à saluer le maître de céans, mais il n'y avait pas âme qui vive dans cette galère.

Nous parcourions le vaisseau en tout sens sans rien trouver. D'innombrables compartiments étaient vides. Nous étions dans l'obscurité la plus complète et soudain Tupper trébucha sur un fort anneau en cuivre. Il s'en saisit et ouvrit une trappe.

Alors nous apparut un spectacle comme je m'en rappellerai toute ma vie. Un vieillard, vêtu d'une tunique, de rares cheveux blancs, et une longue barbe blanche se tenait assis au milieu d'animaux de toutes sortes, tous couchés à ses pieds et deux par deux. Ils étaient sans doute apprivoisés. Un lion énorme accompagné de la lionne nous aperçut le premier en haut de la trappe à laquelle conduisait une échelle. Il poussa un rugissement formidable qu'imita la lionne. Le vieillard nous aperçut alors. Pris d'une rage folle, il prit un poignard long et aiguisé et les deux bêtes s'élancèrent dans l'échelle. Nous étions tellement stupéfiés que nous ne songions pas à fermer la trappe. Ce fut un sauve-qui-peut général dans l'obscurité. La chasse s'organisa. Pendant ce temps la tempête avait commencé et des éclairs nous indiquaient le chemin. Nous cherchions un endroit pour nous jeter à l'eau. Finalement, je vis une fenêtre et dit à Tupper de sauter. Mais à la lueur d'un éclair, je le vis souriant et

(Suite à la page trois)

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Un chevalier de l'Arctique

Le capitaine Bernier fut véritablement un grand Canadien, dit le "London" Advertiser".

London Advertiser:

Le capitaine Bernier qui vient de mourir à l'âge de 88 ans était véritablement un grand Canadien. La mer l'attirait d'instinct et il passa la majeure partie de sa vie à naviguer dans l'intérêt de son pays natal. Il s'inspira de l'exemple de son père qui l'emmenait, dès son enfance, dans les expéditions qu'il entreprenait. Il devint le plus grand explorateur et navigateur du Canada, au siècle dernier. Et malgré le nombre imposant de ses 269 traversées de l'Atlantique, ce chiffre parait ordinaire en comparaison avec ses voyages au sein de l'Arctique.



Le capitaine BERNIER

Bernier aimait profondément les régions glaciales du Nord où il était l'homme blanc le mieux connu des Esquimaux dispersés sur les côtes de l'Océan Arctique. Il fit dans cette région maints et maints voyages dans un but de commerce ou d'exploration. Il prit possession au nom du Canada de toutes les îles qu'il trouva non découvertes et non indiquées sur les cartes géographiques, de sorte que son nom est gravé un peu partout sur la carte du pôle sud.

On lui confia un jour l'administration de la prison de Québec, mais la terre ferme n'avait aucun attrait pour lui et il brisa promptement les liens qui l'éloignaient de la mer qui lui était si chère. Il fut grandement désappointé par son insuccès dans la réalisation du rêve qu'il avait fait de diriger une expédition au Pôle Nord; il avait même acheté à cette fin son propre navire "l'Arctique."

C'était un vaillant, une âme d'élite rattachant notre siècle à cet âge chevaleresque où s'illustrèrent les explorateurs français, sur ce continent. Il est possible qu'un de ces audacieux aventuriers ait été l'aïeul du capitaine Bernier, ce qui expliquerait le goût inné de l'avanture qui semblait inspirer ce grand Canadien.

Le communisme

Courrier de St-Hyacinthe :

Grâce à une discipline rigoureuse, chère aux Anglais, le gouvernement a réussi jusqu'ici à tenir en respect les fauteurs de désordres. Mais ce n'est pas une raison pour nous endormir dans une quiétude trop voisine de l'indifférence. Il se trouve cependant des gens pour nier les dangers et même l'existence chez nous de l'élément soviétique. Ils regardent avec une moue de pitié ceux qui sont assez claivoyants pour apercevoir le danger où il est. De tels aveugles sont des malfaiteurs, car ils empêchent leurs compatriotes de se rendre compte d'un péril auquel ils n'échapperont pas si personne ne les aide à les prévoir. On ne peut le nier, le communisme est à nos portes. Son Eminence le cardinal Villeneuve disait dans un discours, il n'y a pas longtemps: "Ne me dites point que le péril (le communisme) est encore lointain pour nous. Eloigné, quand ils (les soviets de Moscou) ont des adeptes et des agents perfides chez tous les peuples et jusque chez nous. Eloigné, quand ils ont le mensonge, l'hypocrisie et les suggestions les plus subtiles à leur service! Eloigné, quand ils entrent par l'immigration, le commerce, la diplomatie, le théâtre, la presse et la radio, dans l'univers entier!" Ces graves paroles, émanant de la plus haute autorité morale de notre pays, ne peuvent être mises en doute.

Les enfants s'émancipent



(Winnipeg Free Press).

Un salaire pour les forçats

Une rémunération minime pour leur permettre de redevenir d'honnêtes citoyens.

The Globe :

La nouvelle que les forçats des pénitenciers canadiens recevront désormais une petite rémunération pour leur travail, s'ils se conduisent bien, sera reçue généralement avec satisfaction.



L'honorable M. Bennett

Cette mesure semble conforme à la conception moderne de la réhabilitation des prisonniers. Dans le passé, le sort du forçat libéré était cruel. On lui remettait un billet de chemin de fer et $5 ou $10. C'était une maigre somme pour un homme qui devait se représenter dans le monde dans des circonstances déprimantes.

La somme totale que représentera pour le forçat libéré, l'allocation de 5 sous par jour, accordée durant son séjour au bagne, aura une signification bien différente du désespoir ou du pessimisme.

Ceux qui plaidèrent les premiers la cause des prisonniers se heurtèrent à des préjugés. Le mot "coopération" ne semblait pas faire partie du vocabulaire des fonctionnaires du ministère de la Justice. Sans doute les nouvelles instructions ont été données à la suite de la visite du premier ministre au pénitencier de Kingston. M. Bennett est doué d'un sens humanitaire prononcé et ce sera son cadeau de Noël aux infortunés auquel il permettra de se réhabiliter et de connaître de nouveau le respect de soi-même.

Toute la question du pénitencier viendra sans doute devant la Chambre à la prochaine session. Bien que certaines réformes aient été accomplies à la suite des révélations honteuses faites récemment, nos prisons sont des institutions que les Canadiens ne peuvent regarder sans honte.

Le "Globe" répète que tant qu'une enquête n'aura pas été faite par un tribunal compétent, aucun programme ne sera satisfaisant.

La formule

Le Soleil :

Si le Président Roosevelt réussit dans son projet d'abolir les profits de la guerre et de l'industrie des munitions, il aura porté un coup fatal à deux antiques rivaux, Mars et Mercure. Peut-être aura-t-il aussi donné le coup de grâce à la manie fratricide des humains.

Le Pape et la guerre

Halifax Herald:

Une déclaration sensationnelle a été faite par Sa Sainteté le Pape Pie XI à l'occasion de la fête de Noël.

— Nous désirons la paix, dit-il, nous bénissons la paix; mais, à l'avenir, nous aurons une autre prière pour ceux qui ont la manie homicide de préparer la guerre. Nous demanderons à Dieu: —"Détruisez ceux qui veulent la guerre." Cependant, ajoute le Pape, nous préférons la première prière.

La loi veut que les meurtriers donnent leur vie pour celles qu'ils ont prises, mais ceux qui veulent la geurre sont les pires assassins et on se demande quel pourrait être bien leur châtiment. Cependant, tant que le monde n'aura pas compris que les profiteurs de la guerre sont des commerçants de gros du meurtre, les guerres continueront à ensanglanter l'univers.

"Je sais, j'ai lu son livre"

L'Evénement :

Lors de son dernier voyage à Rome, où il était allé recevoir les insignes du cardinalat, l'éminentissime archevêque de Québec était à causer avec Sa Sainteté Pie XI. Le "pape des missions", qui, en la personne du cardinal Villeneuve, avait voulu honorer non seulement le Canada Français mais la belle congrégation des Oblats qui a évangelisé l'extême nord et écrit "l'épopée blanche", amena la conversation sur ce terrain. Son Eminence avait apporté avec elle une carte du Canada et elle la déroula devant le Souverain Pontife qui se fit indiquer les postes les plus lointains desservis par les Oblats. "Ici", dit le visiteur, "c'est le Mackenzie et là Grouard, du nom de l'un de nos évêques. Plus loin c'est le grand désert glacial et il n'y a qu'un Canadien qui l'ait encore atteint". Le Pape sourit. "Je sais", remarqua-t-il: "le capitaine Bernier... J'ai lu son livre..."

L'opinion de l'hon. Gardiner

Le Nouvelliste :

Rien de changé quant aux idées déclare l'honorable Gardiner, du discours du premier ministre Bennett. Ce qui est nouveau c'est la phraséologie employée.

La politique que M. Bennett a énoncée à la radio est dit-il exactement la même que celle qu'il prônait. il y a cinq ans, mais présentée sous une phraséologie différente, adaptée aux courants d'opinion de l'heure. Il conserve toujours ses opinions protectionnistes mais en les couvrant, comme le loup de la fable d'une peau de mouton, celle du "new deal" de Roosevelt, mais il ne bernera plus personne".

L'hon. M. Perrault

A l'occasion du quinzième anniversaire de son entrée dans le ministère provincial, plusieurs confrères ont bien voulu donner à l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, un témoignage de haute appréciation pour les services signalés qu'il a rendus à sa province au cours de sa longue carrière politique.

Sans insister spécialement sur l'oeuvre accomplie par M. Perrault dans le domaine de la Voirie, on se plaît à reconnaître que sous l'administration de ce ministre, la colonisation a fait des progrès vraiment remarquables dans des régions qui jusqu'avant lui étaient encore inexplorées. Dans ces districts de colonisation, de belles paroisses ont été fondées et elles prospèrent, grâce à l'attention dont elles furent l'objet de la part du gouvernement.

La Tribune.

Gustave Lanson

L'Evénement :

Les dépêches ont annoncé ces jours derniers la mort de Gustave Lanson, ancien professeur à la Sorbonne et directeur de l'Ecole Normale. Le nom de Lanson est familier aux professeurs et élèves de nos collèges qui ont eu maintes fois l'occasion de consulter son " Histoire de la Littérature Française", une des plus célèbres qui existent. L'éminent écrivain est aussi l'auteur de biographies de Boileau, Corneille et Voltaire publiées par la maison Hachette. Né à Orléans il y a soixante-dix-sept ans, il enseigna la rhétorique aux lycées Michelet, Charlemagne et Louis le Grand avant d'être nommé en 1900 titulaire de la chaire française à la Sorbonne. Quand l'Alsace fut rendue à la France en 1918, Lanson fut chargé de la réorganisation de l'université de Strasbourg.

Des plaintes contre Québec

Au sujet d'un prétendu dumping de nos produits dans la Colombie-Britannique.

Daily Province :

Dans un discours prononcé récemment à Montréal, l'honorable M. Taschereau a fait allusion, avec assez d'humour, aux protestations de la Colombie-Britannique contre le dumping, dans cette province, des produits des industries québécoises, où des salaires de famine sont payés.



M. Taschereau

"A titre de Canadien, dit-il, je crois que tout le Canada, du Cap Breton à la Colombie-Britannique est mon pays. J'ai le droit de vendre mes produits dans la Colombie et si cette dernière peut rivaliser avec la province de Québec, j'en suis fier."

Il semble cependant que tous les partisans de M. Taschereau ne sont pas de cet avis, quant au commerce du moins. Le 3 décembre dernier, deux compagnies de chemin de fer ont mis en vigueur un nouveau tarif de fret à bas prix pour tous les points au centre du Canada, ce qui permit, par exemple, au riz de Vancouver de concurrencer dans les provinces d'Ontario et de Québec, le riz préparé à Montréal. Québec ne s'est-il pas plaint ?

Les vendeurs de riz à Montréal ont protesté, alléguant que ce bas tarif n'était pas justifié. Ce que l'on veut, apparemment, c'est un tarif empêchant la Colombie Britannique d'exporter son riz en Ontario et en Québec, ou en d'autres mots, un tarif camouflé en taux de fret.

L'agriculture en danger

La Feuille d'Erable (Tecumseh, Ont.)

L'agriculture, industrie-mère de notre pays canadien, s'en va péréclitant dans la partie nord de notre comté d'Essex, où sont groupés plusieurs milliers de cultivateurs canadiens-français. Trop fiers pour vivre des deniers publics — assistance que reçoivent à juste titre les chômeurs des villes—, nos agriculteurs s'enfoncent de jour en jour davantage dans un gouffre de dettes d'où ils ne pourront plus jamais sortir. Le prix du boeuf et du porc est ridiculement bas; celui du blé, de l'avoine et du blé d'Inde est en plus plus élevé, mais précisément parce qu'on n'en a que très peu à vendre. Pour comble de malheur nos "habitants" ne peuvent plus emprunter d'argent de l'Agricultural Development Board. Et de plus on leur a enlevé leur agronome canadien-français, et voici qu'on apprend que les cours abrégés d'agriculture qu'on leur donnait dans leur langue depuis deux ans sous les auspices du gouvernement provincial —en 1932 à Pointe-aux-Rochers et en 1933 à Saint Joachim—seront discontinués cette année.....

Sincérité

Le Monde Ouvrier :

Si tous les souhaits qui sont formulés ce mois-ci pouvaient se réaliser, la crise ne serait plus bientôt qu'un cauchemar d'hier, effacé par les riantes perspectives d'aujourd'hui et l'espoir en un demain meilleur.

Mais de tous ces souhaits, qui forment un barrage oral ou écrit assez plaisant à l'oreille ou à l'oeil, combien sont-ils marqués au coin d'une parfaite sincérité.

C'est ce que nous serions curieux de savoir.

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

GAND

Les ruines de l'abbaye de Saint-Bavon. Quelques monuments historiques de Gand.

A cette époque, Gand n'était encore qu'une commune, une petite république aristocratique comme l'étaient alors la plupart des communes; cependant la croissance rapide de sa population et le développement de l'industrie de la draperie, fort active à Gand comme dans toute la Flandre, hâtèrent l'évolution de la commune vers les institutions populaires. Le XIIIe siècle fut marqué, pour Gand comme pour toutes les grandes villes des Pays-Bas et des pays situés au Nord de l'Europe, par des querelles de la ville et du souverain, des luttes entre la haute bourgeoisie et les métiers, des dissensions des métiers entre eux.

Mais, en raison de la rudesse et du caractère belliqueux de la population, ces luttes revêtirent à Gand un caractère d'une apreté et d'une férocité qui n'a d'égal dans l'histoire que celui des luttes soutenues dans l'ancienne Italie ou les petites villes de la Grèce. En Flandre même, nulle part la haine sociale se manifesta avec tant de ressentiment qu'à Gand. Non contents de défendre ou de maintenir leurs droits, les partis en présence veulent régner en écrasant l'adversaire et ne s'allient les uns aux autres que pour porter la guerre contre le souverain ou les petites cités tyrannisés par Gand.

En effet, la grande ville démocratique, fière des libertés qu'elle s'est acquises, ne veut pas que les villes voisines en jouissent en même temps qu'elle. Dans les villes et les villages qu'elle a soumise, le droit de tisser la laine est interdit, et, à la moindre infraction de cette défense, les corporations vont briser les métiers et massacrer les tisserands. Tant et si bien, qu'à la fin du XIIIe siècle, on soupçonne Gand de vouloir dominer toute la Flandre. Moins riche que Bruges, Gand peut lever une plus grande armée et est aussi plus belliqueuse. C'est elle qui prend l'initiative du mouvement d'opposition à la politique du comte Louis de Nevers, lorsque, l'honneur féodal l'emportant sur les intérêts de ses sujets, le comte prend parti pour la France durant la guerre de Cent ans, paralysant ainsi le commerce des laines anglaises requises dans la fabrication de ses draps. Le successeur du comte de Nevers, Jacques van Artevelde, un simple bourgeois de Gand, qui devient chef de Flandre et fut une des grandes figures politiques de l'époque, montra une extrême clairvoyance dans sa politique: après s'être efforcé de maintenir le neutralité de la Flande entre la France et l'Angleterre, il déclara franchement son alliance à l'Angleterre dans la suite. Il fut peut-être le seul de ses concitoyens qui eût le sentiment d'une nationalité flamande et songât à faire de la Flandre une république démocratique autonome. C'est ce qui le perdit: comme il tenta de combattre la révolte des tisserans contre les autres métiers, les populations complotèrent contre lui; et il fut assassiné par Gérard Denys, qui était le doyen de la corporation des tisserands.

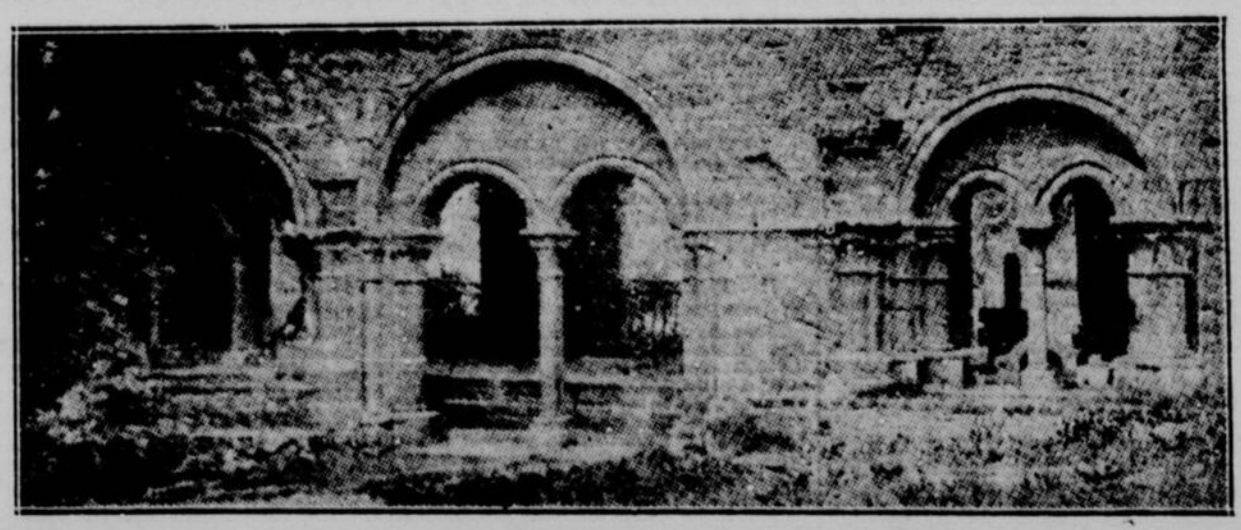
C'est le comte Louis de Male, fils du comte de Nevers, qui succéda à Artevelde. Plus habile en politique que son père, il commença d'abord à établir son autorité sur les Gantois, qu'il laissait vivre en paix, en centralisant les institutions dont le développement marqua le règne de la maison de Bourgogne. Malheureusement, le caractère belliqueux des Gantois prit bientôt le dessus, à la faveur de la fermentation sociale qui menaçait toute l'Europe au XIVe siècle. Et la prospérité extraordinaire qui avait marqué le début du règne de Louis de Male allait donner aux Cantois l'occasion de satisfaire leur instinct belliqueux, car la classe ouvrière de Gand et dans toute la France n'avait profité que très faiblement de la prospérité générale. La dureté de la haute bourgeoisie gantoise à l'égard du peuple avait provoqué chez lui une haine implacable de la noblesse, qui ne tarda pas à provoquer l'insurrection gantoise, qui se produisit en 1379.

Supérieure par le nombre et l'organisation, la classe ouvrière avait réussi à dominer la ville, lorsque l'orientation de la politique de Louis de Male lui donna l'impression de favoriser la bourgeoisie plus qu'il ne fallait, et de ce fait, la guerre, qui fut longue et désastreuse, eut un singulier caractère de violence. En 1379, c'est l'incendie du château de Wondelghem, récemment construit par le comte; puis les révoltés gagnent à leur cause les tisserands brugeois qui viennent grossir leurs rangs pour mettre le roi en fuite. Cependant le siège d'Audenarde, où s'était réfugié le comte avec toute la noblesse, n'eut pas l'issue qu'ils espéraient: après des assauts malheureux, les Gantois, fatigués, consentent à conclure une trêve. Les émeutes se répètèrent en 1380 et en 1382, alors que les Gantois, surexcité par la famine qui les menace, font une sortie hors de la ville, où ils étaient emprisonnés, se rendent à Bruges et forcent le comte à s'enfuir à Paris. Et la bataille se continue sanglante jusqu'à l'avènement de Philippe le Hardi, comte de Bourgogne, qui consentit à traiter avec les Gantois et à confirmer leurs privilèges, en apparence du moins, car en réalité cette paix marqua le commencement de la décadence des franchises municipales dont elle semblait assurer l'existence.

En effet, la puissance des souverains de la maison de Bourgogne exige une soumission devant laquelle on ne peut plus reculer, comme on l'avait fait devant l'autorité du comte de Nevers et de Louis de Male. Les rois de Bourgogne disposent d'une armée régulière, d'une forte artillerie et d'une caisse bien remplie. Puis c'est l'inauguration d'une politique essentiellement nationale en vue de constituer un Etat moderne qui amènera l'organisation d'un monde nouveau. Toutefois les Gantois tenteront, de nouveau dans la suite, de rétablir les privilèges qu'ils perdent successivement, et des révoltes sanglantes marquent encore la période qui va jusqu'au XVIe siècle. Gand subit de nombreux sièges, en 1678, 1708, et en 1745, après lesquels elle semble dormir comme tout le reste du pays, son commerce ruiné et sa population en proie à la misère. Mais une fois la guerre terminée, l'activité renaît, le travail reprend, l'industrie de la filature, du tissage et de la teinture du coton apparaît: le peuple a repris confiance et la filature mécanique donne au petit peuple une impulsion qui ne s'est pas arrêtée.



Le cloître de l'Abbaye de Saint-Bavon, à Gand.



Ruines de l'Abbaye de Saint-Bavon, à Gand.

● ★ ●

Un nouveau Noé en Abyssinie

(Suite de la première page)

une étrange lueur dans les yeux. Non dit-il, je ne saute pas. Je reste. Les deux lions s'avançaient suivis du vieillard à la figure livide. Je sautai à l'eau et nageai jusqu'au rivage par une pluie torrentielle. Je m'endormis sur le rivage. Quand je m'éveillai, l'arche était disparue et quelques débris flottaient sur l'eau. Non loin de là, je vis une antilope comme celle que je recherchais, mais d'autres préoccupations hantaient mon esprit. Soudain, je vis Tupper les vêtements en lambeaux passer près de moi, mais il ne me regarda même pas. Il était devenu fou. Je le pris par le bras et l'appelai par son nom, mais il ne semblait rien comprendre. Dans sa main, il tenait une petite idole en or.

"Noé et le trésor sont disparus" murmura-t-il.

Noé, croyez-moi ou non, n'était autre que Caillard, naturaliste, orfèvre de son métier qui s'était réfugié sur ce navire et avait voulu imiter Noé. Bradshaw avait terminé son récit. Dans sa main, il tenait l'idole en or représentant une colombe portant un rameau d'olivier.

Le voyage de retour s'écoula silencieusement. Tupper ne dit mot du voyage en Abyssinie, sur le paquebot et même à son retour en Angleterre. Les médecins déclarèrent qu'il reviendrait à ses esprits. Il ne se rappelait même plus d'être allé en Abyssinie.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

La grandeur romaine

La Croix :

Comment pourrions-nous ne pas éprouver une joie profonde en présence des manifestations récentes de fraternité franco-italienne ?



MUSSOLINI

L'Italie, d'abord, c'est toute notre jeunesse. Pour un Français nourri d'humanités, avoir foulé le sol du Forum et contemplé la Colonne Trajane ou les Thermes de Caracalla, quels souvenirs! On s'est retrouvé "chez soi", mais de vingt ans plus jeune. Tout le passé chantait dans votre esprit et dans votre coeur. A Tivoli, on a évoqué Horace et Tibur; puis, à Naples, l'ombre de Virgile...

Arrivant de France, traverser le Tessin, la Trebbie, côtoyer le lac Transimère, refaire ce trajet d'Hannibal, vivre ainsi l'histoire sur les lieux mêmes, contempler avidement ce pays tout pétri de passé, et quel passé le plus grand que les hommes aient connu! Car ce qui vous prend tout de suite en Italie, c'est la grandeur.

La grandeur romaine d'abord. La conquête du monde, la Loi imposée au monde, et avec elle la paix — "pax romana". Au sortir du lycée, une fois achevées les études classiques, n'avons-nous, dans nos études juridiques, pas retrouvé Rome encore ? Certes, il n'est point de race latine, et la France se situe au confluent du nord et du sud, mais la civilisation latine, nous en restons les fils, comme l'Angleterre d'ailleurs, comme l'Allemagne aussi, n'en déplaise à Hitler. Par les armes et par le droit, c'est-à-dire l'organisation de la paix, la conquête romaine fut universelle.

Nous ne saurions oublier non plus la grandeur vénitienne, et la grandeur génoise, au Moyen Age et à la Renaissance suivirent la noble tradition de l'Urbs, et portèrent l'Occident jusque chez les Mongols, puis lui donnèrent un Nouveau Monde.

Terre des arts aussi et de la pensée, sans quoi toute civilisation disparaît. Le monde entier fut l'élève docile de l'Italie, lorsqu'elle retrouva la beauté antique, et sut la mettre au service de la Foi chrétienne. Terre de la musique, le plus direct des arts, "Langue que pour l'amour inventa le génie. Qui nous vint d'Italie et qui lui vint des cieux", a écrit le poète.

Mais surtout, pour nous catholiques, l'Italie c'est la Rome du Vicaire du Christ. Ah certes, identifier le christianisme avec la latine serait une erreur grave frisant l'hérésie; le nom même de catholicisme, qui veut dire universalisme, dénie à l'avance toute interprétation de ce genre. Par contre, nous ne saurions oublier que Notre-Seigneur lui-même, par trois fois dit à Pierre: "Pais mes agneaux, pais mes brebis", et qu'il donnait ainsi au futur évêque de Rome la primauté absolue dans son Eglise. Car il fallait que la capitale du paganisme devînt la tête du christianisme.

Le temps est, nous l'espérons, bien fini où la Fille aînée de l'Eglise devait défendre contre l'Etat italien à peine né le Souverain Pontife spolié de ses droits. Et c'est à notre avis le mérite le plus éclatant du nouveau régime que d'avoir réparé l'injustice d'antan.

L'Italie et la Rome du Quirinal ne pouvaient pas rester en ces lieux où souffle l'esprit certes, mais le seul esprit du passé. Un homme a su montrer au monde que la terre des Césars, des Giotto et des Laurent le Magnifique n'était pas morte et que la latinité n'avait pas dit son dernier mot. Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le fascisme, quelles que soient les réserves que l'on doive faire sur certains aspects de son caractère totalitaire, on ne peut nier qu'il a apporté au monde une nouvelle formule politique: des pays comme l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne, le Portugal, les Etats-Unis, ont appliqué plus ou moins les doctrines de la Troisième Rome, et en France même l'organisation corporative trouve une réelle faveur chez d'authentiques démocrates.

Je ne rappellerai pas tout ce que le régime a fait pour donner à l'Italie le rang d'une puissance de premier ordre, aussi bien dans le domaine de la défense nationale que dans celui de l'expression coloniale; non plus que les grands travaux de colonisation intérieure et d'urbanisme, qui peuvent servir de modèle à tous...

A l'aube de la nouvelle amitié entre les deux pays—et cette nouvelle amitié nous la voulons acquise à jamais, — on se demande pourquoi des malentendus ont séparé pendant un lustre ceux qui sont faits pour s'entendre.

J. CARET.

Une nuance

Le Figaro :

Pendant une audience correctionnelle, le président interrogeait un jeune bandit qui n'en était pas à ses premières armes:

—Mais vous avez déjà été condamnés ! lui fait observer le magistrat.

Et le repris de justice de faire modestement remarquer:

—Oui, mais en province !

Une loterie

L'AMI DU PEUPLE:

Aux Etats-Unis on ne peut organiser une loterie sans l'autorisation du service compétent. Seule la loterie dite des "pères de famille" n'a pas besoin d'autorisation préalable.

Voici en quoi consiste cette loterie: quand une femme mariée est sur le point d'être mère, son mari a le droit de mettre en vente 150 billets d'un dollar auxquels est joint l'avis suivant: "Le gagnant est celui qui indiquera l'heure et la minute de la naissance de mon enfant. A défaut d'indication exacte, le gagnant est celui dont la réponse fournira des précisions se rapprochant le plus de la réalité".

Ledit gagnant reçoit 80 dollars en récompense de sa clairvoyance, et le mari garde le surplus pour "frais de clinique".

Persécution universelle

L'Ordre:

Nous voici revenus aux plus mauvais jours de l'Histoire! Sur toute la surface du globe, des hommes se sont levés contre Dieu et son Eglise. Dans la lumière blafarde de notre civilisation agonisante, c'est une nouvelle ruée des barbares...

Nous voici à Berlin. L'évêque Müller avec sa face de buveur de bière, prépare sa religion nordique. Le Jésus des Evangiles, trop pacifique, doit céder le pas aux vieux dieux du Panthéon germain...

Moscou... Le dimanche, les ouvriers sont invités à visite les musées de l'athéisme! Des images, des graphiques ingénieux, des statistiques minutieuses leur permettent de suivre, pas à pas, la lutte religieuse entreprise contre Dieu.

Depuis que la Turquie a relégué au magasin des accessoires ses tunique dorées, ses fez, ses turbans et ses eunuques, elle est devenue anticléricale et laïque. Un petit souffle de combisme souffle sur son Parlement, qui vient gravement de voter à l'unanimité la loi sur le port des costumes religieux. D'après cette loi, les soutanes et les robes ne pourront être portées qu'à l'intérieur des lieux consacrés aux cultes et aux couvents...

Maintenant, l'Espagne... Au cours de la révolution d'octobre, la fureur anticléricale d'une tourbe de bandits a fait couler à flots le sang de l'Eglise.

Partout, au Mexique, les curés sont persécutés, soumis à des vexations, souvent emprisonnés, parfois pendus. L'Etat libre du Mexique, à l'instar de Moscou, entend détruire le principe même de la religion...

Rénovation

Candide, l'Observateur:

Selon M. Flandin, nos institutions vieilles doivent se régénérer ou périr. Selon M. Lebrun, "une immense aspiration vers une rénovation politique" s'élève de toutes parts. Oui, mais comment regénérera-t-on ? Comment rénovera-t-on ? Mystère ! Dès que paraît un réformateur aussi pénétré de respect pour les principes républicains, aussi plein d'égards pour les lois fondamentales du régime, disons même aussi timide que M. Doumergue, on l'accuse d'aspirer non pas à la rénovation, mais à la dictature et on le renvoie à Tournefeuille avec une bonne lettre de cachet.

La crise

L'Homme libre :

Cette crise, dont tout le monde se plaint, ne serait-elle, au fond — et même dans sa principale forme — qu'une crise d'organisation, ou plutôt de désorganisation ?

A entendre les principaux médecins politiques et sociaux qui sont en observation devant la maladie, il n'en faudrait pas douter.

MARCHANDS DE CANONS



—Quel métier. Maintenant il va falloir apprendre l'éthiopien..

(Le Canard Enchaînée).

M. Flandin a raison

L'Aube:

C'est une funeste habitude, et bien étrangère à la justice, que celle qui consiste à ne voir que le mal et même à le voir partout. On ne vise que la République, on finit par atteindre la France. Que les Français épurent la France, mais qu'ils ne la calomnient pas.



M. FLANDIN

Cette leçon de confiance virile dans l'avenir de notre libre pays, le président du Conseil l'a renouvelée au Sénat, en réponse à un discours de M. Lémery qui soufflait la panique. La vigilance n'a rien à voir avec le pessimisme systématique, et c'est surtout en face de choses aussi sacrées que la sécurité nationale qu'il faut bannir les surenchères, génératrices de trouble et de discrédit.

M. Lémery réclamait le retour immédiat au service de deux ans et l'abandon de la Conférence du désarmement. M. P.-E. Flandin a répondu avec beaucoup de fermeté que la France saurait veiller sur ses frontières et prendre au besoin les mesures qui se révélaient indispensables, mais qu'il refusait de tourner le dos à la politique d'organisation internationale de la paix. Il a fait appel au bon sens et au sang-froid contre la contagion du désarroi.

M. Flandin a raison. Le vrai réaliste n'est pas celui qui ne compte que sur les effectifs et qui par une idéologie à rebours méprise tout ce qui n'est pas la force numérique. C'est celui qui, sachant le poids du nombre, apprécie à leur valeur les autres moyens de sécurité, sans en négliger aucun. Ce n'est pas au moment où de nouveaux sacrifices vont être consentis pour la défense nationale qu'on a le droit de suivre en leur sinistre impasse les "nationalistes négatifs", comme dit M. Tardieu.

De l'humour

Du "Petit Ardennais" du 15 novembre:

Un homme, la tête ensanglantée, gisait sans connaissance sur la banquette. A côté de lui se trouvait une barre de fer couverte de sang et à laquelle adhéraient des cheveux.

Grâce à quoi, sans doute, l'enquête policière pourra être menée à grande allure.

Du "Petit Parisien" du 6 décembre:

...Soudain, devant eux, passa en trombe un taxi dans lequel une femme, aux prises avec deux jeunes gens, se débattait. Ses cris parvinrent jusqu'aux gants, qui se lancèrent à la poursuite du taxi.

...En criant, sans doute: "Haut les mains!"

Du "Petit Dauphinais" du 27 novembre:

LE DRAME DE BERNEX
Les émouvantes obsèques de la victime
L'état de la victime va s'améliorant.

Dans quelques jours, espérons-le, on pourra la sortir de sa bière.

De l'"Express de l'Aube", du 27 novembre:

Mme Bazin Gabrielle, qui aide son fils Raymond dans son commerce de débitant de tabacs et boissons, rue Paillot-de-Montabert, No 16, vient d'être informée par la Société protectrice des animaux qu'elle va recevoir la Médaille de bronze avec diplôme, pour la récompenser de son dévouement envers les animaux.

Nous ne voulons tout de même pas croire, comme l'insinue le rédacteur de cette information, que c'est pour avoir aidé son fils que cette dame a reçu la médaille en question.

(Les commentaires sont reproduits du "Canard Enchaîné").

Dans le métro

L'AMI DU PEUPLE:

Une vieille dame monte dans un wagon de seconde. Toutes les places assises sont occupées. Elle a un gros paquet dans chaque main. Elle paraît très fatiguée. Pas un voyageur ne se lève tout d'abord pour lui céder sa place. Il y en a cependant qui sont jeunes, hommes et femmes de vingt-cinq ans, alertes et vigoureux.

Tout à coup on entend une voix enfantine qui s'élève. C'est un gamin de dix ans, à la physionomie éveillée et très élégamment mis, qui dit en s'inclinant:

—Madame, veuillez vous asseoir à ma place, je vous prie.

Et d'un geste rapide, il prend les deux paquets de la vieille dame, qui va s'asseoir, attire l'enfant à elle et l'embrasse.

Doumergue un jacobin ?

L'Oeuvre:

Les manifestations des nouveaux amis de l'ex-jacobin Doumergue, les déclarations que celui-ci, faute de pouvoir désormais les lancer par T. S. F., multiplie aux oreilles complaisantes, les contacts qu'il garde avec les trublions, les insinuations venimeuses qu'il répand, de manière à rompre une trêve dont il était hier le champion, tout cela montre à ceux qui ne voulaient point le croire, que nous étions bien en présence d'un plan secrètement mûri pour "étouffer la Gueuse"— plan dont M. Maurras s'est plaint seulement qu'il n'ait pu être mis à exécution.

C'est contre la dictature des factions qu'on a voté hier.

Tel est le sens de ce premier scrutin.

Tel est en tout cas le sens que lui ont donné les hommes de gauche qui ont participé à la formation de la majorité.

Tuberculose

L'Etoile:

Grâce aux efforts de la science, la tuberculose bat graduellement en retraite. Depuis 1904, l'indice de la mortalité due à la tuberculose a baissé de 201 par 100,000 habitants cette année-là à 68 par 100,000 habitants en 1931. La lutte remporte donc du succès et mérite qu'on la continue. Dans ces efforts pour vaincre cette maladie, l'Association contre la tuberculose joue un rôle de tout premier plan. Sa seule source de revenu consiste dans les recettes de la vente annuelle des timbres de Noël. La tuberculose est un mal insidieux, contagieux, que chacun de nous a raison de craindre. Par conséquent, même si ce n'était que par pur égoïsme, il serait dans notre plus grand intérêt de contribuer ce que nous pouvons, dans la pleine mesure de nos moyens.

La France et l'Angleterre

Une compréhension mutuelle est nécessaire. – La mentalité britannique.

Les relations de l'Angleterre avec la France supposent de part et d'autre une compréhension réciproque des mentalités de chaque pays. Wladimir d'Ormesson, dans "le Figaro", insiste sur la mentalité anglaise :



DELCASSE

L'Anglais n'occupe pas la même position que nous. Il est naturel qu'il n'envisage pas la politique européenne exactement comme nous l'envisageons. Mais il tient toujours compte des faits. Il ne les nie jamais. Il s'adapte à eux. Si bien qu'on en arrive à cette formule qui doit, à mon sens, régler les rapports franco-britanniques: pour être féconde, *la collaboration franco-britannique doit se fonder d'une part sur la notion exacte des formes de solidarité que la Grande-Bretagne peut nous assurer et des limites qu'elle ne dépassera pas et d'autre part sur la notion nette, ferme, précise des conditions de collaboration que nous considérons nous-mêmes comme indispensables et au sujet desquels nous resterons inébranlables.* L'Angleterre se considérera jamais sérieusement une France flottante, instable, nerveuse, tournant à tous les vents. En 1905, elle n'a pas compris et fort mal interprété la chute de Delcassé. Elle n'entend pas nous servir de point d'appui en Europe. Elle nous trouve assez grands, assez forts — et Dieu sait si elle a raison ! — pour que nous ayons le courage de notre politique. Mais plus nous serons *fermes dans la sagesse*, plus nous serons sûrs de la sympathie, de la compréhension et du concours britannique. Et nous rendrons service à la politique anglaise elle-même en la forçant à s'articuler.

L'Etat

La Correspondance hebdomadaire de l'Alliance démocratique (éditorial):

Disons-nous, une fois pour toutes, avec M. Germain-Martin, que l'Etat ne peut plus être une providence sans cesse mise à contribution au profit d'intérêts privés. L'Etat n'a que trop de propension à jouer ce rôle providentiel. Il a cru pouvoir y faire face en augmentant d'année en année la charge d'impôt, jusqu'au jour où l'impôt s'est dévoré lui-même, où la matière imposable, profondément ravagée par la crise économique, a perdu une si grande part de sa substance qu'il a bien fallu se rendre à l'évidence et admettre la vanité d'une politique fiscale exigeant des contribuables ce qu'ils n'avaient plus le moyen de donner.

Union nationale

L'Ordre, M. Emile Buré:

Si je tiens tant à l'union nationale, c'est parce que je crois fermement qu'elle est pour un pays le premier des facteurs de paix.

L'artillerie

Gringoire :

Une formule de guerre nouvelle, d'abord imprécise, s'est cristallisée dans le cerveau des chefs allemands. L'artillerie lourde ne jouera plus qu'un rôle de second plan, au contraire de ce qui s'est passé en 1914,, et sera remplacée par de puissantes formations aériennes, ce qui permettra une attaque foudroyante et des mouvements très souples et imprévus qui atteindront aussi bien la population civile que l'armée ennemie.

Précieux héritage

Le Petit Journal :

Dans son testament, Raymond Poincaré avait légué ses deux robes d'avocat et sa bibliothèque juridique à deux jeunes avocats que le bâtonnier en exercice devait désigner.

C'st ainsi que Mes Albert Naud et Jacques Baraduc ont reçu les reliques du grand disparu et rendu visite à Mme Poincaré pour lui dire toute la fierté qu'il éprouvaient en apprenant qu'un pareil bonheur leur était réservé.

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Times, Londres:

M. Litvinoff a apporté une note piquante aux débats du Conseil de la S. D. N. à Genève, en faisant une conférence sur l'histoire et la technique du terrorisme, un art dont les révolutionnaires russes ont fourni plusieurs exemples classiques. Les Soviets, dit-il en substance, ont beaucoup de respect pour les terroristes russes d'avant guerre qui, personnellement, étaient de tout reproche, animés qu'ils étaient par l'amour de la liberté et des idées avancées, mais ils condamnent le terrorisme, en tant qu'une arme inutile, dangereuse et dépourvue de tout sens. Si telle est en réalité, la conviction des Soviets, il est étonnant que le terrorisme soit resté un instrument du gouvernement de l'U. R. S. S. Depuis son avènement au pouvoir, le Parti communiste gouverne en Russie par la terreur. Après le meurtre de Kirov par un autre fonctionnaire soviétique — crime qui, à en croire tous les documents publiés à ce sujet n'a aucun rapport avec la politique — l'arme de la terreur a été fourbie à nouveau et une nouvelle campagne de persécution a été déclenché contre les "ennemis de classe". Quelques jours à peine avant la conférence de M. Litvinoff, soixante-dix hommes ont été fusillés à Moscou pour s'être livrés à une "activité contre-révolutionnaire" d'un genre d'ailleurs indéfini, et un autre massacre se prépare à Kief. Dans son livre récemment paru, Krylenko, le commissaire de la Justice, a expliqué que les Soviets ne sauraient abandonner les méthodes de la Terreur Rouge qui constituent un important facteur de la lutte des classes.



KRYLENKO

La distinction entre la terreur que les Soviets condamnent et celle qu'ils pratiquent consiste dans le fait que la première est dirigée contre des individus, tandis que la seconde est menée contre des classes entières par des organismes politiques, tels les communistes en Russie ou les nazis en Allemagne qui se sont emparés du pouvoir et qui agissent en "autorités constituées". Pour un Européen civilisé cependant cette distinction ne correspond à aucune différence morale, et les exécutions en masse en Russie, tout comme la grande "épuration" nazie du 30 juin, ne relèvent pas moins de la terreur que les crimes que M. Litvinoff réprouve avec tant d'esprit.

La télévision en Angleterre

The Manchester Guardian:

Sir Oswald Stoll exprimait récemment l'opinion que la télévison est maintenant "pratique, commerciale et inévitable". Il est convaincu que la télévision en est rendue au stage où on peut procurer un divertissement d'une valeur indiscutable. Et sir Oswald Stoll entrevoit pour un avenir prochain la possibilité pour la télévision d'apporter dans les maisons les spectacles complets. Il ajoute que ce progrès sera en quelque sorte "la réhabilitation des divertissements scéniques".

Il est bien vrai que si nous devenons en grand nombre des spectateurs aussi bien que des auditeurs, il faut que nous ayons un spectacle qui soit digne d'être représenté. On ne peut pas voir tous les jours un mariage royal ou encore un grand "steeplechase", il faudra produire des spectacles réguliers avec grand soin. Et nous croyons que la B. B. C., en ces circonstances, se prépare déjà à entrer, bien outillée, dans le domaine de la production théâtrale et nous présentera des drames complets qui donneront satisfaction.

L'on doit s'attendre aussi que la B. B. C. exploitera les théâtres et les music-halls pour l'arrangement de ses programmes. Si l'on tient compte de ses services dans le domaine musical, on doit même s'attendre qu'elle prête son aide financière aux compagnies qu'elle considère les plus dignes de servir sa cause.

Il va de soi que l'on entrevoit beaucoup de critiques touchant la télévision de la part de ceux qui à l'encontre de Sir Oswald Stoll, y voient non la rénovation du théâtre mais, plutôt un autre clou enfoncé dans son cercueil. Avec le drame et les spectacles variés transmis par les ondes, verra-t-on diminuer le nombre de ceux qui se présenteront au contrôle pour acheter leurs billets? Dans la négative, en quoi la nouvelle invention portera-t-elle atteinte au théâtre? On peut toujours trouver une réponse dans le succès des "concerts-promenades" qui sont pourtant radiodiffusés.

Très moderne

A la suite du coup d'Etat autrichien qui aboutit à la mort du chancelier Dollfuss, la police procéda à une enquête afin de découvrir de quelle façon les nazis de Vienne ont pu communiquer aussi rapidement avec les nazis se trouvant hors de la capitale. Cette enquête vient d'aboutir à la confiscation de 130 émetteurs clandestins qui semblent avoir contribué à l'organisation de ce coup d'Etat. — "Wireless World", Londres.

Le meurtre par pitié...

On sait que Mme Brownhill, qui avait tué son fils malade pour lui épargner des souffrances inutiles, a été condamnée à mort La loi n'admet pas que les individus s'érigent en juges et décident de la vie et de la mort de leurs pareils, même si cette décision est moralement justifiée, comme dans le cas de Mme Brownhill, dont le fils ne pouvait guérir.

Il est à se demander, cependant, si "l'Euthanasie" ou la mort pour abréger les souffrances ne devrait pas être autorisée par les lois. En effet, le docteur Killick Millard, officier de santé de Leicester, vient d'élaborer un projet de loi permettant à toute personne atteinte d'un "mal incurable, fatal et douloureux" de demander l'euthanasie. Un certificat de deux docteurs serait soumis à un juge siégeant en référé qui introduirait ensuite la demande devant le tribunal compétent. Le tribunal pourrait alors délivrer le permis d'"euthanasie".

Il est à souhaiter que cette proposition soit étudiée sans délai par le Parlement. Le cas de Mme Brownhill ne montre que trop qu'une décision s'impose.— **New Statesman and Nation, Londres.**

La situation en Espagne

Manchester Guardian:

Le gouvernement espagnol vient d'annoncer la politique qu'il entend suivre à l'égard des deux provinces qui se sont soulevées en octobre dernier, les Asturies et la Catalogne. En cette dernière province, où l'administration fédérale, qui jouissait depuis 1932 d'un statut d'autonomie, a voulu conquérir son indépendance contre Madrid, toute l'autorité sera entre les mains d'un gouverneur général. Il y a déjà un gouverneur général dans les Asturies, et il a réussi, mercredi dernier, à obtenir la reprise du travail dans les mines qui chômaient depuis octobre dernier. Mais les mineurs, qui ont pris une part active au mouvement insurrectionnel, sont considérés encore comme suspects, et bien que toutes les armes et munitions de la région aient été découvertes, on maintiendra pendant quelque temps encore plusieurs régiments en cas d'alerte.

Un comité spécial de reconstruction se met immédiatement à l'oeuvre pour réparer les dommages au point de vue social et matériel, fruits de la révolution. Toutes ces mesures sont évidemment temporaires, si la république démocratique est appelée à survivre. La question qui se pose actuellement est de savoir si le sénateur Lerroux, le premier ministre radical, pourra poursuivre son oeuvre de reconstruction ou si les chefs de la Fédération Catholique, qui siègent à droite mais qui se sont alliés aux membres du parti du sénateur Lerroux, le jetteront par-dessus bord et établiront les corporations ou rappelleront la monarchie. Ces chefs ont déjà montré les dents en exigeant la démission de deux ministres radicaux qui faisaient partie du cabinet. Ils semblent toutefois divisés sur ce qu'ils doivent faire. La seule chance de survie pour l'Espagne démocratique est qu'elle ait le temps de se renforcer avant le conflit final.

"New Statesman and Nation", Londres:

...Si la Conférence navale de 1935, dont les trois principales puissances maritimes sont actuellement en train de préparer les assises, ne devait aboutir à aucun résultat appréciable, ce ne serait certainement pas parce qu'elle aura pris son départ avec une trop lourde cargaison d'illusions. Personne, en effet, ne peut même garantir que cette conférence aura jamais lieu, et même si elle devait se réunir, il est plus que probable qu'elle s'évanouira dans le néant à l'instar de la fameuse Conférence Economique de Londres, et aussi, vraisemblablement, à l'instar de la Conférence du Désarmement.

Maison modèle pour le Roi

Manchester Guardian:

Un grand nombre de personnes seront intéressés d'apprendre que le roi recevra l'an prochain à l'occasion du ... cinquième anniversaire de son règne, une "maison modèle." Cette maison idéale a de l'attrait pour tous ceux qui ont pu constater la différence qui existe entre la maison ordinaire et celle-là.



GEORGE V

Et le roi ne sera probablement intéressé qu'en pur spectateur car il n'est pas spécifié que la maison présentée au souverain par la Royal Warrant Holders Association, devra être habitée par lui.

Le roi choisira pour l'habiter un citoyen qui aura mérité cette faveur pour les services rendus à son pays, comme le privilège d'habiter le palais St-James. Ce palais de Kensington, ou Hampton Court est accordé à d'autres. Les occupants de ces palais sont entourés d'une atmosphère antique. Dans la nouvelle maison royale les 1'500 fournisseurs de Sa Majesté ne présenteront que du moderne. L'Institut royal d'architecture et son président, Sir Giles Scott, choisiront le site et traceront les plans de cette maison modèle.

New's Chronicle:

Il n'y aura point de guerre — tout au moins, il n'y en aura pas au cours des dix années à venir, et si nous n'avons pas trouvé, entre temps, des méthodes destinées à abolir toute guerre, nous l'aurons bien méritée.

Il n'y aura pas de guerre, pour le moment, parce que personne n'osera la commencer et personne n'espère pouvoir en tirer des profits.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

Les aliénés en liberté



Albert FISH

Un fait intéressant vient d'être révélé. Il y a trois ans, des psychiâtres de l'hôpital Bellevue ont examiné Albert H. Fish, l'assassin de Grace Budd. A cette date, les médecins l'ont jugé comme un type dangereux et cependant on le laissa en liberté.

On fait enquête présentement afin de découvrir les auteurs de plusieurs autres meurtres commis sur des enfants durant les trois années que Fish a été en liberté et on croit qu'il a été mêlé à quelques-uns d'entre eux.

Les psychiâtres ne trouvent rien d'extraordinaire dans le fait plus haut mentionné parce que la chose se produit fréquemment. Souventes fois, on libère des maniaques, des fous reconnus comme tels, parce qu'il n'y a pas de loi pour motiver leur emprisonnement.

La méthode actuelle pour reconnaître si un homme est sain d'esprit, est de déterminer sa conception du bien et du mal. Si la réponse est affirmative, le sujet est déclaré légalement sain. Dans ce cas, le prisonnier peut obtenir un bref d'habeas corpus, même si on cherche à le garder prisonnier. Cette manière de procéder date du temps de Blackstone.

Depuis ce temps, toutefois, la psychiâtrie et la médecine ont marché de l'avant d'année en année. Malgré les erreur qui se glissent parfois au cours de grands procès, il est indubitable que la science a beaucoup avancé.

Cette exemple du cas Fish devrait suggérer une plus étroite coopération entre la loi et la psychiâtrie.

(New-York World Telegram).

Aux crochets

L'INDEPENDANT :

D'après une récente dépêche de Washington, les derniers jours de 1934 trouvent plus de 25,000,000 de personnes — une sur cinq dans la nation — s'adressant au gouvernement pour obtenir de l'aide, soit entière, soit partielle. Jamais dans l'histoire des Etats-Unis, pareille situation ne s'est produite à aucun moment dans une telle proportion.

Une enquête opérée par les fonctionnaires et employés fédéraux démontre que ceux recevant des salaires et autres allocations du gouvernement fédéral — outre les taxes processus — forment un total de beaucoup plus de 6,500,000 de personnes.

L'administration du secours fédéral estime qu'en moyenne, chaque famille de quatre membres, n'a qu'un gagne-pain.

Epoque néfaste

L'ETOILE:

La génération actuelle traverse une époque que plus tard l'histoire qualifiera de néfaste.

En effet, alors que le niveau de l'instruction parmi tous les peuples de la terre s'est élevé, alors que les peuples qualifiés, il y a à peine un demi-siècle, d'incivilisés et de barbares, se sont adaptés aux moeurs policées, alors que les découvertes de la science ont permis aux hommes de se rapprocher, de se mieux connaître, que les inventions mécaniques ont partout allégé le fardeau de leur labeur, donné plus de bien-être en procurant à tous la possibilité du nécessaire et même du surplus pour leur existence, nous voyons l'humanité plongée dans les affres de la misère et du dénument.

Cet état social n'est pas confiné à un seul peuple ou à une seule Nation, mais à tous et à toutes. L'ordre relatif des valeurs est renversé dans toutes ses représentations, or, argent, terres, immeubles, marchandises, rien n'a de base fixe. La disparité des valeurs monétaires a contribué à l'appauvrissement général...

Deux héros de la guerre

New-Yorker:

C'est au camp de Monmouth, dans l'Etat du New Jersey, que se trouve le quartier général des pigeons-voyageurs militaires des Etats-Unis. On peut y voir encore deux glorieux vétérans de la grande Guerre: Mocker et Spike. Quoique l'âge moyen des pigeons ne soit que de neuf ans, Mocker a 17 ans et Spike, 16 ans et demi. Tous les deux ont été cités à l'ordre de l'armée pour service rendus pendant les hostilités, et leurs titres de gloire sont gravés sur leurs bagues.

Mocker, qui est un tout petit oiseau, fut envoyé à la guerre à peine âgé de quelques mois. Il gagna sa citation le 12 septembre 1918, en apportant un message de Beaumont qui informait le commandement allié de la disposition de l'artillerie lourde allmande. Il perdit un oeil pendant ce vol, ayant été atteint par un éclat de shrapnel, et arriva au but tout ensanglanté.

Spike, un grand oiseau, naquit en France, de pigeons apportés par l'armée américaine. Il transporta 52 messages dans le secteur de Meuse-Argonne et ne fut jamais blessé ni gazé.

Lorsque ces deux pigeons seront morts, on les empaillera et on les enverra au musée de la "Smithsonian Institution", qui est le Walhalla des pigeons célèbres. On y voit déjà le "Président Wilson" qui perdit une patte en France et mourut à Monmouth, il y a quelques années, et "Cher Ami", qui vola plus de 40 km. dans l'Argonne; blessé à la poitrine et ayant perdu une patte, apportant un message du "bataillon perdu" du Major Whittlessey, bombardé par sa propre artillerie. Il mourut en 1919.

Le cocktail

"Esquire" :

C'est, entre toutes les bonnes villes d'Amérique, à Chicago, que revient l'honneur d'avoir redécouvert le véritable whiskey cocktail du temps jadis, le vrai de vrai ! Et c'est dans un seul bar du Loop que ce breuvage si avantageusement connu atteint, sans défaillance aucune, la perfection de l'ambroisie divine.

Incroyable

TODAY, New-York :

Si on disait aux Américains qu'ils versent, volontairement, 300 millions de dollars par an pour l'armée du crime, ils hausseraient les épaules. Comment, diraient-ils, ce pays si éprouvé par la crise pourrait-il dépenser tant d'argent pour enrichir les gangsters et les politiciens véreux ?

Pourtant, c'est ainsi. La faute en est au "jeu au numéro". Plus de la moitié des travailleurs des Etats-Unis sont, chaque jour, les victimes bénévoles et avides de gain de 40,000 démarcheurs. Dix millions de paris sont faits chaque jour, et l'enjeu quotidien atteint près d'un million de dollars.

Dislocation ?

L'Indépendant:

Le premier indice de la dislocation définitive de l'empire britannique s'annonce dans les nouvelles.

C'est la sécession de l'Inde.

Il y a déjà des années que les Dominions de l'empire manifestent une indépendance qui équivaut dans la lettre à l'autonomie. On ne considère plus le Canada, par exemple, comme étant "une colonie britannique, bien que l'Angleterre n'ait rien négligé au dehors et au dedans pour britanniser cette vaste étendue de territoire.

L'Australie, le Sud-Africain, font figure de pays indépendants.

La "Mère-Patrie" a eu passablement de fil à retordre avec la Nouvelle-Zélande, une autre de ses filles insurgées contre son autorité et les restrictions qu'elle prétendait lui imposer.

Il restait l'Inde, où l'Angleterre a tracé les pages d'une histoire qui ressemble fort à la légende.

Et voici que nous arrive la nouvelle qu'une commission parlementaire va rédiger un projet d'autonomie que les Communes britanniques accepteront, en ce qui concerne ce grand dominion, le plus riche de tout l'amalgame britannique.

Un conseil aux Japonais

New York World-Telegram:

En même temps que circulait la nouvelle que le Japon avait formellement dénoncé le traité naval de Washington, deux autres dépêches faisaient le tour du monde.



NORMAN DAVIS

L'une, venant de Londres, laissait entendre qu'une alliance anglo-américaine était possible. La seconde, venant de San Pedro, Cal., annonçait que les Américains se préparaient à la construction d'une marine, et la plus puissante de l'histoire, devant couvrir la moitié du Pacifique.

Les amis de la paix regretteront ces préparatifs de guerre. Mais on observera que ces manoeuvres sur le Pacifique ont été décidées il y a déjà plusieurs mois et que le terme "alliance" est un mot exagéré pour pour décrire la coopération grandissante entre certains groupes américains et britanniques.

A tout événement, il n'en reste pas moins le fait que le Japon est à détruire l'un des traités de paix, que l'on avait édifié à grand'peine et que cette attitude du Japon constitue une situation très grave pour l'univers.

Ce fait désagréable a été clairement établi par le gouvernement des Etats-Unis, dans le discours prononcé par l'ambassadeur Davis à la conférence de Londres, tenue le 6 décembre. Il disait:—

"Nous croyons que la manière de voir de 1922 (le traité de Washington) était la meilleure; que les conversations supplémentaires faites en 1930 étaient une approbation; que le système ainsi établi était à l'avantage de toutes les parties intéressées et que le fait d'abandonner maintenant ces conventions ou de mettre fin à ce traité crée de l'incertitude, des soupçons et des rivalités coûteuses, sans avantage pour qui que ce soit".

Notre gouvernement est ami de la paix. Espérons que le gouvernement japonais comprendra ses folies et ce longtemps avant la fin du traité en 1936.

Un rapport du secrétaire Hull disait:— "Le gouvernement des Etats-Unis a toujours été disposé à promouvoir la paix et ne veut perdre aucune occasion de le faire".

JEANNOT LE MALIN



NOS JOLIS ENFANTS





JEANNINE ET PATAUD

Après avoir été condamnés à mourir à l'aurore, Jos, Ming et leur ami le chef Zarra, s'échappent de la cellule de leur donjon dans le palais du roi cruel des terribles nains, mais ils s'aperçoivent que tout le château est entouré par des milliers de guerriers. Ces soldats du roi sont armés de flèches empoisonnées. Chaque flèche est mortelle.

Mon Dieu ! Que j'ai faim !

Sans nourriture ma force s'épuise comme l'eau d'un bol fêlé !

Les nains sont couchés dans la salle des rêves et dorment comme des gorets rassasiés !

Le sage a raison d'écrire: "Le loup fait bombance pendant le sommeil du berger."

Mais si l'un des nains s'éveille, il nous verra et donnera l'alarme. Alors, nous serons perdus.

Sur les tablettes de jade, il est écrit: "Le lâche meurt mille morts, mais le brave ne meurt qu'une fois."

Cette chambre est une trappe. Elle n'a d'issue que le chemin par lequel nous sommes venus. Les nains sont maintenant éveillés.

Mes forces me sont revenues. Je vais en tuer plusieurs dans la bataille finale.

Le bon repas que j'ai pris a fait naître en ma cervelle ordinaire un plan bien conçu. Les dieux des méchants serviront à nous sauver.

Si leurs dieux inspirent quelque frayeur aux guerriers insignifiants, notre plan réussira. S'il ne réussit pas, nous serons bientôt en compagnie de nos vénérables ancêtres.

DING DONG

RADIO

Dans la caverne de la ferme est aussi un millionnaire captif.

Serons-nous jamais secourus ou sauvés M. Marlowe?

Je compte beaucoup sur X-9 Hollis.

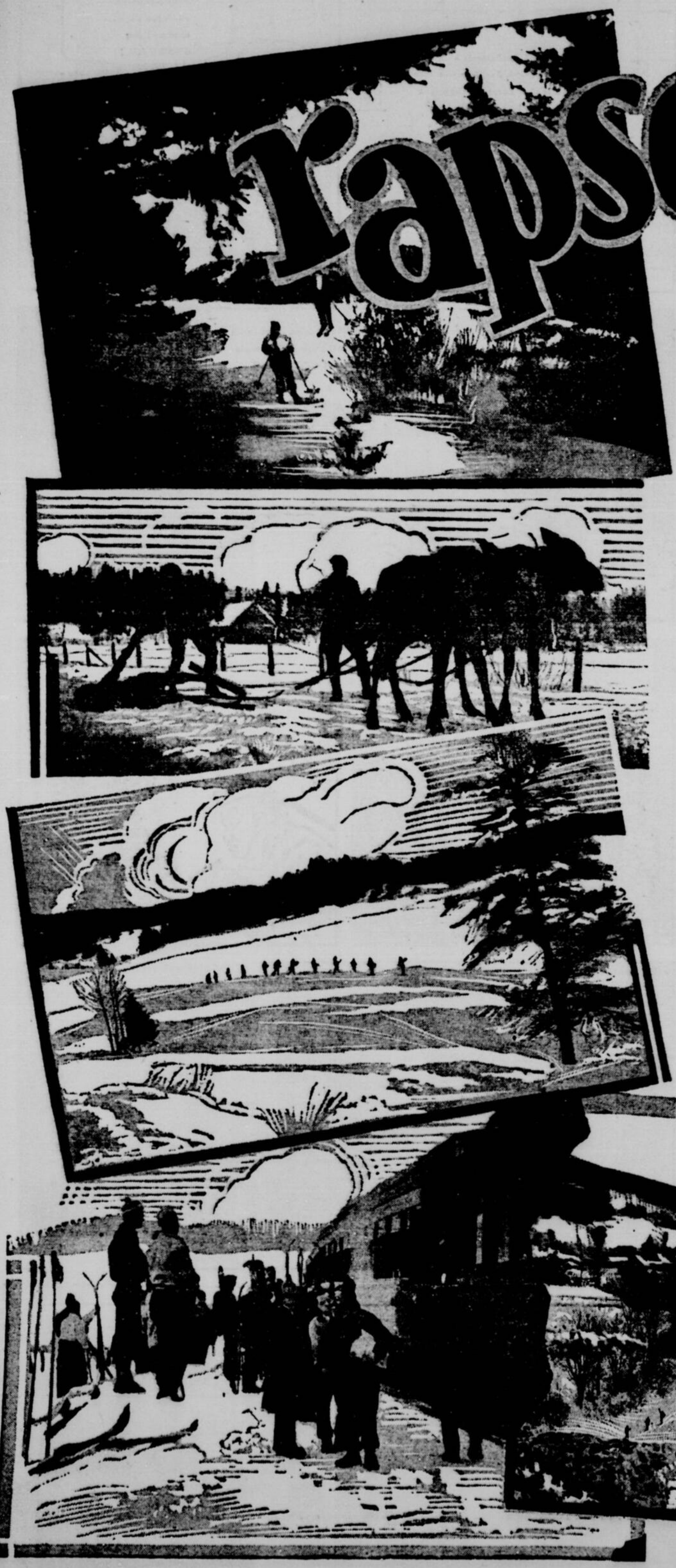
Je parie que vous êtes plus joli sans vos verres professeur.

Haut les mains! Je vous reconnais maintenant!

Vous êtes le détective qui était près de Jenka quand...

Quand vous l'avez tué?

Rapsodie en



NEIGE diamantée, glace à peine rayée, froid intense, vent vivifiant, montagnes étincellantes sous la lune claire comme un disque frotté, splendeurs d'une nuit d'hiver; grand silence des monts aux pentes douces ou rudes que coupent seules les sonneries grêles des cloches de petits villages dissimulés entre deux collines: poésie des Laurentides que ne connaissent pas ceux qui "s'emmitoufflent" chez eux, les jours de bise commencés.

CELUI-LA méprise un des plus grands bonheurs de la vie qui n'a posé son regard, un jour de froid piquant, sur un paysage de neige ou sur les stalactites chatoyantes des grands arbres saisis par la gelée et qui n'a pas, après une longue randonnée entre des bouleaux marbrés, veillé à la chandelle autour d'un poêle à "deux ponts".

Voici (de bas en haut) une description photographique des plaisirs de l'hiver.

Un groupe de joyeux campeurs descend dans un hameau enneigé; ils regardent du débarcadère, les arbres noirs et la montagne blanche. — L'homme est infime à côté de la nature: tous petits en comparaison des pins, les skieurs avancent.—Voici l'un d'eux traîné par deux jeunes orignaux.—La descente dans le vent commence.

(Photos C.N.R.)

blanc

RIEN ne dépasse peut-être en grandiose, la nature canadienne, de décembre à mars. Le grand Saint-Bernard en Europe s'élève dans un décor immaculé qui perd, sous sa parure uniforme, son impressionnante sévérité. Pendant des heures on monte sans rien voir que, tous les milles, un poteau orné d'une flèche.

MAIS dans la grande campagne canadienne, c'est la vie. C'est la variété des monticules à la couleur reposante et fade si elle n'est pas coupée par des teintes plus sombres. Ce sont les feuilles jaunis ou rougies encore attachées aux branches. Ce sont les conifères portant haut leur casque pointu audessus de la grande mer blanche. Ce sont aussi les apparitions subites d'un vieux paysan en raquettes.

(De haut en bas).

Avant de commencer la descente, on se réunit. Tous ensemble au sommet d'une colline, on entre ses gants, tire sa tuque sur les oreilles, remonte son cache-nez, rétablit son équilibre, prend ses bâtons solidement et lentement d'abord on démarre pour ensuite commencer une plongée vertigineuse vers la plaine.—Et quand tous les plaisirs sont terminés, on détache les skis et on passe joyeusement la soirée, dans un chalet bien chaud.

(Photos C.N.R.)

AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers enfants,

Je viens de rencontrer deux aimables garçonnets à qui j'ai fait des félicitations. Une vieille dame étant tombée sur la glace, ces deux écoliers qui revenaient de leur classe, sans doute, se hâtèrent et la relevèrent. De plus ils s'offrirent à la reconduire chez elle, s'inquiétant si elle demeurait loin.

Il se fut peut-être trouvé des garçonnets pour croire drôle le fait de voir tomber une femme sur la glace, et ils n'eussent peut-être pas eu l'idée de lui aider à reprendre pied.

Seuls les enfants qui ont bon coeur et qui possèdent une bonne éducation sont toujours prêts à rendre service et à se montrer courtois avec les vieilles personnes et les dames.

Jamais vous les entendez proférer de ces mots qui ne sont pas élégants dans la bouche d'un jeune homme.

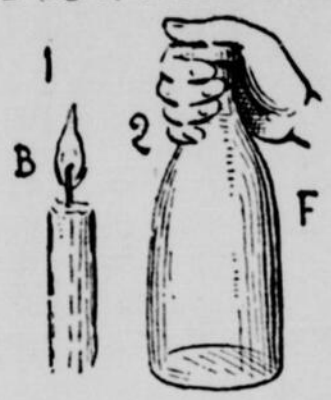
Avec les quelques personnes qui se trouvaient à l'endroit de ce petit accident, j'ai félicité les jeunes garçons.

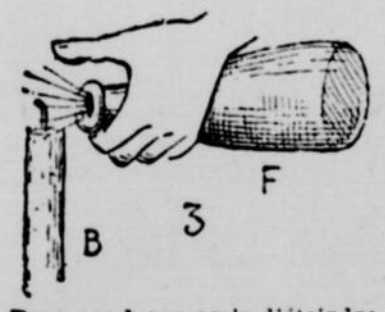
Il est beau de s'habituer jeune, à devenir des hommes galants, courtois et bien élevés. Ce sont là des qualités qui aident toujours dans la vie.

Votre
Grande AMIE

Bougie allumée, éteinte avec une bouteille

Présentez une bougie allumée B (fig. 1) et une bouteille vide.





Proposez à vos amis d'éteindre la bougie avec la bouteille, sans les mettre en contact!... Pariez alors de réussir ce tour de force. Pour cela, mettez le goulot de la bouteille entre vos lèvres. Soufflez fortement pour comprimer l'air renfermé dans le flacon. Passez adroitement votre pouce dans votre bouche, et fermez le goulot, ainsi que (fig. 2). Présentez ce dernier devant la flamme de la bougie (fig. 3), levez brusquement le pouce, et l'air comprimé contenu dans F, s'échappant brusquement, éteindra la bougie B.

Définitions amusantes

1. — Promptitude à agir, qui forme une ancienne voiture de transport.

2. — Pierre très dure que nous avons derrière l'oreille.

3. — Une tape retentissante, dont on peut se coiffer pour une cérémonie.

4. — Une entaille dans du bois, qui marque de l'énergie, du ressort.

5. — Corps très volatil qui remplit l'atmosphère.

Réponse: — 1. — Diligente.— 2. — Rocher. — 3. Claque. — 4. Cran. — 5. Ether.

CHARADE

Mon premier, chère amie, est note de musique.
Mon second, adjectif; mon tout, un juge antique,
Qui dans les temps passés, siégeait, nous apprend-on,
Dans le sombre séjour du farouche Pluton.
Rép.: Mi. nos. (Minos)

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Ce peintre semble trouver le paysage parfait mais nous croyons qu'il se trompe un peu. Il y a beaucoup d'erreurs dans ce dessin. En l'examinant bien pouvez-vous les trouver toutes?

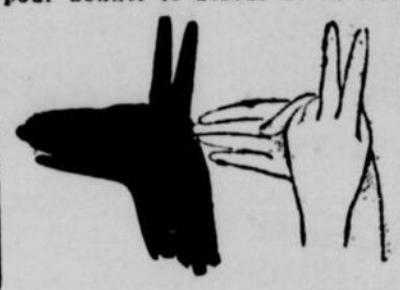
Les ombres

Vous connaissez le principe des ombres chinoises. Pour cet amusant spectacle, on place, à peu de distance, entre la lumière d'une lampe et un écran (ou un mur) assez rapproché, l'objet, l'appareil, la main au moyen desquels on veut réaliser de curieuses silhouettes.

—:o:—

L'ANE

Vous réussirez le portrait d'un baudet facilement en plaçant les deux mains l'une contre l'autre. La droite étendue, pouce replié, avec l'auriculaire légèrement pendant, tandis que la gauche replie tous ses doigts, sauf le majeur et l'index qu'on dresse bien détachés pour donner le dessus de la tête



et les oreilles. L'ensemble fait l'âne qui brait!

—:o:—

L'OIE

La silhouette de l'oie s'obtient d'une seule main, en étendant le majeur et les deux doigts suivants, après avoir coudé légèrement la main vers le poignet. On



a ainsi le bec, tandis que le dessus de la tête est formé par l'index courbé, replié, maintenu en place, par le pouce. L'ombre donnée est très réussie.

JULOT N'EST PAS BATAILLEUR

—Tu sais, maman, dit Julot en revenant de l'école, il y a Robert qui m'a donné une gifle.

—Et tu la lui as rendue?

—Oh! non, il m'en aurait donné une autre et il n'y aurait pas eu de raison pour que cela finisse.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1.—On ne joue pas au hockey sur du béton.
2.—Le joueur de gauche porte un chapeau.
3.—Il se sert d'un balai en guise de bâton de hockey.
4.—Il porte une chaussure noire et une autre pâle.
5.—La lame d'un de ses patins est beaucoup trop longue.
6.—Il se sert d'un morceau de bois en guise de rondelle.
7.—Le joueur voisin de lui n'a qu'un patin.
8.—Il emploie une vadrouille à la place d'un bâton de hockey.
9.—Un joueur porte un collet et une cravate.
10.—Il porte un demi-veston et un demi-chandail.
11.—La lettre "R" dans le mot "Danger" est plus petite que le reste de l'affiche.
12.—Le mot "travail est mal épelé.
13.—L'affiche ne paraitrait pas dans une patinoire.
14.—Trou d'homme ne paraitrait pas dans une patinoire.
15.—Même chose pour lanterne.
16.—Il y a une lumière électrique dans la lanterne.
17.—Le lampadaire n'a pas sa place dans une patinoire.
18.—Il y a une chandelle dans le globe de la lampe.
19.—Le filet du but n'est pas dans la position exacte.
20.—La lumière ne devrait pas être au-dessus du filet.
21.—Des paquets et volumes hors de place sur le filet.
22.—Les ombres de chaque côté de l'arène obscurcissent la vue des estrades.
23.—Lignes imparfaites sur le parquet de béton.

NOS JEUNES AMIES



(1) Jacqueline Ouellette, 5994 Denormanville, Ville. (2) Aline Ouellette, 5958 St-Hubert, Ville. (3) Béatrice Binette, 5254 Delorimier, Ville. (4) Yvonne Leblanc, 1837 St-Germain, Ville. (5) Fernande Ouellette, 5958 St-Hubert, Ville.

Logogriphe

De cette pièce de métal,
Tirez: — patient animal;
— Prénom aussi doux que Marie;
— Département; — toujours il prie;
— La huche pour mettre le pain;
— Mot vous désignant, c'est certain;
— Un très vénéré patriarche.
Surtout célèbre par son arche;
— Deux personnes; — deux adjectifs.
Classés parmi les possessifs;
— Ile anglaise de l'Atlantique;
— Joli mois; — note de musique;
— Adverbes de négation;
— Pour finir, interjection.
(Dix-huit mots à trouver.)
Réponse: —
Monnaie, âne, Anne, Ain, moine, maie, nom, Noé, moi, me, ma, mon, Man, mai, mi, non, ne, aie!

Recherche



Deux petits noirs veulent s'emparer du bycaniste. Où sont-ils?

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1.—Mlle Yvette Fournier, 1102, St-Dominique, Ville.
2.—M. Laurier Carpentier, St.-Tite Village, Co. Laviolette, P.Q.
3.—M. Paul Héneault, St-Hyacinthe, Qué.
4.—Mlle Lucienne St-Pierre, 2158, St-Germain, Ville.
5.—M. Guy Latulippe, 3151, St-Jacques, Montréal.
6.—Mlle Thérèse Gaudet, 1145, des Carrières, Ville.
7.—M. Raymond Pelletier, 4379, Rivard, Montréal.
8.—Mlle Madeleine Dion, 4382, Messier, Montréal.
9.—Mlle Simone Bélanger, Roberval, Co. Lac St-Jean, Qué.
10.—M. Guy Martin, 650, Ste-Julie, 3 Riv., Qué.
11. — Mlle. Pauline Brunette, 2206, Quesnel, Ville.
12.—M. Gilles Delisle, 1076, Visitation, Ville.
13.—Mlle Ophilia De Sylva, 177, rue Dollard, Québec, Qué.
14.—Mlle. Annette Filteau, Wottonville, P.Q.
15.—M. Roland Beaudry, 1267, Dorion, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.. ..

.. ..

.. ..

Nom .. .. Age .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse. ..

ZIZI ET FANFAN









LE MAJOR TIC























La "Patrie" est un des trois quotidiens du Canada qui ont marqué une augmentation dans le chiffre de leurs annonces depuis un an. La raison de ce succès sans précédent est facile à deviner. Lisez la "Patrie" pour vous en convaincre.

LE PETIT LORENZO

N'y a-t-il pas une belle pellicule sur les cowboys aujourd'hui? Et par malheur, je n'ai pas un sou en poche. Personne ne pourrait-il me prêter dix sous?

Pas moi, je n'ai rien.

Moi non plus, mais j'aimerais voir ce film

Je vais aller voir maman et lui demander si elle a des commissions. Je pourrai peut-être me faire dix sous.

Je pourrais peut-être gagner dix cents à nettoyer l'auto de quelqu'un.

Papa me donnera peut-être dix cents en avance sur l'allocation de chaque semaine.

C'est toujours comme cela. Les grands peuvent faire des commissions et aider à la maison et faire toutes sortes de choses, mais comment pourrais-je gagner un peu d'argent?

Diable, qu'essaie-t-il de faire celui-là? Il va lancer une brique dans la fenêtre de cet auto.

Oui, j'ai certainement monté trop haut la vitre. J'ai laissé les clefs en dedans et je ne peux ouvrir. Je ne peux passer ma main. Il va me falloir briser la vitre.

Ne faites pas cela. Je vais essayer de me glisser à l'intérieur.

Voici monsieur. Vous pouvez ouvrir la porte.

Très bien mon fils.

Je suis allé partout et personne ne veut de commissions.

La même chose pour moi. Je n'ai pu gagner un seul sou.

Tiens voici Lorenzo. Il a attrapé quelque chose.

Allô, les amis. Voyez ce que j'ai gagné. Un cinquante cents, assez pour le film et les bonbons. Venez avec moi, je paie la traite.

TEL PÈRE, TEL FILS

Ah! Si tu veux te battre, je suis disposé.

J'ai manqué mon coup.

Mon Dieu quel pétrin. Tu as jeté cet oreiller, fiston?

Oui maman.

Mais, maman, je....

Maintenant ne prends pas sa part papa. Je veux le réprimander sévèrement.

Mais écoute maman.

Et je vais être témoin de la réprimande. Je vais prendre un balai et nettoyer.

Faut-il me réprimander?

Ecoute, j'ai une idée. Il va falloir faire vite.

Des plumes dans toute la maison. Je n'ai jamais vu pareil garnement.

Eh bien, vas-tu le réprimander?

Mais certainement maman.

Cela va te faire plus de peine qu'à moi.

Allô! Allô!

?

MARIUS

Si je te préparais des épinards à la crème?

Non, maman, je n'aime pas les épinards, je n'y tiens pas. Ne me demande pas pour en manger.

J'ai des emplettes à faire, je vais chercher du beurre de pistaches et fera des sandwiches et du cocoa. Cela va?

C'est très bien mais pas d'épinards.

Allô Jeanne!

Bonjour Jeanne! Tu arrives à temps pour tenir compagnie à mon invalide pendant que j'irai au marché. Entre.

Je vais faire l'impossible. Ce sera drôle. Je vais dépasser cet oreiller pour toi.

Je ne veux pas d'oreiller, je ne suis pas un bébé.

Tu sembles tout pâle. Tu as besoin de nourriture. Tu sais que les épinards contiennent beaucoup de fer. Je vais t'en préparer, tu sais des épinards à la crème.

Mais je n'aime pas cela.

Rien à faire, c'est bon pour toi.

Je ne savais pas que Marius aimait tant les épinards à la crème. Il en a mangé deux grosses portions.

Des épinards à la crème. En effet il me disait avant que tu arrives qu'il aimerait tant cela. N'est-ce pas vrai, petit sournois.?

Bien, je.....

MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

Le Royaume des Femmes

Causerie

OU SE TROUVE LE BONHEUR DE LA FEMME ?...

Aimer, aimer encore et aimer toujours... Voilà où se trouve le bonheur de celle qui a été créée pour se dévouer d'abord comme épouse, et ensuite dans son magnifique rôle de la maternité.

Si la femme normale n'aimait pas, elle ne consentirait jamais à se marier; car celle qui est consciente de ses responsabilités ne manque pas de savoir ce qui l'attend de devoirs qu'elle devra remplir et de sacrifices consentis à l'avance.

Il est vrai qu'il y a celles qui sont égoïstes et ne voient dans le mariage qu'une affaire. "Si cela ne marche pas à mon gré, disent ces dernières, je divorcerai"; mais ce sont là l'exception. Chez nous, toutes celles qui ont le coeur normal ne se marient pas spécialement pour divorcer aux premières difficultés, ni pour l'or de celui qui désire une compagne.

C'est déjà abréger l'amour que d'en entrevoir la fin dès avant la possession. Chez nous, heureusement, les femmes n'aiment pas que pour un jour. Elles veulent que demain brille pour elle le même rayon d'espérance qui a appelé toute leur confiance. Le mariage n'est une chose consolante que pour ceux qui ont compris qu'au lieu de se dissimuler avant et après, il est nécessaire de marcher la main dans la main avec au coeur la foi qui rend plus fort l'amour des deux.

Nous voyons souvent des hommes s'attacher fortement à des femmes qui ne sont ni jolies ni élégantes. On suppose alors des mérites insoupçonnés. En général l'homme qui aime une femme cherche en elle son propre bonheur, et c'est dans son contentement que s'alimente son sentiment. La tendresse presque maternelle que manifeste ordinairement une vraie femme à un homme lui est plus précieux que tout. Il faut bien l'avouer, le malheur en amour vient presque toujours de l'égoïsme: on pense trop à soi.

Dans bien des cas, être capable de s'intéresser aux travaux de son mari est une garantie de bonheur. La sympathie mutuelle, dans tout le commerce intérieur et extérieur, voilà bien, il me semble, ce qui peut apporter une union parfaite.

Anatole France avait quarante ans lorsqu'il rencontra Mme de Caillavet. Tout de suite, parmi les célébrités qui accouraient à son jour, elle sut discerner la valeur de ce savant artiste de la pensée qui produisait alors si peu malgré son grand talent. Elle devint la conseillère de son esprit, et désormais ce fut elle qui *voulut* pour ce génie qui ne savait pas assez *vouloir*. Sa puissante personnalité s'effaça, elle mit un frein à son propre goût d'écrire afin de consacrer ses efforts à le guider vers la gloire. "Seule une femme, et très femme, a-t-on écrit alors, pouvait accomplir cette difficile merveille".

Elle l'aida à aimer le travail, et il en prit l'habitude grâce à son zèle. Longtemps après sa mort, aimait-il à entendre parler de celle qui avait tant aidé à extérioriser son talent et à produire sa gloire.

Tous les hommes ont besoin de retrouver, le soir venu, l'épaule d'une femme comprenante, non seulement de coeur, mais d'esprit et d'intelligence, où ils peuvent reposer leur front las.

Et la femme aime tant qu'elle peut avoir confiance en un homme, tant qu'elle peut croire en lui. Et je songe en ce moment à l'épouse de celui qu'elle soutient dans le procès qui l'accuse (Hauptmann) et qui dit à chaque accusation évidente: "Mais cet homme se trompe, il s'agit certainement d'un autre homme que mon mari".

Fermer les yeux aussi longtemps que possible sur les défauts de celui qu'elle aime, voilà ce qui caractérise la vraie femme, celle qui cherche avant tout le bonheur de celui à qui elle s'est de tout coeur vouée.

LOUISE



Manteaux confortables et pratiques d'aspect dégagé et chic; le premier en carmelaine de ton mure sauvage est orné d'une cravate de caracul; le second comporte une petite pèlerine se fermant dans le dos; des b[illegible] pression retiennent le vol de renard gris.



Ce très élégant manteau du soir a été réalisé en velours noir, avec larges manches demi-longues. Le grand col de fourrure a deux boutonnages.

L'ÉVANGILE

Au commencement était l'Amour, et l'Amour
Etait en Dieu. L'Amour était Dieu. Toutes choses
Sont ses oeuvres: le goût du sang, l'odeur des roses
Où la nuit règne, aussitôt qu'il entre, il fait jour

Et l'Amour s'est fait chair. C'est le profond mystère
Devant quoi tout le monde a ployé le genou
C'est pour renouveler la face de la terre
Qu'il se fit chair et qu'il habita parmi nous.

Il taille dans les coeurs comme dans une étoffe
Déchire, ajuste, coud, chiffonne de ses doigts
Des Amants malheureux il fait des philosophes
Et des pauvres Rimeurs des poètes parfois.

JEAN RASTIA.

Le trousseau d'hiver de nos enfants

L'enfant élégant est celui qui possède dans sa garde-robe un petit nombre de vêtements, bien adaptés aux circonstances de sa vie. Parmi ces vêtements indispensables, notons le pyjama d'intérieur ou la robe de chambre réservée aux heures de l'intimité, plus longue encore pour le jeune enfant que pour nous-mêmes.

Le matin, nos petits sortent de leur lit bien chaud et commencent, à travers l'appartement, les folles galopades, les ébats joyeux, propres à leur âge, et qu'il serait cruel de leur interdire... Mais l'appartement est moins chaud que le lit: il risque d'être livré aux soins du ménage: portes battantes, fenêtres ouvertes, courants d'air violents, autant de "douches" d'air froid qui tombent sur les petites épaules moites, mal protégées par un léger vêtement de nuit.

Au sortir du bain, même risque; l'enfant s'enrhume beaucoup plus souvent et plus gravement à la maison que dehors, car il est moins bien couvert et presque aussi exposé aux changements de température. C'est pourquoi l'usage des pyjamas bien douillets et des confortables robes de chambre s'impose-t-il dès l'âge de deux ans pour nos fillettes et nos garçonnets. Ces pyjamas d'intérieur, qu'ils soient "américains", c'est-à-dire d'une seule pièce, ou "à l'anglaise", c'est-à-dire en deux pièces, pantalon froncé à la taille et vareuse croisée, , ne seront réellement protecteurs des rhumes et refroidissements que s'ils sont taillés dans un tissu chaud et perméable à la fois, qui s'oppose à la trop rapide évaporation de la sueur et laisse cependant l'air circuler hygiéniquement.

Il a été de mode, pendant quelques années, parmi les snobs, de "blaguer" les chemises et les gilets de flanelle: ce snobisme absurde a causé plus de drames que bien des épidémies! On est donc revenu avec reconnaissance aux sous-vêtements de flanelle de laine, quitte à leur imposer une coupe plus moderne qui leur restitue toute l'élégance désirable.

La bonne mère de famille convient, elle aussi, que "rien ne peut remplacer," pour les vêtements confortables de l'enfance, la moelleuse douceur, la chaude légèreté et l'étonnant pouvoir "régulateur" de la vraie flanelle pure laine. Cela tient à son mode particulier de tissage et à la propriété qu'à la fibre de laine d'absorber une partie de la sueur en excès sur le corps, pour ne la laisser s'évaporer que lentement évitant ainsi le refroidissement brusque, les "chocs thermiques", cause première de tant de maladies graves.

En taillant, dans de la belle flanelle pure laine, le trousseau d'hiver de vos enfants, vous les garantissez, madame, contre presque tous les dangers du froid.

Sur le vif

La natalité est à l'ordre du jour dans les discours. On distribue même des prix aux braves gens qui veulent bien mettre au monde une masse d'enfants.

Tous les moyens sont suggérés pour que leur nombre augmente.

Or, il en est un seul qui n'a pas été préconisé; un seul qui serait du goût de tous les messieurs, et qui, certainement, ne mécontenterait pas les dames, s'il était conduit avec délicatesse.

Ce moyen, c'est la polygamie.

— Ma chérie... deux enfants seront suffisants...

— Mais nous sommes riches...

— Cela m'est égal, je ne veux pas que tu te fatigues. Elever deux enfants est beau autant que méritoire.

Monsieur comble madame de Paris, de gentillesses et d'attentions. Elle se sent aimée et elle exulte de joie.

— Mon adorée... deux enfants est le seul luxe que nous aurons.

— Oh! vous êtes riche, mon chéri... Quand vous m'avez épousée, vous accusiez des millions. Nous avons un bel appartement, ma voiture est très jolie. Je suis idéalement gâtée... Le seul ennui, qui me torture, ce sont ces voyages que vous faites toujours sans moi...

— Vous savez que les maisons que je représente m'obligent à parcourir la terre entière. Je suis plus désolé que vous de cet état de choses.

Madame de Londres est enchantée. Elle est adorée de ce tendre époux qui ne veut pas qu'elle ait trop de mal, et elle élève supérieurement ses deux babys.

— Ma délicieuse, deux enfants, c'est toute la famille que nous nous permettrons.

— Oh! caro mio... j'ai une si bonne santé! Je puis assumer la charge de quatre au moins...

— Non, non, je ne veux pas t'enlaidir ni risquer ta vie... Restons avec ces deux bambinos...

Madame de Turin est dans l'admiration. Son mari est un ange.

Chacune dans son pays, ces dames s'ignorent.

L'histoire court les journaux.

Ce mari qui aime le foyer, s'en crée un dans chaque pays où son métier le force à résider. Il retrouvait, dans chacun une femme aimante, et deux enfants délicieux.

Pourquoi la justice le punirait-elle?

Ses enfants sont là, bien vivants. Il les nourrit, il aime ses femmes et les ménage.

De coeurs sans emploi, il fait des heureuses, des mères qui ont un but.

Pour un homme qui a trouvé la solution de la crise de la natalité, ne se trouvera-t-il pas de juges pour l'absoudre?

"La Revue de Madame"

Au but. — Oh! mademoiselle, je vous ai vue bien souvent...

—Où donc ?...

—Dans mes rêves !

—En ce cas, monsieur, vous avez dû y voir aussi maman, car je ne vais nulle part sans elle.



Les enfants pâles et chétifs qui mangent beaucoup et dorment mal, ont des vers. Les CHOCOLATS DU Dr CHARLES chasseront ces vers et rétabliront l'enfant.

Boîtes de 15 chocolats, 45 cts

En vente partout

Blanchit!



Une peau d'une douceur infinie ... un teint d'un charme fascinant... Ne "s'afface" et ne strie pas ... Confère une beauté d'un ton ivoire délicate et raffinée qui commande l'admiration et persiste tout le jour sans "retouchage".

Employez-la!

BLANCHE CHAIR BACHEL

Modèle de bourse en vente chez Woolworth

CREME ORIENTALE
Gouraud

Concours littéraire

MENTIONS

Ma pauvre amie,

Je vais vous causer beaucoup de peine. Déjà, vos yeux se font immenses d'inquiétude. Non, ne me regardez pas ainsi. Vous m'enlèveriez le courage dont j'ai tant besoin pour vous dire...

Pourtant, me taire serait une lâcheté. Je ne le veux pas. Mon âme n'est-elle pas assez lourde, sans votre mépris ?

Vous vous rappelez ce dernier bal, où nous entrâmes ensemble... Vous si exquise dans votre robe blanche; moi, si fier de votre beauté. Fut-ce le parfum de vos cheveux... je me sentis un peu grisé, ce soir-là. Ma lèvre a pu penser des folies: vous étiez si jolie ! Vous aviez un tel regard d'amour et de crainte à la fois. En lui, se voyaient une si grande jeunesse et une si grande pureté, que j'en fus ébloui. Amie, oubliez les mots que j'ai pu vous dire, ce soir-là.

Vous vous rappelez cette femme qui passa... Peut-être, avez-vous senti frémir mon bras: j'étais si près... Mais vous n'avez pu voir la pâleur de mon visage quand je l'eus regardée. Puisque par elle, vous aussi, sembliez conquise: vos yeux ne la quittaient pas.

Belle, elle l'est certainement. Pourtant pas plus que vous. Mais nous, les hommes, allons souvent vers qui le mérite moins. Nous sommes les papillons que la flamme attire. Et cette flamme dut-elle nous brûler les ailes, dut-elle nous faire souffrir, cette flamme, dis-je, nous l'aimons. Vous avez lu, sans doute, d'Henri Bordeaux: "Elle méritait d'être choisie, aimée, heureuse et... comme toutes celles qui le méritent, elle ne le fut pas."

Pardon, amie très chère, pour ce qui, peut-être, va nous faire pleurer. Cependant, votre coeur est encore si jeune... Il n'a pu parler déjà. Surtout, n'allez pas me croire ingrat. Si vous saviezz seulement la douleur que j'éprouve, du mal que, peut-être, je vais vous faire. Mais non, vous ne saurez pas.

Micheline, bien avant de vous connaître, j'avais donné mon coeur. Mais celle que j'aimais, ne répondait pas à cet amour.

Pour essayer d'oublier, je voyageai. Puis, je vous rencontrai, et vous vis si délicieusement enfant, qu'ausitôt, je vous aimai. J'allais refaire ma vie, que son dédain avait brisée.

Insi, Line, j'étais sincère quand je vous disais ces choses qui mettaient sur votre bouche un si doux sourire. Et, lorsque vous voyiez mes lèvres trembler, c'est qu'un grand émoi montait en moi, quand je vous regardais.

Pourquoi ne pas avoir dit alors... Votre coeur se serait méfié... Vous ne m'auriez pas tant aimé...? si, amie. Car, entre nous devait naître cette amitié qui nous fut si bonne. J'avais besoin d'un ange, pour redevenir moi-même. Et vous êtes venue. Vous désiriez un grand ami, et qui vous aimât beaucoup. Vers vous je suis allé.

Micheline, je devais toujours... Pardonnez-moi. Même, ce soir-là, je devais... oui, je devais vous révéler cet amour du passé... Vous m'auriez conseillé, et qui sait... consolé. Vous, les femmes, savez mieux que nous subir les grands maux de la vie. Mais voilà. Nous revenions ensemble. Les étoiles, une à une, s'en allaient dans le ciel. Vous les rgeardiez disparaître. Mon regard anxieux vous fixait toute. Vos pauvres mains que je devinais glacées, tourmentaient un chiffon blanc comme votre robe. J'allais parler, et vous avouer enfin cet autre amour qu'il me faudrait détruire. Mais je vous vis, tout à coup, si triste et si lasse, qu'à cette minute encore, je n'osai point. Pardonnez-moi.

Oui, pour vous, pour ne pas faire pleurer ces yeux que j'aimais, j'aurais obligé mon coeur à se taire. Cela je vous le jure. Que m'importait l'autre souffrance... Pourvu que vous fussiez heureuse!

Mais elle est venue et m'a repris. On m'arracha ce que jamais je n'aurais dit, si vous eussiez été là. N'accusons que le destin qui, pourtant fait bien toute chose.

Maintenant tout est bien fini. Je pleure mon bonheur qui meurt. Adieu. Le plus à plaindre est moi qui vous perds. Ma petite Line, dites-vous bien que, celui que vous croyiez aimer, n'était pas digne de votre tendresse. Dites-vous bien, Line petite, dites-vous bien que, les meilleures amours sont celles qui ne vivent pas: d'elles, nous gardons un si long et si doux souvenir !

.Adieu. Je sens, que jamais je ne pourrai vous revoir. Pourtant, j'ai pu la regarder, elle par qui nous souffrons. Etranges caprices humains...

Je vous quitte donc, emportant avec moi le regret des jours passés, des jours heureux qui ne reviendront plus. Votre âme était si belle... Et vos grands yeux si pleins d'elle ! Adieu.

Et... pardon.

SPHYNX.

Québec, 11 déc., 1934.

Soldat Lucien B.,
Marrakeck. Maroc.

M. le Caporal.

On me dit que du fond de votre lointaine retraite, vous désirez que l'on pense à vous et vienne vous distraire un peu.

Si c'est une "petite amie" que vous désirez, une jeunesse à qui compter fleurette, je vous tire ma révérence, je ne suis pas l'article qui vous convient; mais s'il vous faut une "grande amie", celle qui vous comprend, vous estime et sait vous parler doucement, comme une mère à son petit, répondez-moi et je serai ravie d'apporter un rayon de soleil dans votre isolement, je deviendrai alors votre marraine de paix, puisque, apparemment, le monde civilisé n'est pas en guerre.

N'est-ce pas que vous n'êtes ni un soldat de bois, ni un soldat de chocolat; mais un bon petit soldat bien vivant et dont déjà je devine le sourire joyeux. Parlez-moi d'un militaire qui fredonne, qui siffle des airs d'opérette, fume la cigarette, le képi sur l'oreille, le regard vif et franc, exactement comme je vous vois, M. le caporal, en fermant un peu les yeux. Comme nous allons bien nous entendre, si mon flair n'est pas en défaut.

J'aurai grand plaisir dans ce cas, à vous faire connaître mon pays; un pays jeune et beau, presque prospère en dépit de la crise mondiale que nous traversons. Je vous montrerai un Canada demeuré français en dépit de la conquête des anglais; une terre hospitalière que la nôtre, où toutes les races se coudoient et vivent dans une harmonie douce et reposante.

En retour, parlez-moi de votre lointaine retraite, de la vie militaire, de la légion étrangère, de tout ce que vous jugerez pouvoir m'intéresser. Nous échangerons des propos de toute sorte; affaire de nous distraire mutuellement et de mettre un peu de variété dans nos vies si différentes et pourtant assez semblables, puisque chacun a sa part de joie et de tristesse peu équitablement partagées peut-être que si nous en étions nous-mêmes les dispensateurs absolus.

Si ces conditions vous agréent, nous signons séance tenante le pacte qui nous crée, vous, mon filleul de paix et moi votre marraine "idem". Sinon, allumez votre pipe avec ma lettre, la première et la dernière, et qui aura eu une vie bien éphémère. Mais non, la destinée sera moins cruelle et vous me répondrez.

C'est dans cet espoir que je me permets de me souscrire déjà,

Votre marraine de paix,

MADELA.

Montréal, 11 décembre 1934.

Madame.

Vous avez bien entendu parler de mémoires d'outre-tombe, je pense? Mais vous a-t-on jamais écrit une lettre datée de ces parages? Peut-être que non. Eh bien! moi, Tiphaine de Sourcel, trépassée en l'an de grâces 1837, je mets la main à la plume afin de prendre part à votre concours épistolaire; car de mon vivant je réussirais et troussais assez heureusement une lettre. Oui, mais c'était alors dans le style et l'esprit de l'époque, voilà! Aujourd'hui, quel genre de lettre écrit-on? Et bien sûr, pour concourir à la "Patrie", il faut être à la page! Justement, Mme de Sévigné, qui regarde pardessus mon épaule, me conseille un grand naturel et plus loin, Swetchine me crie d'être bonne... mais pas à la façon des bons vivants, et Montesquieu qui l'interrompt, me parle comme un shah, mais vraiment, dans l'ombre, les chats sont gris. Daudet me vante la poésie de son moulin et cependant, je n'ose jeter mon bonnet pardessus; le bon Veuillot me conjure de ne pas parler politique, ça ne réussit pas à la femme, paraît-il. C'est alors que notre spirituelle Françoise Barré me prie d'aller prendre l'air et à la première bouffée que j'ai reniflée, je compris que c'était... l'ère du moderne, et que tous les avis de mes illustres voisins me seraient inutiles. Alors, quelle va être ma lettre? Une description des moeurs et coutumes d'outre-tombe? N'y comptez pas. Lazare, lui, qui n'en a pas soufflé mot, m'a mise au défi, parce que je suis femme, ainsi, c'est juré, je me tais, vous pensez bien. Alors? tiens, disons que c'est une lettre d'amour qui vous vient d'outre-tombe (en tout cas, pas macabre, avouez Madame) et comme là-haut on a tout plein "le temps"... que dis-je! quelle impropriété de terme pour une lettre qui se respecte, on a "le loisir" de réfléchir là-haut, je vais donc vous dire en deux mots, l'unique chose qui compte: l'amour, mais l'amour au sens de nos vingt ans, ça c'est du sucre pour faire avaler la pilule, tandis que le dévouement des heureux, la souffrance des humbles, la prière des savants, la charité des riches, ça c'est de l'amour ou je me trompe, si l'on est des croyants. En terminant, je souhaite que le règne de l'amour arrive, par ce temps de crise, ce ne serait pas à dédaigner, qu'en pensez-vous?

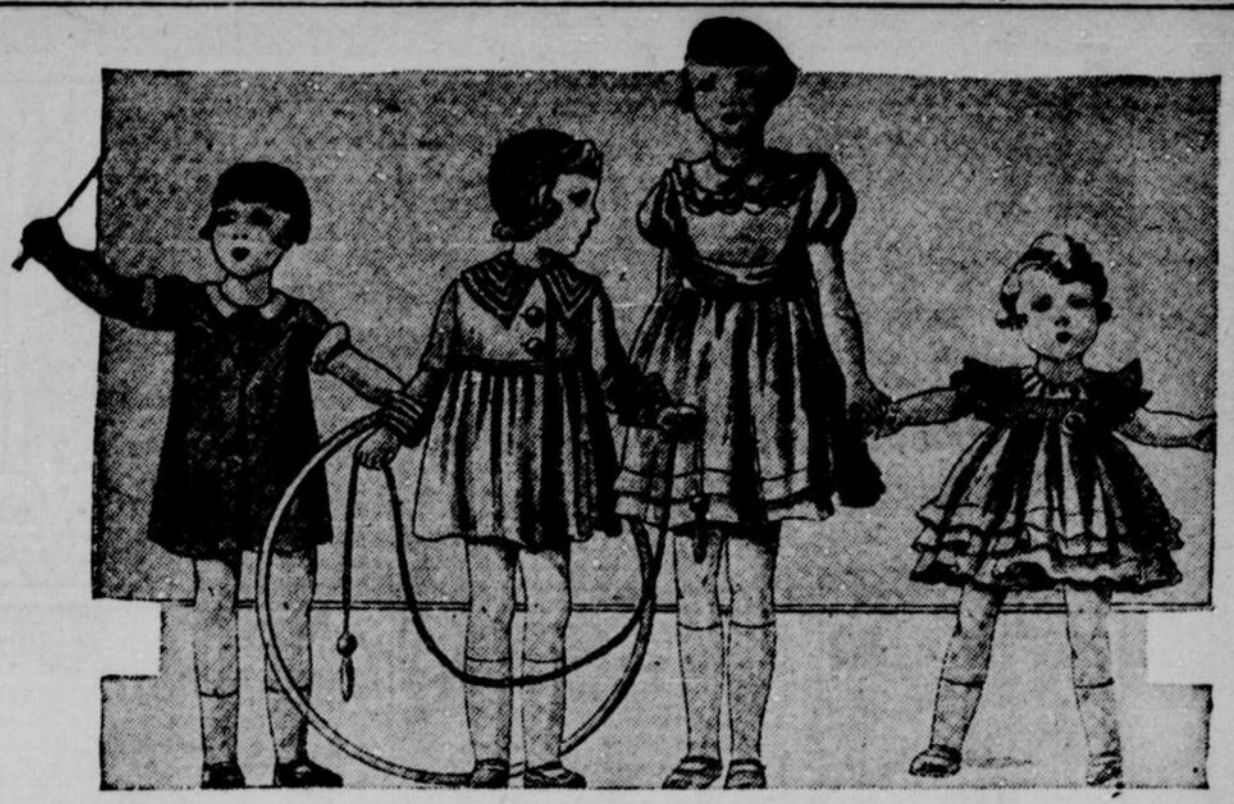
Agréez, Madame, je vous prie, les salutations d'une lointaine concurrente dont la sympathie est toujours présente.

Bien à vous,

Tiphaine de SOURCEL.

Outre-tombe, le 7 déc. 1934.

(A suivre samedi prochain)



1° Robe en velours de coton vert laitue, col et manchettes en crêpe de Chine blanc. 2° Manteau pour enfant, en velours bleu pastel parement garnis de piqûres ouatées. 3° Robe pour enfant de 8 à 10 ans, en taffetas bleu, garnie de volants. 4° Robe pour bébé en taffetas rose, le corselet se découpe en carré sur une encolure de tulle froncé.



Chapeau de feutre marron, orné de plume, écharpe nouvelle, ceinture en cuir, gibecière, costume de velours beige et jupe écossaise sont autant d'accessoires coquets qui nous sont fournis dans la toilette de sport.



Cette disposition fait du foyer le centre véritable de la pièce: tous les sièges confortables sont tournés vers la belle flamme des bûches.

Comment faire disparaître les taches

laissées par le vin rouge dans les carafes de cristal ou de verre fin.

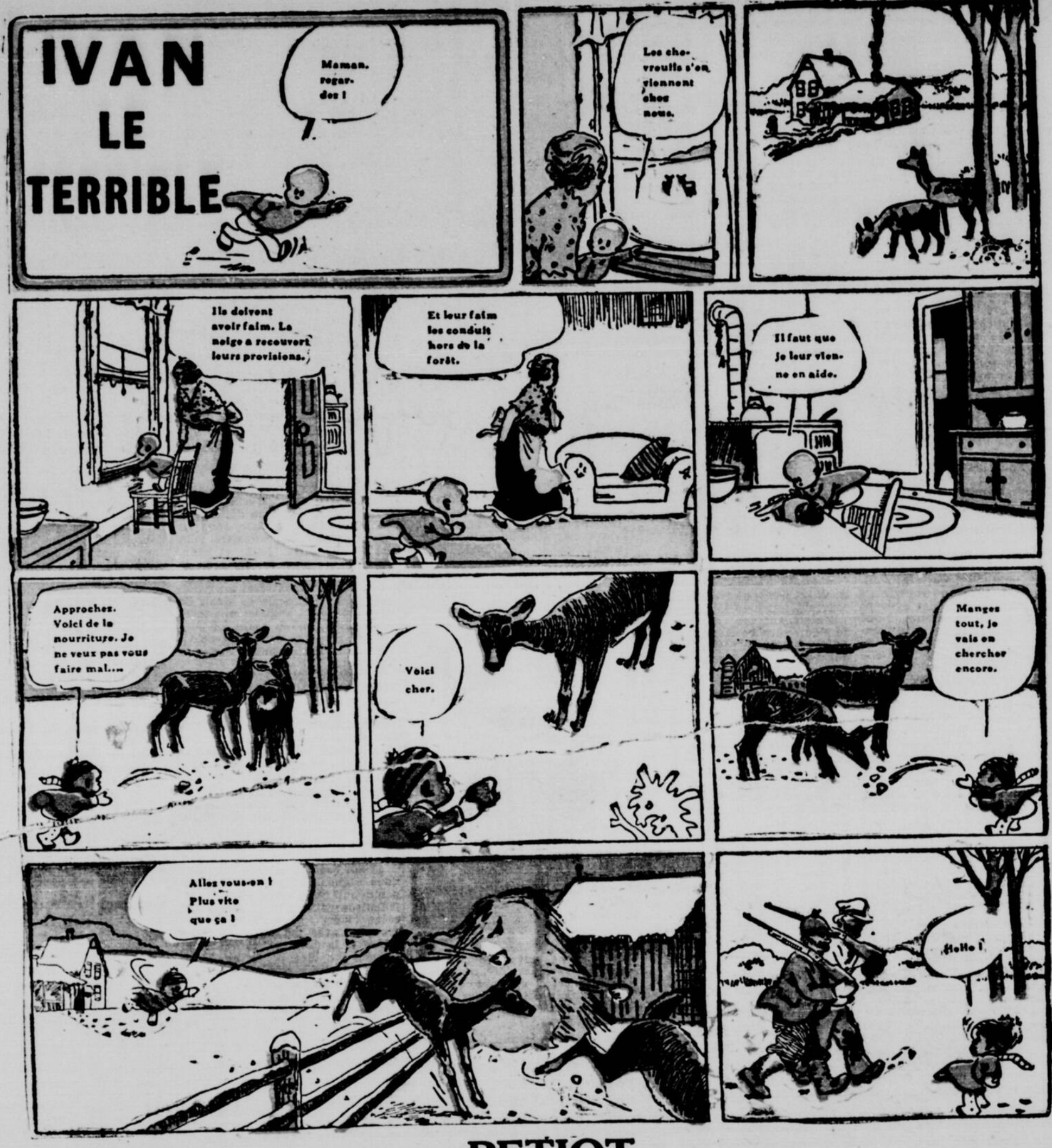
Toute la valeur d'un service en cristal dans sa pureté. La moindre tache lui fait perdre le plus clair de son aspect riant et luxueux. Aussi rien ne désole les maîtresses de maison, si fières de leur verrerie, comme ces dépôts colorés que laisse le vin rouge dans les jolies carafes qui servent à le présenter à table.

Pour les nettoyer, beaucoup usent de marc de café mélangé de coquilles d'oeuf grossièrement écrasées. Passe encore pour le marc de café qui n'offre pas d'inconvénient, mais les débris de coquilles d'oeuf sont néfastes en ce qu'elles rayent et dépolissent **irrémédiablement** le verre, le cristal en particulier.

Mieux vaut découper des pommes de terre crues dans la carafe, en recouvrir d'eau les fragments et agiter le tout vigoureusement en tous sens.

S'il est quelque tache plus rebelle qui résiste à ce traitement, il suffira de maintenir pendant quelques minutes à son contact une petite quantité d'acide chlorhydrique étendu de son volume d'eau et de rincer copieusement ensuite, à plusieurs reprises pour ne pas laisser la moindre trace de cet acide s'éterniser dans la carafe.

TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
"Black Tulip"
Parfum idéal
Lotion $1.25
Parfum, Etui 25c, 50c, $1.00 $1.50, $2.50
Poudre avec étui du parfum 60c et $1.00. — Rouge 50c
En vente partout.
Canada Drug Co.—Dépositaires Montréal, P.Q.



Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne : le service des impressions de la "Patrie" est réputé pour la qualité du travail exécuté. Les travaux les plus difficiles sont faits avec exactitude et célérité.

Les frères Georges et Sylvio Mantha

Ces deux joueurs du Canadien sont les idoles de la foule

Les débuts peu prometteurs de Sylvio. – Ses parties sur le banc et son exploit, un jour, à Toronto. – On veut l'enrôler à quinze ans. – Un vétéran de la N. H. L. – Ce qu'il pense des as du circuit.

Georges, son jeune frère, l'un des plus rapides joueurs, mais dont les malchances ne se comptent plus.

Sylvio Mantha, le solide joueur de défense des Canadiens de la N.H.L., possède la distinction d'être l'un des vétérans de ce circuit et le plus ancien joueur de défense, si l'on excepte "King" Clancy des Leafs de Toronto qui a à son actif deux années de service de plus dans la ligue que préside Frank Calder.

Mantha, ou "Vio" comme le nomment ses intimes, après dix années sous les couleurs du Tricolore, a connu une carrière des plus actives, mais l'histoire de ses débuts est surtout amusante.

Ses débuts

Il n'était qu'un gamin d'une douzaine d'années quand pour la première fois il chaussa les patins. Comme bien d'autres enfants de son âge, il devait alors se contenter de hockeys d'occasion, de chaussures et patins plus qu'usagés et de rondelles de bois, patinant sur les étangs ou les trottoirs, faute de mieux, sans aucunement prévoir qu'un jour, il deviendrait l'une des vedettes de notre sport national.

Sylvio n'avait pas encore ces ambitions. Il jouait au hockey simplement pour le plaisir de cet exercice. C'est au collège de Boucherville qu'il fit réellement ses premières armes, pour s'enrôler plus tard avec le Notre-Dame de Grâce, équipe purement amateur s'il en fut, chaque joueur devant fournir lui-même son équipement et son costume. Parcourant la ville d'une extrémité à l'autre, jouant neuf ou dix parties par semaine, le plus souvent sans substituts, Sylvio apprit peu à peu à connaître les secrets du hockey. Un an plus tard, il faisait partie du Ste-Elizabeth, puis du Northern Electric et enfin du National où il fut remarqué par Léo Dandurand.

Ce dernier fut si enthousiasmé par la tenue de Sylvio que l'an suivant, il le mettait sous contrat avec le Canadien dont il a toujours depuis cette époque, porté l'uniforme.

Sur le banc

Cette période comme amateur n'eut pas toujours le succès désiré.

Quand il offrit ses services à l'Imperial Tobacco après s'être recommandé lui-même comme étant l'as des as, Sylvio dut passer cinq parties consécutives sur le banc, sans avoir même l'opportunité de faire valoir ses capacités. Quand enfin on le mit à l'essai, on lui laissait à peine le temps de se réchauffer qu'on le renvoyait presqu'aussitôt grelotter sur le bord de la rampe.

Et pourtant, "Vio" voulait prouver qu'il avait l'étoffe voulue. Ce n'est vraiment que sous les couleurs du National qu'il put enfin se faire justice et mettre en valeur la solidité de ses larges épaules.

Car Sylvio était déjà un gaillard solidement bâti. Sa carrure lui valut même une désagréable surprise au cours de la grande guerre, alors qu'il dut suivre, bon gré mal gré, un officier raccoleur qui voulait à tout prix l'embaucher dans les forces expéditionnaires canadiennes. Mantha eut toutes les difficultés imaginables à prouver qu'il n'était réellement âgé que de quinze ans...

Une gaffe monumentale

Ses débuts comme professionnel ne furent pas plus heureux et furent même marqués d'un cocasse incident qui aurait suffi à décourager tout autre que Sylvio. Tout comme lorsqu'il était simple amateur, "Vio" devait se contenter tout d'abord de regarder évoluer ses aînés, sans pouvoir lui-même se lancer dans la bataille.

Mais un jour, Léo Dandurand se rappela qu'il n'avait guère encore utilisé sa jeune recrue et expédia Mantha sur la défense. Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que les St-Patricks, de Toronto, aujourd'hui les Maple Leafs, contre lesquels jouaient les Canadiens dans la Ville Reine, déclanchent un furieux assaut. Babe Dye traverse la patinoire et se dirige tout droit vers Sylvio qui l'attend avec détermination. Soudain, à la stupéfaction générale, au grand ahurissement de Dandurand qui n'en est pas encore revenu, les spectateurs stupéfaits voient Sylvio s'agenouiller tranquillement et rattacher avec placidité un lacet détaché de sa chaussure, laissant filer Dye qui n'eut que Vézina, tout aussi abasourdi que les autres, à déjouer pour compter un point des plus inattendus. On n'a pas félicité Sylvio... mais aujourd'hui, ce dernier est le premier à raconter et à rire de cette mésaventure.

Toujours solide

Jouant comme unique substitut pour Sprague Cleghorn et Billy Coutu, Mantha passa pratiquement la première année de sa carrière sur le banc. Mais il ne tarda pas à s'affirmer. Il eut l'an suivant l'occasion de se révéler aux côtés de Cleghorn, Coutu, puis plus tard, de Gardiner, Leduc, avant d'avoir pour partenaires Carson, Jenkins, Savage et autres.

Sylvio eut pour compagnons de jeu des étoiles telles que Morenz, Boucher, Joliat, l'un des plus célèbres trios qui aient jamais existé dans le hockey; Gagnon, Gagné, Malone, Richer, Lépine, son frère Georges, Larochelle, etc.

Toujours solide, en dépit de ses trente-deux années, Mantha demeure l'une des plus populaires figures du club Canadien; son coup d'épaule est redoutable et ses courses, si caractéristiques, sèment encore la panique chez l'adversaire. Son expérience en fait l'un des principaux atouts de son équipe, et la foule ne manque jamais d'acclamer le "père Vio" chaque fois qu'il s'élance dans l'une de ses ruées vers les filets ennemis.

Sylvio et le baseball

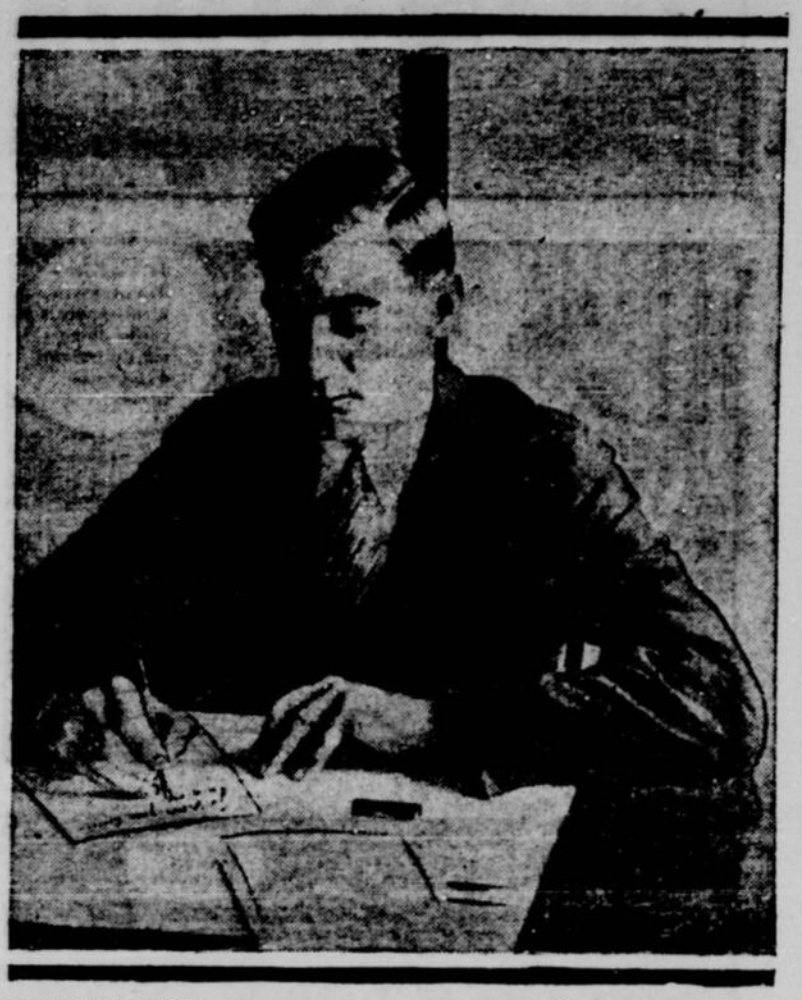
Né le 14 avril 1902, à St-Henri, Mantha, qui est marié et père de trois enfants, est de plus un joueur de baseball émérite. Son habileté comme troisième but est reconnue et durant quinze années, il figura comme semi-professionnel. Le soccer a fait également partie du répertoire sportif de Mantha. Dans la vie privée, c'est l'un des plus agréables compagnons qui soient. D'une bonne humeur intarissable, il se plaît souvent à raconter quelques typiques anecdotes concernant sa carrière.

Ses étoiles favorites

Alors qu'il considère Babe Dye et Cy. Dennenny comme étant les joueurs d'antan les plus difficiles à bloquer sur la ligne bleue, Sylvio considère qu'aujourd'hui, Harvey Jackson des Leafs est une véritable énigme. Les frères Green et Billy Burch sont d'autres as du hockey que Mantha se plaît à louer parmi ceux qu'il eut à affronter durant ses années dans la N.H.L.

De toutes ses parties disputées avec les Canadiens, Sylvio déclare que ses meilleurs souvenirs sont ceux de la victoire du Canadien sur le Hamilton, au score de 2-1, du temps de Georges Vézina qui joua l'une de ses plus brillantes rencontres, et un autre succès, ce dernier aux dépens des Leafs, l'an dernier, Georges Chabot se mettant en évidence par une merveilleuse performance dans les filets, les Canadiens gagnant par 1-0.

Lorne est d'ailleurs, selon Sylvio, le gardien de buts le plus difficile à prendre en défaut de tous ses confrères du circuit majeur professionnel.



SYLVIO MANTHA, renouvelant son contrat avec l'équipe des Canadiens.

GEORGES MANTHA

Bien que moins âgé que son grand frère Sylvio, Georges n'en est pas moins bien connu dans les cercles du hockey.

En plus d'être réputé l'un des plus rapides patineurs du circuit, Georges a également la malheureuse distinction d'être l'un des athlètes les plus malchanceux qui soient. Il ne s'est en effet guère passé de saison sans que le petit ailier du Canadien n'ait subi quelque grave blessure, soit au début de la saison ou pis encore, lorsque son équipe devait figurer dans quelque série de championnat.

Né à Lachine, le 29 novembre 1908, Georges en est à sa 7e saison avec le Canadien. C'est à l'Académie Roussin qu'il apprit à patiner, pour faire partie plus tard du club Ste-Elizabeth et revenir sur l'alignement du grand club de l'Académie Roussin tout en jouant dans la ligue Railway-Phone pour le club Bell Telephone, soit en 1925-26. En 1926-27, Georges jouait pour le Martin qui gagna le championnat intermédiaire de la province.

Durant cette période à titre d'amateur, Georges Mantha se fit rapidement connaître par son jeu subtil et surtout sa vitesse.

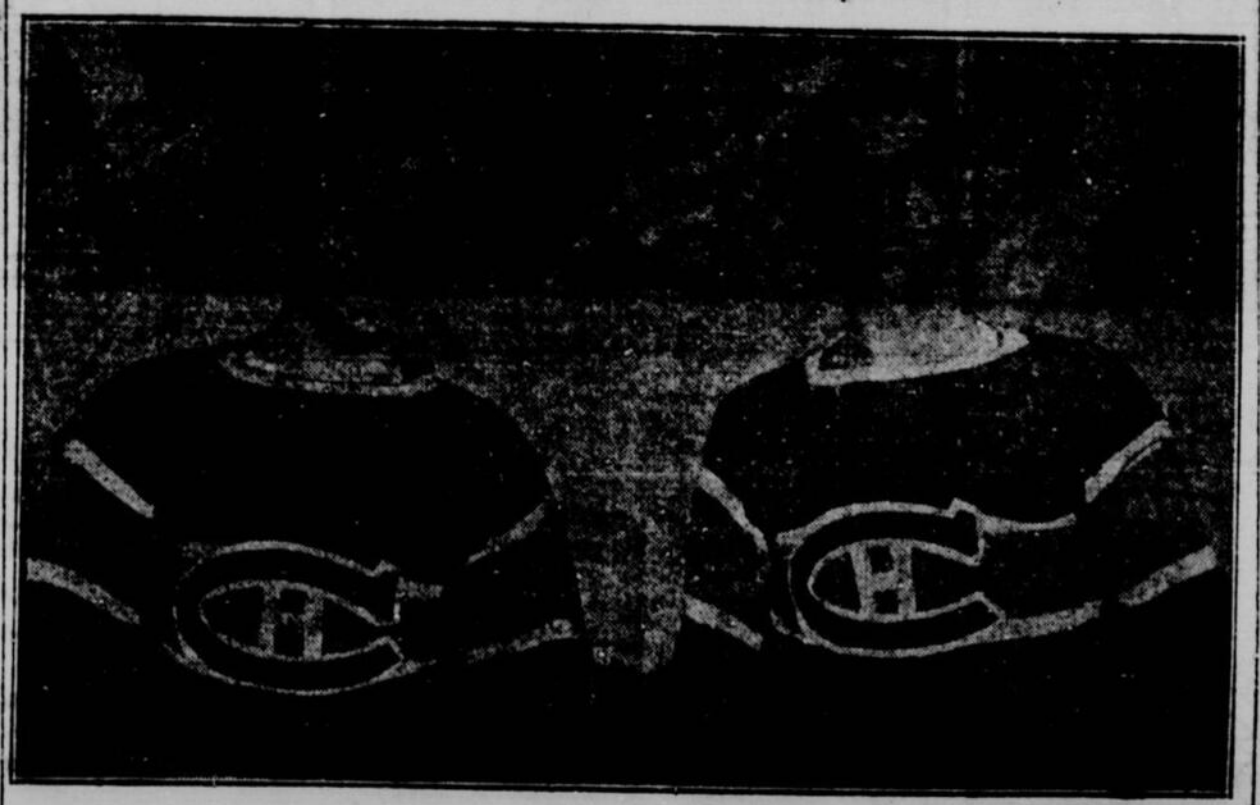
La popularité de Georges ne tarda pas à attirer l'attention des directeurs du Canadien qui le mirent sous contrat.

Dès 1930-31, Georges Mantha se mit en évidence en comptant une vingtaine de points durant la saison et en devenant l'une des idoles du club.

Mais la malchance ne tarda pas à s'abattre sur lui. C'est ainsi que depuis quatre ans à peine, Georges a subi cinq fractures qui l'ont gardé inactif durant de longues semaines. Blessé au talon il y a deux ans par Giroux, l'un de ses co-équipiers, Georges devait prendre un long repos forcé; l'an dernier, il avait l'avant-pied sérieusement blessé de nouveau, cette fois par Brydge et Dutton de l'Américain. Durant la même saison, il se faisait fracturer le pouce par Eddie Burke du même club, et cette année, pour comble de malchance, c'est son propre frère Sylvio qui lui cassait quatre côtes durant une pratique, juste avant le début de la saison. Il dut par la suite être absent de son club durant sept parties.

Georges, tout en étant un aimable compagnon estimé de tous ceux qui le connaissent, est peu loquace et ne donne guère ses opinions concernant ses adversaires. Il admet cependant que Earl Robinson des Maroons est l'un des joueurs d'attaque les plus difficiles à surveiller ou à bloquer. Quant aux joueurs de défense, Eddie Shore semble avoir la préférence. "Les gardiens de buts sont si bons, ajoute-t-il, qu'on ne peut vraiment nommer le meilleur, mais le plus beau souvenir de ma carrière de joueur de hockey est certainement la série pour le championnat du monde en 1931".

Georges, qui tout comme son frère Sylvio, est marié, est encore jeune à 26 ans et en mesure de continuer à briller pour le Canadien comme il l'a toujours fait par le passé.



La plus récente photographie des célèbres frères Mantha, GEORGES (à gauche) et SYLVIO, tels qu'on les voit actuellement à l'oeuvre sous les couleurs du Canadien.

ARMAND ET LES PIRATES

































LA COQUETTE



MICHEL LE HAUT-PARLEUR



JEAN-MICHEL PATAUD



Une nouvelle "rhumba"

Grande popularité de cette danse.—Description illustrée.

SUITE ET FIN



5—Puis pendant quatre mesures, les danseurs restent ainsi les deux têtes près l'une de l'autre, pendant que leurs épaules doucement se balancent.



6—Puis, ils se séparent. Ploient les genoux, tous les deux. La jeune fille dans un gentil mouvement relève quelque peu sa jupe. Mais le danseur en signe de protestation étend les mains.



7—Puis dans la position indiquée par la photo, les deux danseurs attendent pendant quatre mesures, se balancent doucement.



8—Suivant quelques pas de côté, les paumes des mains les unes sur les autres comme ci-dessus.



9—Puis comme l'accord final résonne, ils se quittent tel qu'indiqué dans la vignette, indiquant du geste le joyeux enthousiasme de la jeunesse.



Ce que les HOMMES *pensent et disent des* FEMMES

Révélations sensationnelles de Frances McDonald

La femme et son amour pour l'homme. Son amour de l'argent, des toilettes et son inconstance à l'égard de l'homme.

IL est intéressant de causer quelque peu sur un sujet aussi intéressant et aussi vaste que celui de la femme, avec une personne aussi renseignée que Frances McDonald. Mme McDonald nous fait ici, quelques révélations sur la femme, qu'elle a puisées elle-même chez les hommes.

Elle nous raconte ici l'histoire d'un homme qui s'est fiancé trois fois. Voici ce que dit l'homme lui-même:

"Je me suis fiancé trois fois, et chaque fois, j'ai été congédié. Ma première fiancée me déclara qu'elle était fatiguée du foyer, et qu'elle me reviendrait si son nouvel ami ne lui plaisait pas. Il faut croire que tout alla bien car elle n'est pas revenue. Et cependant, il faut tenir compte du fait que ce monsieur la quittait souvent pour aller à son club.

"J'ai pris ma seconde fiancée pour la protéger. Durant les premiers temps de nos fiançailles, elle m'adorait. Puis elle commença elle aussi, à se fatiguer et à avoir de la pitié plutôt que de l'amour. Puis elle me quitta pour retourner à un homme qui l'avait tant maltraitée par le passé, et me pria de la remplacer par une jeune fille.

"Ce sont là des insultes pour l'homme. Pourquoi donc une femme délaisse-t-elle un homme? Quelles sont les raisons pour qu'elles s'attachent à lui pour toujours? Quelles sont les raisons qui font retourner la femme à l'homme qui l'a maltraitée par le passé? Est-ce que tous les hommes doivent exercer de la brutalité pour être aimés?

"C'est horrible. Tirer parti du fait que la femme est sans défense. Mais j'en suis venu à la conclusion qu'il me faut faire quelque chose d'extraordinaire pour me faire aimer.

"Je veux une femme pour me servir et m'aimer, pour vivre avec moi et vieillir avec moi. Et pas une femme ne me veut ainsi. Elles commencent par m'aimer avant que je ne les aime moi-même. Elles se réfugient dans mes bras comme des enfants. Elles me charment peu à peu, puis elles deviennent fatiguées. La chose est humiliante. Je me souviens de mes fiancées et je serais heureux qu'une d'elles me revienne. Elles étaient adorables. Pour elles, je n'existe plus.

"Maintenant c'est la raison de cette lettre à Mme McDonald — voilà que je suis sur le point de recommencer. Hier soir, j'ai rencontré une autre jeune fille qui s'est confiée à moi comme un enfant. Elle est si belle et si gentille qu'il faudrait être fou pour ne pas l'aimer. Mais, ce ne sera rien de stable. Elle m'aimera encore tant que je ne me sentirai pas un peu chez moi près d'elle, puis elle me quittera. Elle me dira comme les autres, que j'ai été bien gentil, que je l'ai traitée avec toute la délicatesse possible, mais... Et ce sera fini.



Mme Frances McDonald a certainement entendu plus d'aveux de gens d'âge mûr ou de jeunes hommes ou de jeunes filles que n'importe quelle autre femme sur la terre. Elle fait partie du tribunal des relations domestiques de New-York.

Pourriez-vous me donner une réponse à une telle question? Est-il des hommes qui sont destinés à aimer sans retour?"

Voilà un exemple d'une lettre qui a été écrite à Mme McDonald. Peut-on, de continuer notre sociologue, solutionner un tel problème.

Et voilà ce que lui écrit cet autre homme. "Nous n'étions fiancés que depuis trois semaines, et je voulais me voir libre. Je remarquais que tout changeait chez elle, même la façon de me regarder. Il y a maintenant six mois que nous sommes mariés."

Elle n'a jamais assez d'argent, a toujours besoin de nouvelles toilettes. Elle cache de l'argent pour en avoir plus, et jamais, lorsque je suis dans les environs, elle ne se sert de son propre argnt. Je crois que ces défauts sont inhérents au sexe féminin, et que toutes les femmes sont un peu comme elle.

Je l'entendais dire un jour à une amie que j'avais une police d'assurance de $20,000 dont elle était bénéficiaire. Je fus surpris de l'entendre faire une telle confidence. Mais, c'est leur façon de se comporter.

"'Je préférerais vivre dans une pauvre chambre de deux dollars par semaine plutôt que de continuer ainsi.

"Chose étrange, nous ne nous sommes jamais querellés. Elle est bonne. Elle est aussi paresseuse. Mais elle ne discute jamais. Elle obtient tout ce qu'elle veut. Les choses sont cependant arrivées à un point où je ne puis plus me contenir. Il faut que les choses changent. Comment pouvez-vous vivre content lorsque vous savez que quelqu'un demeure avec vous seulement pour avoir quelques dollars chaque semaine?"

La plupart des jeunes gens ont déjà entendu parler tellement en mal de la femme qu'ils ne désirent plus se marier. Les gens mariés leur ont dit tant de choses de leurs femmes que les jeunes gens sont prévenus pour toujours, et ils ne cachent pas leurs sentiments.

"Depuis cinq ans, il y a cinq jeunes filles qui m'ont déclaré m'aimer et vouloir m'épouser. Je n'en aimais pas une seule. J'aimerais épouser une jeune fille frêle, petite et gentille, que je pourrais prendre dans mes bras et la porter, et suffisamment intelligente pour ne pas considérer un homme comme fou parce qu'il aime la tranquillité."

Aujourd'hui les rôles ont changé et il arrive fort souvent que ce sont les jeunes filles qui font la demande en mariage. "Il ne m'est pas arrivé seulement à moi mais à mes amis de se faire demander en mariage", déclarait un jeune homme. Depuis quelques années, il y a plusieurs fois que des jeunes filles me proposent de m'épouser".

"Je ne suis pas timide. Je n'ai besoin de personne pour m'aider lorsque je rencontre une jeune fille qui m'intéresse, et je puis faire seul toutes les démarches nécessaires. J'aime une jeune fille posée qui se tient quelque peu à l'écart et ne veut pas en imposer à tout le monde et être continuellement artificielle.

"Ces jeunes filles, lorsqu'elles vous parlent, vous déclarent ordinairement qu'elles sont fiancées ou qu'elles ont un ami. Et vous n'avez pas parlé une heure avec elles qu'elles vous disent: "Je crois que vous m'aimez. Pourquoi ne me le déclarez-vous pas? Dites-le moi. J'aimerais pouvoir dire à toutes les jeunes filles qui demandent quelqu'un en mariage ce que je pense d'elles".

Voici maintenant un cas un peu étrange. C'est le cas d'un jeune homme qui est continuellement refusé lorsqu'il demande une jeune fille en mariage. "Je gagne plus de $3,000 par année. Je rencontre un grand nombre de jeunes filles, et lorsque j'aborde la question du mariage, je suis continuellement refusé. J'ai trente-deux ans, et je n'ai pas encore rencontré une seule jeune fille qui ait daigné accepter ma main. Les jeunes filles ne veulent qu'être camarades avec moi. Elles préfèrent des jeunes gens pauvres, qui font un petit salaire, et me refusent leur main, malgré les avantages que j'ai sur eux". Ce sont là des détails intéressants sur la femme qui la feront mieux comprendre.

ROBERT L'INTRÉPIDE



















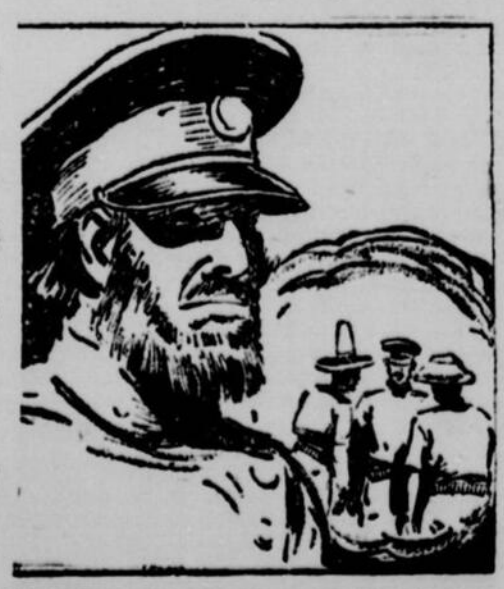








TARZAN









"C'est la vérité, dit Zveri. Je n'ai d'ailleurs jamais eu confiance en cet américain et je crois que le mexicain lui est semblable. Nous sommes heureux que le message de Colt n'ait pas atteint sa destination, mais je suis quand même devenu méfiant."

"Tout est prêt alors?" demanda Zora. "Oui tout est prêt, et rien ne viendra mettre obstacle à mes plans. Nous nous mettons en route demain matin, car je dois hâter cette campagne. Mais maintenant, dis-moi ce qui est arrivé pendant que j'étais à Opar, pourquoi les arabes ont déserté et pourquoi tu les as suivis.

Zora lui raconta tout ce qu'elle savait en détails, mais sans mentionner la participation de Colt à tout cela. Elle lui fit croire qu'elle s'était aventurée seule dans la jungle jusqu'à sa capture par le gorille, ainsi que son sauvetage par Tarzan qui s'était montré si bon.

"Ne parle plus de Tarzan, dit Zveri, je t'ai déjà dit que je ne le tuerais pas". Mais en lui-même, Zveri préparait un plan qui lui permettrait d'enlever la vie au géant blanc, sans pour cela tricher la jeune fille.

CROQUIS SUR LE VIF

Le chapeau militaire de la jeune fille



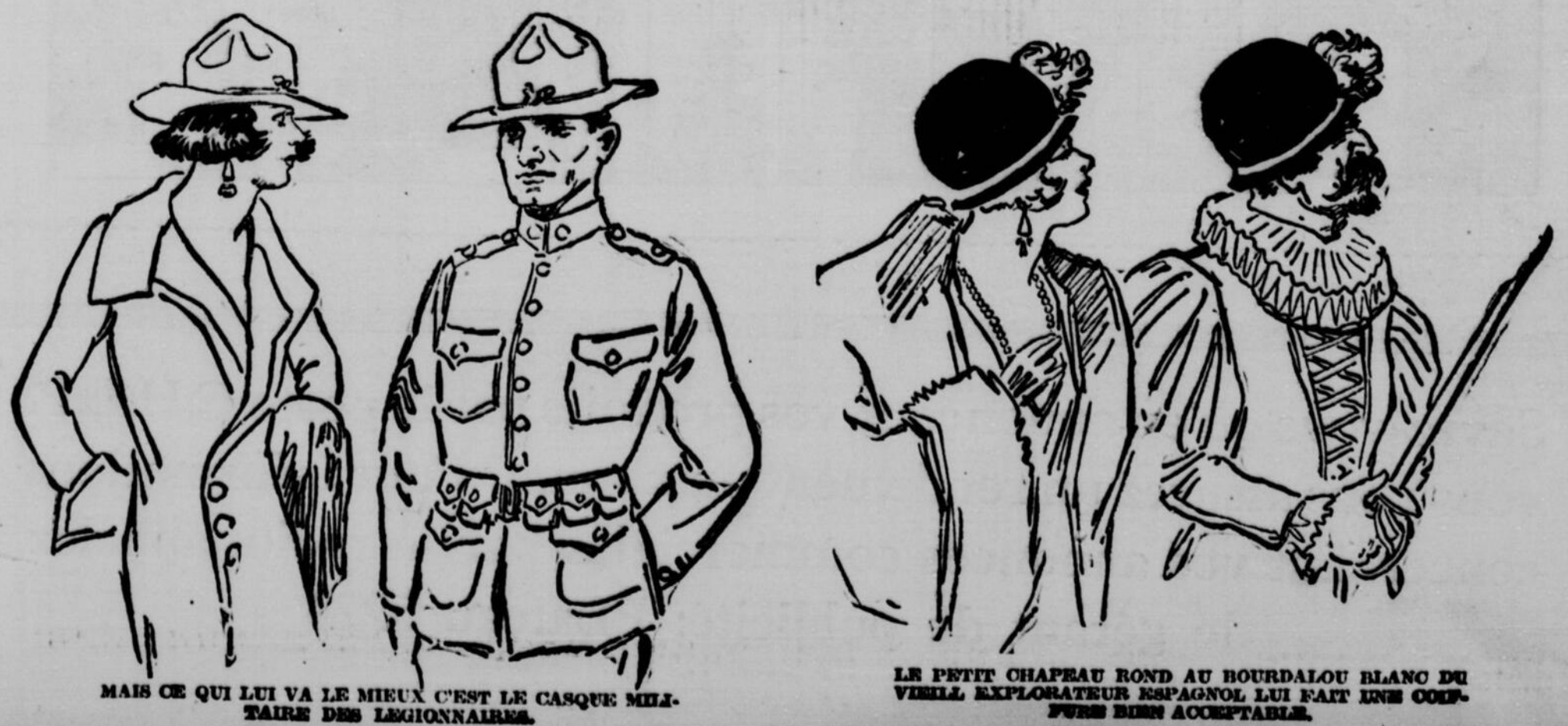
CETTE JEUNE FILLE EST-ELLE SUR LE SENTIER DE LA GUERRE? SON GOUT SEMBLE SE PORTER VERS LES TEMPS HEROIQUES OU L'EXPLORATEUR FRANCAIS PORTAIT UN CASQUE DE GUERRE DORE.

LE LARGE BORD DE CE FEUTRE ENPANACHE D'UN GUERRIER DU SEIZIEME SIECLE LUI SIED A MERVEILLE.

ET VOICI QUE MAINTENANT ELLE FAIT REVIVRE DES OMBRES DU PASSE LA COIFFURE DE HERNANDO DE SOTO.

ET ICI ELLE ADOPTE LE CARREAU DU GARDE.

MEME, ELLE ADOPTE SANS SCRUPULES LA COIFFURE DU BANDIT CHINOIS.



MAIS CE QUI LUI VA LE MIEUX C'EST LE CASQUE MILITAIRE DES LEGIONNAIRES.

LE PETIT CHAPEAU ROND AU BOURDALOU BLANC DU VIEIL EXPLORATEUR ESPAGNOL LUI FAIT UNE COIFFURE BIEN ACCEPTABLE.



MARGOT TRAVAILLE TROP



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste C.H.L.P. vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER. INSTRUIRE. ÉGAYER

ANNEE—No 276 | Temps probable demain: Beau et très froid | MONTREAL, SAMEDI 19 JANVIER 1935 | Le soleil se lève à 7h.28 et se couche à . . 4h.42 | 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

TOUT UN QUARTIER SANS PROTECTION CONTRE L'INCENDIE

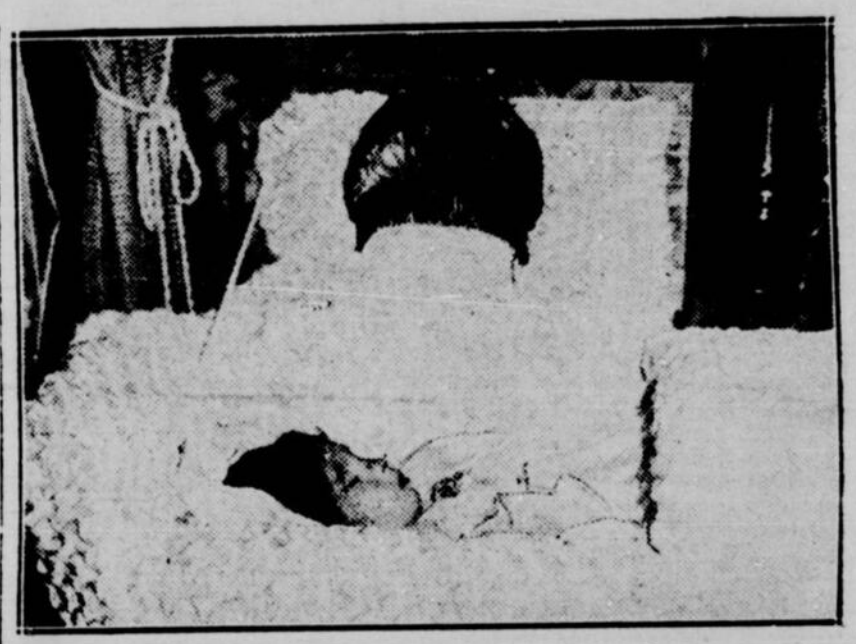
(VOIR NOUVELLE PAGE 27)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

L'arrivée de Cartier à Hochelaga

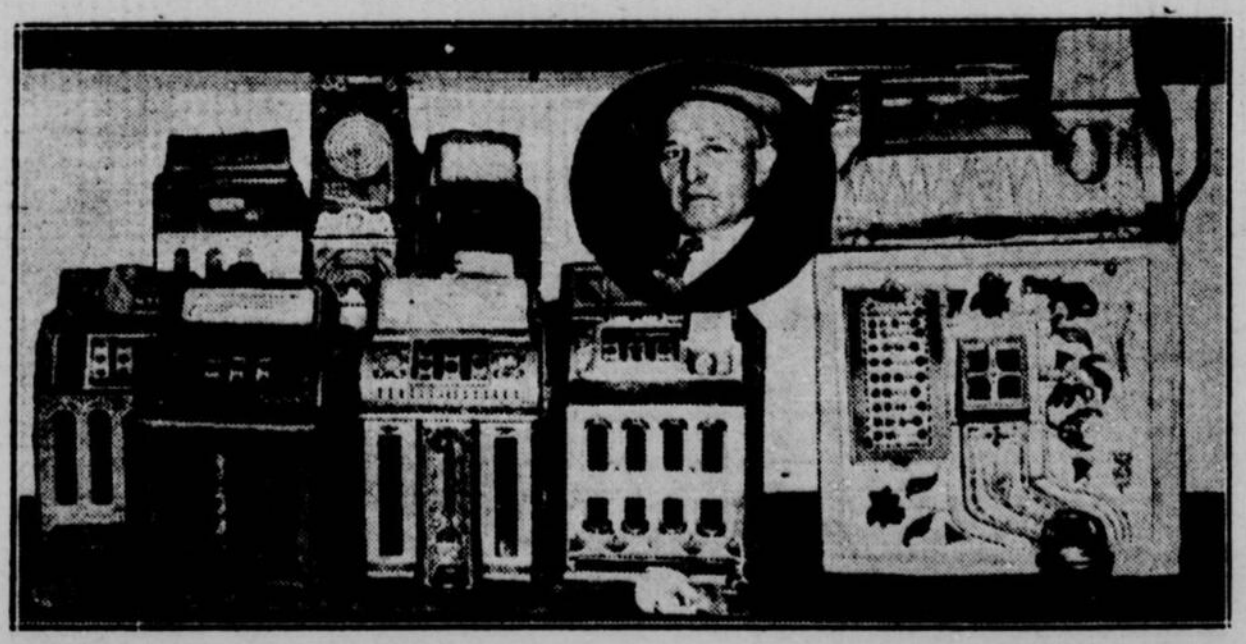


Montréal va célébrer avec éclat le quatrième centenaire de la visite de Jacques Cartier à la bourgade d'Hochelaga, cette année. On voit ci-dessus la scène que présente l'arrivée de Jacques Cartier à la bourgade d'Hochelaga. —(Croquis de l'artiste de la "Patrie").



Madeleine Lamoureux, 10 ans, la petite camarade des enfants Desmarteau, qui a péri avec trois d'entre eux et leur grand'mère dans l'incendie de la rue Iberville. On voit ici la chapelle ardente où elle repose dans la demeure de ses parents, 520, rue Iberville. (Photo la "Patrie").

La lutte contre les slot machines



A la suite de la décision rendue cette semaine par les tribunaux, approuvant l'attitude de Me Fernand Dufresne, directeur de la police municipale, à l'égard des "slot-machines" pour lesquels le chef de police refuse de donner des permis, la police municipale a décidé de continuer plus rigoureusement que jamais sa lutte contre ces appareils et tous ceux qu'elle trouvera en ville seront saisis et confisqués. On voit ici plusieurs de ces appareils photographiés à la Sûreté après avoir été saisis. Dans le médaillon M. Magloire Giasson, préposé à la garde des objets confisqués et recouvrés à la police municipale. (Photo la "Patrie")



L'AVIATEUR DOOLITTLE.—Jimmy Doolittle n'entreprendra plus de battre le record de vitesse pour une envolée transcontinentale en avion, sa femme trouvant ce sport "trop dangereux". Elle l'accompagnait quand Doolittle vola de Glendale, Californie, à New-York, en un temps de 11 heures 59 minutes.

L'enquête sur la tragédie de la rue Iberville

L'enquête préliminaire sur la cacastrophe qui causa la mort d'une septuagénaire et de quatre enfants et des blessures à plus de 13 personnes, mercredi dernier rue Iberville, a été ouverte hier soir à la Commission des Incendies par le commissaire Emile Massicotte. Un seul témoin fut entendu, M. Herbert-H. Black, photographe de la cie Cunard, qui parla des films non-inflammables.

Les sergents-détectives Therrien et Prisky ont fait enquête sur les lieux. Mercredi, à l'enquête du coroner, les détectives présenteront un rapport complet, a déclaré l'inspecteur Armand Brodeur, directeur du bureau des détectives.

Le conseil de la ville de Montréal a voté une résolution de sympathie aux familles éprouvées.

L'ADMISSION DES ENFANTS AU CINEMA

Québec, 19.—Le premier ministre Taschereau, en commentant le terrible accident survenu avant-hier à Montréal au cours duquel cinq personnes perdirent la vie durant une représentation de cinéma, a déclaré que le dit accident confirmait les témoignages rendus durant une enquête présidée par M. le juge Boyer, où il fut démontré qu'il n'était pas sage de laisser les enfants aller au cinéma.

"Même si les films sont bons et éducationnels", dit M. Taschereau, "il faut songer à la vie des tout petits. Ceci est plus important que toute autre chose. Le gouvernement n'amendera pas la loi à cet effet, comme la chose lui a été demandée. Les parents seront les premiers à approuver le gouvernement d'en agir ainsi", ajouta M. Taschereau.

Réélu



M. Paul-Emile Huet, dit Dulude, maire de Saint-Bruno, qui vient d'être réélu pour un deuxième terme.

Code d'éthique des Architectes

Les membres de l'Association des Architectes de la province de Québec se sont réunis, hier soir, à 127, Dorchester ouest, pour leur réunion générale annuelle.

L'assemblée était présidée par M. Louis A. Amos, président. M. Henri-S. Labelle agissait comme secrétaire. Le vice-président, M. Gordon Pitts était également aussi présent. On y remarquait les architectes de Québec et de toute la province.

Le secrétaire fit d'abord rapport de la dernière séance générale, qui eut lieu, le 27 janvier 1934. On procéda ensuite à l'amendement de certains articles des règlements régissant l'Association. Il fut décidé qu'un code d'éthique soit établi pour les membres de l'Association. On fit aussi accepter un code de réglementation des concours.

INTEGRITE

Dans le code d'éthique professionnelle et de principes de pratique professionnelle, il fut décidé et accepté que la profession d'architecte exige une intégrité absolue, un jugement sûr en affaires et un sens esthétique averti.

L'architecte doit s'abstenir de rechercher la clientèle et convoiter les mandats de ses confrères. Il doit également s'abstenir de rechercher des travaux ou de la clientèle au moyen de concessions, commissions, remises sur honoraires, ou autres avantages ou faveurs offerts à des intermédiaires.

Il a été, de plus, décidé qu'un architecte ne peut être partie à un contrat de construction autrement que pour son propre compte, comme propriétaire. L'architecte qui devient entrepreneur ou commis d'entrepreneur perd ses prérogatives. Cependant, il ne les perd pas en devenant le commis ou l'auxiliaire d'un architecte. L'architecte ne doit accepter aucune rémunération pour l'ouvrage ou les obligations dont il est chargé, sauf les honoraires professionnels payés par le client.

SANCTIONS

Il fut également décrété que l'architecte devait s'abstenir d'offrir ses services par voie de circulaires, réclames ou de publicité rétribuée dans les journaux. L'architecte devra respecter ses confrères en tant que professionnels. Il devra s'abstenir de critiquer dans la presse leur conduite ou leurs ouvrages, excepté sous la responsabilité de sa signature.

Tout membre qui ne se conformera pas aux règles plus haut prescrites pourra être suspendu de ses fonctions comme architecte ou même être exclu de l'Association.

Une autre réunion de l'Association aura lieu à Québec, le 26 janvier courant, au Château Frontenac, à laquelle tous les membres sont invités.

De retour à Saint-Vincent

SAINT-JEAN, 19. — Josaphat Séguin, Montréal, a été condamné hier, à deux ans de pénitencier pour vol de taxi. Il a repris hier soir, le chemin du pénitencier. Il sortit de Saint-Vincent de Paul le 5 janvier à 2 heures 25 et il était de nouveau arrêté à 10 heures 50 le même soir pour vol d'un taxi commis au cours de l'après-midi.

- INDEX -

30 Mouvement religieux
32 Editorial
34 Mondanités
44 Radio
50 Roman
52 Théâtres
58 Sport
63 Chronique ouvrière
64 Finances
66 Petites annonces
68 Pages des jeunes

ANNIVERSAIRES chez LES NOTRES

La "Patrie" adresse ses meilleurs souhaits à l'honorable juge W.-L.



M. J.-E.-A. DUBUC

Bond, de la Cour du Banc du Roi, qui aura 62 ans demain; à M. J.-E.-



L'HON. JUGE W. L. BOND

A. Dubuc, député de Chicoutimi, qui aura 64 ans lundi.

Ursulaires isolés

BUFFALO, N.-Y., 19. (Presse associée). — Plusieurs centaines d'habitants de Grand Island, sur la rivière Niagara, sont actuellement isolés par un embâcle de glace. Ils ne peuvent atteindre la rive canadienne ou américaine.

La France fidèle aux accords de Washington

"La France, désirant développer sa marine, a fait construire de nouvelles unités navales, surtout en réponse à la construction allemande, mais elle n'a même pas atteint dans ce domaine la limite que lui permettent les accords de Washington, auxquels elle entend rester strictement fidèle", a déclaré hier le contre-amiral français F. Thouroude, qui est maintenant à sa retraite et fait un séjour dans notre ville.

TOURISTE

"Voyageant en qualité de touriste, dit-il, je désire faire connaissance avec votre pays dans toute son étendue; car je connais très bien l'Ouest canadien pour avoir fait mon service sur la côte du Pacifique que j'ai parcourue en qualité d'officier, depuis la Colombie Britannique jusqu'à la Californie". M. Thouroude, qui est à sa retraite depuis 1932, après une carrière bien remplie, a quatre campagnes à son crédit : la campagne de Chine, en 1900, la guerre du Maroc en 1908, la Grande Guerre et la campagne de Syrie en 1922. De 1926 à 1929, il fut attaché naval à l'ambassade de Londres; il fut aussi commandant du croiseur "Duguay-Trouin".

MARINE NEGLIGEE

Interrogé sur le développement de la marine française, M. Théroude nous déclare: "La France, qui durant la Grande Guerre dut concentrer ses efforts pour le développement de son armée, négligea par nécessité sa marine durant cette période. Mais dès la fin de la guerre elle commençait une réorganisation de ses forces navales, et, en 1929, ses efforts se traduisaient par la construction de vaisseaux modernes et rapides et de croiseurs de bataille, aboutissant à la mise en chantier des croiseurs "Dunkerke" et "Strasbourg", ayant chacun un tonnage de 27,000 tonnes et une vitesse de 27 noeuds à l'heure. Toutefois, en développant sa marine, la France continue de rester fidèle aux engagements qu'elle a pris à Washington, en 1932, et n'a pas encore tout l'effectif que lui permet l'accord naval qui y fut conclu".

LE "NORMANDIE"

Au sujet de la marine commerciale, M. Thouroude nous parle en termes élogieux du "Normandie", le nouveau paquebot construit au chantier de Saint-Nazaire qui entrera en service au printemps prochain.

"Ce paquebot sera une merveille flottante, dit-il; avant mon départ de Paris, j'ai eu l'avantage d'admirer une maquette des installations intérieures du navire, et le "Normandie" joindra à un luxe incomparable toute la sécurité possible; on y a tenu compte de tous les dangers qui pourraient résulter d'un incendie, et les passagers sont assurés de voyager sans le moindre souci à ce sujet et avec tout le confort qu'ils pourront désirer."

ENTENTE

Puis il nous explique qu'une entente entre la Ligne Française, qui mettra le "Normandie" en service, et la Ligne Cunard, qui a fait construire le "Queen Mary", assurera l'excellence du service de ces deux vaisseaux rivaux: ainsi on éviterait de faire coincider les départs, ce qui résulterait en une affluence de passagers sur les deux paquebots et augmenterait les facilités de communications offertes aux voyageurs.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Soulignant le confort qu'assurent les compagnies de transport, M. Theuroude signale l'excellence du service du Pacifique Canadien, qu'il a eu l'occasion d'apprécier au cours de son voyage, et ajoute que le trajet en chemin de fer de Halifax à Montréal, malgré sa longueur, présente pour le touriste un charme inaccoutumé, surtout durant la saison d'hiver: "En cette saison, votre pays de neige et de froid est tout spécialement charmant par son ciel qui reste toujours si pur et si j'ai déjà connu les rigueurs de l'hiver en d'autres pays, jamais je n'ai vu ailleurs un ciel aussi limpide qu'en votre pays."

LE CANADA

Avant de laisser M. Théroude, nous apprenons l'intérêt grandissant que nos cousins de France nous portent: "On entend parler de votre pays plus souvent dans Paris; l'activité qui règne à la Maison Canadienne dans la Cité Universitaire a sûrement aidé à mieux faire connaître les Canadiens-Français, et depuis la célébration des fêtes de Cartier tout sujet sur le Canada est d'actualité, c'est pourquoi j'éprouve une grande joie à me trouver parmi vous et à lier connaissance avec votre pays et sa population."



NOUVEAU COMMISSAIRE. — M. Arthur Dumontier, domicilié à 628, rue Atwater, qui vient d'être nommé commissaire de la Cour Supérieure.

Mort de froid dans l'Abitibi

M. Ladislas Côté, âgé de 28 ans, pesant environ 180 et d'une force herculéenne, fils de M. et de Mme Anthime Côté, famille de colons établie à Landrienne, 10 milles en deça de Amos, depuis octobre 1932, est décédé après s'être gelé au cours d'une violente tempête par un froid de 60 degrés sous zéro.



M. L. COTE

M. Côté se rendait en voiture la veille de Noël à Amos, par un froid de 60 degrés, lorsqu'à mi-chemin, une violente tempête de neige poussée par un vent violent, son cheval fut pris dans un banc de neige d'une quinzaine de pieds.

A demi-gelé, ne pouvant déblayer son cheval et sa voiture, le malheureux décide d'aller chercher du secours chez le premier voisin, qui se trouve à plusieurs milles.

Il parcourut quelques milles puis s'affaissa. Des passants le recueillirent après plusieurs heures et le transportèrent à l'hôpital d'Amos. On dut lui amputer la main droite et les orteils. Il s'éteignait jeudi soir, à 7 heures, à la suite d'atroces souffrances.



UNE FAMILLE NOMBREUSE. — Cette photographie représente la famille de M. Joseph Desroches, sacristain à l'église de Sainte-Philomène, demeurant sur la 4e avenue, Rosemont. Mariée depuis 23 ans Mme Desroches a donné naissance à 23 enfants dont douze sont vivants. L'aîné, Roger, seul est marié et a un enfant de deux mois, et le plus jeune est âgé de six mois. Ce sont, de gauche à droite, sur la première rangée: Georges, Antoinette, Jeannine, M. Desroches, Carmen, Mme Desroches, Marie-Rose, Reine, et Thérèse; sur la seconde rangée, Fernande, Vianney, Roger, Charles-Edouard, Paul-Emile.

Faites examiner vos yeux par un de nos spécialistes et procurez-vous nos verres à vision précise.

Tait - Favreau - Ltée

LORENZO FAVREAU, O.O.L., président.

265, rue STE-CATHERINE EST, Tél. LA. 6703

SUCCURSALES:

6800 rue ST-HUBERT — Tél. DO. 8388

3871 STE-CATHERINE EST — coin Bourbonnière — FR. 5808

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

75 nouveaux cadets dans la police municipale



Mercredi dernier un second groupe de 75 nouveaux cadets entrait à l'école d'entraînement de la police municipale. Ce groupe, qui complète la première moitiée du contingent de 300 nouveaux agents que la ville se propose d'engager au cours de l'année à salaire réduit, subira un entraînement rigoureux de trois mois, tout comme le premier groupe, et sera ensuite placé dans les divers postes de police de la ville. On voit ici une partie des nouveaux cadets photographiés en compagnie du lieutenant Langlois, en charge de l'école et du sergent Binet, l'un des instructeurs. Les deux officiers sont à gauche sur la première rangée. (Photo la "Patrie").

Il faut $3,480,000 pour l'aqueduc

La commission de l'aqueduc, par son président M. l'échevin Georges Caron, vient d'envoyer un rapport au comité exécutif expliquant les raisons qui motivent la demande de cette commission d'inclure dans le bill de la métropole devant être présenté à la Législature, une somme de $3,480,000 pour la commission de l'aqueduc.

IMPORTANCE CAPITALE

"Il a été reconnu," dit le rapport, "que tous les travaux exigés pour cette somme sont d'une importance capitale, et qu'à l'heure qu'il est, par suite de l'obstruction de la prise d'eau dans le Saint-Laurent, l'on est dans la nécessité de traiter l'eau de la rivière Outaouais, ce qui ne peut se faire avantageusement sans bassins coagulants; toutefois, si les travaux préconisés dans le rapport sont entrepris immédiatement, principalement la construction de la nouvelle prise d'eau, l'on pourra éviter la construction desdits bassins, qui nécessiteront une dépense de capital d'environ deux millions et demi de dollars, plus une dépense d'opération de six cents mille dollars par année.

SITUATION CRITIQUE

"En ce qui concerne le réservoir de Westmount, la situation est également des plus critique; et il est inutile de cacher qu'il n'y a pas d'eau en quantité suffisante sur le sommet de la "montagne de Westmount", ni d'eau pouvant être fournie efficacement par l'usine de la Côte-des-Neiges, dans le cas où un gros incendie se déclarerait dans les niveaux supérieurs résidentiels de la montagne. Cette remarque a déjà été faite par les autorités de la ville de Westmount, qui ont consenti à patienter après que les membres de la commission de l'aqueduc leur eussent fait savoir que l'on préparait des plans et devis pour ce réservoir et système de haut niveau. Toutefois, aucun progrès n'a encore été fait dans l'acquisition du terrain, et nous croyons comprendre que cette question est toujours devant le comité exécutif.

PRISE D'EAU OBSTRUEE

"La commission vient aussi d'apprendre des ingénieurs de l'usine des filtres que la prise d'eau

(Suite à la page 46)

Religieuse

BERLIN, 19.—Une soeur de feu le roi Albert de Belgique, la princesse Joséphine de Hohenzollern, entrera au couvent de Guentherstal, près de Fribourg, dimanche. Elle est la veuve du prince Karl Anton de Hohenzollern.

MUNICH—On vendra, au cours du week-end, en souvenir de la victoire remportée par l'Allemagne dans la Sarre, des sacs remplis de terre sarroise.

Excursion

sous la direction d'un représentant de la maison en

FLORIDE

PAR TRAINS DE LUXE

Wagons-lits directs de Montréal en Floride

Trains avec orchestre

Visite de la Floride en autocars de Luxe



UNE SEMAINE A MIAMI

$184. 14 février au 2 mars

S'adresser aux organisateurs

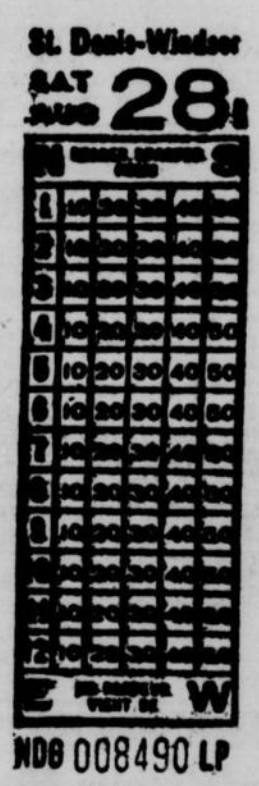
VOYAGES HONE

660 Ste-Catherine Ouest

HA. 3284

Demandez le programme de notre voyage en Terre-Sainte et Méditerranée.

Souvenir



Combien de nos lecteurs se rappellent encore les correspondances d'il y a quinze ans dans le genre de celle que nous reproduisons ci-dessus ? C'est une correspondance du circuit Saint-Denis-Windsor, conservée par un de nos amis. On voit que ces correspondances étaient étroites et ne portaient pas, comme aujourd'hui la bande noire pour distinguer les correspondances du matin d'avec celles du soir. Cette correspondance est authentique comme on pourra le voir par le numéro de série du bas. (Photo la "Patrie").

L'allocation de Gloria Vanderbilt

NEW-YORK, 19. — Le juge James A. Foley a hier signé un ordre permettant une dépense de $48,000 pour l'entretien et l'éducation de la jeune Gloria Vanderbilt, 10 ans, pour l'année 1935. Ce montant sera pris sur les revenus de sa succession.

De ce montant, sa mère, Mme Gloria Morgan Vanderbilt recevra $9,000 pour ses dépenses personnelles et Mme Laura Kilpatrick Vanderbilt, sa grand'mère maternelle $3,000.

PARLER GUERRE, C'EST JOUER AVEC LE FEU

PARIS, 19. (Presse associée). — "Les entretiens sur la guerre, c'est jouer avec le feu", tel est l'avertissement lancé par le général Maxime Weygand, chef de l'armée française qui prend sa retraite, aux "hommes de la rue qui guident les destinées de la nation".

Le général déplore le fait que les "foules donnent des ordres et que les chefs les suivent", et il ajoute: "Personne ne tente de leur faire comprendre que la guerre est une chose sérieuse et qu'on doit discuter ce sujet avec un certain respect". Le général entend écrire la vie de Foch, l'histoire de la troisième république et l'histoire de l'armée française à travers les âges.

La protection du Castor dans Québec

QUEBEC, 19. — L'interdiction imposée par le gouvernement provincial de tuer, chasser, prendre au piège ou de posséder des castors dans les limites de la province, qui expirait le 1er janvier 1935, a été prolongée pour une nouvelle période de cinq ans, d'après un ordre en conseil.

Cette décision fut prise à la demande de l'hon. J. N. Francoeur lors de la dernière séance du cabinet.

Non coupable

SAINT-JEAN, 19. — Le sergent Winsto Hayden, accusé de tentative de meurtre contre l'agent Léopold Roy, de la police municipale, a protesté de son innocence devant le magistrat Lalande, hier.

Jubilation des Sarrois

SAARBRUCK, bassin de la Sarre, 19. (Presse associée.) — Les Sarrois se sont mis au travail aujourd'hui pour préparer la réception triomphale qu'ils feront à Adolf Hitler dans six semaines alors qu'ils remettront leur territoire au Fuhrer.

"Bon débarras", tel est le commentaire de la plupart des résidents de la Sarre, qui ont voté sans équivoque, dimanche, pour le retour à l'Allemagne, en apprenant la nouvelle qu'environ 1,500 ou 2,000 Sarrois, craignant le terrorisme nazi, s'étaient enfuis du bassin de la Sarre depuis dimanche dernier.

Pendant que les derniers vestiges du sentiment anti-naziste s'écroulaient en face de la jubilation générale au sujet de la réunion prochaine avec l'Allemagne, après quinze ans du joug de la Société des Nations, les Sarrois apprenaient avec plaisir que la première police allemande serait dans la Sarre le 1er mars prochain.

L'hôpital Laval

QUEBEC, 19. — Le rapport médical de l'Hôpital Laval vient d'être rendu public. Au cours de l'année dernière, 603 patients furent admis à l'Hôpital. 1,004 malades furent traités et 516 quittèrent l'Hôpital. La présence moyenne par jour fut de 390.



ELLE SE REMET. — Les efforts épuisants que fit Whitney Bourne, de la société de New-York pour maigrir, en vue de monter sur la scène, ont résulté en un épuisement nerveux. Elle se remet à Palm Beach.



OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL

limitée

271 EST, RUE STE-CATHERINE — TEL. LANCASTER 7070

Le connaisseur choisira toujours le thé "Salada" Mélange Orange Pekoe.

427

THÉ "SALADA"

LISEZ la "PATRIE" du DIMANCHE

Voulez-vous être bien renseignés sur les principaux événements du samedi dans tous les domaines ? Lisez la "Patrie" du dimanche, le nouveau grand journal-magazine du Canada français. — Retenez le plus tôt possible, chez notre dépositaire, votre copie du 20 janvier. Exigez les 3 sections pour 5 sous.

Plus de 22,000 plaintes ont été inscrites au Greffe de la Paix en 1934 dont 18269 au criminel

Maître L.-P. Caisse, greffier de la Paix pour le district de Montréal vient de soumettre le rapport annuel du Greffe de la Paix pour l'année 1934.

Ce rapport est des plus important car il donne un aperçu quasi complet non seulement des activités du Greffe de la Paix mais aussi du Bureau du Grand Constable, des sténographes officiels, et de la Cour Juvénile qui sont sous sa juridiction.



Me L.-P. CAISSE

GREFFE DE LA PAIX

Durant l'année 1934, — 22,079 plaintes ont été déposées au Greffe de la Paix dont 17,162 sur arrestations sans mandats, 2,444 pour l'émanation de sommations et 2,473 pour l'émanation de mandats.

Les cours qui sont chargées d'entendre les causes relevant du Greffe de la Paix sont au nombre de cinq. Elles sont présidées par des Magistrats de district et de police et par des Juges des Sessions de la Paix.

Les jugements que ces cours ont rendus sont au nombre de 21,025 et sont repartis comme suit:

Cour de comparutions, Chambre No 1, 13,413.

Cour des Enquêtes, Chambre No 2, 2,605.

Cour de Convictions Sommaires, Chambre No 3, 3,296.

Cour de Liqueurs, Chambre No 4, 563.

Cour de Procès Sommaires, Chambre No 6, 1,148.

Les infractions et contraventions reprochées dans ces plaintes se rapportent aux lois suivantes:

Code criminel et autres lois fédérales, 18,269.

Lois de Liqueurs, 1,436.

Lois des véhicules-moteurs, 1,759.

Autres lois provinciales, 615.

Comparativement à l'année précédente le relevé des activités du Greffe de la Paix, accuse encore une augmentation considérable de 5,545 plaintes.

Cette augmentation d'ailleurs a été constante depuis les trois dernières années tel qu'on peut le constater par le tableau suivant.

Causes instruites au Greffe de la Paix, 1926-1934.

1926: 8,154; 1927: 7,997; 1928: 10,146; 1929: 10,938; 1930: 11,620; 1931: 11,050; 1932: 13,695; 1933: 16,534; 1934: 22,079.

Le travail qui a été accompli par le personnel du greffe pendant l'année qui vient de finir est énorme si l'on considère que chaque plainte forme un dossier et que le dossier pour être complet doit contenir outre la plainte, le mandat ou la sommation, le procès verbal, l'acte de cautionnement, les avis de comparaitre, les subpoenas, les condamnations, les mandats d'emprisonnements, les rapports sur mandats d'emprisonnements et combien d'autres procédures nécessitant un travail additionnel qui serait trop long à énumérer ici.

Le tableau suivant résume parfaitement toutes les activités du Greffe de la Paix durant l'année 1934.

Plaintes inscrites, 22,079.
Jugements rendus, 21,025.
Causes inscrites aux rôles, 558.
Causes non exécutées, 496.

BUREAU DU GRAND CONSTABLE

Pour l'exécution des pièces de procédure judiciaire, le Greffier de la Paix a sous sa juridiction le Bureau du Grand Constable dont le rapport annuel pour l'année 1934 se trouve résumé dans le tableau qui suit:

Mandats d'arrestations ..	4,017
Mandats de perquisitions.	150
Nouveaux mandats	396
Sommations	2,172
Subpoenas	10,037
Total	16,772

Afin d'avoir quelque aperçu de la tâche accomplie par les Constables du Greffe de la Paix, le rapport fait voir que pour le service des sommations et des subpoenas seulement ces constables ont du parcourir 39,940 milles de route.

BUREAU DES STENOGRAPHES OFFICIELS

Ce bureau est aussi sous les ordres du Greffier de la Paix et le travail des sténographes officiels durant l'année écoulée s'établit comme suit:

Cour	Nbre de mots sténographiés
Enquête	4,004,800
Convictions Sommaires	825,600
Liqueurs	1,061,800
Sessions	3,521,400
Procès sommaires ...	2,276,600
Banc du Roi	2,722,200
Total	14,412,400

COUR JUVENILE

Le Greffe de la Cour Juvénile est aussi sous la juridiction du Greffe de la Paix. Ce tribunal est présidé par le Juge de la Cour des jeunes délinquants, qui est seul à remplir ces fonctions pour la cité de Montréal.

C'est lui qui reçoit les plaintes, les entend et les décide.

3,118 personnes ont été citées devant la Cour sur plaintes écrites, ce nombre comprend 1,976 garçons, 472 filles, 319 hommes et 351 femmes.

Sur l'ordre de la Cour 385 enfants ont été placés dans des écoles industrielles dont 153 chez les Révérendes Soeurs du Bon Pasteur; Maison Sainte-Domithilde; 115 à l'Orphelinat de Montfort et 117 à l'orphelinat d'Huberdeau.

Le tableau ci-dessous fait voir assez fidèlement toute la tâche qui a été accomplie au Greffe de la Cour Juvénile durant l'année 1934.

PROCEDURES ET JUGEMENTS

Filles	472
Bon Pasteur	41
Amende	1
Prison	7
Foster Home	15
Plaintes retirées	12
Non exécuté	17
Libérées	24
Femmes	351
Sweetsburg	14
Sentences suspendues	607
Plaintes renvoyées	19
Placées au couvent	49
Ajournements sine die....	17
Causes pendantes	17
Garçons	1,976
Hommes	319
Mont St-Antoine (voiont.)	2
Amende	32
Prison	22
Placé sur ferme	16
Plaintes retirées	19
Libérés	57
Mandats non exécutés	64
Shawbridge	27
Plaintes renvoyées	59
Ajournements sine die ...	352
Sentences suspendues	2,271
Foster Home	19
Causes pendantes	42

Montréal ce 17ième jour de janvier 1935.

Le Greffier de la Paix.

Inventeur décédé

TORONTO, Ontario, 19. — Robert King, 88 ans, ingénieur civil et inventeur de la première machine à tricoter automatique au Canada, est décédé ici, hier.

LE NOUVEAU CONSEIL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE

Au cours de l'assemblée générale annuelle qui eut lieu le mercredi 16 janvier, au siège social de la Société, New Birks Bldg., les membres de la Chambre de commerce française au Canada ont procédé à l'élection du nouveau Conseil d'administration pour l'exercice 1935.

Le nouveau Conseil se compose comme suit: président: M. Lucien Besnard; vice-présidents: MM. René Fleury et Henry Lefèvre; secrétaire: M. Charles Montestruc; secrétaire-adjoint: M. P.-M. d'Allemagne; trésorier: M. Daniel Bonnard. Conseillers: MM. Henri Dolisie, Henri Lecocq, Marcel Louis, Marcel Nougier, Georges Pétolas, Alfred Tarut, Georges Vinant.

AMENDE POUR AVOIR CONTINUE SA ROUTE APRES UN ACCIDENT

TROIS-RIVIERES, 19. — Un accident d'automobile survenu à l'automne dans le comté de Nicolet a eu son épilogue en cour de magistrat, ici aujourd'hui, alors que Roger Lacourse a admis avoir continué sa route après un accident.

Son avocat le fit cependant acquitter de l'accusation d'avoir conduit en état d'ivresse.

M. Emile Rhéault, vieillard de Nicolet, fut frappé alors qu'il marchait sur la route, le 6 décembre dernier. Laissé inanimé, un passant le ramassa et le conduisit à l'hôpital, où l'on constata qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Depuis il s'est cependant remis, et il était même devant le tribunal aujourd'hui.

Lacourse plaida coupable à la première offense et fut condamné par le magistrat Lacoursière à $5 d'amende et aux frais.

Nouvelle envolée du C. Lindbergh

NEW-YORK, 19. (Presse associée.) — Les intimes du colonel Charles A. Lindbergh ont déclaré aujourd'hui que le procès Hauptmann terminé, on s'attend que l'aviateur survole l'océan Pacifique pour établir les bases d'un service de transport aérien entre la Californie et la Chine. Le colonel est en tête du comité technique de Pan-American Airways et en sa qualité, pilotera un avion sur la route projetée de 9,000 milles qui réduira à soixante heures de vol le trajet, entre les Etats-Unis et l'Orient, voyage qui dure actuellement quatre semaines.

Membres du "ring" de Pincus Brecher

NEW-YORK, 19. — Samuel Bernstein et Joseph Bernstein, arrêtés mercredi dernier à Newark, N. J., comme fugitifs de la justice alors qu'ils étaient sous le coup d'une plainte les accusant d'avoir, avec d'autres, importé 154 livres de morphine illégalement à New-York, ont comparu hier devant le juge Robert D. Patterson, de la Cour du district. Ils protestèrent de leur innocence et un cautionnement de $50,000 chacun fut exigé d'eux.

D'après Me R. P. Whearty, procureur de la poursuite, les Bernstein faisaient partie d'une vaste conspiration mondiale de contrebandiers en drogue dont les membres étaient Jacob Bloom, purgeant actuellement une sentence de 8 ans et demi de bagne et Pincus Brecher, millionnaire, qui se suicida à la prison de Montréal immédiatement après avoir été trouvé coupable d'avoir fait la contrebande.

Joseph Bernstein n'avait pas encore été appréhendé depuis l'émission d'un mandat et la mise en accusation faite contre lui il y a quatre ans. Samuel Bernstein avait forfait à son cautionnement il y a un an et un mandat de la Cour avait été émis contre lui.

DEUX SOLDATS TUES

QUETTA, Baloutchistan, 19.— Deux soldats anglais ont été tués sur la frontière de la Perse dans le district de Rabatnushki, entre le Baloutchistan et la Perse. On fera enquête à ce sujet.

CONTREBANDE DES FOURRURES

Après avoir mis fin aux opérations de plusieurs bandes de contrebandiers en alcool, opérant entre le Canada et les Etats-Unis, et le Canada et Terre-Neuve, la gendarmerie royale vient maintenant de découvrir une gigantesque organisation qui fait, depuis plusieurs années déjà, nous affirme-t-on, la contrebande, sur une large échelle, des fourrures entre Terre-Neuve et le Canada.

Une enquête a été commencée par les agents de la gendarmerie royale dans les provinces de l'Est du pays, particulièrement à Halifax, où les contrebandiers auraient eu leurs quartiers-généraux au pays, agissant de cet endroit directement sous les ordres du groupe établi à Saint-Jean, Terre-Neuve.

Les ramifications de ce groupe de contrebandiers ne s'étendaient non seulement aux provinces maritimes, mais aussi à la province de Québec, et surtout à Montréal.

La gendarmerie royale locale, tout en refusant de faire quelque déclaration que ce soit, n'a pas nié faire actuellement enquête hier.

Cette enquête a déjà été commencée il y a déjà plusieurs semaines à la suite de la découverte d'une forte quantité de fourrures, venant de Terre-Neuve, et introduites au pays en contrebande. Dans ce cas les fourrures étaient cachées entre un double plancher d'un petit navire faisant la navette entre Terre-Neuve et l'île du Prince-Edouard. Dans d'autres cas les contrebandiers se seraient servis, nous affirme-t-on, de cercueils afin de transporter les fourrures.

Les principales fourrures que les contrebandiers introduisent ainsi illégalement au pays sont le phoque, le renard et le vison, toutes fourrures dispendieuses et font ainsi perdre des milliers de dollars au gouvernement fédéral en impôts.

Cette enquête de la police durera encore plusieurs semaines et les autorités fédérales canadiennes sont assurées de la coopération entière des autorités de Terre-Neuve.

De nombreux autres trucs dont se servent les contrebanliers ont été découverts par les agents qui refusent de les divulguer pour le moment.



POUR LA CONTREBANDE. — Après avoir pratiquement épuisé tous les moyens ordinaires de faire la contrebande, voici maintenant qu'un certain groupe de contrebandiers, faisant le transport des fourrures de Terre-Neuve au Canada, se servent de cercueils afin de transporter leurs produits. Déclarant transporter un cadavre d'un pays à l'autre ils parviennent ainsi à éviter de payer les impôts. Un agent plutôt soupçonneux et indiscret, ouvrit l'un des cercueils et découvrit le pot aux roses. (Photo la "Patrie").

Citoyen victime d'un mystérieux attentat

La police municipale des homicides, sous les ordres du lieutenant Ernest Francœur, fait enquête sur les circonstances mystérieuses entourant la découverte, hier soir, d'un homme privé de connaissance, sur le trottoir, en face du numéro 1246 rue de Bullion.

La victime, qui est dans un grave état à l'hôpital Saint-Luc, souffrant d'une fracture probable du crâne, est Joseph Bédard, 49 ans, 983, rue Saint-Dominique.

Hier soir, vers 9 heures, M. Adélard Leduc, 1595, ruelle Gauthier, passait rue de Bullion, quand il vit un homme étendu sans connaissance sur le trottoir. L'homme avait une assez large entaille à l'oeil gauche et une autre à la lèvre supérieure.

M. Leduc prévint immédiatement le lieutenant Dumoulin, du poste numéro 4, qui dépêcha le sergent Dalpé sur les lieux.

Le lieutenant Dalpé fit transporter la victime à l'hôpital Saint-Luc où les médecins déclarèrent son état grave.

Le lieutenant-détective Francoeur fut prévenu et fait enquête avec les sergents-détectives Therrien et Prysky.

M. Bédard, qui est infirme, n'a pu donner aucun renseignement à la police qui se demande s'il a été victime d'un accident ou d'un attentat mystérieux. La victime est mariée.

ASSURANCE CONTRE LES RISQUES AERIENS

LONDRES, 19. — Une compagnie au capital de deux millions cinq cent mille dollars a été formée aujourd'hui par 25 compagnies sous le nom de "Aviation and General Insurance Company Limited" pour assurer contre les risques de l'aviation. La moitié du capital sera formée de parts que l'on vendra au public.

Cette innovation est dit-on la preuve que l'aviation commerciale connaîtra un brillant avenir.



SIMPSON—Précipite une Avalanche de Tissus à des Prix Nouveaux

5000 Verges de Crêpe à Robes Imprimé de 1935

38 pouces de largeur—Régulier 1.49 et 1.98

Votre meilleur moyen d'atteindre à l'élégance, ce printemps, c'est de porter des toilettes imprimées — et le succes sera encore plus certain si vous choisissez un de ces crêpes à prix spécial.

.99

5000 verges — des centaines de patrons — et chacune une nouvelle création 1935! Dessins à bordure — floraux — à pois et conventionnels — une profusion de splendides couleurs et de magnifiques patrons. Ne manquez pas de les voir!

Crêpe Satin de Vraie Soie—Largeur 38 Pouces

Surface lustrée à tissure resserrée et envers de beau crêpe, teint spécialement dans les plus récentes nuances de 1935. Vu la hausse récente de 35% dans les prix de la soie brute, il est peu probable que nous puissions renouveler cette offre.

.77

Valeur de .98 et 1.50

Noir, blanc, framboise, bleu Dresde, marine, vert pâle, bleu royal, turquoise, Zinnia, or, vert bouteille, coquille d'oeuf, rose, vin, rouge, beige.

Solde de nos Stocks de Cotons Variés

Prix réguliers .48, .58, .78 et 88

Maypole anglais — indiennes Duromayd — guingans Duro de pouponnière — indienne taktak — Pobralco — basin fairyspun — imprimés. Peter Pan Régulier .48.
Tweeds plaid de coton, traité au procédé "Neva Wet" — guingans Duro de pouponnière — tissus français pour bébés — cotons imprimés "Gardens of England". Régulier .58.

.37

Crêpes rayon imprimé — crêpes de coton irrétrécissables — dans un assortiment des plus varié de délicats patrons floraux. Régulier .78 et .79
Le solde de tous nos dessins seersuckers, plaids, quadrillés et floraux — ainsi que dessins pour enfants, de sport et effets de tweed.

Crêpe Canton Caillouté et Crêpe Mousse

38 pouces de largeur—Régulier .89 et $1.

Deux des textures les plus nouvelles et les plus populaires de la saison de la jolie variété au fini mat. De texture souple bien que suffisamment épaisse pour se draper magnifiquement. Offerts dans un assortiment complet des plus nouvelles teintes de 1935, à un prix extraordinairement bas.

.59

Noir, blanc, or, brun, baccarat, rouge, vin, bleu Delph, framboise, chêne, sapin, aster, Labisa, petunia, beige, Dresde, marine, paon, absinthe, citron, cactus,

Simpson, au quatrième



A 12.30 Solde!

Paletots pour Hommes et Jeunes Gens

Prix antérieurs 18.50, $20. et $25.
Au prix spécial, lundi de

$10

Nous soldons plusieurs de nos lignes de tailles incomplètes et désassorties afin de faire de la place pour nos stocks de printemps. Tweeds épais, cheviots, velours et autres tissus en gris, bruns, fauves et bleu — tous compris dans ce groupe d'une valeur inusitée.

Tailles 34 à 44 dans le groupe.

Pas de commandes téléphoniques ou postales s.v.p.

Simpson, Magasin pour Hommes, au deuxième



Nappes de Toile Damassée à Bordure de Couleur

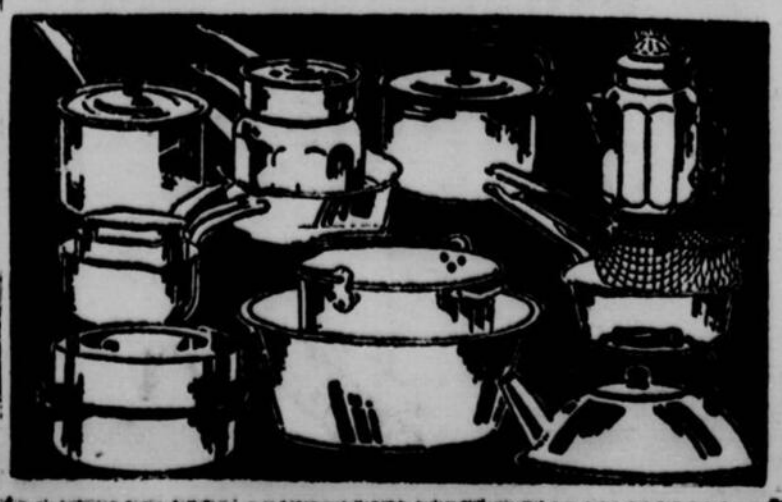
Grandeur 64" x 84"—Seulement 500!

Un achat des plus avantageux de 500 nappes en pure toile damassée d'Irlande, à un prix réellement réduit, nous permet de les vendre au prix coûtant de la fabrique. REMARQUEZ la grandeur! Splendide pour usage de tous les jours pour la famille. Le choix de bordures en rose, bleu, or et vert. Dessin de trèfles.

.98

Simpson, au quatrième

1000 Ustensiles d'Aluminium



Valeurs régulières .89 à 1.10

.69

Bain-marie — 2 pintes. Chaudrons à légumes couverts, environ 5 pintes. Casseroles couvertes droites, environ 3 pintes. Séries de casseroles — séries de 2, 1-2-3 pintes. Théières Daisy, environ 2 pintes. Rôtissoires couvertes — rondes 10½ pouces. Poêles à frire les patates avec panier de broche à l'intérieur. Percolateurs — environ 6 tasses. Bassin à vaisselle 14 pintes. Marmites, 10 pintes.

Commandes téléphoniques acceptées. PL. 7221



Poubelles

En tôle galvanisée, solide couvercle, pour les cendres. Grandeur moyenne.

.87



Mannes à Linge

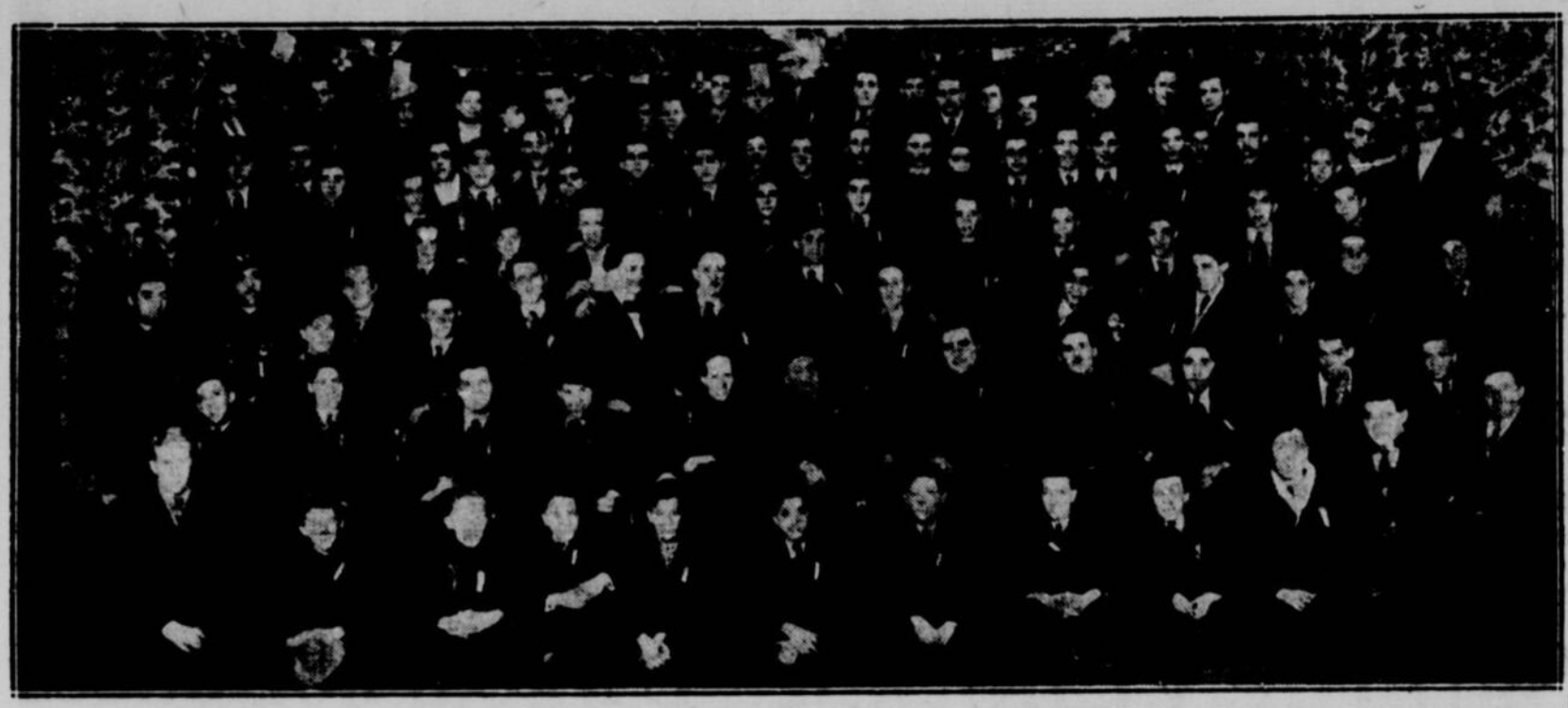
Grandeur commode, faites d'osier blanc choisi — avec haut bordé et fortes poignées sur les côtés.

.69

Simpson, au cinquième

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED

Anniversaire Jociste à St-Sacrement de Lachine



La J.O.C., témoigne d'une vitalité étonnante. Cette photographie prise à la section St-Sacrement de Lachine à l'occasion de la célébration du premier anniversaire de cette section en est une magnifique preuve. A l'issu de l'assemblée, les jocistes ont posé. On remarque dans le groupe: M. le curé J.-E. Provost, de la paroisse de St-Sacrement; le R.P. Henri Roy, O.M.I., aumônier général du mouvement jociste; M. l'abbé J.-G. Cornellier, aumônier jociste de la section; M. Henri Séguin, secrétaire général de la J.O.C.; M. Julien White, du comité général; M. Donat Dulude, secrétaire fédéral de Montréal; M. Lucien Beaumont, trésorier fédéral de Montréal, ainsi que M. Jos. Emery Daoust, le dévoué président de la section et de nombreux autres, y compris tous les dirigeants locaux.

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

Le directeur des études et de l'Institut pédagogique est très gravement malade

Le Frère Ephrem, du Mont-Saint-Louis extrémisé. – En religion depuis 58 ans. – Au Mont-Saint-Louis depuis 46 ans. – Professeur de sciences. – Mémoire diocésain.

LE F. MATTHIEU MORT A GAND

Le R. Frère Ephrem (Edgar Lambert) est très gravement malade à l'Hôtel-Dieu et il a été extrêmisé. Il souffre d'une pleurésie fort tenace qui inquiète vivement sa famille, ses nombreux amis ainsi que ses confrères en religion, et qui laisse aux médecins de très faibles espoirs.

Cet excellent religieux occupe dans l'enseignement une place considérable. Longtemps professeur de sciences au Mont-Saint-Louis où il se dévoue depuis quarante-six ans, il était depuis une décade directeur de l'Institut pédagogique Saint-Georges affilié à l'Université de Montréal et aussi directeur des études, pour toute la province, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Né à Sorel, le Frère Ephrem aura soixante-treize ans en février prochain. Il était entré au noviciat de la rue Côté, dont l'immeuble disparait petit à petit sous le pic du démolisseur, en décembre 1877. Ses confrères lui avaient fait des fêtes intimes à l'occasion de son cinquantenaire de religion; ils espèrent toujours avoir la joie de célébrer dans deux ans ses noces de diamant.

L'examen radiographique a révélé les traces d'une première pleurésie contractée l'an dernier et dont ce religieux avait triomphé sans en dire à personne la gravité. Nous souhaitons, que cette fois encore, le cher Frère Ephrem ait raison du mal qui l'immobilise à l'hôpital depuis la Noël.

C'est le R. Frère Nivard, visiteur des écoles pour le district de Montréal, qui remplace provisoirement, aux deux directorats, son confrère malade.

LE FRERE MATTHIEU

La Congrégation des Frères de la Charité, qui a été très éprouvée ces derniers temps par la perte de deux de ses membres les plus méritants, les Frères Gabriel et Florimond, respectivement visiteur général des Missions et Provincial d'une des Provinces Belges et tous deux anciens conseillers généraux, vient d'être plongée dans le deuil. Un câblogramme, reçu à la Maison Provinciale, annonce la mort du T. R. Frère Matthieu, 3e conseiller général et secrétaire du Supérieur Général, décédé à la Maison-Mère, à Gand, (Belgique) le 17 courant, à l'âge de 52 ans.



Feu le Frère Matthieu

Né à Louvain, le défunt était dans la 33e de sa profession religieuse. Après plusieurs années d'enseignement, il fut supérieur et maître des novices ainsi que conseiller général, puis nommé provincial de la province canado-américaine. Forcé par la maladie de rentrer en Europe, il nous revint en visite, avec son général, en 1930.

Nos sympathies aux Frères de la Charité qui perdent un très zélé confrère.

La retraite préparatoire à la prise d'habit et à la profession commencera le 23 courant au Mont-Saint-Bernard, à Sorel. Quatorze jeunes gens revêtiront l'habit des Frères de la Charité, le 1er février prochain, et le lendemain, fête de la Purification de la Ste-Vierge, huit jeunes religieux prononceront leurs voeux. Les noms de ceux qui revêtiront l'habit religieux ou prononceront leurs voeux seront communiqués plus tard.

Une quinzaine de jeunes gens feront aussi leur entrée chez les FF. de la Charité ces jours-ci comme postulants.

MEMOIRE DIOCESAIN

Demain, 2e dimanche après l'Epiphanie. — Aussi, solennité libre de la fête du Saint Nom de Jésus; consécration des foyers chrétiens à la sainte Famille.

Vendredi prochain, 25 janvier, début de la neuvaine préparatoire à la Purification de la Sainte-Vierge. En faisant cette neuvaine, même privément, chaque fidèle peut gagner: 1o 300 jours d'indulgence à chaque exercice; 2o une indulgence plénière en se confessant, en communiant et en priant (n'importe où) aux intentions du pape, l'un des jours de la neuvaine, ou des huit jours qui la suivent. Toutes personnes qui communient au moins 5 fois par semaine, peuvent gagner toutes ces indulgences sans qu'il leur soit nécessaire de se confesser.

Quarante-Heures: lundi, 21 janvier, au couvent d'Hochelaga; mercredi, 23, au Pensionnat Sainte-Angèle; vendredi, 25, au Mont Saint-Louis; dimanche, 27, à Sainte-Darie.

Conférences

M. l'abbé Alexandre Vachon, chapelain du conseil d'état des Chevaliers de Colomb, sera le conférencier à l'assemblée mensuelle de l'assemblée Dollard, quatrième degré, Chevaliers de Colomb, aux salles du conseil Montréal lundi soir le 21 janvier. M. l'abbé Vachon a pris part au dernier Congrès Eucharistique et il donnera ses impressions de voyage.

D'autres questions importantes seront aussi discutées au cours de l'assemblée de lundi soir alors que les préparatifs seront faits pour l'assistance à la messe à l'église Notre-Dame de Hongrie, dimanche le 27 janvier, et la communion annuelle à la cathédrale dimanche, le 24 mars prochain.

Géant de Cardiff exposé en ville

Le Géant de Caridff est en ville. Tout le monde se souvient d'avoir lu le bruit que l'on fit il y a 65 ans passés autour du Géant de Cardiff qui fit la fortune de P. T. Barnum. Le Géant de Cardiff était un être de pierre que l'on découvrit en faisant des fouilles près de Cardiff. On a cru pendant un certain temps que le géant était les restes pétrifiés de l'homme préhistorique. Les savants entrèrent en polimique à son sujet. Un jour, éventuellement, on eut la preuve que le Géant de Cardiff n'était ni plus ni moins qu'un bloc de gypse fabriqué à Fort Dodge, Iowa, puis secrètement transporté à Cardiff où il fut enterré puis, finalement, trouvé par des fossoyeurs.

BLOC IMMENSE

C'est cet immense bloc de pierre représentant un homme devant lequel des milliers de personnes ont défilé au temps où Barnum exploitait son musée, que l'on pourra voir cette semaine exposé en face du théâtre Princess où passe à l'écran le film "The Mighty Barnum". On a dû construire un camion spécial pour le transporter de ville en ville.

Braun n'assistera pas au ralliement

PARIS, 19. (Presse canadienne-Havas). — M. Marcel Régnier, ministre de l'Intérieur, a aujourd'hui empêché Max Braun, ancien chef socialiste de la Sarre, d'assister à un ralliement anti-fasciste organisé par les groupes politiques de l'extrême-gauche, devant avoir lieu ce soir à Paris. Braun, qui a dirigé le front uni anti-naziste dans la campagne pour le plébiscite de la Sarre, demeurera quelques jours à Genève.

Feu dans une banque

Hier après-midi, à 2 h. 45, un incendie se déclarait au coin des rues Papineau et Mont-Royal. Le feu fut allumé dans le plancher de l'immeuble occupé par la Banque Royale au numéro 1801, Mont-Royal, par un court-circuit. La compagnie d'assurance Prudential qui possède des bureaux à l'étage supérieur de cet édifice, a également subi des dommages surtout par l'eau et la fumée. Les pompiers restèrent plusieurs heures sur les lieux. L'enquête fut faite par le lieutenant Mailloux, assisté des constables Sénécal et Charland.

Pays de Cocagne

VREEDENHOOP, Guyane, Anglaise, 19. (Câble de la Presse canadienne.) — Les habitants de ce petit village, situé de l'autre côté de la rivière Demerara en face de Georgetown, n'auront pas à se préoccuper de la perception des taxes en 1935. Le conseil municipal en est venu à la conclusion que la réserve est suffisamment ample pour éviter de taxer les citoyens au cours de l'année.

Offensive japonaise

HSINGKING, 19 (P.A.)—L'armée japonaise du Mandchoukuo a été rassemblée hier, pour expulser les irréguliers chinois qui parcourent le Jehol. Un communiqué du général Jiro Minami, ambassadeur japonais au Mandchoukuo, dit que l'armée japonaise attaquera les troupes commandées par le gouverneur chinois dans le Chahar, province située à l'extrême-est de la Mongolie.

Les armées japonaises, selon ce communiqué, ne traverseront pas le mur de Chine.

L'infanterie japonaise est massée à Takochen dans le nord du Jéhol. Les avions d'exploration et de bombardement sont prêts. Cependant les autorités ont nié l'intention d'envahir le Chahar.

Sir Francis Floud est accueilli par M. Bennett.

OTTAWA, 19 (P.C.)—Sir Francis Floud, descendant de Sir Isaac Brook, qui a perdu sa vie, il y a environ 100 ans, pour la défense du Canada, vient d'arriver à Ottawa, pour prendre charge du haut commissariat anglais. Il a été reçu à la gare par l'hon. R.-B. Bennett. Il a immédiatement rendu visite au gouverneur général à Rideau Hall.

Ouvrières catholiques

La S.O.C. section Hochelaga, annonce la réouverture de ses cours du soir comme suit:

Lundi, le 21, coupe, couture, broderie, tricot, etc.

Mardi, le 22, solfège et diction.

Mercredi, le 23, français, anglais, comptabilité.

Tous ces cours se donnent à l'école Stadacona, angle des rues Adam et Darling. Les membres sont priées d'apporter leur carte d'admission. Pour autres renseignements, veuillez vous adresser au local de la société, 1836 rue Desery, tous les vendredis soirs.

On est prié de noter que le tirage d'une automobile qui devait avoir lieu le 25 octobre, est remis au 12 mars en même temps que la partie de cartes annuelle au profit de la colonie de vacances.

Mal de gorge maintenant soulagé en moins de 3 minutes



1. Ecrasez et agitez 3 pastilles d'Aspirin dans un verre rempli au tiers.



2. Gargarisez bien — rejetez la tête en arrière, laissant couler quelques gouttes dans la gorge. — Répétez le traitement — ne rincez pas la bouche.



3. Si vous avez les symptômes d'un rhume de cerveau ou de poitrine, prenez 2 pastilles d'Aspirin — buvez un plein verre d'eau. Répétez au bout de 2 heures.

Enrouement, irritation disparaissent à l'instant. Remarquez les instructions pour traitement nouveau, instantané.

Quelqu'incroyable que cela semble les médecins prescrivent maintenant une méthode qui soulage en 2 ou 3 minutes les gorges douloureuses, au vif!

Tout ce que vous avez à faire c'est d'écraser 3 pastilles d'Aspirin dans un verre, remplir celui-ci au 1-3, bien agiter et vous en gargariser deux fois.

Les pastilles d'Aspirin se dissolvent si complètement qu'il ne reste aucune particule irritante. Les résultats sont immédiats. La douleur est tout de suite apaisée — le malaise disparu.

Partout, les spécialistes de la gorge préconisent ce traitement fondamental à la place d'anciens "rince-bouche" et "antiseptiques" moins efficaces. Rappelez-vous ceci. Et quand vous en achèterez, assurez-vous qu'on vous donne l'ASPIRIN. Elle est fabriquée au Canada et en vente dans toutes les pharmacies. Recherchez le nom Bayer, sur chaque pastille d'Aspirin. Aspirin est la marque de commerce déposée de la Bayer Company, Limited.

N'AFFECTE PAS LE COEUR



CHEZ WOODHOUSE

LA PLUS GRANDE, LA PLUS SENSATIONNELLE

VENTE ANNUELLE DE MEUBLES

BAT MAINTENANT SON PLEIN

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 HEURES CE SOIR

Mobiliers de chambre à coucher, de salle à manger, chesterfield ainsi que des centaines d'autres effets de ménage de qualité supérieure, offerts aux plus bas prix depuis des années.

24 MOIS

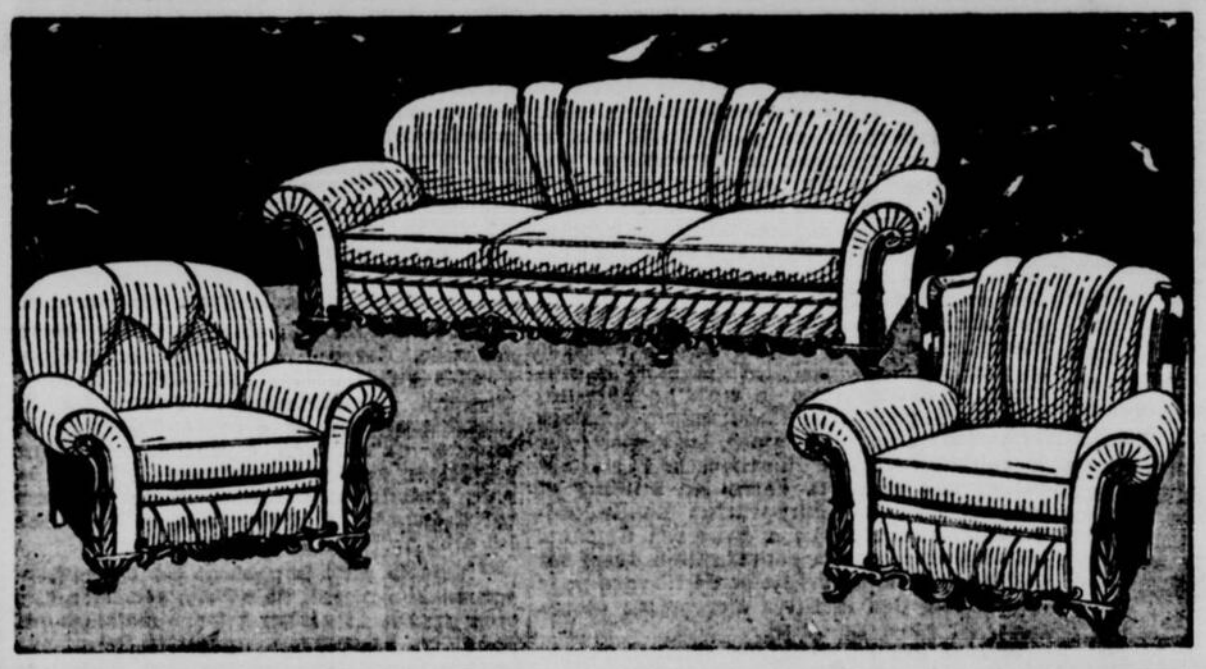
POUR PAYER

PAS D'INTERET

Nous emmagasinerons et assurerons gratuitement toutes les marchandises que vous achèterez, jusqu'à demande.

Magasin ouvert jusqu'à 10 heures ce soir. Le second jour de vente de cette gigantesque campagne commence ce matin à 9 heures.

La deuxième journée de cette vente qui établit de nouveaux records sera tout aussi sensationnelle que la première. Vous trouverez ici la description de quelques-unes seulement des centaines de merveilleuses aubaines en fait de beaux meubles qui vous attendent ici, à la plus phénoménale vente de meubles jamais faite. Venez dès ce matin, vous ne le regretterez sûrement pas.



Mobilier Chesterfield de trois articles, Couverture de Reps de soie

$4.50

De dépôt

24 mensualités de $3.94

Pas d'intérêt

Charmant mobilier Chesterfield de trois articles, magnifique couverture en reps de soie. Construction durable assurant le maximum de confort et très longue durée.

Rég. $135.00

$99.00

Mobilier de Salle à Manger de Neuf Articles Fini Noyer de Deux Tons

$5.00

De dépôt

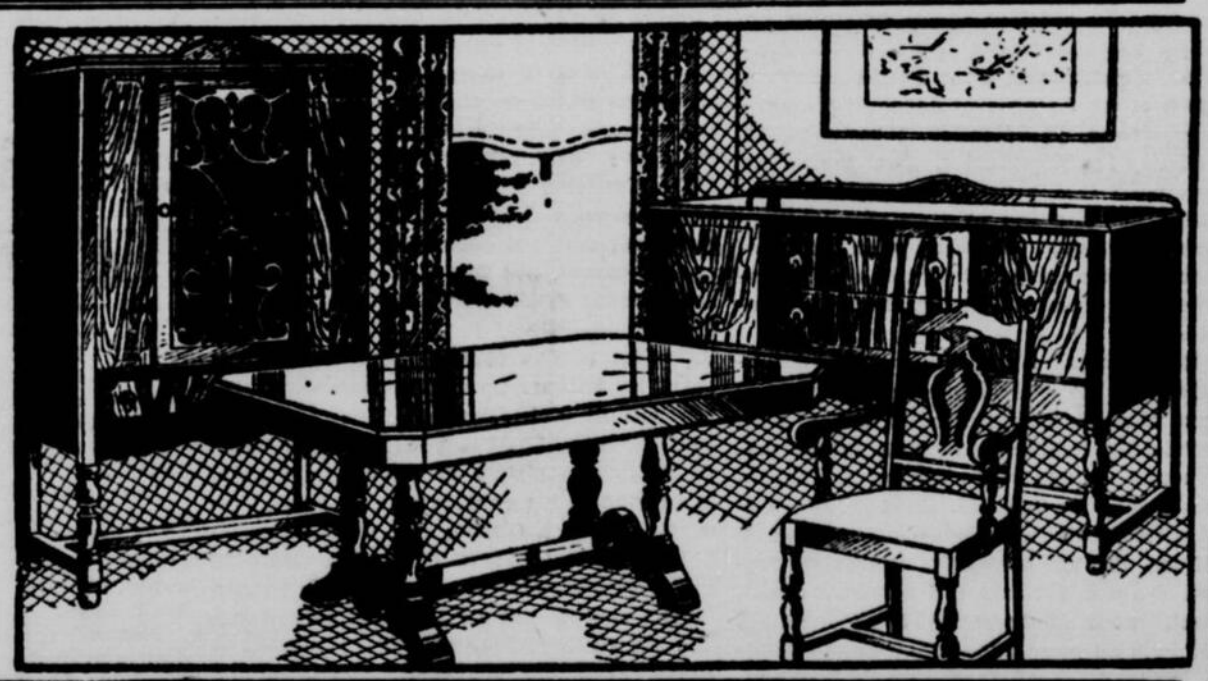
24 mensualités de $4.38

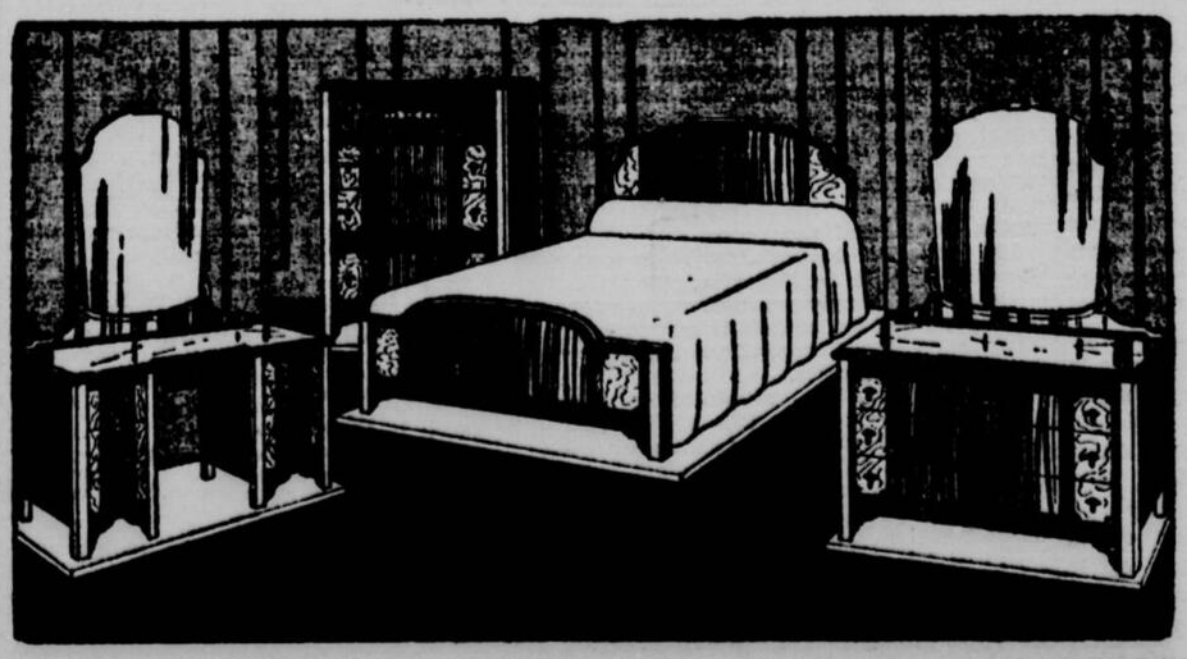
Pas d'intérêt

Mobilier de salle à manger de neuf articles, placage de noyer combiné fini deux tons, comprenant buffet, vaisselier, table à rallonge et six chaises recouvertes de cuir.

Rég. $169.00

$110.00





Mobilier de Chambre à Coucher de quatre Articles, Placagè de Noyer Combiné

$5.50

De dépôt

24 mensualités de $5.15

Pas d'intérêt

Charmant mobilier de chambre à coucher de quatre articles en placage de noyer combine, comprenant bureau, Vanity, chiffonnier et lit. Les miroirs du bureau et de la Vanity sont biseautés. Poignées retombantes en noyer.

Rég. $189.00

$129.00

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

La Patrie

JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire Trésorier.

SIEGE SOCIAL

180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal.
Téléphone : LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants :

Toronto : Harold E. Stephenson.
607 Edifice Canada Permanent.
320 rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency
New-York: 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd.
30 Malden Lane, Londres, W. C. 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne Canada: un an ..		$5.00
" " "	six mois	2.50
" " Etats-Unis: un an		6.00
" " "	six mois	3.00

MONTREAL, 19 JANVIER 1935

Il y a 77 ans

Un ami nous fait parvenir une trentaine de pages détachées de l'Alanach d'adresses de Montréal de 1857. Elles n'ont pas la rareté qu'il pensait puisqu'il existe des collections de cet Almanach, dont une, complète orne un rayon de la Bibliothèque St-Sulpice. Il est vrai que cette bibliothèque est fermée pour un temps—depuis quelques années—à cause de la crise économique. En attendant qu'elle soit rouverte, ces feuillets jaunis ne sont pas indignes d'un regard. Et si l'on y porte les yeux, il est impossible de ne pas s'attarder à les parcourir tous pour y contempler des reflets de Montréal il y a 77 ans.

Il y a 77 ans, Montréal avait une population d'environ 45,000 âmes, soit sensiblement moindre que celle d'une seule des nombreuses villes de sa banlieue — Verdun, qui au dernier dénombrement comptait soixante mille habitants. Mais Montréal était dès cette époque la ville la plus populeuse du Canada. par conséquent on y voyait un consul des Etats-Unis, un consul de Belgique, un consul de l'Uruguay. Il y avait deux autres consuls, du genre cumulard, dont l'un, Thomas Ryan, représentait l'Etat de Brême, le Danemark, la France, la Ligue hanséatique, le Lubeck, et l'autre, Henry Chapman, le Hanovre, la Suède et la Norvège, la Prusse, la Sardaigne, l'Espagne.

Si petite fût-elle, la ville était apparemment très affairée. On y comptait un nombre singulièrement élevé d'établissements de commerce, dont 55 de mercerie en gros et 24 de gros et détail, 30 magasins généraux, 41 épiceries, 8 banques, 12 librairies, 11 pharmacies. Pas moins de soixante-dix-sept avocats étaient à la disposition des citadins pour entretenir leurs chicanes, dix-sept médecins pour les acheminer vers leur destin inévitable et 12 notaires pour recueillir leurs dernières volontés.

Et comment était administrée la municipalité ? Le vieil Almanach nous renseigne aussi là-dessus. Montréal était déjà administré sensiblement de la même manière que de nos jours — nos édiles actuels n'ont rien inventé. En 1857, la municipalité avait une dette approchant 3 millions de dollars, soit approximativement égale à dix fois son revenu annuel, lequel, pour l'année 1857, ressortait à $298,992. Et pour cette même année Montréal se trouvait en face d'un déficit budgétaire de $169,598—équivalent à peu près à 56 pour cent de la masse de son revenu. La population urbaine était à cette époque taxée à raison de $28 per capita—ce qui devait être assez raide, dans le temps —et comme aujourd'hui, menacée d'aggravations fiscales par la nécessité où l'on se trouvait d'équilirer le budget afin, sans doute, de pouvoir emprunter davantage. Les afafires étaient alors conduites par un maire, neuf échevins et dix-huit conseillers—soit vingt-huit administrateurs pour quarante-cinq mille administrés. Pour rétablir cette proportion, il nous en faudrait aujourd'hui entre quatre et cinq cents !

Voilà quelques aspects du tableau que font surgir dans notre imagination les vieux feuillets du bottin de Montréal.

Et pourtant, ce devait être charmant de vivre à Montréal en 1857.

Le chômage en 1934

Comme l'ont constaté tous les observateurs en se basant sur l'ensemble des indices économiques, le tournant de la crise a été passé au printemps de 1933. Pendant les trois derniers trimestres de l'année dernière, l'emploiement, dans tout le pays, a montré une amélioration qui a plus que compensé la dépression du premier trimestre. L'année a par suite marqué un léger progrès. Ce gain, nous informe maintenant l'Office de la statistique, a été consolidé en 1934 et il s'est élargi et généralement accéléré. Les 8,690 employeurs qui ont fait rapport employaient à la fin de 1934 environ 125,000 personnes de plus que, à la fin de 1933, les 8,138 firmes qui avaient à cette date fait parvenir un rapport. En rajustant le mieux possible les inégalités des données comparatives, l'Office estime l'amélioration à 15.1 pour cent. Elle ressort toutefois à 20.3 pour cent dans l'Ontario et à 11.8 pour cent seulement dans notre province. Sur le graphique de l'Office de la statistique, la courbe de l'emploiement paraît avoir remonté à moitié la chute verticale qu'elle a subi depuis le mois de juillet 1929 jusqu'au 1er avril 1933. L'embauchage serait à l'heure actuelle au niveau de mars 1931.

Bien que ces calculs soient basés sur des données incomplètes, ils peuvent sans doute être acceptés comme substantiellement exacts. En effet, il est raisonnable de présumer que, s'il y a eu cette reprise d'activité chez les employeurs qui font rapport, un progrès sensiblement équivalent a dû se manifester chez les autres.

Ces variations de l'emploiement nous laissent toutefois à nos conjectures sur le point de déterminer les effectifs actuels du chômage dans l'ensemble du Canada. Et pour nous guider sur ce point ne sont guère utiles les données fournies par le dernier recensement, qui, par un dénombrement exact, nous apprennent que, au 1er juin 1931, la classe des salariés, dans tout le Canada, comptait 2,570,097 personnes, dont 2,100,139 étaient à cette date au travail, ce qui indiquait 470,000 personnes en chômage. Or ce chifffre embrassait les sans-travail de toute catégories, sans excepter les travailleurs agricoles et les domestiques, de sorte qu'il n'aide guère à déterminer le nombre actuel des chômeurs dans le sens qui nous intéresse plus particulièrement, c'est-à-dire de ceux qui à défaut de travail, ont besoin de compter sur l'assistance publique pour la subsistance.

Routes de France

Il ne s'agit point ici du magnifique réseau qui nous révèle l'intimité de la France, de cette voirie difficilement surpassée ailleurs, si douce et si variée, mais plutôt d'un livre assez récent qui a retenu en ses pages vivantes un peu du charme répandu à profusion en bordure des chemins : "SUR LES ROUTES DE FRANCE". L'auteur, M. C.-J. Magnan, y publie une sorte de journal personnel, presque intérieur, qui enchante les intrus que nous sommes, ses lecteurs. Les images y sont vécues et elles prennent, sous la plume enthousiaste et facile qui les présente, un relief et des contours qui en quelque sorte les irisent. De cet ouvrage sans prétentions ni recherches, se dégage un perfum chrétien. Sous la poussée d'une nature volontiers pieuse et aussi exubérante, le président des conférences de Saint-Vincent de Paul à Québec fait de l'hagiographie populaire, de la charité concrète et vraie, de l'histoire familiale. Et la France qu'il a cherchée et qu'il a sans peine trouvée est celle que les Canadiens aiment et particulièrement vénèrent.

François Ier disait de Paris qu'il est tout un monde. Il avait raison. Que dire alors de ce pays éminemment spirituel et intellectuel, où les richesses partout se multiplient et, pour ainsi écrire, coulent tout au long des artères fluviales ou terrestres ? Par des clichés qui n'ont rien de banal ni d'usé, M. Magnan illustre bellement, complète et prolonge ce que le texte raconte simplement. Voyageant avec Mtre Julien, de Montréal, pour le centenaire de la première conférence que fonda à Paris Ozanam, il évoque la vénérée mémoire de cet apôtre laïque — comme lui — que la charité disputait à la Sorbonne et à sa famille ; il nous le montre aux côtés du grand Ampère, dans la pénombre d'une chapelle à Saint-Etienne-du-Mont, deux âmes orantes et également ardentes ; il nous désigne encore un écriteau où la reconnaissance commune de Paris et de Québec a inscrit, incrusté, le nom d'Ozanam et ainsi baptisé deux places populaires, l'une dans la Vieille-France, l'autre dans la Nouvelle.

En bon Québecois... d'adoption—ne compte-il point parmi les meilleurs?—il fait halte à Tours, patrie de Marie de l'Incarnation, de nos Ursulines, de M. Dupont (le saint homme de Tours), de nos familles Taschereau et Chouinard. A Lourdes, sur les bords du Gave, il retrouve l'ancien président de l'A.C.J.F., jadis avocat au Barreau de Paris, hôte par deux fois du Canada français, devenu par le vœu de Rome S. Exc. Mgr Pierre Gerlier, évêque des lieux. Le souvenir de Bernadette, il hantera l'imagination et la plume de notre historiographe jusqu'à Nevers, qui possède les restes de sainte Marie-Bernard (B. Soubirous) et qui les présenta, intacts et comme incorruptibles, à l'enquête ecclésiastique, nécessaire à l'instance en canonisation (procès informatif et apostolique).

M. Magnan a vu avec joie le berceau de saint Vincent de Paul, près de Dax, ainsi que des familles Tardivel et Magnan. A sa tournée de sanctuaires, il ajouta un itinéraire captivant, thème complémentaire de son ouvrage, que nous avons parcouru avec entrain et que nous recommandons à tous les admirateurs de la France apostolique, chrétienne et généalogique ou.. de la France toute courte et toute grande !

L'exemple italien

Dans la "Croix" de Paris, M. Antoine de Tarlé donne d'intéressants aperçus des récents progrès de l'organisation corporative en Italie. Au milieu de novembre, M. Mussolini a présidé l'ouverture des travaux des vingt-deux corporations et leur a dressé un programme. Les questions qu'il énumère ont été choisies et préparées par le ministère des Corporations, les Instituts économiques et sociaux et les assemblées syndicales. L'auteur décrit le rôle de certaines de ces corporations, pour faire mieux saisir ce que l'Italie attend d'elles. Par exemple, la corporation des céréales établira un contrat type pour la vente des farines et formulera des règlements relatifs à la distribution du pain, aux marchés des grains, aux rapports avec la meunerie. C'est précisément, fait observer M. de Tarlé, le problème que le gouvernement français a été incapable de résoudre, puisque les lois qu'il a édictées se sont révélées inapplicables dans la pratique et ont aggravé le mal. La corporation du papier et de l'imprimerie étudiera le problème de la cellulose, les règles pour le commerce de la librairie, la réglementation des rapports entre les auteurs et les éditeurs. La corporation de la prévoyance et du crédit a dans son domaine les assurances et la coordination entre les établissements de crédit et de finance pour le contrôle des facilités d'escompte accordées. Et ainsi de suite.

A côté des corporations subsiste l'organisation syndicale, avec ses neuf Confédérations: agriculteurs, industriels, commerçants, banques, professions libérales et artistiques, etc., chacune réunissant les Fédérations ou Associations nationales de catégories, patrons, ouvriers, employés.

Cette organisation vient de fonctionner à propos du chômage. Comment répartir équitablement le chômage ? En prenant quelque chose à ceux qui ont du travail et en l'offrant à ceux qui n'en ont pas ou n'en ont pas assez. L'article 1er de l'accord est ainsi formulé:

Les entreprises qui pratiquent aujourd'hui un horaire supérieur à quarante heures par semaine devront, en règle générale, le réduire jusqu'à la limite de ce chiffre au moyen de la répartition du travail qu'elles estimeront la plus opportune pour les catégories ci-après désignées...

Les catégories seront, dans chaque branche de l'industrie, désignées par les Fédérations nationales. Ces prescriptions seront mises en vigueur pour une période expérimentale qui durera jusqu'au 13 avril 1935.

Notons ce mot d'expérience. L'Italie d'aujourd'hui est trop sage pour vouloir résoudre des questions si complexes d'une manière absolue et pour un temps illimité.

Comme il faut un traitement particulier pour les travailleurs chargés de famille, il y sera pourvu par une Caisse nationale des allocations familiales. Elle sera administrée et alimentée par les donneurs de travail et les ouvriers, avec une contribution spéciale à la charge de ceux qui travaillent et font travailler plus de quarante heures. Aucun engagement de l'Etat ni des Confédérations.

La réduction des salaires sera proportionnelle à celle de l'horaire.

Le travail supplémentaire est aboli en principe. Dans les cas où il est maintenu, l'inspection des Corporations est chargée de réprimer les abus.

Solution aussi peu révolutionnaire que possible d'un problème très difficile, conclut M. de Tarlé. Elle aura pour effet d'atténuer le chômage sans augmenter le prix de revient, ce qui n'aurait pas manqué d'accroitre le chômage en réduisant la consommation.

Brefs commentaires

Ceux qui se piquent d'être au courant des événements remédieront à l'hiatus de la fin de semaine en lisant la "Patrie" du dimanche.

Six cents réfugiés sarrois ont trouvé un asile en France, nous apprend une dépêche. Cela nous fait entrevoir pour quel doux régime ont opté les habitants de la Sarre.



HYGIENE DU COEUR

Invariablement à chaque année les statistiques concernant la santé de notre population sont unanimes à accorder aux maladies du coeur la triste distinction de causer le plus grand nombre des mortalités. C'est dire que l'insistance que nous mettons à traiter de ce sujet chaque fois que l'occasion s'en présente n'a d'égale que le passionnant intérêt de la question. Et si nous nous sommes attardés au cours des dernières chroniques à parler d'une catégorie spéciale de malades à coeurs nerveux, irritables et surmenés, c'est qu'il existe une ligne de démarcation nette entre les vrais et les faux cardiaques.

Pour ces derniers, chez qui les troubles les plus variés, palpitations, battements de coeurs rapides, oppression, angoisse, sont encore plus vivement ressentis que s'ils étaient conditionnés par une lésion du coeur, il va s'en dire que le traitement dans leur cas se résume dans l'application de certains préceptes d'hygiène générale, tant au point de vue physique que mental. Il est une chose que l'on doit interdire à ces faux cardiaques et c'est le repos absolu, d'abord parce qu'attendre l'allure traînante de leurs malaises il risquerait de se prolonger au-delà des limites de la raison et de leur besoin, et ensuite parce qu'une règle aussi sévère ne manquerait pas d'augmenter leurs troubles en les impressionnant davantage: Il ne faut pas non plus verser dans l'excès contraire, sous prétexte que leur coeur est le plus souvent intact et qu'ils doivent être considérés plutôt comme des nerveux; il est sans doute vrai que ces sujets sont capables sans en être trop incommodés de se livrer à tous les actes de la vie courante.

Les efforts physiques, d'une façon générale, devront être toujours proportionnés aux troubles que parfois ils provoquent. L'adaptation et l'entraînement constituent leur ligne de conduite; l'adolescent, qu'un rien essouffle, ne devra participer aux jeux communs qu'avec la plus grande modération, l'adulte verra soigneusement à éviter tout ce qui peut lui être prétexte à énervement.

Mais le plus important est de conserver un bon moral, de ne pas accorder une trop grande attention à leurs malaises qui pour être parfois assez pénibles, n'ont pas le caractère de gravité que trop volontiers on leur prête. Assurés qu'ils seraient que leur coeur n'est pas en réalité malade et qu'ils peuvent à bon droit espérer d'atteindre un âge avancé, ces faux cardiaques retrouveront une sensation de mieux être et un regain de vitalité, indice d'un état de santé organiquement bon qu'il est en leur pouvoir de conserver pendant encore fort longtemps.



Samedi, le 19 janvier, 1895.

Il y a eu dans l'Ile du Prince-Edouard en 1894 sept faillites contre vingt en 1893 et le montant du passif est de beaucoup moins élevé que l'année précédente.

La nouvelle de la démission de M. Casimir Perrier, comme président de la République française a causé une surprise pénible en Russie. Cette impression est apparente dans les commentaires de tous les journaux de la capitale.

La "Minerve", organe des républicains canadiens, parle de la mauvaise foi de la "Patrie" et prétend qu'il serait plus facile de faire disparaître la pauvreté du Canada que de faire régner la bonne foi chez-nous.

On n'a pas oublié que le Sénat, lors de la dernière session, avait adopté une loi qui permettait à son président de se faire remplacer en cas de nécessité par un vice-président. Cette loi avait donné lieu à beaucoup de discussion et fut réservée.

Le président de la France, Monsieur Faure, a reçu hier l'ancien ministre M. Bourgeois et lui a demandé de reformer le cabinet. Ce dernier n'a pas donné sa réponse encore, disant qu'il lui fallait le temps nécessaire pour réfléchir, et il a demandé 24 heures pour ce faire.

Mercredi, le 19 janvier, 1910.

La ville est poursuivie pour impureté du vaccin. Le bras du jeune Ernest Poirier s'atrophie après inoculation de mauvais vaccin et ses parents réclament $5,000.

On tente d'empêcher la mise en nomination des sept membres du comité des Finances, qui ont été naguère déqualifiés par un jugement de la Cour Suprême. C'est M. Henri Barré qui est encore l'instigateur de cette action.

Les bâtisses du Parlement (ure sont en feu depuis onze heures ce matin. Les flammes font rage.

Le Conseil central des métiers et du travail de Québec a décidé de faire la guerre à tous les candidats à l'échevinage qui ne se prononceront pas carrément contre le trust de l'éclairage. Il a aussi décidé de ne pas se prononcer immédiatement pour tel ou tel candidat à la mairie, tant que les candidatures ne seront pas dessinées davantage

La compagnie T. Eaton va rembourser ces montants

OTTAWA, 19. — Quels que soient les montants que les anciennes employées de l'usine de confection de la maison Eaton aient eu en moins, par suite du système de coupons de crédits dans une semaine, en rapport avec le travail de la semaine précédente, afin de se conformer aux exigences de la loi des salaires minima, la compagnie Eaton remboursra ces montants, a déclaré hier Me R. L. Kellock, avocat de la compagnie Eaton, aux membres de la Commission Royale sur les achats en masse et les écarts de prix.

La compagnie prendra la parole des jeunes filles en ce qui se rapporte au montant qui leur manquait et si un désaccord survient, la compagnie s'en rapportera à la parole des auditeurs de la Commission.

"Je ne crois cependant pas que la chose devienne nécessaire", dit M. Kellock, "car nous entendons être généreux".

TROIS EX-EMPLOYEES

Cette déclaration du procureur de la compagnie Eaton fut faite alors qu'il commentait les témoignages de trois anciennes employées de l'usine F-8 qui avaient déclaré que l'argent "spécial" qui leur était donné une semaine, afin d'élever leur salaire au minimum requis par la loi, était déduit de leur salaire la semaine suivante.

Au cours de l'après-midi, hier, Mlle Winnifred Wells, qui pendant 18 ans travailla pour la compagnie Eaton, rendit témoignage.

GAGES REDUITS

Son témoignage confirma celui d'autres jeunes filles concernant le changement des conditions de travail dans l'usine après 1929. Les gages pour le travail à la pièce avaient été réduits jusqu'à 50 pour cent, dit-elle. Elle trouva de plus en plus difficile de gagner le salaire minimum. Elle travailla tellement fort qu'elle s'épuisa. Par suite de la pression faite pour qu'elle travaillât plus vite, une compagne de Mlle Wells eut une dépression nerveuse et fut deux mois sans pouvoir travailler. Toutes ses compagnes étaient continuellement sur les nerfs.

RENVOYEE CHEZ ELLE

La jeune fille déclara qu'il ne lui arriva que peu souvent de ne pas réaliser le salaire minimum. Bien qu'elle ait été employée par la compagnie depuis 18 ans, elle fut renvoyée chez elle pour une semaine en janvier 1934 parce qu'elle n'avait pas atteint le salaire minimum. Il lui manquait 35 sous cette semaine-là pour atteindre le salaire minimum de $12.50 requis par la loi. Ce fut la première fois qu'on l'envoya chez elle.

Mlle Wells fut l'une des 38 filles renvoyées le 11 juillet 1934. Elle avait appartenu à l'union et crut de son devoir de suivre ses compagnes. Elle raconta ce qui se passa cette journée-là alors qu'elle reçut l'ultimatum d'avoir à travailler aux conditions faites par la compagnie. Elle sortit à la fin de la journée et se rendit à la salle de l'union et, le lendemain, quand elle revint pour reprendre son travail, on lui refusa sa carte. Elle ne serait pas retournée au travail si la compagnie n'avait pas accédé aux demandes des jeunes filles.

CHRONOMETRE

La jeune fille déclara qu'on se servit d'un chronomètre, afin de voir combien une jeune fille prendrait de temps à faire un certain travail et cela afin de pouvoir fixer une moyenne pour tout le monde.

PROTESTATION

A la suite du témoignage rendu devant la Commission mardi dernier, par Mlle Eleonore Hamel, la maison Rubin Brothers, Victoriaville, a envoyé une lettre de protestation à la Commission. La compagnie dit que pendant la période de 86 semaines que la jeune fille fut à leur emploi, en 1933 et 1934, elle travailla une moyenne de 34 heures et demie par semaine et son salaire moyen par semaine fut de $10. Dans son témoignage, elle avait dit avoir travaillé une moyenne de 55 heures par semaine à un salaire variant de $7 à $8 par semaine.

La compagnie a fait également une rectification au sujet du nombre d'heures supplémentaires que fit la jeune fille. La compagnie termine sa lettre en demandant à la Commission d'entendre un de ses officiers comme témoin afin de mettre les choses au point.

Albion disposée à étudier le plan de Lloyd George?

BELFAST, 19. (Presse associée). — "Le gouvernement de Sa Majesté est des mieux disposés à étudier le programme de réformes suggérées par M. David Lloyd George, a déclaré ici aujourd'hui Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier.

"Nous ne nous refusons pas à prendre des idées venant de quelque source que ce soit, dit M. Chamberlain.

Bilan excellent de Mutual Life Co.

Avec la fin de l'année 1934, la Mutual Life Assurance Co. of Canada vient de terminer 65 années d'existence, ses opérations ayant débuté en 1870. Le soixante-cinquième bilan annuel de la compagnie, qui paraît dans cette édition de notre journal démontre que son actif, accumulé afin de compenser pour ses contrats d'assurance et les annuités, a augmenté au cours de l'année 1934, d'environ 6 1-2 millions de dollars à $145,411,733.91. La majeure partie de l'augmentation de l'actif est nécessaire pour ajouter aux réserves actuaires pour que ces dernières, calculées suivant les exigences gouvernementales, puissent avec les primes futures, libérer toutes les obligations à maturité. Le total des contrats d'assurance en vigueur, non compris les annuités, se chiffre par $521,174,304.00.

Les revenus de la Mutual Life pour l'année 1934 ont été de plus de 27 millions de dollars et les versements pour réclamations de police en cas de décès, échéances de dotations et autres obligations sur police, se sont chiffrés à environ 13 1-4 millions. Le taux de l'intérêt appliqué aux placements de la compagnie fut de 4.98 p. c. et un montant appréciable a été porté au fonds de surplus, en raison de la tendance à diminuer les taux d'intérêts. Les recettes pour l'année se sont chiffrées à $4,885,865.92, la majeure partie de cette somme devant être déboursée en 1935 sous forme de dividendes au profit des détenteurs de polices.

Somme toute, l'état annuel accuse une expansion continue et une solidité financière dont seront amplement satisfaits les milliers d'assurés de la Mutual Life.

APOLOGETIQUE

Dimanche à 2 h. 30, dans la Salle Paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, coin Saint-Germain et Ontario. M. Fernand Boisseau répondra à cette question que posent souvent les adversaires: "Qu'est-ce qu'il fait votre Bon Dieu?"

L'entrée est libre et les auditeurs pourront, après la causerie, poser les questions et les objections qu'ils voudront.

Spéciale invitation aux adversaires.

Mmes Bergeron et Sylvain prendront aussi la parole.

LE HAVRE, France. — Le paquebot "Lafayette", ayant à son bord 75 passagers, en route pour New-York, a été frappé par un remorqueur. Il a dû revenir au quai du Havre.

THE

MUTUAL LIFE

Assurance Company OF CANADA

Fondée en 1869

65 ième. Année

Toujours aussi solide

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

pour l'année finissant le 31 décembre, 1934

Fonds en surplus au 31 décembre, 1933, comprenant:			
Réserve Générale pour Placements		$ 1,200,000.00	
Surplus disponible pour Eventualités		4,325,268.07	
			$ 5,525,268.07
REVENUS			
Primes (net)	$17,796,924.98		
Intérêts et Loyers (Sous déduction d'une réserve pour pertes éventuelles	6,633,875.99		
Contrats Supplémentaires	2,548,437.84		
Bénéfices et Appréciation amortie de l'Actif	73,773.06		
		$27,053,011.87	
DEPENSES ET RESERVES			
Revendications pour cause de Décès et Incapacité, Dotations payables, Polices rachetées, Contrats supplémentaires, etc.	13,248,949.78		
Augmentation de la Réserve Actuaire et des Dépôts	5,557,664.75		
Commissions, Taxes et Frais Généraux	3,143,550.07		
Pertes et Dépréciations amortie de l'Actif	166,981.35		
Amortissement des Immeubles du Siège Social	50,000.00		
		22,167,145.95	
Solde bénéficiaire pour l'année		$ 4,885,865.92	
Créances Spéciales :			
Amortissement supplémentaire de la Valeur comptable des Obligations et Réserve Spécifique contre Pertes du Principal d'Hypothèques et de Contrats de Vente	648,191.16		
Pensions au Personnel	180,145.00		
		828,336.16	
Solde transféré aux Fonds en Surplus		$ 4,057,529.76	$ 4,057,529.76
Total			$ 9,582,797.83
A déduire :			
Surplus versé ou alloué aux Assurés			$ 3,576,303.53
Fonds en Surplus au 31 décembre, 1934, comprenant:			
Réserve Générale pour Placements		$ 1,290,000.00	
Fonds de Réserve pour Rectification des Polices		300,000.00	
Surplus disponible pour Eventualités		4,506,494.30	
			$ 6,006,494.30

Points Saillants du Rapport de 1934

Assurances en vigueur PORTEES A (Annuités non-comprises)	**$521,174,304.00**
Nouvelles assurances libérées (Annuités non-comprises)	**$ 42,411,235.00**
Actif total PORTE A	**$145,411,733.91**
Dividendes aux Détenteurs de Polices (Annuels et Différés)	**$ 4,321,211.01**
Réserves Spéciales et Fonds en Surplus disponibles pour Eventualités	**$ 11,901,580.29**

La propriété des Assurés

Le groupe original de 500 assurés a augmenté régulièrement et le total fin 1934 est d'environ 141,000, ce qui est 2,500 de plus qu'au début de l'année. Depuis 1869 plus de $183,000,000 ont été payés aux détenteurs de polices et bénéficiaires.

ANNALES DE PROGRES

Année	Actif	Assurances en vigueur	Dividendes versés aux Assurés	Total des Payements aux Assurés
1870	$6,216	$500,000	Début des Opérations	
1894	$2,855,124	$18,767,698	$70,735	$301,889
1914	$24,642,314	$94,477,360	$429,013	$1,591,446
1934	**$145,411,733**	**$521,174,304**	**$4,321,211**	**$17,280,625**

La 65 ième. Assemblée Annuelle des Détenteurs de Polices aura lieu mercredi, le 7 février, 1935, au Siège Social, Waterloo, Ontario.

R. O. McCULLOCH, *Président* W. H. SOMMERVILLE, *Gérant Général*

Clinique Privée du Dr A.-A. LEFEBVRE

M.D.A.M.—Des Hôpitaux de Paris — Maladies vénériennes: Intimes de l'homme et de la femme, syphilis. — raitement discret, rapide et sûr. Cures fréquentes, difficiles et douloureuses.

De 1 h. à 4 h. et de 7 h. à 9 h.

4130 ST-HUBERT — FALKIRK 1631.

MONDANITÉS

En l'église Saint-Viateur d'Outremont, ce matin, à dix heures et demie, a été béni par le Rév. Père Roy, le mariage de Mlle Jacqueline Gagnon, fille de M. et de Mme Williford Gagnon, d'Outremont, avec M. Roger Grothé, fils du colonel l'honorable Raoul-O. Grothé, et de Mme Grothé, de Westmount. Le choeur était décoré de lis et d'oeillets blancs, tandis que les piliers de la nef disparaissaient sous les massifs de palmiers et de fougère. Aux bancs réservés aux invités, étaient fixées des touffes de lis et d'oeillets nouées de tulle blanc. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Lionel Daunais, et M. Prieur, M. Dantès Belleau touchait l'orgue. M. Gagnon accompagnait sa fille, et l'honorable Grothé était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de style médiéval en baccara argent, d'après Annette Dufresne, dont le corsage légèrement drapé était pourvu de manches gaines, jupe formant longue traine de cou.. Son voile de souffle de soie était posé très simplement sur la tête. Elle tenait un livre d'heures à signets d'orchidées et de muguets. Mme Lucien Perrault, soeur de la mariée, dame d'honneur et Mlles Fernande Grothé, cousine du marié, Pauline Lemieux, cousine de la mariée, Fernande Brunet, et Vilma Snelgrove, demoiselles d'honneur, portaient des robes de crêpe colibris, Ile-de-France, dont les manches et la jupe formaient larges cognées à l'intérieur doublée de satin cuirasse. Elles étaient coiffées à la Russe, d'après De Grasse. Leurs gerbes se composaient de muguets. La petite bouquetière, Mlle Louise Clermont, nièce du marié, portait une robe identique à celles des demoiselles d'honneur, dans ses cheveux étaient posées des guirlandes de feuilles argent. M. Ovide Grothé, était le garçon d'honneur. Mme Gagnon, mère de la mariée était en robe princesse de velours chambertin, au corsage rehaussé de scarabé or avec jupe godelinée, sous une cape de vison; un petit chapeau assorti, Mme Paul Dansereau, soeur du marié, portait une robe de crêpe faille cordial, avec traine, un grand chapeau de paille brun, orné d'aigrettes et accessoires assortis. Mme Emile Grothé, tante du marié, portait une robe princesse de dentelle noir, dont la jupe formait léger mouvement de traine, un chapeau de castorette noir garni d'aigrettes. MM. André Grothé, Charles-Auguste Grothé, Paul-Emile Grothé, Lucien Perrault, Georges Clermont, et Paul Fleury plaçaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Windsor, où les salons et la table étaient décorés de roses pastelles. M. et Mme Grothé partirent ensuite pour la Floride. Pour voyager, Mme Grothé portait un ensemble de drap léda, vert forêt, avec feutre de même ton et parure de renard croisé. A leur retour, M. et Mme Grothé habiteront Outremont. Parmi les personnes venues du dehors pour assister au mariage, on remarquait: le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable E.-L. Patenaude et Mme Patenaude, de Québec, M. et Mme Clarence Gagnon, de Paris, France, l'honorable et Mme L.-A. Taschereau, de Québec; M. et Mme M. Edmond Florant, M. et Mme Kaffenburgh, de New-York; M. et Mme Ernest Gagnon, M. et Mme Alphonse Martineau, d'Ottawa; Mlles Marie et Esther Dubuc, et M. J.-E.-A. Dubuc, de Chicoutimi.

Mme Pierre Leduc donnera un thé-dansant ce soir au Club Universitaire, en l'honneur de sa fille, Lucie, débutante de la saison. Les salons seront décorés de fleurs printanières et de verdure. Mme Leduc qui avec sa fille recevra les invités portera une robe de velours chiffon wisteria. Mlle Leduc sera en robe de crêpe vert-eau, garnie de pierres du Rhin. Les invités seront: Mlles Paulette Arpin, Michelle Ahern, Maria Auza, Marjorie Allen, Suzanne Archambault, Hélène Baudoin, Mildred Brown, Fernande Brunet, Madeleine Barsalou, Françoise Barsalou, Françoise Bédard, Québec, Louise Bourassa, Barbara Ballantyne, Lucienne Boyer, Monique Bousquet, Thérèse Beaulieu, Lorraine Beaudry, Lorraine Bate, Ottawa, Lucille Bishop, Ottawa, Pauline Brousseau, Huguette Bertrand, Lola Byrd, Annette Beauchamp, Simone Beauchamp, Marcelle Butler, Suzanne Beaudoin, Claire Bender, Suzanne Bender, Louise Bourgeois, Geneviève Bourgeois, Aline Badeaux, Eileen Bettesworth, Québec, Françoise Content, Jacqueline Charron, Andrée Champagne, Pauline Cusson, Georgette Coutu, Jacqueline Cummings, Yvonne Cinq-Mars, Béatrice Campbell, Québec, Françoise DeSerres, Winifred Driscoll, Madeleine David, Jacqueline Desaulniers, Guillemette DeLorimier, Paulette Duchastel, Françoise Dubuc, Miles Curphy, Ottawa, Andrée Duprée, Madeleine Desrivières, Québec, Gilberte Desmarais, Mariette Elie, Yvonne Faure, Denyse Guimont, Mary Graham, Bobbie Gray, Ottawa, Elizabeth Gray, Madeleine Gagné, Odette Gabard, Audree Gray, Lorraine Gaboury, Madeleine Hudon, Marguerite Hamilton, Louise Hurtubise, Louise Harvey, Alice Hill, Ottawa, Jean Heubach, Ada Hutchison, Madeleine Houde, Patricia Hodges, Françoise Hamel, Québec, Marcelle Jarry, Nancy Keefer, Frances Keating, Trois-Rivières, Margot Lacoste, Marcelle Landreau, Jacqueline Lambert, Marcelle Laurendeau, Jeannette Lajoie, Jeanne Leblanc, Anne-Marie Lesage, Madeleine Laliberté, Québec, Justine Langlois, Québec, Monique Langlois, Québec, Suzanne Langlais, Québec, Poulette Leduc, Jacqueline Leduc, Germaine Merrill, Jacqueline Martin, Germaine Manseau, Jacqueline Morency, Québec, Christine McNaughton, Ottawa, Kay McCaul, Yvette Normandin, Marie Necker, Simone Orsali, Juliette O'Neill, Jacqueline Paradis, Madeleine Paré, Lucille Prud'homme, Guislaine Prud'homme, Lucie Provost, Françoise Pérodeau, Fernande Pineault, Campbeltown, Louise Paquet, Québec, Monique Paquet, Québec, Simone Quenneville, Yvette Robichon, Géraldine Rolland, Aline Rolland, Madeleine Rhéaume, Mariette Richer, Nathalie Rinfret, Québec, Claire Rinfret, Québec, Françoise Richard, Margot Redmond, Patricia Ryan, Evelyn Ross, Marthe Racicot, Barbara Russell, Québec, Madeleine Saucier, Jacquelinee St-Germain, Lucille St-Germain, Hélène St-Pierre, Denyse St-Pierre, Françoise Sévigny, Québec, Alison Stanford, Margot Trudeau, Muriel Tétreau, Lucie Turcotte, Yvette Turgeon, Barbara Tetley Yvette Turgeon, Qué., Pauline Vidal, Thérèse Vallée, Lucie Vadbonceour, Josette Valliancourt, Catherine Wickham. MM. Jacques Archambault, Georges Archambault Jean Archambault, Maurice Amos, Jacques Audet, Québec; Jacques Bourgeois, Paul Elie Bernard, Jean Bricault, Raymond Brégent, Laurent Bélanger, Paul Bourke, André Berthiaume, Louis Berthiaume, Georges Béique, Edouard Béique, Jean Brault, Paul Beaulieu, Jean Badeaux, Jacques Badeaux, Guy Bourbeau, Victoriaville; Pierre Béique, Henri Branchaud, Jacques Bruneau, Jean Beaudouin, Georges Beullac, Gilles Berthiaume, Denis Boissy, Jacques Benoit, Lorne Clarck, Marcel Courteau, Paul Chaloult, Québec; Marcel Chaput, Yves Chaput, Tristram Coffin, Louis Cinq-Mars, Jules Carkner, Roger Cordeau, Clément Charest, Rodolphe Casgrain, Guy Corbeil, Emile Caouette, Québec; Jean DeNevers, Marcel Décarie, Gilles Décarie, Yves Décarie, Bernard Dansereau, Fred Dansereau, Paul Dansereau, René Duranleau, Roger DeSerres, Charles Dufresne, David Nantel Fernand Dorais, Guy Desaulniers, Yves Desmarais, Gilles Duchesneau, Allen Duchesneau, Claude De Lorimier, François-Joseph Desjardins, Pierre Dagenais, Jean D'Arche, Claude Dubuc, Charles De Boucherville, Patrick Dubee, M. D. Dubee, Jean Desjardins, Jacques Desbaillets Raymond Dupuis, Jean Desaulles, Pierre Duchastel, Gérard Elie, Jean-Paul Elie, Lew Evans, George Falle, Bernard Fortier, Québec; Raymond Fortier, Québec; Paul Emile Grothé, Guy Gauvreau, Roche Gohier, Jacques Gauthier, Gilles Guérin, André Gourd, Jacques Girouard, Jean Girouard, Bill Geddis, Antoine Geoffrion, Réal Gagnon, Marcel Gagnon, Pierre Hudon, André Hamilton, Bob Hannan, Jefferson Hill, Marc Hurtubise, François Hurtubise, George Hyde, Claude Jodouin, Raymond Julien, André Jolicoeur, Québec, Maurice Keifer, Québec; Jean Kent, Paul Lavallée, Jean Loranger, Bob Lavigueur, Jean Lamontagne, Hector Lamontagne, Roger Lamontagne, Paul Leman, Jean Leman, Giles Lapierre, Maurice Leduc, Jean Leduc, André Leduc, Edmond Lareau, Jacques Larue, Gilbert Leblanc, Harry Lile, Georges Laurence, Philippe Lesage, Guy Laframboise, Edouard Laliberté, Québec; Rémi Langlois, Québec; Antoine Langlois, Québec; Jean Langlais, Québec; Louis Langlais, Québec; Bernard Levesque, Dr Jean Lesage, Rodier Merrill, Jacques Morin, Guy Moreau, Georges Mathieu, Roger Mathieu, René Mongeau, Louis Mongeau, André Martin, Guy Mongenais, Ernest Mongenais, Henri Masson, Jack Martin, Paul Major, Honoré Mercier, Raphael Mongeon, Yvan Morissette, Québec; Guy Normandin, Louis Normandin, Albert Normandin, Pierre Normandin, Léopold Nadeau, Paul Ouimet, Alfred Paradis, Pierre Préfontaine, Jean Préfontaine, Guy Prévost, Ned Pacaud, Reggie Perrie, Claude Pré-

(Suite à la page 35.)



Mlle Marcelle Landreau, débutante, fille de M. et de Mme Georges Landreau, d'Outremont, qui fait partie du comité féminin d'organisation, au bal que donnera le Club Delta Omega, samedi le 9 février, en l'hôtel Windsor, sous la présidence de l'hon. Athanase David, membre de la Corporation de l'Ecole Polytechnique.



Mlle Senya McKitin, fille de M. et de Mme Georges-E. McKitin, de Montréal, et M. Roméo Trudeau, fils de M. et de Mme Z. Trudeau, du Chemin Côte Saint-Antoine, dont le mariage aura lieu au début du printemps. (Cliché de Mlle McKitin: V. Garcia; Cliché de M. Trudeau: Van Dyck Studio).



Depuis que le Colgate a rendu mes dents si blanches...

"EST-CE que vous ne souririez pas, vous aussi, si vos dents grises et ternes devenaient blanches et brillantes? C'est justement ce que le Colgate a fait pour moi. Le premier tube m'a donné ce sourire que j'avais toujours désiré".

Le Colgate rend vos dents plus blanches parce qu'il les nettoie de deux manières:

Premièrement: Le Colgate pénètre dans toutes les menues crevasses. Il nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement: Il polit vos dents avec le même ingrédient inoffensif que la plupart des dentistes emploient.

Et puis la saveur de menthe du Colgate fait fraîcheur et le confort de votre bouche.

Faites l'essai du Colgate. Employez-le soir et matin. Si le premier tube ne rend pas vos dents plus blanches que jamais, retournez le tube vide à votre marchand. Il vous remboursera.

La Poudre Dentifrice COLGATE a la même action double

"COLGATE"
SUR UN DENTIFRICE, A LA MEME SIGNIFICATION QUE "STERLING" SUR L'ARGENT.

MONDANITÉS

SUITE DE LA PAGE 3

rost, René Painchaud, Henri Pelletier, Jacques Préfontaine, Charles-Guy Paré, Guy Pérodeau, Edmour Proulx, George Prew, Clarence Quinlan, Jacques Rolland, Marc Rolland, André Rolland, Guy Rolland, Jacques Rolland, Paul Rolland, Gérard Rhéaume, Lucien Rinfret Québec, François Rinfret, Jean Rinfret, Maurice Rinfret, Théodule Laurin, George Reid, Raymond St-Germain, Bernard Surveyer, Raymond Surveyer, George St-Jacques, Julien Savignac, George Sherwood, Joseph Ste-Marie, Hull, John Sullivan, Roger Sullivan, Ronald Stanford, Fabre Surveyer, Pierre Sévigny, Dr Henri de St-Victor, Lavery Sirois, Jean Sirois, Maurice Trudeau, Saudy Tom, Bill Urmson, J. Vadboncoeur, Beaugrand Vaillancourt, Armand Viau, Desmond Weir, M. et Mme Charles Taschereau, M. et Mme Noël Décarie, M. et Mme Henri Leduc, M. et Mme Jean Brault.

Mme L.-Emery Beaulieu donnera un thé-dansant vendredi, le 15 février prochain, en l'honneur de sa fille, Gilberte, débutante.

Mme Emile Bertrand reçoit à un thé-dansant demain soir, au Cercle Universitaire.

Un déjeuner sera offert demain par Mme Nap. Lafleur, en l'honneur de Mlle Simone Elie et de son fiancé, M. Herbert O'Connell. Les salons seront décorés de fleurs blanches et la table de bougies blanches.

Mlle Katherine Knox recevra à dîner, le 7 février, avant la danse que donnera Mlle Hodgson.

Mme Antonio Labelle, d'Outremont donnera une soirée-dansante aujourd'hui, en l'honneur de sa fille, Gaby.

Mlle Yvette Désautels donnera une réception demain.

Mlle Marthe Trudeau, de Beauharnois, passe la fin de semaine en ville, l'invitée de sa cousine, Mlle Margot Trudeau.

M. et Mme George-F. McKitin, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Senya, avec M. Roméo Trudeau, fils de M. et de Mme Z. Trudeau, du Chemin Côte St-Antoine. Le mariage aura lieu au début du printemps.

Au mariage de Mlle Simone Elie, fille de M. et de Mme Joseph Elie, avec M. Herbert O'Connell, fils de M. George O'Connell, décédé, et de Mme O'Connell, qui aura lieu le 26 janvier, à onze heures, en l'église de l'Ascension, Mme Napoléon Lafleur, soeur de la mariée, sera dame d'honneur. Mlle Aïda Millen, Mlles Anne et Mary O'Connell, soeurs du marié; Mlles Rita et Mariette Elie, soeurs de la mariée, seront demoiselles d'honneur; M. George O'Connell, frère du marié, sera le garçon d'honneur. MM. Wally Bovard, René Beaudet, M. Nap. Lafleur, Paul Smith, beaux-frères de la mariée; MM. Lionel et Gérard Elie, frères de la mariée, placeront les invités.

Il y aura une partie de cartes mardi, le 22 janvier, à 8 h. 15, en la salle de l'Ecole Marquette, coin Laurier et Brébeuf, au profit de la Jeunesse Ouvrière Catholique, section Saint-Stanislas. On distribuera de magnifiques prix de présence.

La prochaine assemblée du Club Libéral Central des Femmes de Montréal aura lieu le lundi, 21 janvier, à trois heures et demie, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de Mme Maurice Cormier. M. Joseph Jean, M.P., sera le conférencier. Tous les membres sont invités.

Lundi, le 21 janvier, à 2 heures, aura lieu au No 1185, rue St-Mathieu, la partie de cartes annuelle, organisée au profit de l'oeuvre des Soeurs Grises. Toutes les anciennes élèves des Soeurs Grises et leurs amies sont cordialement invitées. Prière d'apporter cartes, crayons et marqueurs.

Salons Canadiens

M. Roger Champoux (Léon Franque) chroniqueur cinématographique à la "Presse" prononcera le 29 janvier à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices des Salons Canadiens une conférence intitulée "La tragédie du Film parlant". La soirée sera présidée par M. Robert Hurel, ce dernier fera la présentation du conférencier. Parmi les personnes qui assisteront mentionnons: Mlle Claire Lachance, M. Roger H. Marks, M. et Mme Jean Chauvin, M. et Mme H. Major, MM. J.-A. Champoux, J.-A. DeSève, Jean Dufresne, Rosario Messier, M. et Mme Jacques Laroche, M. Letellier de St-Just, M. et Mme Jos. Cardinal, M. L. Francoeur, M. Rosario Gaudry, M. Paul McLaughlin, M. Robillard, M. et Mme Raoul Rickner, M. G. Langlois, M. D. Laberge, M. F. Denis, Mme Georges Kent, Mme Calixte Leboeuf, M. Fred Barry, M. A. Bolduc, Mlle Georgette Leroux, Mlle Marie Leroux, Mme Henri Malandain, Mlle Marthe Malendain, M. Robert L'Espérance, M. et Mme P. Lefebvre, Mme Henri Martin. Toutes personnes désirant assister à cette soirée sont priées de téléphoner à AMherst 1352.

Providence Notre-Dame de Grâce

Au profit des oeuvres de l'Orphelinat de la Providence de Notre-Dame de Grâce, et sous la présidence de Mme E.-L. Patenaude, châtelaine de Spencer-Wood, une partie de cartes sera donnée le 13 février, à l'Hôtel Viger. Parmi les personnes qui ont formé des tables, on remarque: Mmes Sévérin Létourneau, T. Rhéaume, Eugène Rivard, Léon Rolland, Alex. Dionne, Emile Grothé, Marcel Pinsonnault, Aimé Lamontagne, Guillaume Moncel, Théophile Trudeau, F.-L. Demers, J.-E. Goudreault, Léopold Lamarche, J.-A. Boivin, Arthur Lemay, L. Forget, J.-A. Yates, Arthur Gagné, Jos Gagné, Arthur Campeau, F.-X. Renaud, C. Déom, J.-M.-R. Longtin, Pierre Rolland, Paul Paquette, Eugène Courtois, Alphonse Demers, Fernand-B. Brunelle, Ludger Gravel, J.-O Bourcier, C.-E. Gélinas, R. Fontaine, Théo Leclerc, J.-C. Lamothe, Georges Magnan, J.-O. Lacroix, Jean-L. Charest, A.-S. Deguire, L.-P. Forest, A. Chevrier, J.-E.-W. Lévesque, J.-A. Bonneville, Chs.-A. Monat, Ovide Taillefer, A. Lamarre, C. Parent, A. Archambault, Mlle B. Bumbray, Mmes Albert Lapierre, R. Tourville, Gaston De Serres, Ernest Bertrand, Chs. Moncel, Chs. Des Baillets, J.-C. McCarthy, Raoul Noiseux, O. LeBlanc, J.-A. Briu, J. Adam, J.-E. Goodman, Frank Curran, John Leehy, T.-E. Draper, M. Papineau, L. Legault, A. Forget, Mlles G Brunet, M. Fortier, A. Marcotte, A. Girard, Guy Noiseux, A. Guertin, J.-T. Parisien, J. Brosseau, M.-R. Décarie, Couture, L.-H. Lespérance, Mmes Lepage, R. Brunet, Eug. Côté, J.-S. Parent, Ernest Sénécal, G.-J. Mongeau, R. Mongeau, J.-E. Aumais, I. Côté, B. St-Aubin, Paul Grothé, J.-E. Ouellette, J.-E. Lefebvre, J.-A. Brien, Jacques Rousseau.

QUEBEC

Mme Jules Frémont recevra à l'heure du thé, mercredi, 23 janvier, à sa résidence, rue Ste-Ursule, en l'honneur de Mme Joseph-Edouard Perrault.

Mme Louis St-Laurent recevra mardi, en sa résidence, Grande-Allée, en l'honneur de Mme Hubert Prévost, en ce moment l'invitée du Gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude, à Spencer Wood.

Mme W.-M. Dobell a reçu à déjeuner jeudi après-midi en sa résidence du "Boisfranc", Chemin Saint-Louis. Les invités étaient: Mmes James-V. Boswell, Beresford Scott, K. leM. Carter, Donald Gray-Donald, Mlles Marjorie Barrow, Sally Hay.

OTTAWA

La réception officielle de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough a eu lieu hier soir (jeudi) au sénat, avec tout le faste habituel. L'assistance était nombreuse et le défilé des invités venant saluer Leurs Excellences se prolongea pendant plus de deux heures. Au coup de neuf heures, le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough firent leur entrée au sénat, précédés d'une brillante garde d'honneur, formée des aides de camp honoraires, des aides de camp actifs, du contrôleur de Rideau Hall, du secrétaire de Son Excellence, M. A. F. Lascelles, puis venaient les pages et l'Hon. Mme Gordon Ives, dame d'honneur de Lady Bessborough. Au cours de la réception, l'orchestre des Gardes à pied du Gouverneur, qui était installé dans le corridor exécuta un programme musical sous la direction du Major Brown.

Son Excellence la Comtesse de Bessborough portait un modèle Maggy Rouff de brocart blanc et or, avec longue traîne doublée de drap d'or que portaient deux pages. Raymond O'Connor, fils du Lieutenant Colonel H. Willis O'Connor, aide de camp de Son Excellence et de Mme O'Connor et Frederic Bronson, fils de M. F. E. Bronson.

Lady Bessborough portait aussi un tiare de diamants et un bracelet et une rivière également de diamants.

Les pages étaient habillés d'un uniforme composé d'une culotte de satin blanc, habit bleu et veston rouge avec jabot de dentelle, bas blancs et souliers noirs.

L'Hon. Mme Gordon Ives, dame d'honneur de Son Excellence portait un modèle Irène Deme de satin vert pomme avec traîne de dentelle d'or, parure de diamants. Dans l'élégante assistance, on remarquait Lady Floud, femme de Sir Frances Floud, le nouveau haut-commissaire de Grande-Bretagne au Canada.

Mme A. F. Lascelles, robe de moire vert et argent avec longue traîne.

Mme H. Willis O'Connor, robe de lamé argent de ligne classique avec traîne, doublée de chiffon bleu.

Mme Graham Towers, robe de satin huître, avec traîne de cour, éventail d'autruche blanc.

Mme H. G. Stetson, robe de georgette, abricot et de sequins diamants.

Mme Alfred Duranleau, robe de lamé rose et argent avec traîne.

Lady Borden, robe de satin bleu pâle, traîne de drap argent.

Mme I. Gote, robe de lamé or, traîne doublée de chiffon bleu pâle.

Mme Marcel Gabard, robe française de lamé or et noir sur fourreau de satin noir, jupe formant traîne, souliers or.

Mlle Odette Gabard, (débutante), création Callot soeurs, robe de chiffon blanc lamé argent sur fourreau de satin blanc, jupe formant traîne, petit manchon de lamé et satin blanc orné de roses blanches, sandales argent.

Mlle Yvette Guertin, de Sorel, robe de crêpe satin rose ninon.

Mlle Fleurette Pinsonneault, de Montréal, modèle Vionnet de lamé vert et argent.

Mlle Aline Rolland, d'Outremont, robe de velours panne blanc de ligne simple, avec traîne roses en bouquet.

Mlle Lucie Provost, crêpe métallique blanc de ligne simple avec traîne, roses au corsage.

Mme J.-B. De Boucherville, de Montréal, robe de satin noir et de dentelle de Bruxelles, traîne de cour.

Mlle Corinne De Boucherville, robe de dentelle avec traîne, modèle Lalong.

Mlle Caro Durant, de Montréal, robe de crêpe blanc neige avec garniture de strass et jupe formant traîne.

Mme Geo. Bernard, robe de crêpe noir et vert chartreuse.

Mme Albert Amyot, robe de dentelle noire.

Mlle A. Young, robe de lamé blanc vert et argent.

Mme H.-D. Parker, robe de dentelle noire, roses "American Beauty".

Mlle Lucille Bishop (débutante), robe de crêpe blanc, ceinture de drap argent.

Mme Charles A. Gray, robe de satin bleu hyacinthe traîne argent.

Mlle Mary Gray (débutante), robe de satin blanc avec traîne, gerbe de roses.

Mme Charles McLaren, robe de satin bleu pâle avec traîne de velours bleu.

Mme Hugh Guthrie, femme de l'hon. ministre de la Justice: robe de velours chiffon blanc, rehaussée de broderies argent, avec traîne doublée de tissu argent.

Mme R.-B. Hanson, femme de l'hon. ministre du Commerce: robe de crêpe bleu pastel, modèle Worth, sur fourreau argent; traîne de velours bleu.

Mme R.-J. Manion, femme de l'hon. ministre des Chemins de Fer et Canaux: robe de brocart blanc tissée argent, aux lignes grecques, d'après Molyneux, dont la traîne de tissu argent était doublée de chiffon coquille.

Mme H.-A. Stewart, femme de l'hon. ministre des Travaux Publics: robe de satin bleu ciel et argent, avec traîne doublée de tissu argent.

Mme C.-H. Cahan, femme de l'hon. secrétaire d'Etat: robe de brocart bleu-azur, tissée d'argent, et large boucle à la taille.

Mme Alfred Duranleau, femme de l'hon. ministre de la Marine: robe de lamé argent et rose.

Mme T.-G. Murphy, femme de l'hon. ministre de l'Intérieur et des Affaires Indiennes: robe de lamé bleu, rose et or, avec traîne de cour.

Mme Maurice Dupré, femme de l'hon. Solliciteur Général: robe de chiffon blanc à traîne: touffe d'orchidées au corsage.

Mme W.-A. Gordon, femme de l'hon. ministre du Travail, de l'Immigration et de la Colonisation: robe de crêpe Diane blanc, à traîne de lamé argent.

Mlle J. Gordon: modèle Molyneux, de crêpe turquoise et de lamé bordée argent, souliers argent.

Mme Robert Weir, femme de l'hon. ministre de l'Agriculture: Lady Perley, robe de velours blanc, garnie de séquins argent, parure de perles et de diamants.

Mme Warren-Delano Robbins, femme de l'hon. ministre des Etats-Unis: robe de dentelle or, avec traîne de velours géranium doublée de métallique drap or, ceinture de velours géranium; diadème de brillants.

Mme Raymond Brugère, femme de l'hon. ministre de France:

SUITE A LA PAGE 40

"SIROP BRAHMA" • "PECTORAL COULLOUX"

Contre: Rhumes, Laryngites, Bronchites, Grippes, Asthmes.

Sirop Balsamique préparé spécialement pour les enfants.

(Toutes pharmacies)



Notre salon de coiffure vous offre les services de

MONSIEUR ÉMILE

DE PARIS

coiffeur expert et spécialiste dans les soins de beauté

MONSIEUR EMILE sera à la disposition de la clientèle tous les jours et se fera un plaisir de vous donner gratuitement toute information concernant les soins de la chevelure et de la beauté.

Si vous désirez une ondulation permanente, une mise en plis (ondulation à l'eau) une teinture de cheveux, etc., etc... prenez un rendez-vous avec Monsieur Emile et vous serez satisfaite.

ET CELA À NOS PRIX BON MARCHÉ

ONDULATION PERMANENTE "EUGENE" . . 6.50

ONDULATION PERMANENTE

Moderna . . . . . 4.50 Ordinaire 2.50

ONDULATION A L'EAU à partir de 0.50

Pour rendez-vous appelez PLateau 5151

SALON D'AUTEUIL

Dupuis Frères LIMITÉE

865, rue Ste-Catherine Est Montréal

Réponse à tout

par Louise



Il faut pardonner au repentir, parce que l'on a soi-même souvent besoin de pardon.

Q.—Mon mari m'a bafouée très souvent devant sa famille, et il m'a décriée devant ses amis. Il m'a abandonnée trois fois pour vivre avec une autre. Tout notre village le montrait du doigt. Mais je n'ai cessé de rester auprès de nos enfants, et de les bien élever. Je sais que tout le monde me respecte et que j'ai l'estime de tous de même que leur sympathie, malgré tout ce qu'il disait. Je me suis efforcée de toujours bien faire la cuisine, lorsqu'il était là, de tenir ma maison propre et de bien vêtir nos enfants. Je suis économe. Je ne sais ce qu'il avait à me reprocher. Maintenant, il me revient, et me demande de lui pardonner ses égarements. Le curé de notre village me dit de le reprendre parce qu'il a l'air sincère. Mais je ne suis pas portée au pardon. Il me semble que j'ai trop enduré de lui. Veuillez me conseiller, Louise que je lis tous les jours. — UNE PAUVRE MERE.

R.—Je ne crois pas pouvoir vous apporter un meilleur conseil que celui que vient de vous donner votre curé, le directeur spirituel de la paroisse, celui qui vous a peut-être mariés, qui a entendu et qui connaît tous les griefs, et qui peut juger des choses parce qu'il est au courant.

C'est pourquoi, c'est à lui que je vous renvoie. Un jour ou l'autre il arrive que nous avons tous des choses à nous faire pardonner par les autres. Dans votre cas, en faisant un petit examen, depuis le début de votre mariage, peut-être, en cherchant bien, trouveriez-vous des impatiences, des mots aigres qui envenimèrent la situation. Si non, il se pourrait peut-être que tout en étant bonne maîtresse de maison, vous ayez oublié d'être pour votre mari qui recherchait une amie, lorsqu'il revenait le soir au foyer, peut-être, dis-je, avez-vous oublié d'être cette amie. Une épouse oublie parfois, lorsqu'elle devient mère qu'elle a en plus de ses enfants, un autre grand enfant qu'elle ne doit pas négliger.

Ce petit ressouvenir des années écoulées vous apportera peut-être un peu plus d'indulgence envers celui qui semble vous revenir cette fois vraiment repentant. Vous serez alors pour lui, la compagne et non simplement la mère de vos enfants.

Pour l'amour de vos petits qui grandissent, il vaut mieux aussi que votre foyer redevienne normal. Ce sacrifice vous vaudra des compensations, sans doute et qui surpasseront vos peines, je vous le souhaite.

LOUISE

Q.—J'ai seize ans, je suis vieille de caractère pour mon âge. J'ai terminé mes études au mois de juin. Mon père ne veut pas que je travaille dans les manufactures. Au mois d'octobre, il a donné la permission de recevoir un jeune homme. Il est très gentil et je m'entends très bien avec lui. Il est distingué, instruit et il a une assez bonne position. Dans ma parenté, je sais que l'on me blâme de recevoir aussi jeune. Mais mon père et ma mère disent qu'ils aiment mieux me voir veiller chez moi avec mon ami que de me savoir dans la rue ou dans les salles publiques. Qu'en pensez-vous? CLAIRETTE.

R.—Je ne vois pas bien l'analogie. Et je ne comprends pas qu'il faille qu'une jeune fille de seize ans choisisse entre recevoir un jeune homme ou courir les salles publiques ou rencontrer les garçons dans la rue. Il se trouve des jeunes filles très bien élevées qui ne reçoivent pas à seize ans, qui terminent leurs études, ce qui vaut mieux ou qui attendent bien sagement auprès de leur maman, leur dix-septième ou dix-huitième année, en s'appliquant à devenir une bonne maîtresse de maison, et avant de songer à recevoir les garçons.

Q.—J'aimerais à avoir la recette pour fabriquer de l'essence de vanille. MME EDDIE R.

R.—Je ne possède pas cette recette. Je la publierai toutefois si on me l'envoie pour vous.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire quel est le numéro du poste CHLP sur la radio Deforest-Crosley? KENOGAMI.

R.—Vous pouvez prendre ce poste à 267.7 mètres.

Q.—Veuillez me dire quelle qualité prime l'autre, d'être belle ou d'être jolie? UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Beau ou belle est un terme plus fort que joli. Beau éveille en nous de l'admiration. Joli exprime l'agrément extérieur.

Q.—Lectrice de votre bienfaisant courrier, je serais heureuse d'avoir votre aide. Française, je suis mariée avec un homme qui semble perdre sa bonne voie de conduite. A son arrivée ici, sa famille lui proposait le divorce, ne voulant pas d'une française dans leur famille (c'était là tout mon crime), me attribuant tous les vices. Je pense que ces vilaines ont déteint sur mon mari malgré lui. Il avait une bonne position que ces gens-là lui ont fait perdre et il se trouve sans travail depuis plusieurs années. J'exerce chez moi une profession artistique peu lucrative depuis la dépression, et je m'occupe de tout à la maison, bien que n'y ayant pas été habituée. Je ne reçois pas et je ne porte pas de toilette. Je n'ai plus de mère depuis quelques mois et je me sens encore plus abandonnée que jamais. Est-il juste que mon mari me laisse dans une place isolée, passe ses demi-nuits en dehors, rentre le plus souvent en état d'ivresse. Ma santé est délicate, altérée par toutes sortes de chagrins, la solitude et le climat. Je sens que j'aurais besoin d'une vie régulière, car par moment, je perds contrôle de mes nerfs. J'ai essayé toutes sortes de remontrances pour lui faire cesser ses sorties et ses fréquentations peu recommandables. Comment dénommez-vous ce genre de mari qui sacrifie la santé de sa femme et sûrement son bonheur pour des êtrangers et sa famille loin d'être honorables... Un retour dans ma patrie lui serait peut-être profitable et moi-même j'aurais peut-être plus de chance de professer et de me faire de bonnes relations. Je ne me sens plus le courage de supporter cette vie d'isolement et de sacrifices de tous genres. HONORA.

R.—La situatino est bien triste, que vous m'exposez là, et je vous plains de tout mon coeur. Toutes les femmes dont le mari manque de coeur, au Canada, en France comme ailleurs, sont à plaindre. Si vous n'avez pas d'enfant, la solution est toujours un peu plus facile, et peut-être obtiendriez-vous de faire un voyage dans votre famille, outremer. Vous pourriez pour cela vous amasser un certain montant qui couvrirait les frais de voyage. Ou bien obtiendrez-vous de votre compagnon qu'il vous y accompagne. Quant aux relations, il est facile de s'en créer d'excellentes ici comme ailleurs. Si vous possédiez une amie en qui vous pourriez avoir confiance, la solitude vous pèserait moins. Je voudrais vous aider, et je pense que le meilleur moyen c'est encore de ne rien dire, ne faire aucune remontrance, et si vous êtes seule, vous faire une vie à part, aussi intéressante que possible. Il se trouve des cercles féminins que vous pourriez fréquenter, où vous rencontreriez des compatriotes. Si vous avez des enfants, reportez sur eux la tendresse de cotre coeur et vous serez dédommagée par eux, plus tard de tous vos sacrifices. Bonne chance.

Q.—Je fais mon examen de conscience et je me demande si je suis jalouse tel que mon mari le chante sur tous les toits. Chaque fois que je me trouve en visite quelque part avec mon mari, je n'existe plus pour lui. Il ne s'occupe plus que des jeunes filles; leur adresse toutes sortes de compliments et même des mots d'amour. Le jour de l'An, je me trouvais chez des parents avec lui, je me suis sentie si gênée que j'ai dû m'en aller. Je lui ai demandé de venir me conduire, mais il m'a répondu qu'il ne faisait que commencer à s'amuser; il se trouvait au salon et faisait danser les jeunes filles, même celles qu'il ne connaissait pas. J'ai dû m'en aller seul avec les cinq enfants que nous avons. Lui est resté avec les jeunes filles. Bien que je pourrais en faire autant car je ne suis pas laide, j'ai l'air jeune et suis bien mise. Ces choses arrivent chaque fois qu'il se trouve en présence des jeunes filles. Je suis découragée; je ne lui demande jamais pour l'accompagner. Je ne puis vous écrire tout le mal qu'il me fait. Veuillez me dire si tous les torts sont de mon côté. — MERE MALHEUREUSE.

R.—On n'est jamais une femme tout à fait malheureuse lorsque l'on a pour se consoler cinq beaux enfants à élever. Evidemment tous les torts ne sont pas de votre côté. Mais je crois que vous manquez de diplomatie à l'égard de votre mari. Il se trouve comme cela des hommes qui aiment la compagnie des jeunes et qui s'amusent à faire danser les jeunes filles. Tant que tout cela se fait en présence de leur femme, ce ne peut être grave. Si vous n'avez rien d'autre à reprocher au point de vue infidélité, à votre mari, il ne faut pas lui en tenir rigueur. Il vaut beaucoup mieux qu'il agisse ainsi que de vous tromper lorsque vous n'êtes pas là. Ayez plus confiance en lui, et accompagnez-le. Vous n'auriez pas dû quitter vos parents, au jour de l'an, parce que votre mari faisait danser des jeunes filles. C'était faire croire à de la jalousie. Il faut parfois savoir se maîtriser pour conserver son bonheur. Il est entendu que votre mari a eu tort de vous laisser partir seule avec les enfants. Et il se peut qu'il soit trop jeune de caractère pour un papa de cinq enfants. Mais ne lui faites pas des reproches répétés. Un seul mot dit à propos, avec diplomatie, un propos rapporté, font parfois plus de bien. Mais il ne faut jamais éterniser les reproches, c'est le meilleur moyen d'éloigner votre mari.

M. Paul Godmer, Ferme-Neuve, Cté Labelle, P.Q. demande la chanson: Le pardon d'une mère.

Mlle Lucienne Dazé, 3300 Blvd Gouin, Cartierville, demande la chanson: Faut pas se faire de bile.

Mlle Gertrude Arès, 11592 Blvd Gouin est, Montréal, demande la chanson: J'ai laissé mon coeur.

Mlle Jeanne d'Arc Millette, Ste-Anne de Sorel, P.Q., demande la chanson: Bonsoir, Chérie.

Mlle Aldéa Bisson, 400 Cumberland, appt. 7, Ottawa, Ont., demande la chanson: Avant d'être capitaine.

Mme G. Rousseau, 2179 Notre-Dame ouest, demande si on veut bien lui envoyer le premier épisode du roman détective (Des cigarettes pour Paris).

MEXICO.—Les troupes du gouvernement ont étouffé un commencement d'insurrection dans l'Etat de Puebla. Il y eut 34 morts et 54 blessés.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

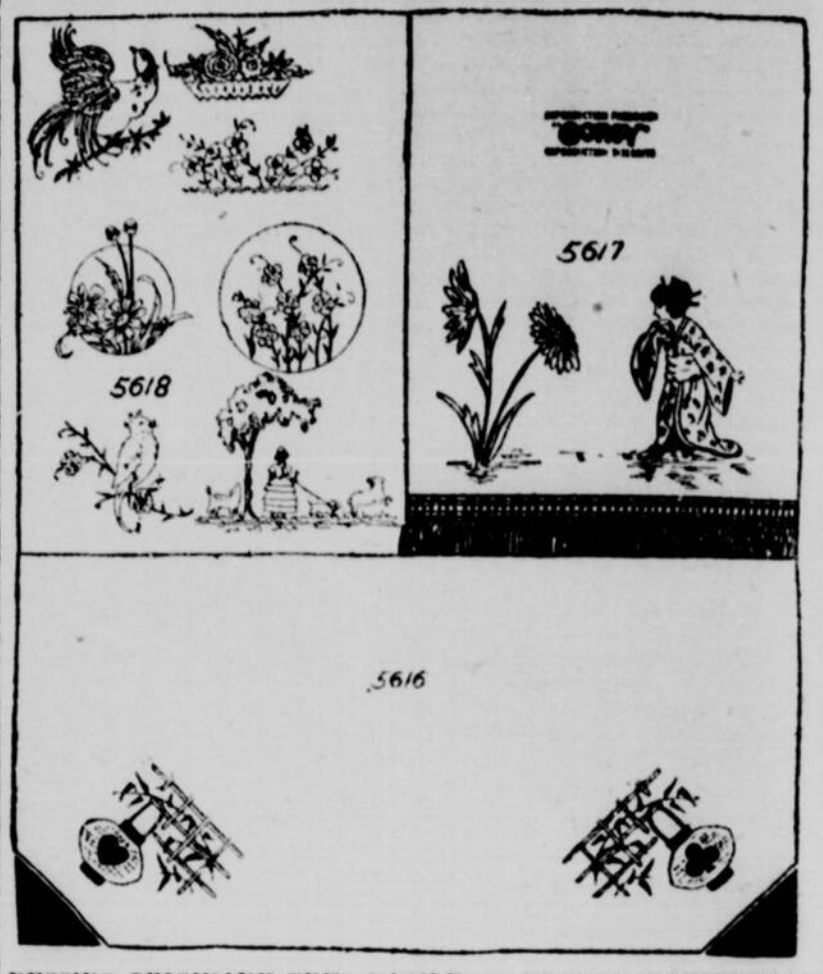
Nulle adresse commerciale, ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



DESSINS ORIGINAUX TRES FACILES A BRODER RAPIDEMENT

5616. DESSUS DE TABLE A CARTES. 36 x 36 pcs. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur toile écrue 98 cts. Sur toile huitre 98 cts. Sur satin noir de la meilleure qualité 98 cts. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

56617. CHEMIN DE TABLE. 17 x 52 pcs. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune Wabasso 59 cts. Sur coton anglais blanc 69 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile huitre 98 cts. Sur satin noir $1.19. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

5618. ASSORTIMENT DE 7 MOTIFS UTILES. Grandeur 5 x 6 pcs. Patron à tracer 25 cts. Au fer chaud 40 cts. pour 2 collections.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Feu M. N. Leblanc

SAINTE-URSULE, 19. (Du correspondant de la "Patrie") — Récemment est décédé M. Narcisse Leblanc, époux de Maria Lessard, à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse dans le deuil cinq garçons: MM. Arthur, Hervé, Ogilva, Wilfrid et Arthémeus Leblanc.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Gaboury, et le service fut chanté par M. l'abbé Baril.

M. Bouchard élu marguillier

L'ABORD-A-PLOUFFE, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Edmond Bouchard vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Régis Jasmin, pour la paroisse Saint-Maxime de L'Abord-à-Plouffe.



Délivrez-vous du danger des

RHUMES REBELLES



Quand le rhume Menace

...VICKS VA-TRO-NOL

Au moindre éternuement, à la moindre irritation du nez, vite!—du Vicks Va-tro-nol. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.



Si le rhume vous Saisit

. . . VICKS VAPORUB

Au coucher, massez la gorge et la poitrine avec du VapoRub. Pendant la nuit, sa célèbre action double de cataplasme-vapeurs apporte un soulagement agréable.

AUGMENTEZ LA RESISTANCE CONTRE LES RHUMES—en suivant les règles d'hygiène qui font également partie du Système Vicks pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes. (Des détails complets sur ce Système se trouvent dans chaque paquet de Vicks.)

SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

Influence féminine dans divers pays

(Collaboration spéciale à la "Patrie")



Mme T.-L. FREMONT

En Pologne, les femmes ont pris une part active à la lutte pour l'indépendance de leur pays, ce qui leur a valu de la part de leurs chefs politiques une reconnaissance qui s'est exprimée par un acte pratique: celui de donner aux femmes le droit de participer aux assemblées parlementaires.

Le Parlement polonais est élu pour cinq ans et leur session ordinaire est de novembre à mars; le dernier parlement a été élu en 1930. Il y a, en ce moment, 14 femmes députés, 8 du côté du gouvernement et 6 dans l'opposition (dont une représentant de l'Ukraine et une communiste); 4 femmes sont sénateurs: 2 pour le gouvernement et 2 contre ce gouvernement. Les unes et les autres font partie des commissions pour la protection de l'enfance, du Travail, des Affaires étrangères, de l'Instruction publique. Cette dernière commission est présidée par Mme Marie Javorska. Mme Hubieska, sénateur, siège à la commission du Budget. Mme Sophie Berbecka fait partie de la commission de l'Instruction publique et de celle de la préparation pour la femme à la défense de la patrie.

En Pologne, il y a une importante organisation pour l'instruction des femmes qui tend à développer chez elles l'aptitude à servir dans les corps auxiliaires de l'armée, (maniement des armes, télégraphie sans fil, téléphone, administration, etc.). Cette instruction est facultative et s'étend de 21 ans à 35 ans, un examen médical doit être subi avant l'admission et des bâtiments sont aménagés suivant les différents services. En été, des camps sont organisés pour recevoir la jeunesse scolaire de toutes conditions, et des examens subient avec succès donnent les titres de sous-instructrices, instructrices, et commandantes. Les scouts suivent les cours de la préparation pour les femmes à la défense de la patrie.

Comme on le voit, les femmes polonaises développent une action publique fort avancée.

L'OEUVRE DES FEMMES

Dans le journal "Le Temps", Paris, Gilbert Chimard signe un article fort élogieux sur la bonne influence qu'ont les femmes américaines sur la chose publique, et il termine ainsi: "Le rétablissement moral indéniable qui a été accompli depuis un an aux Etats-Unis est l'oeuvre des femmes encore plus que celle des hommes politiques et des hommes d'affaires. Il ne s'agit plus pour elles de partager des droits, mais des responsabilités et des devoirs." Quel bel éloge tout de même! et qui nous porte à penser que si les femmes sérieuses (elles sont toujours une forte proportion dans chaque race) se groupent pour une action concentrée et réfléchie, leur influence prévaudra sur celle de leurs soeurs plus légères; mais pour obtenir ce résultat il faut être pratique et se grouper, analyser la vie à sa face même et ne pas avoir peur de la lutte. Les bonnes causes bien défendues doivent triompher.

RECLAMATIONS D'UN CONGRES

Pour terminer, voici la "Déclaration de la Fédération Féminine du Parti Démocrate populaire" (France) telle que rédigée au Xe Congrès de ce parti, tenu à Marseille en novembre dernier. "Les femmes françaises profondément attachées à l'institution familiale, à la défense de ses libertés et de ses droits, voient dans l'unité et la stabilité de la famille l'indispensable condition de l'épanouissement des personnes humaines et la base solide de l'Etat démocratique. Elles donneront leur concours à toutes les mesures destinées à les confirmer.

"Elles constatent que l'évolution de la vie moderne, en les conduisant à participer de plus en plus à la vie économique et sociale de la Nation, rend de plus en plus injustifiées les inégalités arbitraires qu'elles subissent, aussi bien dans l'ordre économique et social que dans l'ordre civil.

"Les femmes françaises revendiquent énergiquement l'électorat et l'éligibilité aux diverses assemblées, communales, départementales et nationales. Elles pensent en effet, que seul l'exercice de ce droit leur permettra de défendre efficacement leurs justes revendications et leurs aspirations légitimes."

Etre logique, n'est-ce pas évoluer dans les cadres normaux de la vie? sous un système démocratique, il faut bien que les femmes qui sont la moitié de l'humanité, puissent avoir leur représentantes qualifiées comme porte-parole. Un meilleur équilibre social sera maintenu par une entente raisonnée entre les divers groupes des humains, y inclus une saine collaboration entre les hommes et les femmes dans le domaine public, puisque ce domaine représente l'autorité sous laquelle nous devons vivre.

Thais-Lacoste FREMONT.



CANDIDATE.—Mlle John Wesley Gray, une riche habituée des clubs de Chicago, a fait parvenir une requête contenant 5,000 noms, déclarant son intention de se présenter comme mairesse de Chicago. Le nom de Mme Gray apparaitra sur la liste des républicains. Elle agit récemment à titre de mairesse pour une courte période quand le conseil municipal lui permit d'occuper le siège du maire durant une séance.

Timbre judiciaire fort rémunérateur

Les timbres judiciaires que l'on appose aux différents documents de procédure a rapporté la somme de $274,079.60 à la Cour Supérieure au cours de l'année 1934. Ce chiffre bien qu'imposant accuse néanmoins une diminution de $29,190.70 à comparer avec les recettes de l'an dernier.

Sur ce montant, dont il faut déduire les impôts, $201,515.00 seront consacrés à l'entretien des édifices.

Les funérailles de M. Alfred Gervais

LA TUQUE, (Du correspondant de la "Patrie".)—Lundi dernier, décédait, à l'âge avancé de soixante-six ans, l'un des plus vieux citoyens de La Tuque, dans la personne de M. Alfred Gervais, au service de l'Association des garde-feux.

Feu M. Gervais, autrefois associé de la "Cie Brassard & Gervais", demeurait à La Tuque, depuis vingt-huit ans. Il était arrivé avant la construction du chemin de fer, ayant bâti le premier moulin à scie qui s'élevait à l'endroit appelé "Pied de la Montagne", et où l'on voit encore, bien qu'amoindrie, la chute qui l'activait. Il avait lui-même préparé le bois de construction de l'église primitive, il y a précisément vingt-cinq ans.

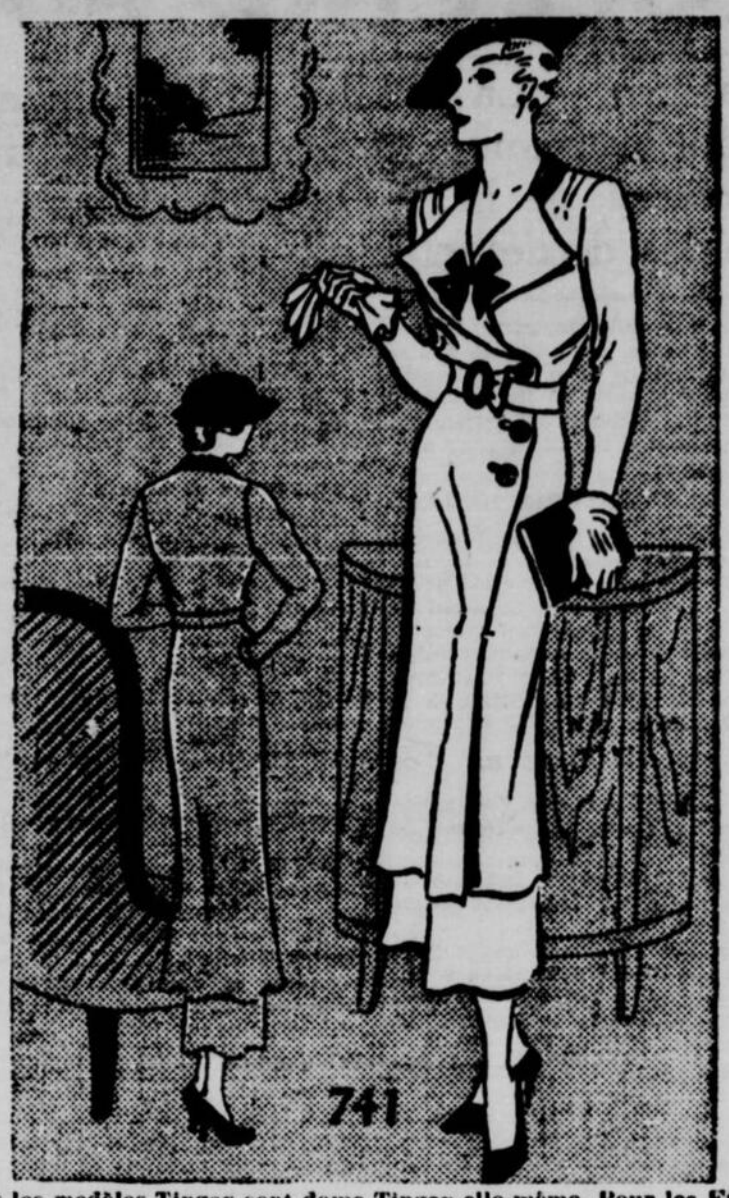
Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse son épouse née Marie Guay; cinq fils: Alberic, René, Charles, Jean, Joseph et Alfred; quatre filles: Marie-Luce, Mme Charles Simard, de Grande Baie; Florence, Mme Olivier Guérin, de Sisco, Abitibi; Alice, Mme Raoul Lévesque, de Opineha, Ontario; Alberta, Mme David Brassard, de La Croche; un grand nombre de petits enfants et plusieurs frères et soeurs.

MOOSE-JAW, Sask. — La température descend en bas de zéro, mais cela n'empêchera pas Mlle Mickey Bell de prendre son bain annuel dans la rivière Moose Jaw le 28 janvier. Elle aura à briser la glace.



Les patrons de la "Patrie"



Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe tailleur à tunique violine, d'un style inédit.

Ce modèle No 741 peut vous être fourni dans les grandeurs: 16, 18 ans, 36, 38, 40, 42, 44, et 46 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.

Six nouveaux autobus dans les rues de la ville

Six nouveaux autobus d'une capacité de 31 passagers chacun ont été achetés par la compagnie des Tramways. Les véhicules sont déjà à Montréal et ils seront affectés au service de divers circuits, vers le milieu de la semaine prochaine. Le service des autobus de la compagnie des Tramways comptera 159 véhicules avec les nouvelles unités.

Les nouveaux autobus sont du dernier modèle. Ils mesurent chacun 31 pieds de longueur et pèsent 16,350 livres. Chacun est muni de quatre roues avec doubles pneus a l'arrière. Ils possèdent des freins à l'air et les portes de sortie, à l'arrière, fonctionnent automatiquement. Les châssis ont été construits en Angleterre et les carrosseries, montées à Montréal.

La compagnie des Tramways prendra livraison des six nouvelles unités, dès lundi.

Quand votre toux est persistante, préparez ce mélange à la maison

Une économie réelle. Pas de feu!

Si vous voulez le meilleur remède possible contre la toux, préparez-le à la maison. Il est très peu coûteux, et c'est, cependant le remède le plus fiable, d'action la plus rapide que vous ayez jamais pris. La façon qu'il mâte les toux les plus opiniâtres, apportant un soulagement immédiat, est des plus étonnante.

Tout pharmacien peut vous fournir 2½ onces de Pinex. Versez ceci dans une bouteille de 16 onces, et ajoutez un sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Pour la préparation de ce sirop, prenez 2 tasses de sucre et une tasse d'eau et agitez quelques moments jusqu'à dissolution. Pas besoin de feu. Ceci ne demande aucun trouble, et vous donne quatre fois autant de remède contre la toux pour votre argent — suffisamment pour toute la famille. Il se conserve bien et a bon goût.

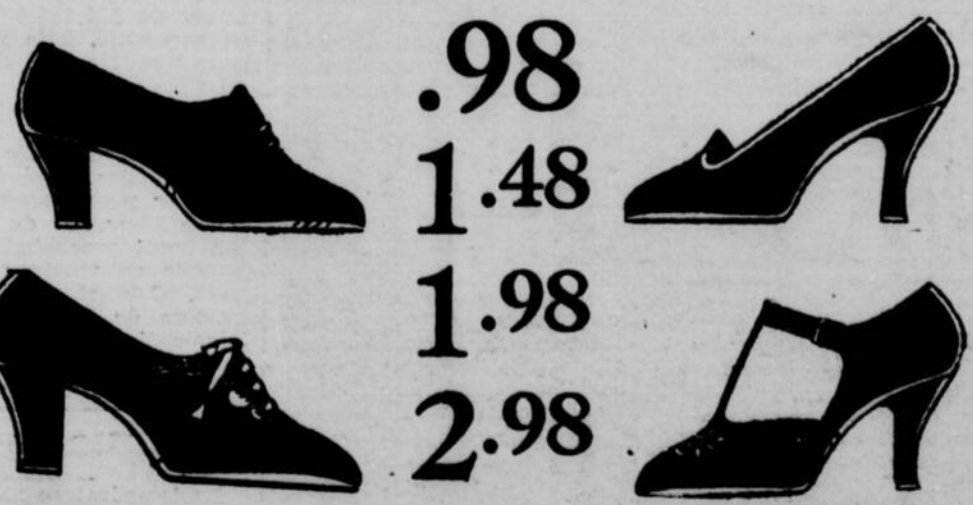
Il est surprenant comme il prend peu de temps à détacher le flegme chargé de microbes, apaiser et cicatriser les membranes enflammées, dégager les conduits de l'air, et mettre fin en très peu de temps à une toux grave.

Pinex est un composé hautement concentré de pin de Norvège, l'agent cicatrisant le plus fiable pour les toux graves. Il est garanti donner un prompt soulagement, sous peine de remboursement.

La Salle POUR TOUS

NOTRE GRANDE VENTE se continue avec quantité de Nouvelles Attractions

4 superbes lots pour Dames



.98
1.48
1.98
2.98

VOUS, MESSIEURS!

ne manquez pas l'aubaine de ce spécial:

Soulier en veau noir, trépointe "Goodyear", semelle huilée. Au bas prix de 2.98

F.X. La Salle & Fils

1151 Ste-Catherine E. — 451 Rachel E.
562 Ste-Catherine E. — entre St-Hubert et Berri
1651 Mt-Royal E. — 6566 St-Hubert

Le confort chez soi

Disparue, la corvée d'antan. — La journée de lessive n'est plus un cauchemar pour les femmes modernes.—Moyen de laver les couvertures de lit. — Quelques bons procédés de détachage.

VIVE LE CONFORT!

Les temps ne sont plus où, chaque lundi, les femmes travaillaient sans relâche de l'aurore un crépuscule à laver le linge de la famille. Il se peut qu'il existe encore de nos jours quelques femmes astreintes à sacrifier ainsi leur jeunesse et leur beauté. Toutefois, les perfectionnements rapides apportés à l'outillage ont délivré de ce pénible labeur l'immense majorité des femmes.

Dans la plupart des domiciles, l'antique et éreintante planche à laver a cédé le pas à la laveuse moderne. La vieille essoreuse à la main a été remplacée par la puissante essoreuse électrique ou par l'étonnante assécheuse centrifuge. La pompe électrique dispense de transporter l'eau et la repasseuse électrique remplace le fer à repasser.

Ces perfectionnements ont modifié les conditions du lavage à domicile. L'ancien travail manuel pénible d'une ou de deux journées se fait aujourd'hui en quelques heures, sans effort ni dépense d'énergie.

Il en est résulté que des millions de femmes lavent maintenant leur linge à la maison et épargnent de l'argent au lieu de le faire laver ailleurs. Ces ménagères économes ont constaté qu'en plus d'épargner leur argent et leur linge, elles ont l'assurance que le lavage et le séchage se font dans des conditions sanitaires.

Les femmes ont plus de loisirs depuis qu'elles emploient l'outillage perfectionné et les procédés modernes. Elles n'en obtiennent pas moins des résultats tout aussi efficaces.

LES COUVERTURES DE LIT

Il est bon de ne pas blanchir trop de couvertures à la fois dans votre laveuse, car elles pourraient se natter. Il faut aussi se rappeler que pour un premier blanchissage une couverture exige plus de savon pour y enlever l'huile laissée dans le tissu à la manufacture.

REGLES A SUIVRE

1. Se servir d'eau que l'on maintiendra à une température de 110o F.
2. Se servir de savon fondu pour ne pas avoir à frotter outre mesure.
3. Bien secouer les lainages pour y enlever les poussières avant de placer dans la laveuse.
4. Blanchir le plus rapidement possible.
5. Laver dans une deuxième eau de même température.
6. Rinser dans l'eau ayant la même température.
7. Essorer complètement sans tordre.
8. Secouer et étendre légèrement.
9. Faire sécher au grand air si possible.

CONSEILS UTILES

1. Ne jamais laver les couvertures de lit un jour de pluie.
2. Faire passer dans l'essoreuse sans trop serrer les rouleaux. La laveuse mécanique moderne est munie d'une essoreuse à tension automatique; la pression entre les rouleaux s'ajuste sans avoir recours aux écrous.
3. Ne pas épingler vos couvertures sur la corde à linge trop près des bords.
4. Se souvenir qu'il n'est pas nécessaire de repasser des couvertures de lit; il suffit de les plier soigneusement et de les serrer.

PROCEDES DE DETACHAGE

Les premières méthodes indiquées sont toujours les plus faibles et les moins dommageables. Les autres sont plus énergiques et servent à enlever les taches tenaces, mais on doit procéder avec précaution sans quoi "le remède serait pire que le mal".

TACHES DE SANG

Elles s'enlèvent difficilement lorsqu'imprégnées d'eau chaude. Le coton ou la soie tachée de sang doit tremper pendant 10 à 15 minutes dans l'eau froide et être lavé dans une solution d'eau chaude et de savon neutre. La laine tachée de sang nécessite un léger épongement d'eau chaude savonneuse suivi d'un épongement à l'eau froide.

Les matelas et autres articles pesants tachés de sang se détachent en étendant une pâte composée d'empois et d'eau froide; vous enlevez la pâte lorsque la tache se décolore et vous recommencez avec une application froide.

TACHES DE PARAFINE

Enlevez d'abord la cire avec un instrument tranchant. Epongez avec de l'alcool dénaturé et si la tache persiste après un lavage dans un savonnage chaud, employez alors un décolorant.

TACHES DE CAFE, DE CACAO, DE CHOCOLAT

Pour enlever les taches fraîches sur le coton ou la toile, plongez d'abord le tissu dans l'eau fraîche puis lavez-le dans de l'eau chaude savonneuse. Si les taches sont vieilles, humectez-le puis saupoudrez-les de borax. Attendez une demi-heure mais ne laissez pas sécher la pâte. Lavez d'abord la

SUITE A LA PAGE 39



Avoir ses armoires remplies de beau linge blanc, c'est l'ambition de toute maîtresse de maison. Comme cela est rendu facile à la femme moderne avec les laveuses électriques dont l'action nettoie sans usure, contrairement aux modes anciennes, même les tissus délicats. Un foyer pourvu d'une laveuse électrique, c'est un foyer où règne le bonheur.

Saint-Hyacinthe aura un surplus

SAINT-HYACINTHE, 19. — (D.N.C.) — Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, présidé en l'absence du maire par M. J. L. Guillet, maire suppléant, a examiné et approuvé les prévisions budgétaires pour le prochain exercice financier. Il a d'abord été établi que le total des recettes propres à l'exercice 1934 avait été de $772,37.37, et le total des dépenses de $761,439.15, ce qui laisse une différence ou surplus de $10,868.22 pour l'année. Le surplus net accumulé de la municipalité est de $35,547.09. Les recettes prévues pour l'année 1935 atteignent le chiffre de $536,199.85, et les dépenses prévues le chiffre de $515,915.07, ce qui laisse l'espoir d'un surplus d'opérations de $20,284.07. Le surplus net accumulé, à la fin de 1935, devrait sauf erreur être de $55,831.87.

Un avis de motion a été donné, relativement à l'approbation d'un règlement décretant l'imposition des taxes foncières et spéciales pour l'exercice courant.

Une assemblée du conseil aura lieu lundi prochain, au cours de laquelle on votera sur ce règlement. Celui-ci prévoit une taxe foncière de 50 sous par $100 d'évaluation municipale, et une taxe spéciale de 20 sous par $100 d'évaluation.

Vague de froid

La température rigoureuse que nous avons enregistrée depuis quelques semaines se maintient: on annonce même que le froid se fera encore plus intense. Il est tombé plus de sept pouces de neige, dans notre ville au cours de la tempête de vent qui a duré toute la journée, avec le résultat que ce midi, 5,841 employés étaient employés à enlever la neige; de ce nombre, 1,209 sont des chômeurs qui reçoivent un dollar par jour pour leur travail.

Le thermomètre a atteint un maximum de 25 degrés après être descendu à zéro jeudi matin, de bonne heure, à midi, vendredi, la température était de 8 au-dessus de zéro et on prévoit une forte baisse au cours de la journée. La vague de froid s'étend à tout le pays: l'on a enregistré 32 degrés sous zéro à Edmonton, 28 à Calgary et 17 à Winnipeg; tout laisse croire que le froid durera encore quelques jours au moins.

GRANDE NOUVELLE DU JOUR!



LA NOUVELLE CONNOR
"THERMO"

Grâce à sa longue expérience de 60 années CONNOR peut maintenant vous offrir

un choix de quatre beaux modèles *Thermo*, en combinaisons de couleurs aussi modernes que les créations de Paris de demain, mais préservant en outre les qualités rugueuses et les exclusivetés qui ont fait de la "*Thermo*" Connor la principale laveuse au Canada, et la meilleure valeur en laveuse de tout temps.

Il n'y a que Connor qui peut vous offrir une THERMO AUTHENTIQUE

Vos pouvez vous procurer une Thermo Connor à un prix aussi bas que $124.50

Avec garantie complète de 4 ANS
et conditionnelle de 12 ans.

Aussi modèles cuves en porcelaine à partir de $79.50

Avec garantie complète de 2 ANS
et conditionnelle de 12 ans.

Magasin de Laveuse CONNOR
1562, Mt-Royal Est
FR 3102

DUPUIS Frères Ltée
865, Ste-Catherine E.

J.-E. AUDET,
4597, St-Denis

HARTNEY CO. LTD.
755, Ste-Catherine O.

5627, ave du Parc
(près Bernard)

9849, Wellington,

Ed. ARCHAMBAULT, Enr.
500, Ste-Catherine E.

PINET & JARRY
7418, St-Hubert

BOOTH BROS.
5774, Sherbrooke O.

LAYTON BROS., LTD
868, Ste-Catherine E.
1170 Ste-Catherine O.

L. R. RANGER,
6872, St-Hubert

SHANKS & FRERES
4275, Notre-Dame O.

S. CHALIFOUX, Ltée
6541 Blvd St.-Laurent

R. OSTIGUY,
58, St-Charles
LONGUEUIL

J. ALB. LACOMBE
3493, Ontario E.

A. L. DUPONT, LTEE
4626, Ste-Catherine E.

Le confort chez soi

SUITE DE LA PAGE 38

tache à l'eau froide, puis employez de l'eau de javelle si elle persiste encore.

TACHES D'HUILE DE VOIE DE MORUE

Versez trois cuillerées à soupe d'eau bouillante sur une cuillerée à soupe de savon haché et laissez refroidir ce mélange jusqu'à ce qu'il épaississe. Ajoutez alors deux cuillerées à soupe d'huile de banane et répandez le mélange sur la tache. Frottez légèrement le tissu entre les mains et lorsque toute la trace d'huile aura disparu, lavez l'étoffe dans un savonnage chaud.

Les vieilles taches à teinte brune sur le coton blanc ou la toile se nettoient par ébullition dans un savonnage contenant de l'eau oxygénée dans la proportion de une cuillerée à soupe par gallon d'eau.

On enlève les taches sur la soie blanche ou sur les tissus non-lavables en les mouillant d'abord à l'eau savonneuse, puis on les passe à la vapeur en les promenant au-dessus d'un bol d'eau bouillante contenant une cuillerée à thé d'ammoniaque. Appliquez de l'eau oxygénée avec un compte-goutte jusqu'à effacement de la tache. Rincez rapidement le tissu dans l'eau tiède.

TACHES D'OEUFS

Si le tissu est lavable, trempez-le dans l'eau fraiche t lavez-le dans un savonnage chaud. S'il n'est pas lavable, épongez-le d'eau fraiche d'abord, puis d'eau chaude.

TACHES DE FRUITS

Méthode A: Rincez immédiatement le tissu à l'eau froide.

Méthode B: Versez sur la tache l'eau bouillante d'une théière soulevée à une hauteur suffisante (deux pieds ou plus) pour donner de la force au jet d'eau. Restaurez la couleur en mouillant et exposant le tissu au soleil.

Méthode C. Taches tenaces (telles que le jus de pêche): Saupoudrez du borax sur la tache après l'avoir mouillée. Laissez sécher pendant dix minutes la pâte ainsi formée puis lavez le tissu. Décolorez le coton avec de l'eau de javelle pour en effacer les derniers cernes. Les cernes bleus produits par l'eau chaude se nettoient par application d'acide oxalique au moyen d'un compte-goutte suivie d'un jet d'eau bouillante.

Méthode D: Soieries et lainages: Il faut éponger la tache avec de l'eau tiède. Epongez ensuite le cerne décoloré avec une solution de borax et d'ammoniaque.



Les soies et rayons se lavent facilement et sans danger dans une laveuse électrique. Vous n'avez rien à craindre, même pour vos tissus les plus délicats, en le confiant à votre laveuse mécanique, après vous être assurée de la permanence de la teinte. Allez-y soigneusement et conservez votre eau à une température uniforme. La soie-rayon doit être blanchie de la même façon que la soie, mais il est une chose importante qu'il ne faut pas oublier: la soie-rayon est faible lorsqu'elle est humide, mais elle reprend sa force en séchant — il importe donc de la manipuler avec soin lorsqu'elle est humide.

SAINT-NAZAIRE. — Les constructeurs du paquebot "Normandie" nient les rumeurs de sabotage à bord du nouveau géant des mers.

Le "sassage" des chômeurs se continue dans toute la ville

Le travail des inspecteurs de la Commission du Chômage, chargés de faire le "sassage" des chômeurs dans toute la métropole, au nombre d'environ 45,000, se continue rapidement.

Actuellement les inspecteurs, au nombre de près de 50, ont visité plusieurs quartiers, entre autres les quartiers Ville-Marie, Sainte-Anne, Saint-Jacques, Saint-Laurent, Saint-Louis et Lafontaine.

Il semble que, jusqu'à présent, particulièrement dans le quartier Saint-Jacques, représenté par l'échevin Henry-L. Auger, les inspecteurs n'ont pas trouvé grand changement dans la situation des chômeurs qui n'avaient pas été visités depuis longtemps.

Les inspecteurs visitent actuellement plusieurs quartiers à la fois et leur travail avance rapidement.

On sait que cette inspection nouvelle des chômeurs de toute la ville, inscrits sur les listes de la Commission, est faite à la demande des gouvernements qui désirent bien s'assurer si tous ont droit de recevoir des secours.

Une enquête semblable fut faite par toute la ville en mars dernier et l'on compte que les agents auront terminé la visite de tous les quartiers de la ville d'ici quelques semaines.

LES FUNERAILLES DE M. EDOUARD FLEURY

STE-URSULE, 18. (Du correspondant de la "Patrie".) — Dernièrement, eurent lieu, dans notre paroisse, les funérailles de M. Edouard Fleury, décédé à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil, sa soeur, Mlle Renière, de St-Boniface; sa belle-soeur, Mme Emery Laflèche.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Baril.

Les porteurs étaient: MM. Albert Lessard, Edouard St-Louis, Ernest Roy, Honoré Bergeron. La quête fut faite par M. Oriphonse Béland.

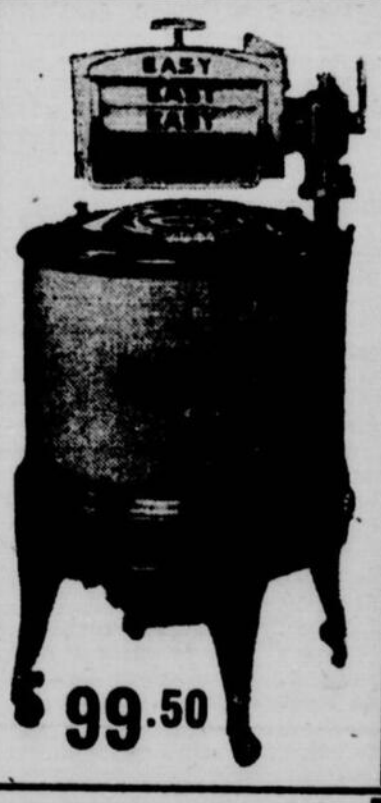
HAMILTON—Edward S. Lynch serre-frein du train du Canadien National qui a été tamponné sur la voie d'évitement de Dundas, près de Hamilton, a été condamné à subir son procès pour homicide involontaire. Quinze personnes ont été tuées dans la collision.

CHEZ DUPUIS

DURANT JANVIER

mois de la

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE "EASY"



Prévalez-vous des conditions spéciales en vigueur durant ce mois seulement, votre vieille lessiveuse sera acceptée comme premier paiement ou

$5 COMPTANT, solde par versements mensuels plus un léger supplément.

Cette lessiveuse est construite de telle manière que le travail est accompli de façon parfaite, qu'il s'agisse de délicats articles de lingerie ou de très épaisses couvertures de laine. Telle qu'illustrée elle comporte les avantages suivants:

- rouleaux 2", essoreuse à 6 différentes positions
- cuve d'acier fini porcelaine vert pâle (6) livres
- 3 coupes à succion plongeant 72 fois à la minute dans l'eau.
- mécanisme simple, construction solide
- machine complètement emboîtée éliminant tout danger pour les enfants.
- Moteur ¼ c.v. reposant sur un caoutchouc.

Mezzanine (De Montigny) — Plateau 5151

Dupuis Frères LIMITEE

865, RUE STE-CATHERINE EST

Special CHEZ HARTNEY !

Laveuse electrique Connor

LA SEULE LAVEUSE GARANTIE POUR 12 ANS.



Paiements aussi bas que $1 *par semaine*

Hartney COMPAGNIE, LIMITEE

755 ouest rue STE-CATHERINE HA. 3202
5627 avenue du PARC CR. 3660
4349 rue WELLINGTON YO. 3188

MONDANITÉS

SUITE DE LA PAGE 35

robe de satin bleu-ciel, avec traîne.

Mlle Nicole Brugère: robe de crêpe jade à traîne de velours vert.

Mme G. Adamkiewicz, femme du consul général de Pologne : robe de lamé argent avec traîne de velours bleu pastel doublée de tissu argent.

Mme Jacquard, femme du consul général de Suisse, au Canada.

Mme Marieska, de Montréal, robe de satin et d'organdi bleu-pâle.

Mme P. E. Blondin, femme de l'hon. président du Sénat: robe de velours miroir marron et de tissu métallique or; traîne doublée de lamé or, parure de perles.

Mme George Black, femme de l'hon. président de la Chambre des Communes: robe de brocart rose et argent, à traîne de cour en chiffon coquille brodée d'argent.

Mme Louis Côté, modèle Lucien Lelong, en lamé argent, avec traîne.

Mlle Duff, soeur de l'hon. juge en chef: robe de velours noir ornée de cardelières de strass, traîne doublée de lamé argent.

Mme E. R. Angers, femme de l'hon. juge Angers: robe de crêpe vert eau, à petite traîne.

Mme U. S. Béland, femme de l'hon. sénateur Béland: robe de georgette blanche avec longue traîne, éventail d'autruche turquoise.

Mlle Gisèle Desbois, de Montréal: robe, création Gladys Parker, en lamé neige, longue traîne et gerbe de roses rouges.

Mme Arthur Beauchesne: robe de velours chiffon noir, garnie de pierres du Rhin avec traîne doublé de lamé argent.

Mme J.-A. Calder: robe de dentelle Chantilly noire.

Mme H.-A. Fortier, femme de l'hon. juge Fortier: robe de velours noir et de lamé argent.

Mlle Claire Fortier: robe de taffetas blanc, rehaussé d'une ceinture de velours géranium.

Mlle Aline Rolland, d'Outremont, débutante.

Mme James Murdock: robe de tulle blanc avec ornements jade et traîne de cour, originant à l'épaule; éventail d'autruche jade.

Mme W.-M. Doah, de Washington: robe de satin blanc, garnie de paillettes argent.

Mme T.-P. Foran: robe de crêpe Romaiba noir cloutée de perles d'acier; pendentif de diamants et de perles.

Mme L.-R. Laflèche: robe de faille moirée bleu-pastel et argent, traîne de lamé argent.

Mme Alphonse Fournier: robe de crêpe rugueux flamme paillettée, avec traîne de lamé argent.

Mme Félix Desrochers: robe de style, de taffetas moirée blanc, à traîne doublée de tissu argent.

Mlle Andrée Patenaude: robe de crêpe rugueux blanc et de lamé or.

Mme Adrien Potvin: robe de satin rouge espagnol, d'après Patou.

Mme Hector Allard: robe de satin blanc, à traîne de velours blanc.

Mme Maurice Ollivier: robe de crêpe blanc, rehaussée de sequins argent; traîne de chiffon blanc.

Mme Maurice Walsh: robe de taffetas et de chiffon blanc, garnie de pierres du Rhin.

Mme H.-H. Horsey: robe de crêpe fuschia, avec traîne de lamé argent.

Mme Armand Biron: robe de tulle blanc brodée or; traîne de chiffon blanc.

Mme J.-H. Chalifoux, de Montréal: robe de dentelle noire, boucle de brillants à la taille.

Mme Lionel De Bellefeuille:

Mlle Jeanne-d'Arc Potvin: robe de crêpe et de dentelle blanche, d'après Mainbocher.

Mme Georges Bernard: robe de crêpe chartreuse et de lamé or.

Mme Albert Amyot, de Montréal: robe française de satin noir, avec petite cape de lamé argent.

Mlle Antoinette Young, de Montréal:

Mlle Héloïse Vanasse, de Sorel: robe de dentelle bleu-azur, avec touffe de fleurs françaises à la taille.

Mme A.-E. Montandon: robe de velours chiffon violine garnie de séquins argent.

Mlle Jacqueline Montandon: robe de velours Bianchini, rose-jonquille, souliers argent.

Mlle Marie Hamel: robe de crêpe jade à tunique perlée argent, souliers argent.

Mme R.-L. Curphey: robe de velours noir, à corsage de chiffon brodé de perles blanches et argent.

Mlle Liliane Curphey, débutante: robe de lamé argent avec traîne, touffe de roses à la taille.

Mlle Gladys Curphey, débutante: robe de crêpe blanc à tunique garnie de pierres du Rhin, avec traîne doublée de tissu argent, roses rose à l'épaule.

Mme H.-D. Parker: robe de dentelle noire, rose "American Beauty".

Mme Jean Genest: robe de crêpe blanc laquée d'argent, style grecque; souliers d'argent.

Mlle Marguerite Hamilton, de Westmount, débutante: robe de crêpe français blanc, à corsage brodé de perles, petite traîne, orchidées et muguet en bouquet de corsage.

Mme A.-R. Tibbitts: robe de moiré jaune pastel, à traîne de velours de même ton doublée de lamé or; éventail d'autruche noir.

Mme Allan Keefer: robe de crêpe "American Beauty", traîne de velours assortie.

Mlle Nial Keefer: robe de crêpe blanc à traîne de georgette rose-pâle doublée de lamé argent.

Mlle Nelsie Keefer, débutante de Montréal: robe de crêpe de Chine blanc, brodée de perles.

Mme W.-R. Creighton: robe de crêpe blanc avec traîne de chiffon, doublée de lamé argent.

Mme Maurice Pope: robe de velours rouge-vin garnie de perles, traîne de lamé argent.

Mme Graham Towers: robe de satin nacre de perle aux lignes simples, avec traîne de velours blanc, éventail d'autruche blanc.

Mme P. J. Nolan, femme du maire d'Ottawa, robe de satin fulgurant rose-tendre et flamme, attaches de pierres du Rhin aux épaules et traîne de velours flamme, doublée de chiffon rose.

Mme W. D. Herridge, femme du ministre canadien à Washington et soeur du très honorable R. B. Bennett: modèle Vionnet de lamé or, avec traîne de cour, doublée de chiffon vieil or.

Mlle Madeleine Sévigny, fille de l'hon. juge en chef, Albert Sévigny de Québec: robe de satin rugueux blanc, à traîne orignant aux épaules et bordée de renard blanc.

Mlle Françoise Sévigny, de Québec: robe de satin paysan blanc, style grecque, à traîne.

Mlle Rolande Godin, de Toronto: robe de satin Ostende, d'après Lefrançois, avec traîne, fleurs de lamé et de cristal au corsage. Souliers de lamé argent.

Mlle Berthe Godin, de Toronto: robe bengaline de satin coquille d'oeuf, rehaussée d'un noeud de velours cerise à la taille, traîne de velours de même ton.

Mme Geoffrey Chrysler: robe de crêpe rose-pastel brodée de perles de cristal, éventail d'autruche rose.

Mme Pierre de Boal: robe de lamé argent, traîne de cour en velours blanc.

Mme Rudolp Anderson: robe de dentelle vert-nil avec traîne de lamé argent; éventail d'autruche bleu.

Mlle Thérèse Desrochers, de Montréal: robe française de chiffon blanc et lamé or à longue traîne; bracelet de petites roses thé et de muget.

Mme Charles McLaren: robe de satin bleu-azur; traîne de velours de même ton.

Mme S. C. Oland, de Halifax: robe de crêpe bleu-turquoise; traîne de lamé d'or.

Mlle A. Oland, de Halifax: robe de satin blanc; orchidées au corsage.

Mme Wilfrid Girouard: robe de tulle et chiffon bleu--pastel, d'après Vionnet.

Mme J. C. Woods: robe de crêpe rugueux noir, roses "American Beauty" au corsage. Souliers de brocart rouge et or.

Mme J. B. Hunter: modèle français de satin bleu iris.

Mme O. S. Crockett: robe de satin noir, traîne de velours jade; éventail d'autruche jade.

Mme Leslie G. Bell, de Westmount: robe de velours noir et de brocart argent, garnie de perles argent et cristal.

Mme E. M. McNaughton: robe de chiffon gris perle avec traîne de lamé argent.

Mlle Christine McNaughton, débutante: robe de satin ivoire, à traîne doublée de tissu or. Bouquet de roses Talisman.

Une oeuvre remarquable



Cette aquarelle "Une cabane à sucre à Ville-LaSalle" est l'oeuvre d'un artiste montréalais, M. Henry Simpkins, qui remporta l'an dernier le prix Dow, décerné pour les aquarelles du plus haut mérite. M. Simpkins tient actuellement une exposition de ses oeuvres, des aquarelles caractérisées par la vigueur et la décision que l'auteur sait mettre à ses couleurs. Ses scènes d'hiver, dont nous publions une reproduction, sont le résultat d'une technique spéciale qui exclut l'usage du blanc, le papier blanc étant utilisé dans ce but, ce qui donne à ses oeuvres un relief très effectif. (Photo la "Patrie".)

LA BONNE CUISINE

Recettes envoyées par Mme Armand Brousseau, Chartierville, Cté de Compton, Qué.:

PAIN A LA CUILLERE

2 tasses de farine de blé-d'Inde, 1-2 cuillerée à thé de sel; 1 tasse de lait sûr ou lait de beurre, 1 cuillerée à thé de beurre, 1 oeuf, 1-2 cuillerée à thé de soda.

Mélanger la farine de blé-d'Inde, le sel et le beurre avec une quantité suffisante d'eau chaude pour faire une pâte bien liée. Ajoutez un oeuf battu, du lait sûr et du soda; battre jusqu'à ce que le tout soit bien lié. Verser dans une casserole chaude bien beurrée et faire cuire rapidement dans un four chaud. Servir chaud avec du beurre.

CREME GLACEE AU LAIT DE BEURRE

1 pinte de lait de beurre, 1 1-2 tasse de sucre, 1 oeuf, 3-4 de tasse de jus d'orange, ou autre fruit, 1-4 tasse de jus de citron.

Battez un oeuf parfaitement, puis ajoutez le sucre et le lait de beurre en battant jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Lorsque le mélange est en partie gelé, ajoutez le jus de fruit et finissez la congélation. Recouvrez l'appareil et laissez reposer pendant une heure pour que le mélange s'amollisse.

GAUFRES

1-2 tasse de lait, 1 tasse de lait de beurre, 1 3-4 tasse de farine, 2 1-3 cuillerée à thé de poudre à pâte, 1-3 cuillerée à thé de soda, 1 jaune d'oeuf, 1 blanc d'oeuf, 2 cuillerées à thé de beurre fondu.

Tamiser ensemble la farine, poudre à pâte, sel et le soda. Combiner le lait de beurre et le lait doux. Ajoutez le jaune d'oeuf non battu et les ingrédients secs tamisés, puis ajouter le beurre fondu et battre parfaitement. Ajoutez le blanc d'oeuf battu en neige ferme et faire cuire sur une tôle à gaufre chaude et graissée. Servir avec du sirop de citron ou du sirop d'érable.

Recettes envoyées par Mme Hormidas Brunelle, 23 rue Saint-Simon, St-Hyacinthe, Qué.:

SAUCE BRULEE

1 tasse de sucre que vous laissez brûler, un peu dans une poêle, y ajouter 2 tasse d'eau pour faire fondre le sucre, 2 cuillerées à soupe de beurre, un peu de fécule de maïs pour épaissir.

BONBONS D'UNE MINUTE SANS FEU

Prenez une grosse pomme de terre cuite, pilez bien, ajoutez beaucoup de sucre en poudre pour faire une pâte molle, que vous étendez assez mince sur la table avec un rouleau à pâte. Avec un couteau étendez un rang de beurre d'arachides sur la pâte et avec vos main, roulez le tout jusqu'au bout. Coupez par petites rondelles. C'est déjà prêt à servir.

BOEUF SPECIAL

3 lbs de boeuf haché, 3 carottes tranchées mince, 3 oignons tranchés, 1 coeur de céleri tranché, 1 boite de pois verts, 2 cuillerées à soupe de beurre.

Faire bouillir dans une demi-chopine d'eau, mettre poivre et sel, un peu de fécule de maïs pour épaissir la sauce.

Recettes envoyées par Mme Jean Abel Thériault, Rivière Nouvelle, Hopetown, Cté Bonaventure, Qué.

MUFFINS AU GRUAU

1 tasse de farine à pâtisserie, 2 tasses de gruau fin, 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de soda, 1 cuillerée à soupe de beurre, 1 tasse et demie de lait sûr, 2 cuillerées à soupe de sucre, 1 pincée de sel.

Faites tremper le gruau toute la nuit dans le lait sûr. Ensuite, ajoutez l'oeuf bien battu, le beurre fondu, le sucre, le sel et la farine. Faites dissoudre le soda dans un peu d'eau chaude, ajoutez-le en dernier et battez jusqu'à ce que le tout soit très léger. Faites cuire dans de petits moules à gâteaux dans un four modérément chaud. Si le lait n'est pas très sûr, mettez une cuillerée à thé de crème de tarte en plus du soda.

CREME D'ESPAGNE

Faites tremper le tiers d'une boite de gélatine dans une chopine de lait doux pendant une heure. Faites chauffer le lait jusqu'à ce qu'il bouille, puis ajoutez-y deux jaunes d'oeufs battus avec une demi-tasse de sucre. Retirez du feu et mettez les deux blancs d'oeufs bien battus. Quand le tout est refroidi,, mettez une cuillerée à thé de vanille, puis versez dans un moule.

Gateau blanc éponge qu'on a garni de glace au chocolat et d'amandes piquées, ce qui paraît un peu étrange, étant donné que les décorations aux noix se font plutôt aux noix grenobles. On peut aussi faire une glace blanche et les noix seront davantage en évidence.



Recettes envoyées par Mme L.-Emile Lebel, Lemieux, Cté Nicolet, Qué.:

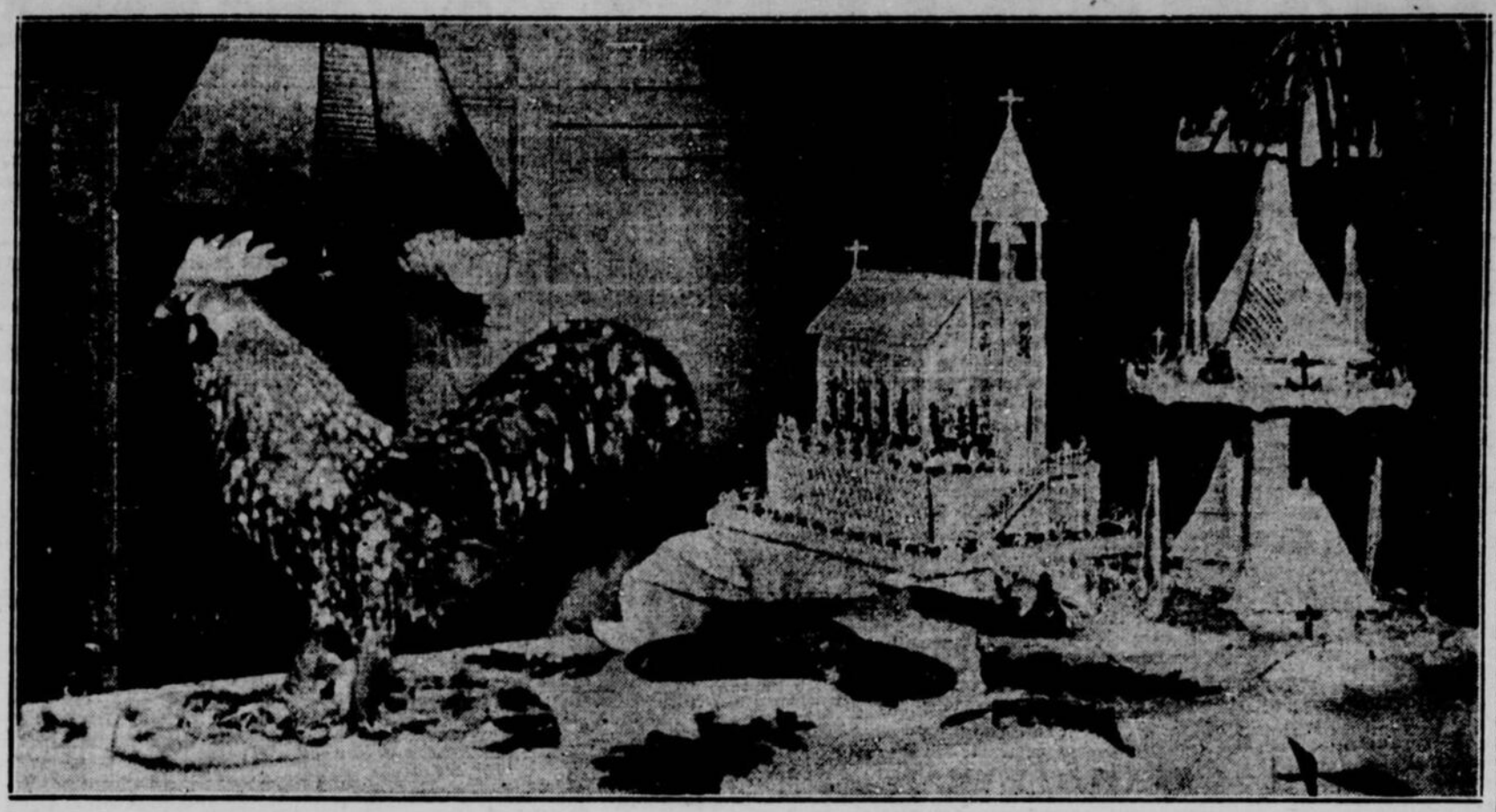
BUTTER SCOTCH

2 tasses de lait, 2 tasses cassonade, 2-3 tasse de farine, 3 oeufs, gros comme un oeuf de beurre, essence, flocons de maïs, ananas hachés, blancs d'oeufs, noix de coco bruni au four.

Laissez chauffer le lait dans un bain-marie, ajoutez la farine et la cassonade mélangés, ensuite ajoutez les jaunes d'oeufs, beurre et essence, laissez bouillir jusqu'à ce que ce soit épais. Laissez refroidir. Préparez les petites coupes avec un peu de flocons de maïs, cossetade, blanc d'oeuf, noix de coco grillé et ananas.



A l'exposition hôtelière, au Windsor



Une partie intéressante d'un des kiosques de l'exposition hôtelière tenue à l'hôtel Windsor. Cette exposition était la première du genre au Canada et était une réplique de celles qui ont eu lieu à New-York et dans les autres grandes villes du monde. Ce kiosque était particulièrement préféré des gourmets; aussi, montrait-il tous les procédés les plus modernes pour fabriquer des mets agréables au goût. On voit ci-dessus quelques magnifiques pièces de pâtisserie. — (Photo la "Patrie").

L'EXCELLENT TRAVAIL DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

QUEBEC, 19. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le rapport du ministère de l'agriculture pour l'année 1933-34, est l'un des plus instructifs qui soient. Il contient une vaste synthèse de toutes les activités de ce département et il nous donne une idée du travail qui s'est accompli au cours de ces douze mois, travail qui a produit des résultats magnifiques. On peut s'en rendre compte d'autant mieux que le département de l'agriculture est maintenant réorganisé au complet sous une base nouvelle et forme une véritable société. C'est là l'un des buts qu'a poursuivi l'honorable M. Adélard Godbout : former son département selon un plan d'ensemble bien arrêté, où rien n'est laissé au hasard, où chaque homme est à sa place ; en un mot, organisation rationnelle qui rend le travail plus effectif et permet de réaliser de nombreuses économies dans l'administration.

QUATRE BRANCHES

Le département de l'agriculture est divisé à l'intérieur, en quatre branches : service administratif, service de l'économie rurale, service de l'industrie animale, service de l'horticulture. Chacun des services se divise en sections. Au point de vue extérieur, la province est divisée en vingt districts agronomiques. Chacun de ces districts est administré par un chef qui porte le titre d'agronome régional, et qui a comme collaborateurs les agronomes de comtés et les agronomes spéciaux. Ce nouveau plan de travail qui a été réalisé pour la première fois cette année, a donné des résultats très satisfaisants.

Il a pour avantage principal de mieux coordonner le travail, il simplifie les relations entre le personnel extérieur et le personnel intérieur ; il résulte aussi que le travail de propagande, l'un des plus importants qui soient, et le travail d'enseignement, s'accomplit dans toute la Province avec plus d'unité d'intention, d'action et d'économie.

6,738 CONFERENCES

On peut avoir une idée de ce travail en étudiant les chiffres suivants : les agronomes ont donné, au cours de l'année, 6,738 conférences, ils ont fait 5,828 démonstrations et 178,272 visites ; l'assistance aux conférences donne le total de 353,601 personnes et l'assistance aux démonstrations a été de 44,115. On peut aussi avoir une idée du travail de bureau par les chiffres suivants : 3,283 circulaires préparées ; 271,303 copies envoyées ; 1,057,926 lettres écrites ; 68,576 visites reçues ; 62,481 brochures distribuées.

Il y a actuellement, dans notre province 129 sociétés coopératives, alors qu'il n'y en avait que 105 en 1931. Ces sociétés réunissent 18,897 membres. Le nombre des fermes de démonstrations est de cinquante, dont dix fermes dites spéciales qui sont la propriété de maisons d'éducation. Les institutrices de l'Economie Domestique ont visité, au cours de l'année, 142 localités, elles ont donné 511 conférences, 293 démonstrations pratiques et tenu 98 expositions. Le département de l'agriculture possède aussi une section de drainage ; les montants versés au cours de l'année aux fins de drainage forment une somme de $255,060.

AMELIORATION

"Il nous est agréable", dit le rapport du ministre, "de constater l'amélioration constante de l'élevage, en dépit des bas prix qui ont eu cours pour les produits animaux depuis quelques années. Un fait digne de mention, et qui est tout à l'avantage de nos éleveurs c'est que non seulement ils excellent dans l'élevage de races étrangères, hautement améliorées et qui jouent un grand rôle dans notre production animale, mais qu'un bon nombre d'entre eux s'appliquent, et avec succès, à continuer l'amélioration de nos races bovines et chevalines canadiennes. L'amélioration de notre agriculture et de nos méthodes d'élevage se chargera du plein épanouissement de ces deux races crées et développées chez nous. Une production animale plus variée permettrait également une meilleure distribution de la main d'oeuvre et des recettes durant tous les mois de l'année, de même qu'une utilisation plus profitable des sous-produits laitiers."

L'ORGANISATION IMPARFAITE

Le ministre admet que notre province n'est pas encore organisée, au point de vue horticole, comme elle le devrait. Dans son rapport, un officier présente justement une étude approfondie de cette question et il appuie particulièrement sur l'urgence qu'il y a pour les cultivateurs de s'organiser pour la production et la vente de leurs produits. C'est là un travail éducationnel, et qui demande du temps.

"Les officiers de ce service", lisons-nous dans le rapport, "s'emploient de leur mieux à faire l'éducation culturale et coopérative des producteurs. Si leur compétence et leur zèle ne produisent pas les résultats aussi rapides et tangibles qu'ils le désireraient, ils n'éprouvent pas moins la satisfaction très vive de constater qu'ils ont jusqu'ici réussi à créer chez les producteurs, jeunes et adultes, une élite qui les seconde vigoureusement dans leur campagne de propagande et qui, prêchant d'exemple, contribuera puissamment à entraîner les autres à leur suite dans la voie du progrès."

M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'agriculture, rappelle dans son mémoire, que le "Journal d'Agriculture" est maintenant distribué dans toutes les écoles rurales de la province. Le tirage de la version française est de 65,302 copies et celui de la version anglaise est de 7,575 copies.

Les cours abrégés d'Oka aux fermiers

OKA, le 19. — Les cours abrégés d'Oka aux cultivateurs du district agronomique No. 11 se sont déroulés cette semaine suivant le programme arrêté d'avance entre les autorités de l'Ecole, les professeurs et les agronomes intéressés. Disons à leur honneur que ces derniers assistent aussi assidument aux conférences et démonstrations que les cultivateurs eux-mêmes. "Mes félicitations, disait hier M. J. A. Lleclerc, l'agronome régional du district No. 11; vos professeurs d'Oka sont pratiques à un point que je ne l'aurais pas cru."

COURS PRATIQUES

L'Ecole n'a rien négligé pour que ces cours abrégés soient aussi utiles que possible aux cultivateurs qui les suivent, et un appel a été fait à quelques conférenciers extérieurs dans ce but, entre autres M. J. E. Laforce, du C.N.R., qui a donné le 15 janvier une fort belle causerie sur "Où coloniser" et dans la soirée un programme de vues animées du Canada avec le concours de M. Lanctôt. M. G. Tremblay, l'agronome du comté des Deux-Montagnes, avec le gracieuse autorisation de son chef, M. Jos Parenteau, l'agronome du district, a donné d'excellentes démonstrations sur l'appréciation des vaches laitières, et M. Jos. Bizson, classificateur officiel fédéral des porcs telle que pratiquée sur les grands marchés, et une conférence sur l'enregistrement supérieur des porcs d'élevage. M. R. Ferron, agronome spécial en élevage du district No. 11 prête également son concours aux professeurs d'Oka pour les démonstrations sur les bovins laitiers, et M. G. Billaut, professeur de culture légumière, a fait une causerie très instructive sur les possibilités de la culture maraichère dans le district No. 11.

DES MOINS DE 18 ANS

Fait à noter, parmi la centaine et plus d'élèves inscrits aux cours abrégés, aucun n'est âgé de moins de 18 ans, et plusieurs sont âgés de 55, 54, 52, 51 ans.

Au programme, la semaine prochaine, nous remarquons le Dr Maurice Veuilleux, professeur vétérinaire, le Rév. Fr. Isidore, M. Gaston Marsan, spécialiste en chevaux, et J.-Ed. Duchesne, spécialiste en culture fruitière.

VICTORIA.—Le gouvernement provincial ne s'occupera pas du projet du maire G..G. McGeer, de Vancouver, de consolider toutes les dettes provinciale et municipales.

L'exportation de la bière canadienne

Les officiels des grosses brasseries montréalaises ont hier exprimé des doutes à l'effet que la récente décision du gouvernement américain de réduire de $1 à 50 sous par gallon les droits sur la bière canadienne augmenterait la vente de ce produit pour l'exportation.

"Même avec cette réduction", a dit M. Norman-J. Dawes, président de la National Breweries Limited, "les droits sont encore élevés et je ne crois pas qu'il y ait augmentation d'exportation".

Le colonel Herbert, Molson, président de la Molson Brewery, partage l'avis de M. Dawes.

Le traité austro-canadien

OTTAWA, 19. — (Presse canadienne). — Le traité de commerce entre le Canada et l'Autriche, qui fut signé en juillet 1933, a été prolongé indéfiniment. Il devait normalement expirer le 31 décembre 1933, mais il fut prolongé au 31 décembre 1934 et il restera en vigueur tant que trois mois d'avis préalable d'abrogation n'auront pas été donnés par l'une ou l'autre partie intéressée.

Feu Mme L.-H. Reid

PITTSBURGH, 19. (Presse associée.) — Mme Lucy Hopkins Reid, 64 ans, épouse du juge Ambrose B. Reid, est décédée aujourd'hui. Elle naquit à Cookshire et fut éduquée au couvent des Soeurs Grises à Québec. Elle laisse aussi une soeur, Mme R.-H. Phillimore, de Montréal.

LOI DU CONCORDAT DES CULTIVATEURS

Les commissions de revisions, nommées sous l'empire de la Loi d'arrangements entre cultivateurs et créanciers, dans Ontario et Québec, se sont réunies à Ottawa le 16 janvier.

JUSTICE

Les Commissions interprètent la loi d'arrangements entre cultivateurs et créanciers, de 1934, comme une mesure destinée à résoudre les difficultés qui ont surgi dans Ontario et Québec entre les cultivateurs et leurs créanciers. Ils considèrent que cette loi a pour but, avant tout, de garder le cultivateur sur le sol, dans des conditions qui soient justes pour lui-même et aussi pour ses créanciers, et à titre de propriétaire. Les Commissions considèrent comme susceptible de bénéficier de la loi, tout cultivateur qui s'efforce de cultiver sa terre consciencieusement et qui a toujours agi avec droiture avec ses créanciers dans le passé.

DEGREVEMENT

Les Commissions ont l'intention de classer les divers genres de dettes et de donner une attention spéciale à celles qui ont été encourues pour subvenir aux nécessités de la vie ou pour assurer la production de la ferme. Lorsque les dettes représentent des reliquats impayés d'achats d'effets et de terrains que la Commission ne considère pas indispensables à la bonne exploitation de la ferme, la Commission espère que le créancier consente à reprendre sa garantie et à libérer le cultivateur de son obligation.

La Commission considère comme très important que lorsqu'une proposition est formulée, le cultivateur soit non seulement relevé de sa position de débiteur en défaut, mais aussi que la proposition formulée par la Commission ne le laisse pas grevé de charges qui, à brève échéance, l'empêcheront de tenir ses engagements.

PROPRIETAIRES

Les membres de la Commission sont fermement convaincus qu'il faut tenter tous les efforts pour maintenir le cultivateur en sa qualité de "propriétaire". Elles ont remarqué que les arrangements conclus jusqu'ici indiquent que les créanciers reconnaissent que le taux de l'intérêt tend à baisser, et reconnaissant que les charges imposées par un taux fixe sont sans contredit un fardeau.

On a aussi fait remarquer que les cours de justice ont déjà reconnu une différence entre les termes "banqueroute" et "insolvabilité". La grave dépression économique a indubitablement placé un grand nombre de cultivateurs dans la deuxième catégorie, sans que la première s'applique à eux, de sorte qu'une demande de secours d'après cette loi de la part d'un cultivateur ne comporte pas le fait qu'il est en banqueroute.

BERLIN.—Le nombre des chômeurs en Allemagne s'est augmenté de 242,000 au cours de décembre. Le total des chômeurs allemands était de 2,604,000 au 31 décembre.

VENTE GIGANTESQUE DE LUNETTES !



3 Jours seulement
Prix réduit aussi bas que
$2.98

Ces belles lunettes octogone, à verres sphériques des plus nouveau modèle "Cortley" sont maintenant réduites au bas prix de $2.98. Verres ajustés par d'habiles spécialistes de la vue. Montures et lentilles faites dans nos propres ateliers complets d'optique, par des artisans opticiens experts. C'est pour cette raison qu'elles sont à un prix si modique.

FAITES-EN L'ESSAI SUIVANT NOTRE OFFRE GRATUITE DE 10 JOURS

Faites la preuve à nos risques avec quelle perfection elle vous permettra de voir de près ou de loin, lire les plus fins imprimés ou enfiler l'aiguille la plus fine, tout en améliorant votre apparence. On ne recommande des verres que si vous en avez réellement besoin — aucune obligation d'acheter. Lentilles de prescription à un léger coût supplémentaire. Ajustement parfait et satisfaction garantie ou absolument rien à payer! Profitez immédiatement de cette stupéfiante réduction de prix!

EXAMEN DE LA VUE comprise par des SPECIALISTES EXPERTS

RITHOLZ OPTICAL CO., LTD
1301, RUE STE-CATHERINE OUEST

D'un océan à l'autre plus de 500,000 personnes portent les verres de vision garantie de Ritholz.

4 CONDAMNATIONS À MORT

Au cours de l'année qui vient de s'écouler

Me E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne, nous transmet son rapport annuel sur les activités des hautes cours de justice criminelle de Montréal pour l'année 1934.

Ce document qui embrasse les activités de la Cour du Banc du Roi, de la Cour des Sessions de la Paix et des Appels Sommaires, est des plus intéressants et a été préparé avec le plus grand soin.

Le greffier de la Couronne fait une revue de tout le travail des tribunaux locaux pour les diverses sessions de l'année 1934.

Au cours de l'année quatre personnes ont été condamnées à mort et plusieurs autres, au bagne pour la vie.

Le rapport de Me Ladouceur suit :

L'année qui vient de s'écouler a vu se dérouler devant nos Cours de Justice criminelles à Montréal, une longue et angoissante série de causes, de toutes catégories, qui fera de 1934, une époque de malaise que les lois de notre province et de notre pays ont, cependant, réussi à soulager.

Des statistiques assez récentes donnent à la métropole du Canada, les banlieues comprises, une population de plus de 1,200,489 habitants.

Certains districts ruraux envoient, à Montréal, un contingent considérable de leurs causes.

Rien de surprenant que la somme de travail, exécutée par nos tribunaux aille toujours, en augmentant.

L'année 1934

Nous sommes loin de 1648, alors que Chomedy de Maisonneuve, dans une très humble bourgade, devenue la grande Cité de Montréal, après 285 ans, administrait la justice criminelle et civile.

Depuis, des milliers de juges, de juridictions différentes, ont illustré nos temples judiciaires.

L'honorable ministre de la Justice, à Ottawa, le très distingué premier ministre et procureur général de la province de Québec, l'honorable juge en chef R.-A.-E. Greenshields ont, ensemble, déployé toute la science et l'activité nécessaires pour la sécurité judiciaire de notre province et du pays entier.

M. Charles Lanctôt, C.R., homme de savoir et de grande énergie, en qualité de procureur général adjoint ,n'a cessé de prodiguer son précieux concours à l'administration de notre justice criminelle, comprenant l'entretien des Palais de Justice et des prisons communes.

Coopération de tous

Ainsi ont fait certains officiers supérieurs, tels que shérif, greffier de la Couronne, greffier de la Paix, grand-constable, gouverneur de la prison de Bordeaux, chef de la police provinciale, directeur de la police municipale, chef de la sûreté municipale, députés-greffiers, commis de différentes classes, sténographes et autres, pour découvrir les coupables et les faire punir, s'il y a lieu, afin d'assainir la société et prêter main-forte au gouvernement de notre province qui cherche, avant tout, le bonheur de sa population.

Disons ici, que la coopération de nos différents corps de police, tant provinciale que municipale, a été très effective, depuis assez longtemps, ce qui a amené de notables résultats.

La police fédérale a aidé puissamment à la découverte de ceux qui n'ont aucun respect pour les lois de notre pays.

C'est pourquoi tant de gens, sans scrupule et sans honneur, ont été sévèrement punis pour avoir pratiqué le commerce des stupéfiants et pour avoir fraudé le fisc en des sommes fabuleuses, en important des alcools et drogues en contravention à l'acte des douanes.

Les voleurs de toutes sortes ont été poursuivis et arrêtés, dans une bonne proportion, et nos banques ont été protégées, appert aux arrestations si habilement et si rapidement faites, récemment, après les vols et attentats sur une succursale de la Banque Canadienne Nationale, rue Souligny à Tétreauville, et sur une autre succursale de la même banque, rue Beaubien.

Les Grands Jurés

Me serait-il permis de rappeler ici, que le 10 septembre, 1933, la Cour d'Assise célébra l'ouverture de la session, sans l'assistance des Grands Jurés.

A cette occasion, j'ai écrit, dans un rapport annuel des activités de nos cours criminelles, ce que je crois utile de répéter:

"L'institution des Grands Jurés remonte à l'an 1215, alors, qu'après la bataille de Bouvines, ou Philippe Auguste, de France, vinquit Jean Sans Terre, Roi d'Angleterre, il fallut, pour conserver le peu de prestige de la royauté, trouver un moyen de garantir à la masse populaire anglaise, plus de protection de la part des tribunaux.

"De là, l'origine des Grands et des Petits Jurés et de la grande Charte "Magna Charta" d'Angleterre.

"Les Grands Jurés ne sont plus, mais les Jurés survivent avec les mêmes attributions et pouvoirs à eux conférés par la grande Charte de Jean-Sans-Terre.

"Après seize mois d'expérience, dans notre province de Québec, je puis affirmer, sans crainte de contradiction sérieuse, que le prestige des lois criminelles anglaises va toujours grandissant.

Procédures simplifiées

Les accusés reçoivent la protection à laquelle ils ont droit de la part des jurés qui restent le grand rempart de la liberté populaire des sujets britanniques.

Les procédures ont pourtant été simplifiées et les dépenses des procès amoindries, par suite de la disparition des Grands Jurés, et nos législateurs, notamment l'honorable L.-A. Taschereau, ont droit aux louanges du public.

Les Assises

Comme le veulent nos Statuts, la Cour d'assise, à Montréal, a eu ses quatre sessions, dont trois, celles de février, mai et novembre ont été présidées par l'honorable juge C.-A. Wilson.

C'est l'honorable L.-J. Loranger, qui a siégé durant le terme de septembre.

Condamnés à mort

Trois hommes et une femme ont été trouvés coupables de meurtre, et condamnés à être pendus.

Depuis Cordelia Viau, de triste mémoire, Tommasina Téolis, pour le meurtre de son mari, a été la seule femme condamnée à mourir sur l'échafaud dans la région de Montréal.

Suicide

Le "vieux millionnaire", Pincus Brecher, quelques heures à peine après avoir été trouvé coupable de multiples offenses contre la loi des douanes, s'est suicidé dans la prison de Bordeaux.

Donnons quelques détails sur les principaux procès par jurés, dont ces cas ont été présidés par l'honorable juge Wilson, en 1934, et 15 par l'honorable juge Loranger.

Session de Février

Le terme de février, ouvert le premier, s'est clos le 15 mars.

Durant cette session, longue de 37 jours, dimanches et jours de fêtes non compris, 128 actes d'accusations ont été préparés, par le Greffier de la Couronne et soumis au tribunal pour la fixation des procès.

Disons, de suite, que sur ce grand nombre d'indictements, 10 seulement des accusés ont subi des procès par jurés, les autres ayant demandé et obtenu le privilège d'être jugés par la Cour des Sessions de la Paix.

Parmi ceux qui sont restés devant les Assises, citons le cas de Josaphat Laverdière, accusé du meurtre de sa femme et que les jurés ont acquitté après un procès mouvementé.

La pauvre épouse était morte après avoir mangé un biscuit empoisonné qu'elle avait trouvé sur le parquet de sa maison, dans une campagne du comté de Napierville.

Des chicanes avaient fait planer des soupçons sur le chef de la famille qui, avec des intentions criminelles, aurait empoisonné des biscuits, croyant que sa femme les mangerait.

De là, l'enquête du coroner qui a été suivie de l'arrestation du mari.

La preuve a bien établi que souvent, des biscuits avaient été enduits de strichnine et déposés à certains endroits de la maison pour détruire des rats, et que la victime en avait mangé, par erreur, causant ainsi sa mort.

Ce verdict d'acquittement a été bien vu de la part de la Cour et du public.

Les querelles de famille, à propos de quelques misérables piastres, engendrent des haines qui vont souvent jusqu'à la mort, et les douze jurés, avec leur connaissance de la nature humaine, restent toujours les meilleurs juges de ces cas malheureux.

Une autre cause importante a été faite durant cette session, celle de Maurice Abram, Emile Turcot, A. Montpetit et Armand Bessette.

Tous quatre accusés de vol avec effraction dans différents magasins de l'est de Montréal, ont été trouvés coupables d'avoir recelé et gardé en leur possession des quantités considérables de marchandises, telles que chapeaux, gants, mercerie, d'une valeur de plus de quatre-mille dollars, identifiées comme ayant été volées chez Bouin Frères.

Ces voleurs ont été condamnés à trois ans de pénitencier chacun.

D'autres procès, de moindre importance, avec les appels, ont prolongé la durée du terme jusqu'au 15 mars.

Session de Mai

La session du mois de mai, avec, sur son tableau, 158 actes d'accusation, s'est ouverte le 11 et s'est terminée le 21 juin suivant, après 34 jours de travail actif.

Dix-sept procès par jurés ont eu lieu durant ce terme, alors que les autres prévenus ont choisi des procès expéditifs devant la Cour des sessions de la paix.

Harold Boyle et Henry Wilson, pour vol avec violence, ont été condamnés, tous deux, au pénitencier pour la vie.

Les deux sinistres bandits, trafiquants en drogues et voleurs internationaux, avaient opéré dans bien des centres du Canada et des Etats-Unis.

C'est l'honorable juge Wilson qui en a purgé la société pour toujours.

James Joseph Kelly, venu de Winnipeg, à Montréal, avec une femme dont le mari et l'enfant étaient restés là-bas, avait cruellement battu, jusqu'à la mort, cette pauvre malheureuse, dans une pension de la rue Stanley.

Kelly a été acquitté, pour cause d'aliénation mentale, lors de la commission de son crime, et il est interné à l'asile des fous criminels, à Bordeaux.

C'est durant cette Session que Gaston Pilon a subi son procès pour "blasphème oral"; trouvé coupable, il a été condamné à un an de prison et à souscrire un cautionnement de garder la paix.



Me E.-A.-B. LADOUCEUR

Septembre "Le Terme Rouge"

Cette Session extraordinaire, ouverte le 10 et close le 22 octobre, a nécessité 36 jours de travail incessant.

C'est l'honorable juge L.-J. Loranger qui l'a présidée.

Sur le tableau, 193 actes d'accusation, préparés par le Greffier de la Couronne et parmi lesquels, toute une série de causes, pour meurtres, tentatives de meurtres, homicides involontaires, vols avec violence, ventes de narcotiques et autres offenses indictables.

Quatorze procès par jurés ont été faits, alors que tous les autres ont été référés aux juges des Sessions de la Paix.

Ce terme a été appelé le "Terme Rouge", parce que, quatre personnes, accusées de meurtre, ont été trouvées coupables et condamnées à la peine capitale.

Joseph Alisero, pour le meurtre de la femme Graziella Viens dont le cadavre a été trouvé dans le coffre d'une automobile, a été déclaré coupable, le 22 septembre et condamné à être pendu le 11 janvier ,1935.

Disons ici que cette cause a été portée en appel et que l'exécution a été retardée au 29 mars prochain.

Leone Gagliardi, Angelo Donofrio et Tommasina Téolis, conjointement accusés du meurtre horrible de Nicola Sarao, commis le 26 juin dernier, à Blue Bonnett, ont été trouvés coupables et condamnés à mourir sur la potence le 18 janvier, 1935. A l'heure où j'écris ces lignes une nouvelle venant du Ministère de la Justice, à Ottawa, nous apprend que l'exécution de la sentence contre la femme Téolis et Gagliardi est retardée jusqu'au 29 mars prochain.

La vieille sorcière, Geovannina Téolis, mère de Tommasina, avait participé à la conspiration qui s'est terminée dans le sang du pauvre Sarao.

Cette mégère, de plus de 70 ans, aux traits sinistres, au coeur corrompu des êtres n'ayant d'humain que l'apparence, a plaidé coupable d'homicide involontaire et elle a été condamnée à 20 ans de pénitencier.

Cette triste héritière de quelques dégénérés d'un coin de la Calabre aura, si Dieu lui prête la vie, plus de 90 ans quand elle sortira du bagne.

Des trois condamnés à mort, pour le meurtre de Sarao, un, Angelo Donofrio, a porté sa cause en appel et sursis, pour l'exécution de la sentence, a été accordée.

Pincus Brecher

Un autre procès sensationnel fut celui de Pincus Brecher le vieux Millionnaire" comme on l'appelait toujours.

Cet habile "hors-la-loi", dont la spécialité était le commerce illégal des drogues sur une vaste échelle, avait été connu, pendant longtemps, comme étant le "Roi des narcotiques".

Ayant eu maille à partir en Angleterre et en d'autres pays d'Europe, il passa en France où, à Paris, il fut condamné à la prison.

A l'expiration de son terme de réclusion, il revint aux Etats-Unis, d'où il fit de fréquentes visites à Montréal, y rencontrant, dans les grands hôtels et les clubs de nuit, les Davis, les Feigenbaum et autres.

Il a terminé sa carrière à Montréal, Canada, où les pires et les plus habiles vauriens trouvent, généralement, les punitions qu'ils méritent.

Charles Feigenbaum

Charles Feigenbaum, a été tué, en pleine rue et en plein jour, à

(Suite à la page 43)

La science explique maintenant pourquoi tant de gens passés 40

sentent qu'ils vieillissent
qu'ils perdent de leur vitalité

Souvent cela se résume à un peu "d'acidité stomacale".
COMMENT LA SOULAGER



Plusieurs personnes commencent, vers la quarantaine, à envisager l'existence d'une manière rétrospective. Elles s'aperçoivent qu'elles ont perdu de leur entrain. Elles ont des maux de tête plus fréquents. Elles se sentent "étourdies", fatiguées et abattues. Elles souffrent de bouleversements d'estomac. Elles croient qu'elles "vieillissent."

Généralement, ce n'est pas cela du tout. Les savants affirment que la cause, en un grand nombre de cas, se résume à ceci: une tendance à "l'acidité stomacale", peut-être le résultat d'une alimentation défectueuse.

Ce qu'il faut faire c'est de simplement neutraliser l'excès d'acidité de l'estomac.

Aussi sous forme de pastille



Les pastilles de Lait de Magnésie Phillips sont maintenant en vente partout dans les pharmacies. Chaque minuscule pastille équivaut à une cuillerée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.

Quand vous avez un de ces bouleversements acides de l'estomac, tout ce que vous avez à faire est de prendre du Lait de Magnésie PHILLIPS après les repas et avant de vous coucher. Le mal d'estomac s'apaise. Les maux de tête deviennent moins fréquents. Et l'entrain et l'énergie que vous croyiez perdus, font de nouveau leur apparition!

Faites-en l'essai. Prenez soit le liquide familier PHILLIPS ou les nouvelles pastilles de Lait de Magnésie PHILLIPS. Faciles et commodes à prendre — des plus faciles à emporter avec vous n'importe où.

FABRICATION CANADIENNE

Lait de Magnésie PHILLIPS'

4 condamnations à mort

SUITE DE LA PAGE 42

coups de revolver, à Montréal, et le vieux Pincus Breecher, son ancien chef, trouvé coupable de conspiration pour trafic illégal de drogues, le 8 septembre dernier, à la fin de la séance de l'après-midi de la Cour d'Assise, était transporté à la prison de Bordeaux où, à peine deux heures après sa sortie du palais de justice, il se suicida en se précipitant, froidement, d'une des hautes galeries de la prison, sur le parquet de pierre.

Et c'est ainsi que la carrière, aussi longue que sinistre du "vieux millionnaire", s'est terminée, brutalement, dans une mare de sang.

Novembre

Le terme de novembre, de l'année 1934, a eu une importance extraordinaire.

Sur un rôle de 107 causes criminelles, 11 procès par jurés ont attirés l'attention continuelle de la Cour d'Assise, depuis le 2 novembre jusqu'au 21 décembre, soit 40 jours de travail actif.

C'est l'honorable juge C.-A. Wilson qui, durant cette Session, a disposé, de concert avec les jurés, de plusieurs causes désormais célèbres, notamment, celles de Liliane Morel, Georges Marquart, Abram Leifshitz et de William Fraser, Rodolphe Pharand et Amédée Brabant.

Lilian Morel

La jeune Liliane Morel, accusée du meurtre de William Owen a été trouvée coupable d'homicide involontaire.

Durant une querelle de ces tristes amoureux, Owen fut dardé au cou avec un long couteau de table que brandissait la fille Morel, et il mourut, peu de temps après, dans son appartement du nord de la rue St-Denis, durant la nuit du 6 octobre dernier

Un médecin fut appelé par la jeune fille qui, prise de peur et, évidemment, de remords, après son acte, s'empara de l'automobile de son amant, s'enfuit dans la direction de Longueuil, tenta, probablement, de commettre un suicide, durant sa course désordonnée, et fut trouvée, épuisée et presque nue, errant à l'aventure dans des broussailles de la rive sud du St-Laurent

Son procès, pénible, sous bien des rapports, pathétique, quand l'épouse légitime du défunt, témoigna avec une grandeur d'âme peu commune, pour dévoiler les liaisons coupables de ce couple sans coeur, passionna l'opinion publique.

La sentence fut la suivante: 2 ans moins deux jours de prison et cautionnement de garder la paix pendant deux ans moins un jour, en plus.

Le 18 juillet dernier, la population de Montréal, était frappée de stupeur en apprenant qu'un camion surchargé de passagers, venant de Ste-Agathe des Monts, était venu en collision avec un tramway, sur la rue St-Laurent, causant la mort de six personnes, hommes et femmes.

Le propriétaire du camion, Abraham Leifshitz et son chauffeur, Emile Fisher, furent arrêtés et condamnés à subir leur procès pour avoir illégalement causé la mort de ces personnes.

Leifshitz a, seul, comparu devant les Jurés sur indictement d'homicide involontaire et il fut acquitté.

Emile Fisher, pour la même offense, subira son procès durant le terme de février prochain

La cause Fraser

L'affaire importante du Terme fut, sans doute, le procès du Gouvernement fédéral contre William Fraser, Rodolphe Pharand et Amédée Brabant, pour avoir, ensemble et avec d'autres personnes, conspiré de commettre des offenses indictables, notamment, la contrebande des alcools, et pour avoir eu en leur possession des spiritueux illégalement entrés au Canada.

Ce procès par Jurés, le plus long depuis grand nombre d'années, a duré onze jours consécutifs durant lesquels les Jurés ont été enfermés.

Trouvés coupables sur tous les chefs d'accusation, Fraser et Brabant ont été condamnés à quatre ans de pénitencier chacun et, en plus, une amende de $200.00 chacun, a être payée à l'expiration de la sentence.

Pharand, coupable de possession illégal d'alcool, a été condamné à un an de prison commune.

Ces trois prisonniers avaient, d'après l'acte d'accusation, fraudé le Gouvernement fédéral en des sommes s'élevant à plus de $1,500,000.00.

Disons ici, que tous trois en ont appelé du verdict et des sentences et qu'ils sont, actuellement, en liberté provisoire, en attendant la décision de la Cour d'Appel, à Montréal.

Georges Marquart

Georges Marquart, un bandit bien connu, a subi son procès pour vol à main armée.

Le premier septembre, 1934, en compagnie de Donato Di Marco, il était entré dans la succursale de la rue Laurier, Banque Provinciale du Canada, et y avait volé $2,200.00 en terrorisant les employés, de ses revolvers.

Di Marco, a subi son procès devant un juge des Sessions de la Paix et, trouvé coupable, il a été condamné par le juge J.-O. Lacroix, à 7 ans de pénitencier et à recevoir douze coups de fouet.

Marquart, trouvé coupable par les Jurés, devait recevoir sa sentence le 21 décembre, mais, au moment ou l'honorable juge Wilson montait sur le banc, la nouvelle arrivait de la prison de Bordeaux que Marquart était décédé, subitement, le nuit précédente.

A l'heure ou j'écris ces lignes, j'ai, sous les yeux, le certificat du député-coroner, Pierre Hébert, et du docteur W. Brunelle, qui dit, que le prisonnier, dans la nuit du 20 au 21 décembre, est mort d'une "syncope cardiaque".

Que Dieu ait pitié de son âme, s'est contenté de dire le juge Wilson en apprenant cette lugubre nouvelle.

Durant l'année dernière, 586 actes d'accusation ont été préparés et soumis à la Cour du Banc du Roi, contre 496 en 1933, soit une augmentation de 90.

Les appels sommaires devant un juge de la Cour d'Assise, ont atteint le chiffre de 72, dont quelques-uns, seulement, attendent pour audition.

Les Sessions de la Paix

La Cour des Sessions de la Paix, durant l'année qui vient de s'écouler a été constamment prise d'assaut par le nombre et l'importance toujours croissant, des affaires criminelles de toutes sortes soumises à son attention.

M. le Juge en Chef Gustave Perrault, secondé par les Juges Amédée Monet, J. O. Lacroix, F. T. Enright et Gustave Marin, ont du se multiplier pour répondre aux besoins incessants des nombreux procès qui, soumis d'abord à la Cour d Assise, ont été référés à la Cour des Sessions.

Procès expéditifs

En 1934, huit-cent-six procès expéditifs ont été inscrits sur les roles des Sessions, au lieu de 571, l'année précédente.

Ces chiffres accusent l'augmentation énorme de 235 causes durant les derniers douze mois.

Ces mêmes Juges ont eu, en plus, à s'occuper de centaines de procès, pour offenses indictables, traités sans enquête préliminaire, en vertu des dispositions de la partie du Code Criminel.

Ajoutons à cela, des milliers de causes sommaires découlant des affaires de la Commission des Liqueurs et de plusieurs autres Statuts.

Il n'entre pas dans le domaine de cet article de faire part au public des activités du Greffe de la Paix.

Je n'hésite pas, cependant, à dire, que les Juges Maurice Têtreau et Jules Desmarais, assignés spécialement aux comparutions des accusés et aux enquêtes préliminaires, bien que surchargés d'ouvrage, ont su s'acquitter, avec savoir et célérité, de leur lourdes et importantes obligations.

Les substituts de l'honorable Procureur Général, sont: MM. Ernest Bertrand, Dan P. Gilmor, et Gérald Fauteux pour la Cour d'Assise, Auguete Angers, Robert Bourassa, Bernard Bourdon, Antoine Sénécal et J. B. McPherson, pour les Cours des Sessions et de Police, les enquêtes préliminaires et les Appels.

Ces Avocats de la Couronne, hommes d'expérience en matière criminelle et de mérites reconnus, savent bien faire mouvoir le mécanisme souvent compliqué de la machine judiciaire, et c'est pourquoi, avec de durs labeurs, ils font honneur à leurs difficiles fonctions.

Les disparus

La Cour Supérieure d'ou viennent les Juges qui président les Assises Criminelles, a été terriblement éprouvée durant l'année 1934.

La mort a terrassé, bien subitement pour plus d'un, cinq de ses Juges distingués: les Honorables Arthur Brassard, Paul G. Martineau, Campbell Lane, Charles Archer et Gonzalve Desaulniers.

Ce dernier, à part sa science judiciaires bien connue, à trouver des loisirs pour la littérature, et ses oeuvres, sous formes de poésies délicieuses, toujours imprégnées, des parfums du terroir, feront, encore longtemps le bonheur des foyers.

M. l'ex-juge J. F. Saint-Cyr est mort durant l'année dernière.

Avant d'être nommé Président des Tramways, à Montréal, il avait été Juge des Sessions de la Paix, et son souvenir, au Palais, est rest inéffaçable.

E.-A.-B. LADOUCEUR,
Greffier de la Couronne pour le district de Montréal."

Electrification

WASHINGTON, 19. — Le président Roosevelt a recommandé au Congrès l'aménagement, dans toutes les régions des Etats-Unis, de centres d'énergie électrique dans le genre de celui de la vallée du Tennessee. Ce projet comporte la mise en valeur des ressources hydro-électriques du cours international du Saint-Laurent.

Succession de $500,000

Une action importante a commencé à s'instruire devant l'honorable juge Casgrain, siégeant en cour supérieure. Il s'agit d'une succession évaluée à $500,000.

Cette succession est celle de feu l'honorable Octave Villeneuve, en son vivant, sénateur du Canada et domicilié à Montréal. Il fut également durant plusieurs années, maire de la ville de Montréal. Il fut aussi député à la Législature de Québec.

Les demandeurs, dans la présente cause, sont Eugène Villeneuve, de Saint-Jovite; Jacques Villeneuve, de Montréal, Dame Rachel Villeneuve, veuve d'Alphonse Morin, ancien protonotaire du district d'Iberville, tous enfants de l'honorable Villeneuve. L'action est intentée contre Israël Dupré, comptable, J. S. Bock et Jean Saint-Germain, tant personnellement qu'en leur qualité d'exécuteur testamentaire. Il s'agit dans cette cause d'enterpréter le testament du "de cujus". Le testament a été reçu devant le notaire Landry, le 16 octobre 1900. Ce qui complique l'affaire, c'est que le testament a été modifié à plusieurs reprises par la Législature de Québec.

D'après les dernières volontés du testateur, les héritiers y spécifiés devaient recevoir une rente viagère annuelle de $4,700, payable par versements trimestriels et d'avance de $1,175. Le testament constitue les petits-enfants légataires universels.

Comme question de fait, les exécuteurs testamentaires, le 1er mars 1933, n'ont payé que $800, au lieu de $1,175. Les demandeurs demandent par la présente réclamation d'être remboursés de la différence et veulent, de plus que la cour force les défendeurs à leur payer régulièrement les montants spécifiés au testament. En défense, les exécuteurs testamentaires soutiennent qu'ils ont fait leur devoir et s'en rapportent à la justice.

Conférences du dimanche au Monument National

Le dimanche 20 janvier 1935, à 3 heures de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, médecin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène traitera le sujet suivant: L'hygiène du coeur sain et du coeur malade.

Le même jour, à 8 heures du soir, M. le professeur Jean-Baptiste Lagacé, donnera sa septième confernece sur l'Histoire de l'art. Le sujet traité sera: Le grand maître de la Renaissance italienne: Léonard de Vinci.

Ces conférneces, données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Le public est cordialement invité à suivre ces conférences.

Entrée libre.

Partie de cartes

Le 26 janvier, à 2 heures p.m. aura lieu au Pensionnat Ste-Catherine, une grande partie de cartes, au bénéfice des oeuvres de l'Amicale. Il y aura de magnifiques prix. Le thé sera servi. Toues les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées. Pour renseignements: appeler: Mme P. René Belleau, Do 1865.

VOS YEUX demandent UN EXAMEN scientifique



LUNETTES et LORGNONS modernes aux prix les plus avantageux

Les lunettes ou lorgnons sont destinés à conserver la vue et il est essentiel de les choisir avec la plus grande circonspection. On ne doit s'adresser qu'à une maison sérieuse offrant toutes les garanties désirables. Nos salons spéciaux pour l'examen de la vue ainsi que notre service d'optique sont dirigés par des optométristes diplômés et rien n'est épargné en ce qui concerne l'instrumentation et l'équipement. Notre effort à bien satisfaire les clients va jusqu'à rembourser l'argent, si l'article ne satisfait pas.

LES VERRES "ABSORAY"

Ces verres sont légèrement teintés bleu et donnent à ceux qui travaillent à la lumière artificielle et à ceux qui ont à exposer leurs yeux à une lumière ardente, une protection encore inconnue avec les verres ordinaires.

J. OVIDE GIROUX, O. D.
Optométriste et opticien diplômé. — Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris. — Spécialiste en chef.
Service d'optique scientifique — deuxième

Dupuis Frères

Plateau 5151 — Local 202

865 Ste-Catherine Est, Montréal.

VENEZ chez DUPUIS

Le Samedi

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—L'Heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd."; L'Heure des dames.
CKAC—Chez Grand'Maman
CFCF—Armchair Quartet.
12 h. 15
CFCF—Soliste.
12 h. 30
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Merry Madcaps.
12 h. 45
CKAC—Cotes de bourse — Mercuriale des produits laitiers.
CFCF—La Ruche.
1 h. 00
CKAC—Rex Battle et son orchestre.
CFCF—Cotes de bourse
1 h. 15
CKAC—Causerie agricole.
CFCF—Orchestre de l'hôtel Biltmore
1 h. 30
CHLP—L'heure exacte: "J. B. Léger et Cie."
CKAC—Glee Club (CBS).
CFCF—Orchestre du Lotus Gardens.
1 h. 45
CKAC—Ensemble Esther Velas (CBS).
CFCF—Paroles et musique.
2 h. 00
CKAC—Mus-Kee-Kee.
CFCF—Opéra Métropolitain.
2 h. 30
CKAC—Poèmes symphoniques (CBS).
2 h. 45
CKAC—Men of Manhattan (CBS).
3 h. 00
CKAC—Deutsch's dance rythme. (CBS).
3 h. 30
CKAC—Chorale "Guido", de Buffalo. (CBS).
4 h. 00
CKAC—Minstrels modernes (CBS).
5 h. 00
CHLP—Sommaire. — L'heure exacte —"Financial Loan Bureau Ltd.— Meli-Melo.
CKAC—Carnet Social.
CFCF—Orchestre du Casino de Central Park.
CRCM—Bonjour les amis.
5 h. 15
CKAC—Orchestre de Little Jack Little (CBS).
CRCM—Morceaux choisis de la Comédie française.
5 h. 30
CKAC—Samuel Degong et son orchestre (CBS).
CFCF—Purple Circle.
5 h. 45
CHLP—Pour vous plaire.
CKAC—Programme du foyer.
CFCF—Programme Hartney.
CRCM—Bourses de Montréal et New-York.

(Soirée)

6 h. 00
CHLP—Bourse des mines — Burke, Dansereau et Compagnie.
CFCF—Orchestre de l'hôtel Palace.
CRCM—Chansons françaises.
6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30
CHLP—Radio-annuaire.
CKAC—Le bon parler français.
CFCF—Autour de la ville.
CRCM—Emission d'Ottawa.
6 h. 45
CKAC—Chansons françaises.
CFCF—The Master Builder.
6 h. 55
CKAC—Radio-News. (CBS).
7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale.
CKAC—Musique de chambre.
CFCF—Pharmacie Montréal.
CRCM—L'U.C.C.
7 h. 15
CKAC—Valses.
CFCF—Jamboree.
CRCM—Récital d'orgue.
7 h. 30
CHLP—L'Heure exacte "J.-B. Léger & Cie: Ralph Large et son orchestre.
CKAC—Outdoor Girl (CBS).
CRCM—Chronique bibliographique par Georges Langlois.
7 h. 45
CRCM—Emission de Détroit.
8 h. 00
CHLP—Madame X.
CKAC—Roxy Revue (CBS).
CFCF—Art in America.
CRCM—"Old Time Frolic".
8 h. 20
CFCF—Soliste.
8 h. 30
CHLP—Orchestre de la salle de danse du Stadium.
CRCM—Cotters' Saturday Night.
CFCF—Orchestre College Inn.
8 h. 45
CKAC—L'orchestre de Joe de Courcy.
9 h. 00
CHLP—Jimmy Dabate et son orchestre.
CKAC-CRCM-CFCF—La joute de hockey du Forum.
9 h. 30
CHLP—Empire Taxi Dancing.
10 h. 00
CHLP—The Harmonica Hillbillies.
10 h. 30
CHLP—Johnny Gilbert et l'orchestre du restaurant Shanghai.
CKAC—Revue du samedi (CBS).
CFCF—Orchestre de l'hôtel Pennsylvanie.
CRCM—Orchestre Dornberger.
10 h. 45
CRCM—Radio-Journal.
11 h. 00
CHLP—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin de l'émission.
CKAC—Le reporter sportif Moison.
CFCF—Orchestre du Palais Royal.
CRCM—Résultats du hockey — Le Courrier du nord.
11 h. 05
CKAC—Mus-Kee-Kee.
11 h. 30
CKAC—L'orchestre de Johnny Green. (CBS).
CFCF—Orchestre de l'hôtel St-Regis.—Fin des émissions.
12 h. 00 (minuit)
CKAC—Cab Calloway et orchestre.
12 h. 15
CKAC—Orchestre d'Ozzie Nelson — (CBS).
12 h. 30
CKAC—Orchestre de Joe Haynes. (CBS).
1 h. 00
CKAC—Fin des émissions.

DIMANCHE

10 h. 15
CKAC—Mélodies d'antan.
10 h. 30
CKAC—Radio-nouvelles (CBS).
10 h. 35
CKAC—Patterns in harmony (CBS)
10 h. 45
CKAC—Between the bookends — (CBS).
11 h. 00
CKAC—Service religieux.
12 h. 30
CKAC—Musique classique.
CFCF—Radio City Music Hall Concert.
12 h. 45
CKAC—The Romany Trail (C.B.S.).
1 h. 00
CKAC—L'A.C.J.C.
1 h. 15
CKAC—L'école de musique Marazza
1 h. 30
CKAC—L'Opéra "Le Trouvère", de Verdi.
CFCF—Conférence.
2 h. 00
CKAC—J. D. Langelier Ltée.
CFCF—Colourful Spain.
2 h. 15
CKAC—Orgue.
2 h. 30
CKAC—Reginald Stewart, pianiste.
CFCF—Radio-théâtre.
3 h. 00
CKAC—L'orchestre symphonique de New-York.
3 h. 30
CFCF—Don Mario
4 h. 00
CFCF—Continental Varieties
4 h. 30
CFCF—Harry Reser.
4 h. 45
CFCF—Sunday Visitors.
5 h. 00
CKAC—Poésies et lettres.
CRCM—Le trio de concert du Ritz Carlton.
5 h. 15
CFCF—Caribbean Highways and Byways.
5 h. 30
CHLP—Sommaire. — L'heure exacte "J.-B. Léger et Cie" — Chansons françaises.
CKAC—G. Laporte.
CFCF—The House by the side of the Road.
CRCM—Chansons françaises.
5 h. 45
CKAC—Emission du Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h. 00
CHLP—Opéra.
CKAC—L'heure catholique.
CFCF—Bird Songs at Eventide.
CRCM—L'Institut canadien des affaires publiques.
6 h. 15
CRCM—M. J.-E. Laforce, agent de colonisation.
6 h. 30
CRCM—Le quatuor Alouette, sous la direction d'Oscar O'Brien.
CFCF—Un Momento Mexicano.
6 h. 45
CFCF—Les Grenadiers Max Dolin.
CRCM—Radio-reportage, par le Dr L.-P. Roy, journaliste.
7 h. 00
CHLP—Comédies musicales.
CKAC—Les petits chanteurs de N.-D. des Neiges.
CRCM—L'Action Libérale Nationale
CFCF—Jack Benny.
7 h. 15
CHLP—Filiatrault et O'Brien.
7 h. 30
CHLP—L'heure exacte. "Financial Loan Bureau Ltd".
CKAC—Service religieux.
CFCF—By the Fireside.
CRCM—Extraits d'opéras français, sous la direction de J. J. Gagnier.
7 h. 31
CHLP—Autour du Samovar.
7 h. 45
CFCF—Wendell Hall.
8 h. 00
CHLP—Pastel Panels (CCR).
CRCM—Débats interuniversitaires: Laval vs Montréal.
CFCF—Opéra.
8 h. 15
CRCM—"Pastel Panels".
8 h. 30
CHLP—Macédoine.
CRCM—"Band Box Revue" (Détroit).
9 h. 00
CHLP—Le pianiste du foyer.
CKAC—L'heure dominicale Ford.
CFCF—Manhattan Merry Go-Round.
CRCM—Footlight Highlights.
9 h. 30
CHLP—Radio-sérénades.
CFCF—Album of familiar Music.
CRCM—Sérénade acadienne.
10 h. 00
CHLP—L'Heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin des émissions
CKAC—La Société St-Jean-Baptiste.
CFCF—L'heure exquise.
CRCM—Fort William.
10 h. 30
CKAC—Wm. Brady (C.B.S.)
CFCF—Un foyer américain.
CRCM—Dewi Jones, soprano.
10 h. 45
CKAC—Orchestre de Joe Haynes (CBS)
CRCM—Radio-journal.
11 h. 00
CKAC—Radio-news - orchestre Little Jack Silk (CBS.)
11 h. 03
CRCM—Atlantic Nocturne.
11 h. 30
CKAC—Orchestre Leon Belasco (CBS).
12 h. 00
CKAC—Cab Calloway et orchestre (CBS).
12 h. 15
CKAC—Gus Arnheim.
12 h. 30
CKAC—Orchestre de Frank Dailey.

LUNDI

Matinée

7 h. 45
CKAC—Cheerful Earfull.
8 h. 00
CKAC—Classique.
CFCF—Bradley Kincaid.
8 h. 15
CKAC—Sérénade.
CFCF—Trio Don Hall.
8 h. 30
CHLP—Sommaire—L'heure exacte—"Financial Loan Bureau Ltée"—Culture physique.
CKAC—Chansons françaises.
CFCF—Cheerio.
8 h. 45
CHLP—Musique variée.
9 h. 00
CHLP—Chansons françaises.
CKAC—Clinique du rire. (CBS).
CFCF—Breakfast Club.
9 h. 30
CHLP—Extraits d'opéra.
10 h. 00
CHLP—Fantaisies.
CKAC—Radio-nouvelles. — Entre vous et moi.
CFCF—Musique populaire.
10 h. 05
CFCF—Soliste.
10 h. 15
CFCF—Heure des aubaines.
10 h. 30
CHLP—Musique de danse.
CKAC—Savitt serenade avec Dianne (CBS).
CFCF—Musique populaire.
10 h. 45
CHLP—Tangos.
CKAC—Ouverture de la bourse.
CFCF—Soliste.
11 h. 00
CHLP—Poèmes symphoniques.
CKAC—Hygiène sociale.
CFCF—Musique navale.
11 h. 15
CKAC—Mus-Kee-Kee.
11 h. 30
CHLP—Musique de cabaret.
11 h. 45
CHLP—Comédie musicale.
CFCF—Mélodies du matin.
CKAC—Rapid Transit Program.
11 h. 55
CFCF—Nouvelles.
11 h. 59
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd".

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—L'heure des Dames.
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Fields et Hall.
12 h. 15
CFCF—Soliste.
12 h. 30
CKAC—Programme d'orgue.
CFCF—Les dames en parade.
12 h. 45
CKAC—Cotes de la Bourse.
CFCF—La Ruche.
12 h. 55
CKAC—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00
CKAC—Dr J. Carrington (CBS).
CFCF—Cotes de la Bourse.



LES REPUBLICAINS AU NEW JERSEY.—Harold-G. Hoffman, qui a résisté à la rédoute des démocrates pour gagner son élection comme gouverneur du New-Jersey. On le voit, la main levée, alors qu'il est assermenté à son nouveau poste par le juge de paix Thomas-J. Brogan. L'un de ses premiers devoirs fut de s'occuper du procès de Hauptmann.

1 h. 15
CKAC—Causerie agricole.
CFCF—Trio de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. 30
CHLP—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd."
CKAC—Déjeûner du "Canadian Club"
CFCF—Paroles et musique.
2 h. 00
CKAC—American School of the Air (CBS).
CFCF—N.B.C. Music Guild.
2 h. 30
CKAC—Variety Show.
CFCF—Smackouts.
2 h. 45
CFCF—Soliste.
3 h. 00
CKAC—Cobina Wright (CBS).
CFCF—Radio Guild.
3 h. 45
CKAC—Eva le Gallienne.
4 h. 00
CFCF—Claudette de Sève.
CKAC—America's little house — (CBS).
4 h. 15
CKAC—Fats Waller (C.B.S.)
4 h. 30
CKAC—Programme de Chicago.
CFCF—Programme Layton.
4 h. 45
CFCF—Orchestre de l'hôtel St-Régis.
5 h. 00
CHLP—Sommaire: L'heure exacte: "J.-B. Léger & Cie"; Meli-Melo.
CKAC—Carnet social.
CFCF—Al Pearce.
CRCM—Bonjour les amis!
5 h. 15
CKAC—Musique classique.
CFCF—Programme Hartney.
CRCM—Le trio de concert du Ritz
5 h. 30
CFCF—Singing Lady.
CKAC—Programme du foyer.
5 h. 45
CFCF—Little Orphan Annie.
CRCM—Bourse de Montréal et de New-York.

Soirée

6 h. 00
CHLP—Bourse des mines — Burke, Dansereau et Cie.
CRCM—Chansons françaises.
6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
CKAC—Tango.
CFCF—Autour de la ville.
6 h. 20
CKAC—Real life dramas.
6 h. 25
CKAC—L'heure récréative.
6 h. 30
CHLP—Radio-annuaire.
CFCF—Fermeture de la bourse.
CRCM—L'orchestre Romano.
7 h. 00
CHLP—L'Information Commerciale
CKAC—La ligue de Sécurité.
CRCM—Godfrey Hewitt, organiste, et John Dutram, pianiste.
CFCF—Uncle Troy.
7 h. 15
CKAC—Le Curé du Village.
7 h. 17
CFCF—Sneezettes.
7 h. 30
CHLP—L'Heure exacte "J.-B. Léger et Cie.—Madame X.
CKAC—Bromo-seltzer.
CRCM—Billy et Pierre.
7 h. 45
CHLP—Programme des magasins E.M.
CKAC—Carlotta, Danilo et Suzette.
CFCF—The star boarder.
CRCM—Nouvelles.
8 h. 00
CHLP—Le mystère d'une nuit tragique.
CKAC—Syrup symphonies.
CRCM—Le Grenier de Grand'maman.
CFCF—Syrup symphonies.
8 h. 15
CRCM—Happy landings.
8 h. 30
CHLP—Say it with Music (CCR).
CKAC—Guerre entre espions.
CFCF—Richard Crooks.
CRCM—Tales of the Black Horse Tavern.
9 h. 00
CHLP—Burnt Cookers of the air.
CKAC—Living Room Furniture.
CFCF—Scott et Hall.
CRCM—Une heure près de vous.
9 h. 15
CFCF—Orchestre du Ritz-Carlton.
9 h. 30
CHLP—Geo. Wade and his Corn Huskers.
CKAC—"The Big Show"
CFCF—The White Caps Boys.
9 h. 45
CFCF—Orchestre d'Alex Lajoie.
10 h. 00.
CHLP—The Youngblood at Beaver Bend. (C.C.R.)
CFCF—Contented Hour.
CRCM—Radio-théâtre.
CKAC—Le théâtre Canadien.
10 h. 30.
CHLP—Orgue.
CKAC—Famous hockey players.
CFCF—Music in America.
CRCM—Gilbert Watson et son orchestre.
10 h. 45
CRCM—Radio-Journal.
CKAC—Emery Deutsch (CBS).
11 h. 00.
CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau". Fin des émissions.
CKAC—Le reporter sportif Moison.
CFCF—Les nouvelles.
11 h. 05
CKAC—Mus-Kee-Kee.
11 h. 15
CFCF—Jesse Crawford.
11 h. 30
CKAC—Orchestre de Gus Arnheim.
CFCF—L'Orchestre Symphonique de Saint-Louis. Fin des émissions.
11 h. 45
CKAC—Herbie Kaye et orchestre.
12 h. (minuit)
CKAC—Orchestre de Scott Fisher (CBS).
12 h. 30
CKAC—Claude Hopkins et orchestre (CBS). Fin des émissions.



UN ANNIVERSAIRE.—Au son de quatre fanfares et avec un défilé de 44 chars allégoriques, Aimée Semple McPherson a célébré à Los Angeles le 25e anniversaire de son entrée dans le champ de la prédication fantaisiste. On la voit ici montant dans le principal char allégorique.



REPARATIONS

Montre ou horloge nettoyée garantie . . **.50**
Ressorts garantis .50 et .75 — Bague nettoyée et poli neuf .10

ALFRED MAISONNEUVE
921, Rachel Est Tél. FR. 8282

De la symphonie

Dimanche soir, on entendra de nouveau le fameux orchestre symphonique de la General Motors, à 8



Myra HESS

heures, sur WABC. Voici le résumé de l'émission qu'on y entendra:

1. "Egmont" ..... Beethoven
Orchestre
2. "Concerto Op. 54", pour piano "Allegro affettuoso .. Schumann
Myra Hess
3. Ouverture de "Tannhauser" Wagner
Orchestre
4. a) "Molly on The Shore" "Country Gardens" Grainger
Orchestre
5 Marche, "Pomp and Circumstance" No 2 ..... Elgar
Orchestre
Maestro Adrian Boult.

L'heure dominicale

Voici le programme que nous offrira demain, à 9 hrs, à CRCM, l'orchestre symphonique Ford:



Grete STUECKGOLD

Ouverture, "The Merry Wives of "Windsor" ..... Nicolai
Orchestre
"Hunting Song" ..... Gilchrest
Orchestre et choeur
a) "Jewel Song", de "Faust" Gounod
b) "Waltz Song", de "Sari" Kalman
Mlle Stueckgold et orchestre
Prière de "Cavalleria Rusticana" ..... Mascagni
Mlle Stueckgold, orchestre et choeur
Causerie par M. W.-J. Cameron
Extrait de "Queen of Sheba" Goldmark
"Indian Love Call", de "Rose-Marie" ..... Friml
Mlle Stueckgold et orchestre.
a) "Laughing Song", de "Die Fledermaus" ..... Strauss
b) "In a Monastery Garden" Ketelbey
Mlle Stueckgold, Orchestre et choeur
"Marche Militaire" ..... Schubert
Orchestre
"Now the Day is Over" .... Barnby
Orgue et choeur

Débats à la radio

On n'oubliera pas que les débats universitaires organisés sous les auspices de Radio-Canada commenceront demain à 8 heures.

Les membres du jury agréés par les trois universités concurrentes sont, à Québec, M. l'abbé Aimé Labrie; à Montréal, M. le Juge Amédée Monet; à Ottawa, M. le Juge E.-A. Angers.

Le premier débat, qui a pour sujet "L'éducation militaire forme-t-elle mieux la jeunesse que l'éducation sportive", mettra en présence Messieurs Jacques Vadeboncoeur et Raymond Eudes, de l'Université de Montréal, pour l'affirmative et MM. Rosario Bélisle et Jean Charles Bhérer de l'Université Laval, pour la négative.

Ces débats se continueront les 27 janvier et 3 février, puis reprendront le 15 février en semi-finale avec les étudiants de langue anglaise. Le débat final pour le championnat se fera le 22 février.

Les jurés, comme on l'a déjà dit, devront se prononcer sur le fond, la forme et le débit.

Les débats interuniversitaires créent, tout comme l'an dernier, un très grand intérêt non seulement chez les étudiants du Québec mais aussi chez ceux des autres provinces.



Quand on est si bien ensemble

Une réunion d'Artistes bien connus, a lieu chaque dimanche soir à 8.30 hrs au poste CHLP. Ils s'assemblent dans un studio et tandis qu'ils prennent leurs ébats nous les prenons sur le vif.

Chacun y met du sien. On y sert du chant — des récitations — des monologues et du piano. Nous les avons surpris à préparer le programme suivant, pour dimanche soir...

Jeanne d'Arc Choquette..piano
1—Largo de la Sonate; Au clair de la lune ..... Beethoven
2—Rigaudon ..... MacDowell
Marthe Verscheiden.....soprano
1—Lotus mystique.....Schumann
2—Gavotte (de Manon)....Massenet
Camélienne Séguin — Chanteuse et diseuse
1—Chourinette (chanson) Mireille
2—La Princesse et le Passant (récitation) R. Genty — Hector Charland.
1—Mes petits frères (monologue comique).

Fireside Pianist

Dimanche soir à 9.00 hres p.m., au poste CHLP du journal "La Patrie", commencera une nouvelle série de programmes hebdomadaires où l'on aura de nouveau le plaisir d'entendre Phil "The Fireside Pianist".

Phil nous présentera quelquechose d'original et d'intéressant pour les amateurs de musique, et en particulier pour ceux et celles qui désirent apprendre le piano.

Donc soyez aux écoutes dimanche soir, à 9 heures, au Poste CHLP, une agréable surprise vous y attend.

EMISSION DE LA MAISON E.-W. CARON

La Maison E. W. Caron—dont un des synonymes est la "Cie de Pétrole d'Hochelaga, à part d'être la distributrice des fameuses gazoline Benzol et Hopeko—peut se prévaloir de gratifier ses amis et clients, d'un programme artistique de choix, chaque dimanche soir à 7.15 hrs. Et c'est au poste CHLP que nous entendrons le programme suivant, avec le concours de Roger Filla-



OSCAR O'BRIEN

trault, baryton et Oscar O'Brien, pianiste accompagnateur:

1—Avant et après le traitement. Paroles. Alfred Morriset. Musique, Oscar O'Brien.
2—La Fille de notre voisin. Folklore Canadien. Harmonisation de Oscar O'Brien.
3—Le Cor. Paroles de Alfred de Vigny. Musique de Flégier.
4—Le p'tit bois d'amour. Folklore Canadien. Harmonisation d'Oscar O'Brien.

Le radio-reportage

Le radio-reportage hebdomadaire, demain à 6 h. 45, a été confié au docteur Louis-Philippe Roy, rédacteur à l'Action Catholique.

L'U.C.C.

Poste CKAC à 1.15 p.m.

Lundi, 21 janvier: Mlle Marguerite Girard: Comment réformer la mentalité de la femme rurale.

Jeudi, 24 janvier: M. R. M. Pucet, 13ième leçon du Cours à domicile de l'U.C.C.

Samedi, 26 janvier: M. J.-E. Laforce: Colonisation.

Poste CRCM à 7 h. P.M.

Mardi, 22 janvier: M. Jules Simard: La situation actuelle des semences.

Samedi, 26 janvier: M. J.-S. Royer: La loi des compromis.

Hockey

Ce soir, la partie de hockey entre les New-York Americans et les Maroons sera irradiée du Forum, par courtoisie de la General Motors. Au microphone on entendra tant à CKAC, qu'à CRCK, Roland Beaudry et Phil. Lalonde.

Radio-sérénade

Radio-Sérénade, présentée chaque dimanche soir à CHLP, à 9 h. 30, vous donne l'impression que vous feuilletez un album d'anciennes photos, et qui, par l'esprit, vous force à rebrousser chemin sur le passé.

Que de figures intéressantes et chères, et que de souvenirs, qui, une fois l'album fermé, vous permettront d'envisager l'avenir avec un renouveau de confiance et d'espoir.

L'orchestre, sous la direction de André Durieux, présente le programme suivant:

1—Danse Hongroise No VI ..... Brahms
2—Dis-moi tout bas . Vincent Scotto
3—Il Trevatore (Sélection) . Verdi
4—Chanson Bohémienne .... Ecineg
5—Valse Empereur .. .. .. Strauss

L'heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique de Montréal, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques, sous le distingué patronage de S. Exc Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée le 20 janvier par M. l'abbé Pageau, professeur au Séminaire des Missions Etrangères. Il parlera de la vie érémétique en Orient, spécialement dans la Thébaïde: les ermites, les stylites, les cénobites.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.. A 6 h. 45 causerie par M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier sur le congrès eucharistique de Buenos-Aires auquel il assista.

Ondes courtes

Pittsburg	WSXK	13.93
1—Japon	JVE	19.15
2—Equateur	PRADO	19.40
3—Etats-Unis	W2XAD	19.56
4—Cité Vaticane	HVJ	19.84
5—Egypte	SVZ	21.53
6—Allemagne	DJB	25.51
7—Hollande	PHI	25.57
8—France	FYA	25.60
9—Argentine	LSX	28.98
10—Belgique	ORK	29.04
11—Espagne	EAQ	30.43
12—Norvège	LKJ	31.40
13—Portugal	CTIAA	31.25
14—Suisse	HBL	31.3
15—Indes	VUB	31.38
16—Angleterre	GSB	31.55
17—Maroc	CNR	31.53
18—Russie	RW72	45.38
19—Colombie	HJ3ABF	47.8
20—Italie	2RO	48.7
21—Java	YDA	49.0
22—Bolivie	CP5	49.34
23—Vénézuéla	YV5RMO	49.42
24—Afrique	VQ7LO	49.4
25—Mexique	XEBT	49.8
26—Philippines	XZGF	51.72
27—Madagascar	KIQA	52.70

Programme de Vienne

Les représentants officiels du Columbia Broadcasting System ont conclu les arrangements définitifs pour irradier une description du fameux Carnaval de Vienne. "The Fasching" une des fêtes les plus brillantes de l'Europe.

Les auditeurs entendront d'abord la musique d'une fanfare militaire de Vienne, puis celle d'un orchestre dit "Schrammel" composé de vieux instruments, laquelle sera suivie, pour faire contraste, de l'interprétation du "Beau Danube" de Strauss par un orchestre symphonique.

Cette émission sera entendue à CKAC demain à 12 h. 45.

Le talisman de Romagnol

Mercredi soir prochain, le 23 janvier, à 9 heures, M. J.-O. Houle, le Chiro, présentera à CHLP et CKAC, en irradiation simultanée, le quatrième épisode du passionnant roman radiophonique de M. Aimé Plamondon: "Le Talisman des Romagnol".

La bataille est engagée pour de bon entre L'Eclaireur assisté par L'Anguille et les bandits commandés par Héliodore et subjugués par l'ensorceleuse beauté de Sonia. D'un côté comme de l'autre, il ne sera pas fait de quartier et ce sera la lutte sans merci.

Nous le verrons bien, d'ailleurs, en écoutant ce nouvel épisode qui nous ramène d'abord dans le sinistre coupe-gorge des Catacombes où d'affreux événements se préparent. Mais à côté du drame, la comédie, à côté des larmes, l'amour. C'est dire que nous suivrons les progrès de la passion naissante dans le coeur juvénile de Lionel Réval et nous ne quitterons le spectacle de cette étrange idylle que pour retourner en vitesse "Au Mouton sans laine", où des émotions d'un tout autre genre nous attendent.

Quant aux artistes qui incarnent si véridiquement les personnages de cette oeuvre, ils sauront comme toujours nous communiquer intégralement leur fièvre et leur passion.

Voici les tableaux de ce quatrième épisode:

1er tableau: Un joli couple de gredins.
2e tableau: Amour! Amour!
3e tableau: Un incident sensationnel "Au Mouton sans laine".
4e tableau: En route pour New-York.

Radio-Montréal

Le poste CKAC, à Montréal, Canada, irradiera la demi-heure radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste réservée aux Franco-Américains, demain à 10 heures.

M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat et directeur des émissions de la Société, présentera au microphone M. l'abbé Georges Duplessis, de Brockton, Mass., qui traitera le sujet suivant: "Les communautés religieuses enseignantes dans les écoles paroissiales franco-américaines.

Le programme musical que M. Armand Gauthier, basse, membre de



M. ALPHONSE DE LA ROCHELLE

l'Orphéon de Montréal, exécutera, comprend:

a) En route de Schumann,
b) Tes lèvres sont deux roses de Schumann
c) Nonnes qui reposez (extrait de l'opéra Robert le Diable de Meyerbeer,
d) Que les songes heureux (extrait de l'opéra Philémon et Baucis) de Gounod.

Accompagnatrice au piano: Mme Jasmin-Dugal.

Cette série d'émissions mensuelles franco-américaines est organisée grâce au concours d'un groupe de citoyens du Rhode-Island qui se souviennent de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Cavalcade des sports

Une "Cavalcade" des principaux événements sportifs de 1934 au cours de laquelle Ted Husing, as des annonceurs sportifs présentera les dramatisations des principaux faits accomplis par les héros de ces événements, sera irradiée par le réseau Columbia et le poste CKAC, demain soir, à 10 heures.

Husing présentera aussi au microphone, plusieurs personnalités sportives qui se sont mises en vedette, l'année dernière.

Le populaire quatuor des Eton Boys, et Freddie Rich et son orchestre, sont chargés du côté musical de l'émission.

Roxy et sa "Gang"

Henri Therrien, un des membres de la première "gang" de Roxy, reviendra à ce groupe, demain au



"ROXY"

programme de Roxy, irradié à 8 hrs, par le réseau Columbia et le poste CKAC.

Sur le même programme on pourra entendre Eddie Raeker, baryton, et Raph Schaeffer, jeune violoniste prodige, âgé de 16 ans, deux nouvelles recrues. Le programme qui s'intitule "Frimliana", présentera un pot-pourri des meilleures compositions du compositeur américain Rudolph Friml.

AUX FEUX DE LA RAMPE

Le programme des "Feux de la Rampe" demain à 7 h. 30, se compose d'oeuvres de compositeurs français. Les artistes invités sont Mme Jeanne Mignolet, soprano, et M. Gérard Gélinas, basse. M. J. J. Gagnier, chef d'orchestre a préparé le programme suivant:

1—Ouverture de "La Dame Blanche" Boieldieu
L'orchestre
2—Air de "Salomé", extrait d'Hérodiade" ..... Massenet
"Pleurez, mes yeux", extrait du "Cid" ..... Massenet
Jeanne Mignolet



J. J. GAGNIER

3—"Rigaudon", extrait de "Dardanus" ..... Rameau
"Barcarolle", des "Contes d'Hoffman". ..... Offenbach
L'orchestre
4—Duo "Légères Hirondelles" Mignon" ..... Thomas
Jeanne Mignolet et Gérard Gélinas
5—Entr'acte et gavotte, extraits de "Mignon" ..... Thomas
L'orchestre
6—Air des roses, de la "Damnation de Faust" ..... Berlioz
Sérénade de Méphisto, extrait de "Faust" ..... Gounod
Gérard Gélinas
7—Valse de "Faust" ..... Gounod
L'orchestre

LES CONFERENCIERS

Les conférenciers de l'Institut canadien des Affaires publiques à Radio-Canada, demain, seront M. Emile Vaillancourt qui traitera de "La Normandie et la langue française" et M. J. E. Laforce, agent de colonisation du Canadien National, dont le travail a pour titre: "Le roi du blé à vingt ans".

Les conférenciers de l'Institut canadien se donnent le dimanche soir à 6 heures.

"Poésie-Lettres"

Demain après-midi, à 5 heures, l'émission "Poésie-Lettres" du conservatoire Lasalle, sous la direction de M. Georges Landreau. On présentera un acte en vers "Le Pater" par F. Coppée.

Interprètes sont:
Mlle Rose...Mlle Camélienne Séguin
Zelie.....Mlle Yvette Marth
Curé ..... M. Georges Landreau
Jacques Leroux.M. Héliodore Parent

L'orchestre Duchin

L'orchestre d'Eddy Duchin viendra jouer dans un hôtel de Montréal, samedi. Radio-Canada a fait un arrangement avec les directeurs de cet hôtel en vue de la diffusion de quelques-uns des concerts que donnera Duchin. Duchin est également un pianiste d'une remarquable virtuosité, surtout dans le domaine de la musique populaire. Il est très connu aux Etats-Unis, du moins dans les cabarets américains, pour sa frappe et l'originalité de son jeu.

Les listes électorales seront prêtes en avril

OTTAWA, Ont., 19. (Du correspondant de la "Patrie"). — A la Chambre des Communes, la séance de cet après-midi fut de courte durée on s'y attendait, après les cérémonies d'hier qui semblent avoir épuisé les plus robustes. Au lever du rideau, les divers ministres d'Etat, y compris M. Bennett à titre de ministre des affaires extérieures, présentèrent au parlement leurs rapports respectifs. Après le premier ministre, ce furent MM. Guthrie, de la Justice; Rhodes, des Finances; Cahan, du Secrétariat d'Etat, Gordon, du Travail; Sauvé, des Postes; Duranleau, de la Marine; Hanson, du Commerce; Murphy, de l'Intérieur; Sterling, de la Défense Nationale, et quelques autres.

Un fait consolant c'est que la plupart de ces rapports ont été déposés, sous leur couverture bleue habituelle, dans les deux versions, anglaise et française. Le tout occupa à peine un quart d'heure.

LISTES ELECTORALES PRETES EN AVRIL

Comme l'avait laissé entendre, hier, le premier ministre, à la demande de M. King, le Secrétaire d'Etat fit savoir à la députation que, selon toute probabilité, les listes électorales seront prêtes pour distribution vers le 15 avril prochain. Il a ajouté qu'à l'Imprimerie de l'Etat, on avait mis en exercice tous les moyens possibles en vue d'effectuer ce travail d'impression des listes électorales avec la plus grande rapidité; de fait, ce travail s'opère sur un ton de 75,000 noms par jour. Cependant, il faut tenir compte qu'il y a plus de six millions de noms et adresses à imprimer, tâche qui a requis l'emploi d'une centaine de linotypistes surnuméraires.

M. Bennett annonce ensuite les remaniements ministériels qu'il a dû faire à la suite de la démission de M. Stevens; ces changements, nous les connaissons déjà depuis quelque temps. Ils impliquent l'entrée dans le cabinet de MM. Hanson, au Commerce, Grote Sterling, à la Défense Nationale et quelques transpositions.

ELOGE DES DEPUTES DEFUNTS

On procède ensuite aux éloges funèbres des députés que la mort a enlevés au parlement, au pays tout entier, depuis la dernière session. C'est M. Bennett qui d'abord prend la parole et, au milieu du plus respectueux silence, il exprime ses plus sincères regrets à l'opposition officielle et à la famille en deuil à l'occasion de la mort du docteur Denis, ancien député de St-Denis, Montréal. Il parle avec sincérité de l'assiduité et du dévouement au travail du Dr Denis qui fut un exemple aux députés des deux côtés de la Chambre. La mort de l'honorable M. Black, ancien ministre des Chemins de fer, décédé également depuis la dernière session, a jeté dans les rangs de la politique fédérale un deuil profond. M. Bennett parle ensuite du docteur Cowan, ancien député de Long Lake, généreux et d'esprit large, que la mort a enlevé à l'affection de tous; de M. Nicholson, autrefois représentant fédéral de Algoma-Est, à la famille duquel il veut transmettre, en son nom personnel, comme en celui de tous ses collègues du parlement, ses plus vives sympathies.

M. King, chef de l'opposition, veut exprimer au nom de ses collègues de la gauche les vifs regrets qu'a provoqué chez eux la disparition de ces députés. Il s'arrête un peu plus longuement sur la mort du docteur Denis qui, dit-il, a créé dans les rangs libéraux un deuil sincère et profond.

M. Woodsworth, chef du parti travailliste, — il faut dire que M. Gardiner n'est pas encore en Chambre, — ajoute son tribut du souvenir à ces députés que la mort est venu frapper au cours de l'intersession.

Et la séance est levée.

Lundi prochain commencera le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

LE DEBAT SUR L'ADRESSE

C'est dire que le travail de la session est commencé. Ce matin les libéraux ont tenu leur premier caucus. On croit savoir qu'il a été question, d'abord, du programme de la session, tel que désigné au discours du Trône, de l'attitude du parti à la suite des déclarations du premier ministre dans ses discours à la radio, et de l'alignement des forces en vue de l'organisation qui s'impose à la veille des élections.

Quant à M. Bennett, il n'a pas voulu perdre de temps et déjà le procès-verbal porte sous son nom la résolution suivante:

DES RESOLUTIONS

"Résolu — Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour instituer une Commission d'embauchage et d'assurance sociale, pour établir un service national de placement; l'assurance contre le chômage; l'assistance aux chômeurs, d'autres formes d'assurance sociale et de sécurité, et pour d'autres fins qui ont trait à celles-là; et pour prescrire telles contributions qui peuvent être nécessaires pour mettre en oeuvre la législation projetée."

Soit dit en passant, c'est une résolution de grande portée et qui couvre une multitude de choses destinées à faire plaisir au plus grand nombre de Canadiens.

Aux procès-verbaux, nous relevons encore les résolutions suivantes qui pourraient provoquer des débats assez longs. Entr'autres, voici une question intéressante que posera à l'administration, M. Mercier, (Laurier-Outremont) lundi prochain:

1 — Le gouvernement sait-il que des personnes résidant au Canada ou des citoyens du Canada ont laissé le pays afin d'enregistrer leur vote au cours du plébiscite du Bassin de la Sarre du 13 janvier 1935?

2 — Un ministère ou un haut fonctionnaire de l'Etat quelconque ont-ils facilité de quelque manière, en vertu de la Loi, le voyage au Bassin de la Sarre de tout citoyen du Canada ou de toute personne résidant au Canada?

En outre, M. Mercier veut connaître, s'il ya lieu, les noms et adresses de telles personnes qui auraient été l'objet de telles attentions de la part du gouvernement.

Puis M. Dickie, et croyons-en le procès-verbal, veut un drapeau véritablement canadien, bien que le drapeau anglais doive y figurer largement.

Et le nouveau député — c'est un ancien qu'on devrait dire, — "Tommie" Church, veut que le Canada applique tout de suite un vaste programme national de logement, de bâtiment et de réédification.

Le "Révérend" M. Woodsworth, que le procès-verbal connait à fond, ne veut plus de notre acte confédératif qu'il dit être suranné; il veut bien, cependant, sauvegarder les droits actuels des minorités raciales et religieuses, ainsi que les prétentions légitimes des provinces à l'autonomie; mais il désire que le gouvernement fédéral soit revêtu de pouvoirs plus vastes en vue de solutionner tous ses problèmes économiques.

M. MacKenzie King propose la résolution suivante:

"La Chambre est d'avis que le premier ministre devrait s'abstenir de proposer à Sa Majesté le Roi la collation, à tout sujet de Sa Majesté résidant au Canada, de toute dignité de pairie, de tout ordre de baronnettage ou de chevalerie."

Et l'Amiral Duff, l'impayable, croit encore que notre salut économique relève d'un traité réciprocitaire avec les Etats-Unis.

Il en est bien d'autres; mais voici de quoi remplir plusieurs séances qui promettent, pour le moins, d'être fort intéressantes.



PRODIGE. — Jackie Merkel, 6 ans, de l'Université de la Californie du Sud, est considéré comme un prodige, ayant l'intelligence d'un adulte de 24 ans, et le vocabulaire d'un bachelier. Jackie est considéré comme une étoile au billard.

Il faut $3,480,000

(Suite de la page 27)

prise d'eau aux environs du 1er octobre 1936. Vous êtes sans doute au fait que la ville n'a que trois galeries de filtres à sable rapides, et que la quatrième galerie à filtre lent, est hors d'usage; et qu'un projet de transformer cette dernière en un bassin à eau filtrée est contenu dans notre rapport du 4 octobre 1934.

"Nous filtrons actuellement 130 à 135 millions de gallons d'eau par jour. Dans les jours de grande chaleur comme dans les jours de grand froid, le pompage atteint 150 à 155 millions de gallons d'eau par jour; conséquemment, l'usine présente est rendue à sa capacité maxima; et nous prévoyons dans notre programme de travaux pour 1936, l'addition d'une, voire même de deux galeries de filtres.

SEANCE SPECIALE

"Cette situation, compliquée par la situation du réservoir de la "montagne de Westmount" et du système du haut niveau dans ladite montagne, met donc la Commission de l'aqueduc dans la nécessité de vous demander de vous pénétrer de l'importance qu'il y a à donner entière considération immédiate à tous ces problèmes; de convoquer une séance spéciale si possible, dans laquelle toutes ces questions pourront vous être expliquées en détail, afin que votre comité fasse un réal effort et obtienne de la Législature le plein montant demandé dans notre rapport du 4 octobre 1934; et aussi, si possible, faire placer les demandes de la commission de l'aqueduc dans les premiers items du bill de Montréal, afin de ne pas mettre en danger par des délais inutiles, la sécurité et la vie des citoyens de Montréal en ce qui concerne l'approvisionnement d'eau de la cité".

du bord commence elle-même à s'obstruer, et que l'on va être dans la nécessité d'utiliser l'eau du canal, laquelle contient environ deux mille bactéries par centimètre cube. Le traitement de cette eau sera difficile et très dispendieux et si l'on peut la rendre potable et sûre, sa couleur ne pourra être enlevée et ne sera certainement pas celle que la ville de Montréal avait l'habitude d'avoir dans son eau d'aqueduc.

LE TRAVAIL

"En admettant que l'on autorise la demande de soumissions pour la prise d'eau immédiatement, et que dans deux mois, soit aux environs de la fin de mars, l'on soit en mesure de commencer les travaux de manufacture des tuyaux et préparation à leur pose, le travail prendra au moins dix-huit mois, ce qui porterait la mise en opération de la nouvelle

La taxe sur les magasins en séries a été augmentée

Encore un nouveau changement dans la taxe municipale d'affaire, une augmentation à la dernière minute dans la taxe sur les magasins-chaîne. Le Conseil décidera officiellement mardi prochain s'il adoptera ces changements.

Une classification commerciale qui rapportera 17½ pour cent sur la valeur locative entre $3,501 et $10,000 par année a été admise dans la cédule de la taxe d'affaires. Jeudi soir, le bill disait que 20 pour cent seraient payés sur les valeurs locatives de $3,501 et plus mais ceci a été jugé trop élevé hier soir, et les 20 pour cent ne s'appliquerait qu'à la valeur locative de $10,000 et plus.

On a décidé en outre d'augmenter hier soir les taxes sur les magasins-chaines. Le revenu prévu de cette nouvelle taxe est de $67,380. On ne donne pas de détails sur l'échelle exacte, mais il appert que ce sera $300 par année par magasin.

Donc, hier soir, tel quel, le nouveau bill, avec les nouvelles taxes sur les magasins-chaînes comprises, (la nouvelle taxe de 17½ pour cent non comprise), se totalisait à $8,237,000 en chiffres ronds. Voici le nouveau rôle tel que relaté hier soir:

NOUVELLES TAXES

Taxe d'affaires; échelle graduée avec minimum de 10 pour cent, et maximum de 20 pour cent, sur la valeur locative, $1,800,000.

Taxe d'eau; augmentée à 7½ pour cent sur la valeur locative des territoires desservis par Montréal, (Westmount, Outremont, etc.), $1,100,000.

Permis et licences, augmentation et nouvelles taxes spéciales, $150,000.

Taxes sur les compagnies d'assurance-feu; 5 pour cent sur primes avec minimum de $500, $187,000.

Taxe sur le revenu basée sur Toronto et les taxes fédérales combinées, $4,500,000. Total: $7,737,000.

ALTERNATIVE

Taxe sur l'enlèvement de la neige: 6 cents par $100 d'évaluation sur la propriété taxable (minimum d'environ $2.50) 10 cents par pied linéaire sur propriété exemptée de taxes, $500,000.

Grand total: $8,237,000.

Feu Mme A. Bilodeau



Feu Mme A. BILODEAU

Le 14 janvier dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Arthur Bilodeau, née Albina Marion, décédée à l'âge de 49 ans et 4 mois.

Le convoi funèbre partit du No 121 rue Ste-Marguerite, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Saint-Henri de Montréal, où un service solennel fut chanté par M. l'abbé Seguin, assisté de MM. les abbés DeGrandpré et Hansfield.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari: six garçons, Henri Alfred, Edmond, René, Armand et Gérard; une fille, Antoinette; son père, M. Télesphore Marion; ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Hormisdas Marion, Joseph Marion, Arthur Marion; une soeur, Grédéline Marion; une bru, Mme H. Bilodeau; ainsi que ses neveux et nièces, Lucien Landreville, Albina Landreville, Lucienne Landreville, Léopold Rolland, Gérald et Claire Marion, Simone, Maurice, Jean-Paul et Rita Marion, Flora Boucher; ses beaux-frères et belles-Soeurs, MM et Mmes Jos. Lemieux, Ulger Savigny, A. Dufresne, Jos. Bérubé, A. Labbé, Mme Vve Paradis, Mme Vve Gagnon, M. et Mme Raphaël Vallières, M. et Mme Loiselle, M. et Mme A. Robida, M. et Mme Bergeron, Mlle Noëlla Lemieux, M. Adrien Lemieux, M. Donat Trottier.

Les porteuses étaient: Mmes Desparois, Hogue, Desrosiers, Bertrand, Bélanger et St-Denis.

Dans le cortège on remarquait: MM. T.-T. Marion, A. Bilodeau, H. Bilodeau, A. Bilodeau, E. Bilodeau, R. Bilodeau, A. Bilodeau, G. Bilodeau, U. Boucher, Jos. Gauvreau, Jos. Bilodeau, A. Thibault, Jos. Marion, Mme Marion, Maurice, Jean-Paul, Rita, et Simonne Marion, Florian Boucher, M. et Mme Lucien Landreville, MM. Emard, L. Guérard, E. Brosseau, A. Emard, R. Bertrand, F. Minard, B. Poulin, E. Giroux, M. Lagacé, P. Desparois, R. Galibois, P. Desparois, A. Dubuc, A. Lisotte, E. Blenvenu, G. Cloutier, L. Bachaine, A. Dufresne, A. Plouffe, J. Montpetit, S. Lapointe, E. Dubuc, R. Daigneault, W. Laframboise, F. St-Georges, G. Dubuc, O. St-Denis, H. Delorme, O. Pelland, O. Ratelle, E. Brazeau, A. Lecompte, H. Rainville, O. Daigneault, O. Croisetière, W. Sénécal, E. Lapointe, J. Chrétien, P. Savarois, R. Levasseur, R. Lussier, L. Benoit, M. Asselin, A. Sénécal, E. Lapointe, R. Langlais, P. Daigneault, N. Christie, L. Brissette, E. Brosseau, A. Bélanger, A. Alepin, Mme Emard, P. Théroux.

TORONTO, — Un grand jury a rendu aujourd'hui un verdict d'accusation fondée contre Michael Jordan sur 13 chefs séparés d'accusation. Jordan aurait envoyé des lettres de menaces à des hauts fonctionnaires provinciaux et municipaux.

Québec veut rester hors de la lutte dans la confection

QUEBEC, 19. — Le premier ministre a déclaré hier soir que le gouvernement n'entendait prendre aucune part dans la lutte que se livrent actuellement les manufacturiers de la confection masculine de Montréal et des centres ruraux de la province au sujet du projet de contrat collectif dans cette industrie.

Aux quartiers mêmes d'Amalgamated Clothing Workers on nous déclarait précisément hier soir que les parties intéressés ne pouvaient pas s'entendre et qu'on demanderait au ministre du travail de forcer les patrons des campagnes à accepter le projet.

HOTEL PRINCESS BERMUDES
ETABLI 1885
RECONSTRUIT 1931
CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE

Depuis cinquante ans, sous la même direction, c'est le rendez-vous des voyageurs de marque — un demi siècle d'hospitalité traditionnelle très connue. — Ecrivez à l'Hôtel Princess, Bermudes, OU A VOTRE AGENT DE VOYAGE.

Les reins causent bien des maux, dit ce médecin

Ordonnance qui soulage et nettoie les reins malades — Elimine les acides — Agit en ¼ d'heure.

Le Dr C. Z. Rendelle, praticien bien connu de San Francisco, dit: "Comme les reins purifient le sang, les matières toxiques s'accumulent dans ces organes et doivent être rapidement éliminées de l'organisme; sinon elles pénètrent de nouveau dans le sang et causent un état toxique."

Quatre fois par minute votre sang circule par 9 millions de minuscules tubes délicats dans vos reins; ils sont menacés par les drogues drastiques et irritantes, les aliments et les boissons modernes, les soucis et l'exposition aux intempéries. Méfiez-vous si vous souffrez de: besoins fréquents d'uriner la nuit, mal aux jambes, agitation, vertiges, yeux cernés, urines acides ou [illegible]ment.



Le Dr W. R. George

Le Dr Walter R. George, chargé durant maintes années du service de santé d'Indianapolis, E. U. A., dit: "Des reins qui excrètent insuffisamment causent beaucoup de douleurs [illegible]. Mal dans le dos, besoins fréquents d'uriner la nuit, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, mal dans les articulations, douleurs rhumatismales, maux de tête, et un abattement général. Je suis persuadé que le Cystex corrige ces contidions aidant à éliminer les matières toxiques des voies urinaires et à débarrasser le sang de toxines. Le Cystex mérite l'appui de tous les médecins." Si vous souffrez des reins ou de la vessie, vous exposez votre vie en tardant de vous soigner. Ne perdez pas une minute, commencez à prendre l'ordonnance spéciale pour les reins nommée "Cystex" qui aidera vos reins en quelques heures et commence à agir en ¼ d'heure. Il calme, soulage et nettoie les reins malades, donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Il aide des milliers à guérir et doit vous remettre sur pied en 8 jours, sinon votre argent sera remboursé contre envoi du paquet vide. Achetez-en chez votre pharmacien aujourd'hui. Soyez mieux la semaine prochaine.

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

UN GRAND JOURNAL DU DIMANCHE

pour les Canadiens-français

La Patrie

Demandez et achetez ce journal en vente dès ce soir le 19 janvier

3 sections complètes dont 2 illustrées en couleurs

52 PAGES—LE TOUT 5 SOUS

"LA PATRIE" veut doter le Canada français d'un grand journal du dimanche tel qu'en publient les principales villes du monde.

¶ Vous y trouverez des pages comiques pour petits et grands, un magazine fascinant qui contiendra des histoires illustrées, d'un attrait merveilleux, et les dernières nouvelles du monde, grâce à la "Canadian Press" et autres services d'information exclusifs à la "Patrie".

¶ Ce grand journal que la "Patrie" met devant le public continuera de grandir sous la poussée des encouragements sur lesquels elle croit pouvoir compter.

¶ Lisez la "Patrie" du dimanche: vous et votre famille deviendrez des lecteurs assidus de ce nouveau grand journal.

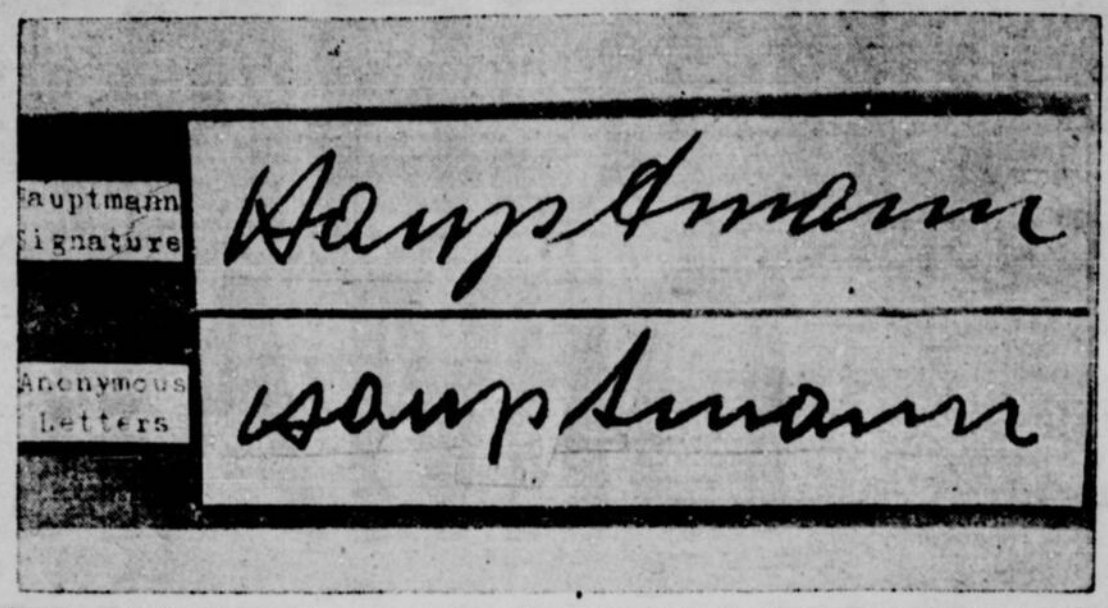
La "Patrie" du dimanche publie des rapports complets des résultats des courses sur toutes les pistes, et les inscriptions du lundi.

Demandez-le à votre dépositaire dès maintenant

AVIS AUX DEPOSITAIRES: — Vous êtes priés de commander d'avance le nombre de copies désirées, car chaque édition est vite enlevée et le tirage sera forcément limité. Téléphonez dès maintenant votre commande à la "Patrie", service de distribution: Lancaster 3121; ce soir et dimanche matin: Lancaster 3124.

De nouveaux témoignages accablants contre Bruno

Son avocat accuse le tribunal de partialité



SYNTHESE. — En haut, on voit un spécimen de la signature de Bruno Hauptmann; et en bas une synthèse de lettres empruntées aux notes de la rançon et formant son nom. Cette comparaison fut faite par James Clark Sellers expert en écriture, à Flemington. M. Sellers est un témoin de l'état.

MENSONGE!

FLEMINGTON, N. J., 19. (P. A.) — Mme Anna Hauptmann a perdu un moment le contrôle de ses nerfs, hier, pendant le procès de son mari pour meurtre.

"C'est un mensonge!" a-t-elle crié à un témoin.

Mme Ella Auchenbach, une voisine des Hauptmann, dans le Bronx, était ce témoin. Elle déclara qut Mme Hauptmann lui rendit visite deux jours après le



TEMOIN. —Ben Lupica, étudiant de l'Université de Princeton, que l'Etat devait faire comparaître au procès de Hauptmann. Lupica a témoigné à l'enquête préliminaire que le soir de l'enlèvement, il vit un automobile à Featherbed Lane, près de Hopewell, N.J. portant une échelle attachée à l'un de ses côtés.

rapt de l'enfant Charles A. Lindbergh et lui dit qu'elle et son mari arrivaient d'un voyage.

"Vous mentez, Mme Auchenbach, vous mentez", cria Mme Hauptmann.

Le juge la réprimanda. Elle s'excusa et promit de ne pas recommencer.

BILLET DE LA RANÇON

Henry Eichin, ingénieur du Bronx, continua son témoignage au sujet des terrains du Bronx.

Le sergent John Wallace, de la police du New-Jersey, raconta l'arrestation de Hauptmann et les recherches subséquentes faites sur sa personne. On découvrit alors sur l'inculpé un billet de la rançon.

Wallace décrivit aussi la scène au cours de laquelle Hauptmann écrivit des spécimens de son écriture et il dit que les mots étaient dictés et non épelés. Il rendit encore témoignage au sujet de l'argent de la rançon trouvée dans la maison de Hauptmann et dans le garage.

LE BOIS DE L'ECHELLE

COLUMBIA, Caroline du Sud, 19. (P.A.). — Le sénateur J. J. Dorn, marchand de bois de McCormick, a obtenu du sénat de la Caroline du Sud, une semaine de vacances sur sa déclaration qu'il avait été convoqué à comparaître comme témoin au procès de Bruno Hauptmann, à Flemington.

Le sénateur Dorn dit qu'il fut appelé par téléphone interurbain, par le procureur général David Wilentz, du New-Jersey, pour rendre témoignage, à ce qu'on présume, au sujet de l'origine du bois de l'échelle qui servit au ravisseur.

Dorn ajoute qu'un expert en bois a retracé le bois jusqu'à ses chantiers.

FISCH

FLEMINGTON, 19, (P.A.) — **Bruno Hauptmann entendit hier, la couronne employer son propre mot pour admettre un griffonnage accusateur caché dans sa demeure de Bronx. Il entendit aussi dans la bouche de son épouse un écho de son cri "menteur" jeté à la face d'un témoin, pendant son procès pour le meurtre du bébé Lindbergh.**

Les deux fois il se contint, il maîtrisa ses nerfs, qui jeudi le dominèrent pendant la minute où il cria: "Arrêtez de mentir."

A la fin de la journée, l'avocat de la défense employa de nouveau le nom de Fisch, de qui Hauptmann prétend avoir reçu la part de la rançon qu'il a caché ou dépensée.

Edward J. Reilly, avocat de la défense, a essayé de prouver que Fisch accompagna plus de six fois Hauptmann chez les courtiers de bourse.

L'ADRESSE DE JAFSIE

Au moment de terminer leur cause les avocats, ont reporté leur attention sur la maison sensationnelle et sur le garage, où Hauptmann fut surpris avec un billet de la rançon, en septembre dernier. Dans la maison, sur un panneau du mur, éclairé pour les recherches, on a découvert l'adresse et le numéro de téléphone de James F. "Jafsie" Condon, témoin de la couronne. On retira du garage, des rouleaux de billets de la rançon, environ $14,600.

"Jafsie", le vieux maître d'école du Bronx, a accusé Hauptmann d'être le "John" à qui il a payé les $50,000 de la rançon le 2 avril 1932.

La défense essaya sans succès de nier que ces mots eussent été écrits par l'accusé, Reilly prétendant que les mots étaient une confession.

PARTIALITE

Rebuté par le juge Thomas-W. Trenchard, de la Cour suprême, Reilly répéta de nouveau que l'on se moquait des droits d'Hauptmann lorsque Benjamin Arac, assistant du procureur Samuel-J. Foley, du Bronx, commença à lire l'interrogatoire de Foley:

"Est-ce votre écriture?" a-t-on demandé à Hauptmann, alors.

"Oui, au complet", dit-il.

"Pourquoi avoir écrit ceci?"

"J'avais dû avoir lu quelque chose sur le journal au sujet de cette histoire. J'y étais quelque peu intéressé et je prenais alors qeulques notes. J'étais peut-être dans le cabinet de toilette et je lisais le journal et j'ai alors pris l'adresse".

"Comment avez-vous pu trouver le numéro de téléphone?

"Je ne puis vous donner aucune explication au sujet du numéro de téléphone".

Le déchaînement de l'épouse d'Hauptmann créa plus de sensation dans la petite cour de Flemington que l'explosion, l'autre jour, de l'accusé lui-même.

LES COMPTES

Bien que l'Etat soit anxieux de terminer au plus tôt sa cause, Wilentz a consenti à la demande des avocats de la défense de prendre repos en fin de semaine, afin de permettre à ces derniers d'examiner les comptes de courtiers de Hauptmann.

Il fut discuté, avant l'ajournement hier, de la question des comptes de banque de Hauptmann et de son épouse, mais malgré les objections de la défense et malgré les efforts de Reilly pour montrer que Fisch, ancien partenaire de Hauptmann, pouvait lui avoir donné l'argent pour acheter des obligations, l'Etat eut le dessus. Les commis de banque témoignèrent à l'effet que les comptes de banque augmentèrent à quatre chiffres après le paiement de la rançon.

L'ECHELLE

Auparavant, les avocats de la poursuite avaient produit en cour le réceptacle dans lequel la majeure partie de l'argent de la rançon fut trouvée dans le garage de Hauptmann. On exhiba en outre, en cour, les outils trouvés dans le garage de Hauptmann pour démontrer encore plus fortement que Hauptmann était celui qui avait construit l'échelle.

La défense a pu remporter un bon point à son actif. En contre-interrogatoire, le sergent John Wallace, de la police de l'Etat du New-Jersey, a admis que Hauptmaun avait raconté à la police après son arrestation en septembre dernier qu'il avait pris l'argent de la rançon dans une boîte à chaussures, que lui avait laissée Fisch, que les avocats de la défense prétendent être l'enleveur.

DANS UNE ARMOIRE

Le bouillant Reilly s'y prit alors d'autre façon en attaquant la cause sous un autre angle lorsque l'inspecteur Henry Bruckman de la police new-yorkaise jura qu'il avait trouvé les écrits de "Jafsie" dans une armoire appartenant à Hauptmann.

Bruckmann déclara qu'il ne se souvenait pas du numéro de la rue où demeurait le Dr Condon et Reilly demanda alors s'il savait que les détectives faisaient enquête.

—"Non, je crois que c'est une erreur", dit Bruckmann.

—"Vous ne le saviez pas?"

—"Je savais que mes hommes ne le recherchaient pas".

—"Vous saviez, ajouta Reilly, que les hommes du bureau central étaient à sa recherche?"

—"Je ne savais rien de tout cela."

NOM CHANGE

Le premier témoin à être entendu relativement aux dépôts fut un client du nom de William Mulligan, employé dans une maison de courtage de New-York.



EXPERT.—John-F. Tyrrell, un expert en calligraphie, qui a témoigné dans le procès de Leopold Loeb, à Chicago, comparait de nouveau dans le cas de Bruno Hauptmann. Selon Tyrrell, Hauptmann est bien celui qui a écrit les notes demandant une rançon, bien qu'il croit que l'accusé ait tenté de changer son écriture. Il admet qu'il y a quelques variantes entre la note qui fut laissée sur la fenêtre et celles qui ont suivi.

Son témoignage porta sur les transactions entre Hauptmann et la maison Steiner, Rouse et Cie. Le menuisier, d'après le témoin, a d'abord transigé en son propre nom, puis changea au nom de sa femme, en son nom de fille (Anna Schoeffler).

Mulligan examinant une photographie de Fisch raconta que le fourreur accompagna à cinq ou six reprises Hauptmann au cours du printemps et de l'été l'année du rapt.

Fisch n'était pas un client de la maison, déclara Reilly en contre-interrogatoire, mais il pouvait demander à Hauptmann: Achète-moi cinq, dix, ou vingt parts?"

ASSOCIEE

Hauptmann, de nouveau questionné par Wiltenz, lui dit qu'il était dans le "commerce des fourrures" en expliquant la provenance de son argent.

"Et il vous déclara avoir été dans le commerce des fourrures avec Isador Fisch, n'est-ce pas?" demanda Reilly.

"Oui, monsieur."

Mulligan déclara, en réponse à une autre question qu'il ne connaissait aucune banque qui eut jamais retourné de l'argent de la rançon Lindbergh à sa compagnie.

RICHE VITE

Il fut suivi par Joseph H. Burkards, avocat, qui témoigna avoir préparé des documents pour une hypothèque de $3,750 en faveur de Mme Hauptmann en janvier 1933. Reilly s'opposa à l'hypothèque disant qu'il n'y avait aucune preuve que l'hypothèque eut été payé avec des billets provenant de la rançon, et Dilentz répliqua que la poursuite était à tenter de prouver qu'Hauptmann devint riche en 1932.

De nouveau Reilly amena le nom du Fisch, se servant du témoignage de Mulligan à l'effet que Bruno et Fisch étaient associés dans le commerce des fourrures. Le juge Trenchard rejeta la prétention de la défense.

Ensuite Harry Trister, un commis de banque de Mount-Vernon, témoigna qu'Hauptmann ouvrit un compte de banque en juin 1932, déposant beaucoup de monnaie d'argent. Le total le plus élevé du compte fut de $1,250, dit-il.

Il fut suivi par Hermann Reidrich, Jr., commis dans une banque de New-York, qui décrivit les comptes tenus aux noms de Bruno Hautpmann et de son épouse. Wilentz fit ressortir le fait que le compte monta de $203.90 le 1er avril 1932, le jour qui précéda celui du paiement de la rançon, à $5,040.85 à la fin de 1933. Reilly, cependant, démontre que le compte au nom de Mme Hauptmann indiqua des balances favorables de $1,000 avant l'enlèvement.

Expédition recherchant le trésor des pirates

LONDON, 19. (Presse canadienne-Havas).—Non découragé par l'insuccès rencontré en août dernier, l'expédition du commandant F.-A. Worsley, à la recherche d'un trésor, s'embarquera lundi prochain afin d'aller à la conquête des trésors légendaires des pirates dans l'île éloignée de Cocos.

Le groupe s'embarquera à bord du navire Vera City. On sait que les recherches du groupe furent soudainement arrêtées l'an dernier par le gouvernement de Porto-Rico parce qu'il n'avait pas accordé de permis. Cette fois un permis a été donné.

Le commandant Worsley, un vieil explorateur, a déclaré être certain du succès. Il dit posséder des documents irréfutables prouvant qu'il y a cinq cachettes dans l'île.

Aucun endroit au monde n'est plus riche en légendes de trésors cachés que l'île Cocos. Ces trésors seraient de $30,000,000 à $75,000,000.

Conserver nos industries

Au cours de la séance secrète des échevins et du maire, hier après-midi, à l'hôtel de ville, on s'est alarmé sur l'exode par trop considérable des industries de Montréal vers la campagne québecoise et ontarienne. Le maire Camillien Houde, C.B.E., et les membres du conseil ont discuté la question et les mesures nécessaires à prendre pour préserver la suprématie de la métropole dans l'industrie. On a décidé de créer une commission industrielle. Comme le maire le disait, la cité doit avoir une commission qui travaillera en collaboration avec les autres agences industrielles ici, ayant en tête un exécutif solide, capable d'attirer ici de nouvelles industries; et un budget effectif. L'opinion du conseil sera exprimée clairement sur le sujet à la suite d'une motion de l'échevin Seigler, qui sera proposée mardi prochain.

EQUILIBRE

On discutera avec le gouvernement provincial d'une échelle de salaires et des heures de travail concernant la métropole et la campagne québecoise, dans le but de les égaliser autant que possible.

On déclenchera un mouvement pour procurer à Montréal des taux d'électricité plus bas; on prétend que pour les résidences et les magasins les taux sont raisonnables mais que quelque chose doit être fait pour les taux industriels.

Le tout sera discuté probablement de façon très élaborée, au cours de la séance du conseil de mardi prochain.

L'eau a baissé à Bromptonville

BROMPTONVILLE, 19. (P.C.) — La menace de destruction suspendue depuis quelque temps au-dessus d'un vaste pont d'acier qui traverse la rivière St-François à un mille d'ici, s'est dissipée hier soir. Le niveau de l'eau et de la glace a en effet baissé de 15 pouces.

Une équipe de 75 hommes s'occupe la nuit, à débarrasser le pont de la glace. Les trains traversent encore, mais lentement et avec précautions.

L'usine de la compagnie de pulpe et de papier de Bromptonville reste fermée et plus de 239 employés sont sans travail à la suite de l'inondation, causée par le barrage de la glace qui a envahi la chambre des machines.

Spéciaux de lundi dans

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT CHEZ EATON

Choisissez un nouveau tapis Wilton Afghan

Populaires dimensions à prix très spécial

Les dessins sont exceptionnellement beaux parce qu'ils ont été reproduits des plus beaux tapis de Perse. Les brins sont de bonne longueur et fermement tissés réflétant la bonne qualité de laine avec laquelle ces tapis sont tissés. Les nuances s'harmonisent très bien — et offrent quelque chose pour tous les thèmes décoratifs.



Spécial de la Vente, lundi

38.25

Wiltons piqués, sans coutures

Nouveaux et à prix très spécial

Luxueux fonds pour n'importe quelle chambre. Les effets piqués sont aux nouvelles tendances modernes. Nuances pastelles de faon, et vert, en dessins variés.

Spéciaux de la Vente Semestreille lundi

Environ 4'6" x 6'—Lundi **18.25**

Environ 4'6" x 7'6"—Lundi **21.75**

Environ 9' x 9'—Lundi **54.50**

Environ 9' à 10'6"—Lundi **59.75**

Environ 9' x 12'—Lundi **69.50**

Linoléum imprimé — 4 verges de largeur

Dessins et nuances pour tous les goûts — quelques-uns aux tendances modernes. Pour cuisines, chambres à coucher, boudoirs, salles de bain, armoires, etc. 10 à 20 verges carrées au morceau — et plusieurs morceaux semblables.

.57

Spécial de la Vente lundi, la verge carrée

Spécial! Linoléum incrusté — "seconds"

Bon choix de dessins et nuances .Légères "imperfectons" en nuances et dessins seulement — mais qui n'affecteront pas la durée. Incrusté de qualité épaisse — et les nuances seront toujours fraiches, étant incrustées jusqu'au canevas.

.96

Spécial de la Vente lundi, la verge carrée

Au sixième chez Eaton, rue Université

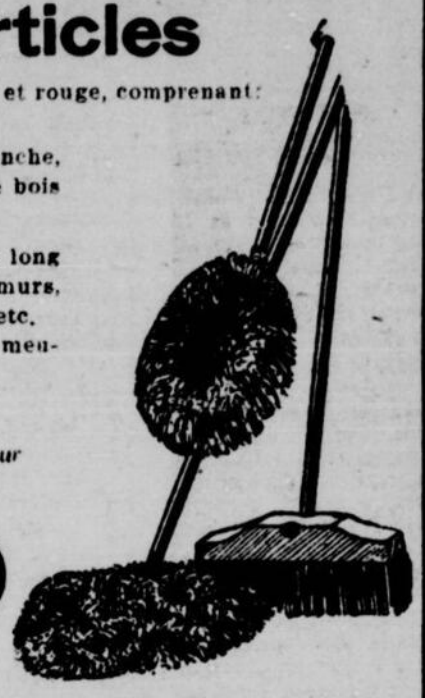
Nouveaux... commodes et à bas prix

Séries de trois articles

Chaque série en noir et rouge, comprenant: comprenant:

Un balai avec manche, pour les parquets de bois franc.

Une vadrouille avec long manche, pour les murs, parquets, plafonds, etc. Epoussette pour les meubles, etc.



En vente lundi pour seulement

1.00

TABLES A REPASSER

Bien construites en bois de charpente. Les pattes se replient facilement lorsque non en usage.
Spécial de la Vente **1.69**

TABLES A REPASSER

Un peu plus petites mais bien fabriquées. Les pattes se replient lorsque non en usage.
Spécial de la Vente, chacune . **.98**

BOURRURES DE TABLE REPASSER

Avec bourrure, rend le repassage plus facile à faire. Environ 48" de longueur.
Spécial de la Vente ..... **.30**

BALAIS DE MAIS

5 cordes, maïs de bonne qualité. Spécial de la Vente, chacun . **.49**

SECHOIRS

Se repliant 3 fois.
4' — Spécial de la Vente, chacun ... **.79**
5' — Spécial de la Vente, chacun . **.95**
6'—Spécial de la Vente, chacun . **1.09**

ESCABEAUX

Boulons à chaque marche.
4' — Spécial de la Vente, chacun .. **.95**
5'—Spécial de la Vente, chacun **1.19**
6'—Spécial de la Vente, chacun **1.29**

Au Sous-Sol chez Eaton

Téléphonez votre commande à PLateau 9211



Casseroles recouvertes, en aluminium

Aluminium de bonne qualité. Les poignées sont fermement rivées aux casseroles. Bien finies avec couvercles fermant bien. Un de chacun des suivants: 2 chopines, 3 chopines et 4 chopines.

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, la série

1.09

Au Sous-Sol chez Eaton, rue Université

Le poêle dont vous avez besoin à prix de Vente



19.95

Une offre sensationnelle de la Vente Semestrielle

Poêle de cuisine

Bonne cuisson, et d'usage économique. Dessus poli avec crête noire. Grilles "Duplex". Le four mesure 20" x 16". Four pourvu d'un régulateur de la chaleur.

19.95

Spécial de la Vente Semestrielle lundi,

Poêle à gaz "Ace"

(Illustré à droite)

Et nous croyons que ceci est le plus bas prix auquel des poêles de cette qualité avec four isolé à régulateur de chaleur aient été offerts à Montréal. Finis entièrement émaillés, y compris le dedans du four. 4 ronds. Finis en vert et ivoire.

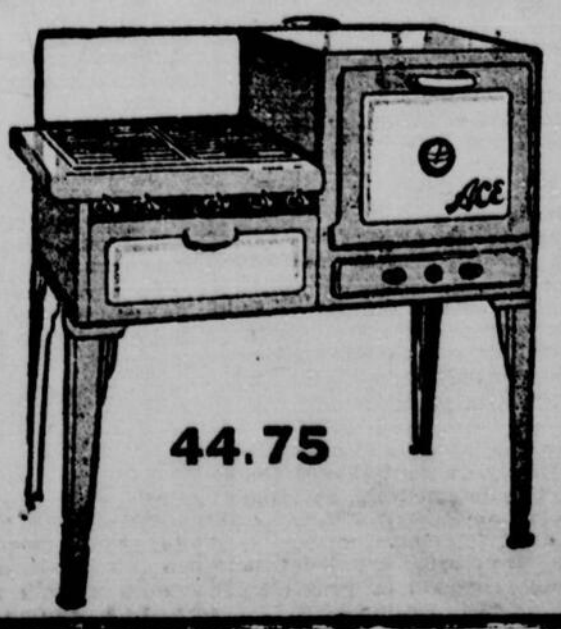
44.75

Spécial de la Vente Semestrielle lundi, chacun

Prix comptant, chacun

Payables par Paiements Différés, moyennant un supplément équitable.

Au Sous-Sol chez Eaton, rue Université



44.75

LA TERREUR de CHINATOWN



[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

La mort de Lui See Yet

Comme Jimmy Wentworth sautait à bas du tramway de la rue California, le bourdon de l'église du quartier chinois de San Francisco sonnait les coups de huit heures du matin et il faisait déjà une forte chaleur.

Dans tout le quartier les portes étaient grandes ouvertes. Les enfants vêtus de rouge, vert et jaune suçaient des oranges pendant que les matronnes chinoises faisaient leurs achats de comestibles, hâtivement, pour éviter la promiscuité des touristes blancs qui, d'habitude, les tournaient en dérision. Les portefaix commençaient déjà à transporter des baquets de limaces dans leurs sombres caves. Des veillards vêtus de soie noire, assis sur des chaises en bambou, s'éventaient ou calculaient sur des bouliers-compteurs, leurs bénéfices de la veille. Leurs fils, sans trop de hâte, se préparaient à entreprendre leur journée de travail.

Pour le sergent détective, cette matinée paraissait comme le commencement d'un jour comme les autres jours où il venait faire sa patrouille dans le quartier chinois.

Et Jimmy se disait à lui-même qu'il ne demendait pas mieux que ce jour ressemblât aux autres jours. La veille au soir, le capitaine Dunand lui avait dit de la part du chef, qu'il fallait faire un sommaire complet de tous les crimes commis dans le quartier oriental, ce qui voulait dire que l'on préparait quelque descente prochaine. Si cela devait arriver, Wentworth était convaincu qu'il serait de la partie et que dans quelques heures peut-être on l'enverrait faire la tournée des faubourgs. Les journaux grossiraient à plaisir les choses les plus insignifiantes et on lui cansacrerait les manchettes de têtes de pages.

Et tout cela ferait plaisir à Kong Gai, le chef de la bande des Frères du Serpent. Leur emblème était le redoutable cobra à cagoule prêt à bondir. Et Kong Gai était le Roi des Cobras.

Kong Gai! Le chef du commerce d'opium. Son organisation encerclait le quartier chinois. Ses suppôts étaient redoutés de tous les marchands honnêtes qui leur payaient rançon.

Ne sachant pas exactement s'il serait appelé à la besogne une fois que le chef aurait parcouru les sommaires demandés, Wentworth commença sa marche régulière dans le quartier. Il avait à peine parcouru la demi-distance d'une rue à l'autre, qu'il vit paraître un chinois dans la porte ouverte du Peacock Bazaar tenu par Lui See Yet, l'un des plus riches et plus respectés marchands du district. Lentement, l'oriental ferma l'une des doubles-portes; mais il n'eut pas le temps de fermer la seconde, que Wentworth était sur lui.

—Il fait chaud, n'est-ce pas? dit Jimmy. Est-ce pour empêcher la chaleur de pénétrer à l'intérieur que vous fermez les portes?

Lui Y'oung, fils de Lui See Yet, salua gravement, puis il dit dans un langage parfait:

—Il fait en effet très chaud, officier.

—C'est la première fois que je vois un marchand fermer lui-même les portes de sa boutique, dit Jimmy en souriant. Il n'y a donc pas de commis à l'intérieur?

—Les commis ont congé, aujourd'hui, officier.

Ses yeux sans expression soutinrent le regard du policier; Lui Y'uong dit tout à coup en soupirant longuement:

—Je suppose que vous savez pourquoi je ferme les portes!

—Parce qu'il fait chaud?

—Vous savez mieux que cela, dit lentement le chinois. Vous n'êtes pas le simple d'esprit que nous avons toujours cru! Vous savez pourquoi je ferme les portes. C'est que le vénérable chef de cette maison, mon père, est parti pour les régions éthérées.

—J'en suis peiné, dit doucement Jimmy. Tout le monde aimait votre père.

—Sans cela il serait encore vivant aujourd'hui.

—Que voulez-vous dire? demanda Wentworth.

—C'était hier un jour de célébration pour notre clan. Nous avons eu un grand banquet. Beaucoup de présents nous furent offerts. Parmi ceux-là, il y avait des paquets d'aliments que mon père aimait beaucoup. Des céphalopodes noirs. Du cochon gras. Des canards pékinois séchés. Et, O malheur, O douleur: quelques petites moules noires qu'il aimait pardessus tout.

—Récemment, les journaux disaient que les moules sont un poison en juillet. Qui a bien pu les envoyer?

— Et comment le dire maintenant. Le mieux est de ne rien dire, de crainte que la personne qui les a données par bonté ne s'accuse de la mort de mon père. Et quelle triste mort il a faite! Son torse s'est raidi comme l'acier. L'air n'arrivait plus jusqu'à ses poumons. Nous avons demandé un médecin blanc, mais il n'a pu rien faire. Mais je vous prie de m'excuser, monsieur l'officier, car il me reste beaucoup à faire.

—Si vous le désirez, je ferai débarrasser une rue pour les funérailles, cet après-midi. Je tâcherai de vous obtenir un permis pour faire usage de pétards.

—Je vous remercie, dit le jeune homme attristé. Les funérailles auront lieu cet après-midi. Vous saviez cela, n'est-ce pas?

—Votre père n'avait pas d'ennemis, Lui Y'uong? Personne ne peut lui avoir envoyé les moules intentionnellement?

—Il n'avait pas d'ennemis! Non!

—Alors il a payé le tribut?

Le chinois dit vivement.

—J'ai beaucoup à faire, officier. Vous voudrez bien m'excuser, réellement.

Il se retournait pour fermer le second battant de la porte, lorsque Jimmy lui rappela quelque chose.

—Le jour d'un décès, Lui Y'uong, un homme ne doit dire que le vérité, car les portes du ciel sont ouvertes et les dieux peuvent entendre.

Lui Y'uong fit une pause. Il manquait presque de respiration.

—Mon père était bon pour la police et il aimait les constables comme gardiens de la loi. Quand il fallait payer, il payait de gaieté de coeur, heureux de n'avoir pas davantage à payer. Est-ce que cela répond à votre pensée, officier?

—Je regrette de vous avoir dérangé, dit Wentworth.

Le chinois s'inclina très bas. Puis il dit d'une voix plus forte:

—Si vous pouvez débarrasser la rue Clay, pour quatre heures, cet après-midi, pour les funérailles, nous vous serons bien obligés.

Sur ce, il se glissa à l'intérieur du magasin et Wentworth entendit pousser le verrou. Le détective ne comprit pas pourquoi Lui Y'uong avait élevé la voix, avant qu'il eut repris son quart. Alors, il aperçut deux chinois vêtus de noir qui s'amenaient dans la rue.

La vue de ces figures en lames de couteaux lui mit les nerfs à fleur de peau. Mais il se dit que Kong Gai ne s'abaisserait jamais jusqu'à se servir d'un couteau ou d'un revolver. Ce n'était pas là la manière d'agir des méchants chinois.

Tout en continuant sa tournée apparemment calme, Jimmy Wentworth cherchait le moyen de prendre Kon Gai au piège. On l'avait essayé auparavant; mais le Roi Cobra avait refusé de se laisser prendre. Quelle conduite diabolique le venimeux chinois se proposait-il? C'est ce que Wentworth n'aurait su dire. Rien n'indiquait que Kong Gai fut mêlé de près ou de loin à la mort du vieux Lui See Yet. Qu'aurait-il eu à y gagner? Rien. C'est donc de bon gré que Lui See Yet avait payé le tribut à la mort. Fallait-il y voir la main de Kong Gai? Le détective en doutait. Kong Gai avait toujours une raison pour agir, et il n'y avait aucune raison quelconque pour suspecter le venimeux chinois dans le cas présent.

Et pas de raison non plus pour Jimmy Wentworth de ne pas continuer sa ronde et attendre.

Attendre pendant que les quartiers-généraux se préparaient à demander d'agir! Et quel aide pourrait-il donner? Que faire qu'il n'avait pas déjà fait?

Ils m'atteindront, se disait Jimmy.

Et par pur désoeuvrement et pour savoir ce que le capitaine Dunand aurait à dire sur la rumeur d'une enquête, il appela les quartiers-généraux. Il avait son excuse toute trouvée lorsqu'on lui donna communication avec le capitaine aux cheveux gris.

—Lui See Yet, le chef du clan Peacock, est décédé hier soir, monsieur, annonça Jimmy. Apparemment empoisonné après avoir mangé des moules... .

—Fi des apparences! beugla le capitaine. Il vous faudra travailler mieux que cela, ce soir, sergent! Vous comparaissez devant la commission, Jimmy et il vous foudra toute votre tête, mon garçon! Moules empoisonnées! Bêtises! J'ai vu le rapport du chimiste et les moules sont parfaites!

—Mais le médecin appelé a dit...

—Je me fiche de ce qu'il a dit, Jimmy. Il a lui-même envoyé un échantillon à faire analyser. Il voulait être positif avant de signer le certificat de décès. Les moules ne sont pas vénéneuses, mais le docteur soutient que les symptômes indiqueraient le contraire. Il prétend qu'il s'agit d'un cas de... attendez que je lise le rapport... un cas de mytilotoxine.

—Alors il vaut mieux...

—Il vaut mieux vous seurveiller le reste de la journée! Nous avons une enquête sur les bras pour ce soir! Ce n'est pas le temps de chercher un autre meurtre explicable dans le quartier chinois, mon ami. Mais... Jimmy entendit le coup de poing du capitaine sur le comptoir... mais mettez-vous à cette cause immédiatement, si vous croyez pouvoir en tirer quelque chose.

—Oui, monsieur, répondit Jimmy. D'habitude, je trouve une raison pour les meurtres commis par ou pour Kong Gai; mais dans le cas présent je n'en vois pas du tout.

—Ne vous inquiétez pas de cela; mais faites intervenir Kong Gai.

—Et voulez-vous qu'avec lui je vous amène un vase de vent d'Orient, ou bien quelques rayons de soleil? demanda Jimmy en riant amèrement.

La voix de Dunand se fit sévère:

—Je comprends tout cela, sergent; mais cette fois-ci il s'agit de la tête de Kong Gai ou de la vôtre. Aussitôt le vétéran de la police ajouta sur un ton adouci: Je sais à quoi vous êtes en butte, jeune homme; mais la commission ne le sait pas. Je sais que vous ne cherchez pas de prétextes mais Kong Gai est quelque part dans le district chinois et il faut que vous le preniez!

Le "oui, monsieur" de Wentworth signifiait tout simplement qu'il avait entendu l'ordre du capitaine et non qu'il crut que la chose était réalisable.

—Et, ajouta le capitaine, priez que le paix règne dans le quartier chinois, aujourd'hui!

—Elle règnera, promit le jeune détective. Les funérailles de Lui See Yet ont lieu cet après-midi et vous pouvez compter que le quartier sera aussi calme qu'un cimetière. Rien n'est plus sacré pour un chinois qu'un cortège funèbre, monsieur.

CHAPITRE II

LE DEFI

A midi, rien de plus criminel ne s'était passé qu'une dispute entre portefaix, à savoir qui payerait une pipe de tabac, mais tout se termina pacifiquement. Wentworth les vit entrer dans une boutique où le vendeur leur prépara une pipe du soyeux tabac dont chacun tirerait au moins une bouffée.

Lorsque la vieille cloche de la cathédrale sonna midi, Wentworth se trouvait en plein coeur du quartier chinois, juste en face de la boutique de ses amis les Wangs.. D'après lui, le filage devait avoir cessé. S'il ne se trompait pas, les chinois qui l'avaient suivi à la piste avaient dû abandonner la tâche en voyant qu'il ne s'était pas arrêté au bazar Peacock dont Lui See Yet était le propriétaire.

Wentworth avait beaucoup réfléchi au sujet de la cause, mais sans voir où la police pouvait intervenir. De plus, comme il était jeune et humain, il avait cherché à deviner ce qui arriverait lorsqu'il comparaîtrait devant la commission. Le capitaine Dunand l'appuiserait carrément. Que savaient les commissaires sur le compte de Kong Gai, si toutefois ils savaient quelque chose? Chaque crime individuel dans le quartier chinois avait amené des arrestations et des condamnations; si Wentworth avait été incapable de mettre la main sur la tête du mal, celui qui était responsable des meurtres et des vols, il avait au moins arrêté tous les criminels de qualibre inférieur. Ceci devrait au moins compter en sa faveur, à moins que quelque entêté, n'étant pas au courant, ne demandât un changement.

Un jeune commis était assis derrière le comptoir du magasin Wangs et Wenworth lui demanda:

—Pourrais-je voir M. Wang?

Le jeune commis qui savait que M. Wang et le policier avaient l'habitude de causer ensemble dans la langue chinoise primaire, partit en trottinant dans le fond de la boutique, après avoir salué profondément. Wentworth l'entendit crier de sa voix nasillarde, que le policier blanc était là.

Du haut de l'habitation, une voix grave répondit en disant d'inviter le détective à monter.

Wentworth suivit docilement le commis jusqu'au fond de la maison, puis dans un escalier branlant. En haut la porte était ouverte et à l'intérieur, se tenait, dans une merveilleuse pièce toute tendue de soie, aux boiseries en bois à thé, aux épais tapis chinois, le père Wang et son fils qui se disposaient à prendre leur repas du midi.

Pendant que Wentworth saluait à la façon orientale et que Wang lui souhaitait la bienvenue, le jeune Wang Chen-po disait:

—Est-ce que le service de la police ne te paye pas suffisamment pour te permettre de manger, Jimmy? As-tu pris l'habitude de taper tes amis pour ne pas crever de faim?

—Je ne conçois pas un tel langage, dit sévèrement le vieux Wang Yü, quoique il cligna des yeux. En Amérique, les amis se disent des choses désagréables. On dirait que quand on aime une personne, on s'ingénie à lui dire des choses désagréables...

—Et il me semble que pour un homme qui prétend ne pouvoir dire en anglais que "One dollar" et en français, "C'est bon marché, madame," vous vous tirez pas mal d'affaires, mon vénérable père.

Et s'adressant à Wentworth, le père ajouta:

—Mon fils manque totalement de politesse. Je l'ai envoyé à vos écoles où il n'a rien appris d'important. A propos, voulez-vous accepter de partager notre dîner? Oui? Bon! Puis il appela à haute voix: Nous avons un invité!

Et voilà qu'échéait à Wentworth un honneur qu'il n'avait jamais eu auparavant. Cela voulait dire que les dames de la maison le serviraient à table, comme s'il fut de la famille de Wang Sü, son propre fils. Le vieillard n'eut pu mieux lui témoigner son estime et sa confiance. Et son affection, aussi.

Placé à table, Wentworth inclina la tête lorsqu'une jeune et jolie chinoise vint apporter de l'eau chaude, la théière, du riz et du poulait désossé. Des baguettes neuves furent placées devant lui et lorsqu'il les prit, le jeune policier récita les prières coutumières au Dieu qui donne le pain quotidien.

Il ne commença à manger que lorsque la dame fut sortie de la pièce, laissant après elle une traînée d'un doux mais étrange parfum oriental. On observa le silence tout le temps qu'il mangea, mais lorsque pour lui le jeune Wang Chen-po alluma une cigarette, le vieillard dit avec gravité:

—Pour ce que vous avez fait dans le quartier chinois, mon fils, j'ai toujours souhaité l'occasion de pouvoir vous remercier. Votre nom est déjà dans nos annales. Ce soir, nous l'inscrirons sur l'autel familial. Hai-ya! J'avais un fils; maintenant j'en aurai deux!

—C'est bien ce que j'avais pensé, dit en ricannant, le jeune Wan Chen-po. Il a suffi que tu viennes ici pour me dépouiller de mon héritage! Un bon ami, à la vérité! Le jeune homme riait de bon coeur: Il ne reste plus à mon vénérable père qu'à te trouver une fiancée et te marier! Mais je te la souhaite vieille, avec beaucoup d'argent laissé par son premier mari...

—Je crois que notre James a déjà pourvu à cette partie importante de sa vie, dit le vieux Wang Yü.

Jimmy pensait à Lucille Carrington; l'année précédente, il l'avait délivrée d'un antre de Kong Gai, où la venimeuse personne l'employait comme interprète.

Encore souriant, il dit tranquillement:

—Lui See Yet est retourné vers ses pères, O Wang Yü...

—Un fils, interrompit vivement le vieux chinois, ne donne jamais de nom à son père, enfant mal élevé!

Jimmy se reprit et avec gravité, cette fois:

—Lui See Yet est mort, vénérable père. Voyez-vous quelque raison à sa mort, Homme Sage?

—Lui See Yet est mort parce qu'il aimait trop son estomac. Il a mangé des petites moules noires et il s'est empoisonné.

—Ah, c'est cela, dit Wentworth. Mais n'y a-t-il pas une autre raison à sa mort?

Le vieillard regarda attentivement Jimmy, son fils adoptif, avant de répondre.

—Non, dit-il, enfin. En toutes choses—sauf son amour de la table—il était un homme vertueux. Son fils Lui Y'uong est aussi honorable. J'espère que vous ne soupçonnez rien?

—Sauf que deux des hommes de Kong Gai m'ont suivi et surveillé alors que je causais avec Lui Y'uong et pendant qu'il fermait les portes...

—Ils sont partout.

—Et pendant que le médecin jure que Lui See Yet est mort empoisonné, un échantillon du mollusque semble établir qu'il n'est pas vénéneux.

Avec un grand sérieux, le jeune Wang Chen-po dit:

—Ne demande pas l'autopsie, James! La famille Lui est très religieuse et très riche. Tu te trouveras en face des Six Compagnies qui demanderont ta tête sur un plateau, si tu tentes d'ouvrir la bière!

—Je le sais, admit James Wentworth. Et je ne demanderai pas d'enquête. Vois-tu, Chen-po, je dois comparaître devant la commission, ce soir, et mon chef veut que tout soit calme, ici, aujourd'hui.

Le vieux Wang Yu avait écouté avec calme. Il ouvrit un petit meuble et il en prit un appareil téléphonique très moderne. Il demanda, toujours avec calme, le numéro d'une communication.

—Ho-la! Les Six Compagnies? Ni Kam yat! Je désire parler à l'hoinorable président. Ici, Wang Yu...

—Wing Ma? demanda le vieillard. "Ho-la! Comment va l'affaire concernant votre fils et la fille des Yee? Le vieillard écouta, puis secoua la tête". Il faut attendre, dit-il. Il ne faut pas de tapage dans le quartier chinois, dit-il avec fermeté. Peu m'importe que la famille Yee t'ait insulté vingt fois, vieille chèvre! S'il y a du grabuge, il en coûtera chaud à mon fils...

Wentworth pouvait entendre la voix vibrante de Wing Ma.

—Et que vient faire votre fils dans ce cas d'une fille de la maison des Yee? Est-ce qu'il n'a pas déjà une femme?

—J'ai maintenant deux fils, dit avec orgueil le vieux Wang. Wang Chen-po et Wang Wen Wor que vous ne connaissez que comme policier. S'il y a querelle, mon nouveau fils en subira le choc. Et je vous demande, vieille barbe hirsute, ce qu'il arrivera si notre détective est remplacé par un autre?

(A suivre lundi)

CLAVIGRAPHES

toutes marques, loués, réparés et échangés.
OCCASIONS.
Demandez notre liste de prix
Canada Typewriter Exchange
Tél. HArbour 6868
R. T. ARMAND, Gérant
22, St-Jacques Ouest
En face de la "Presse"

LA VENGEANCE IMPLACABLE



(suite)

— Comment me trouve-tu? demanda-t-il. Sa voix même était changée; elle était profonde et vibrante.

—Merveilleux! dit sa soeur.

—Tu penses que ça marchera?

—Je le sais!

—Guthrie Jayne est mort, dit-il. Eleanor, il y avait des moments où je me sentais bien fatigué de me tenir les épaules arrondies, de changer ma voix et de me faire humble et servile devant un homme que je haïssais! Et maintenant Guthrie Jayne leur a dit qu'il était le Chat-Tigre. Et le Chat-Tigre continuera son oeuvre. Ils chercheront partout Guthrie Jayne qui n'existe plus. Ils peuvent avoir des photographies et des descriptions — mais ils n'ont pas d'empreintes digitales. Mes faux doigts ont laissé des empreintes partout chez Wazer; mais ces faux doigts n'existent plus. Eux aussi sont dissous.

—Le premier coup est frappé! dit Eleanor.

—La tâche a été dure, quand il me fallait me fair voir sous la peau de Guthrie Jayne aussi bien que sous mon véritable jour. Il me fallait jouer deux rôles.

—Maintenant, ils ne trouveront jamais le chemin de cette chambre à travers le mur.

—Je l'espère. Ils passeront peut-être à travers le premier, mais il ne parviendront pas dans la salle de bain. Je vais y voir voir dès maintenant!

Du tiroir d'un meuble il prit un ciment préparé à l'avance et une minuscule truelle. Mais il entendit un tumulte venant du corridor de l'autre immeuble.

—Ils sont ici! dit-il. Tiens-toi à l'écart!

Il s'empressa de passer dans le modeste appartement de deux chambres et il parla aux hommes qui étaient de l'autre côté de la porte. Lorsque finalement il revint, il ferma le panneau du placard, entra dans la salle de bain et ferma également le deuxième panneau. Et alors il calfeutra soigneusement les fentes autour de la porte dans le faux fond de la chambre de bain.

— Et voilà, Eleanor! dit-il. C'est la fin de Guthrie Jayne ! Récapitulons rapidement. Apparence facile — changement complet. Voix—changée. Démarche, balancement des bras — changés aussi, car je reviens au naturel. Dans la peau de Jayne j'étais un acteur. Je suis au moins de deux pouces moins grand, puisque je porte des chaussures normales au lieu des chaussures truquées de Jayne. Les extrémités de mes doigts sont changées. Personne au monde ne peut dire que je suis Guthrie Jayne!

La jeune femme se permit de rire un peu en passant avec lui de la chambre à coucher dans un immense vivoir, qui faisait dos à dos avec le pauvre logis de l'autre immeuble. Et celui qui s'était appelé Guthrie Jayne était le propriétaire des deux. Avec beaucoup de temps et d'argent à sa disposition, il lui avait été facile de se préparer un exit — surtout depuis qu'il était devenu l'expert chimiste pour qui, également, les effets de l'électricité avaient peu de secrets.

— Parfait! dit-il. Ce bon vieux Guthrie Jayne est parti pour toujours en tant que ressemblance! Comme ils vont le chercher! Et l'oeuvre du Chat-Tigre se continuera! Un à un, Eleanor, nous les punirons. Même Mark Graddon qui a dans le temps préparé et fourni les faux témoignages. Puis le couronnement de l'oeuvre, lorsque je produirai ce vieux grand livre et prouverai que notre père était innocent!

— Oui, nous les ferons payer! dit Eleanor dont le visage se fit dur.

— J'ai eu bien de la peine à ne pas rire, dit-il. Ladman se pensait bien habile quand il voulait que je confesse culpabilité. Il ne savait pas que c'était à dessein que je leur traçais une piste pour qu'ils me surveillent ici et pour voir Guthrie Jayne disparaître. Et nous nous sommes moqués d'eux, aussi. Un grand financier n'a rien de bien digne dans ses sous-vêtements. Laisse paraître les journaux!

— Et maintenant? demanda-t-elle.

—Maintenant? Je crois que M. Sidney Carleigh et sa soeur Mlle Eleanor vont faire une petite promenade. M. Carleigh a l'intention de visiter un peu ses propriétés.

—Tu... tu penses...? murmura-t-elle.

—Mets ton chapeau... et sois sans crainte.

M. Sidney Carleigh et son attrayante soeur Eleanor descendirent par l'ascenseur, traversèrent le foyer en souriant. Ils s'arrêtèrent un instant au comptoir pour échanger quelques plaisanteries avec le commis et le gérant. Puis ils sortirent dans l'avenue, se baladant comme des désoeuvrés, M. Carleigh balançant sa canne de gentille façon.

Ils se rendirent jusqu'au premier coin de rue qu'ils contournèrent et ils continuèrent leur marche jusqu'à l'entrée de l'autre immeuble, la conciergerie. Là ils constatèrent une sorte de remue-ménage. Une foule s'était amassée. M. Carleigh fronça les sourcils quand il voulut frayer un passage pour lui et sa soeur.

Comme ils entraient, un homme d'âge moyen vint à eux.

—Que veut dire cette confusion, Gregory? demanda M. Carleigh.

—C'est la police, monsieur. On prétend que l'un des locataires est un voleur. Il était chez lui, ils lui ont parlé, mais ils ne le trouvent plus. Ils ne savent pas où il est allé, où il est passé.

—Un voleur? Soyez plus sévère pour les locataires, Gregory. Pareille chose est de nature à donner un mauvais renom à un immeuble. Je compte sur vous pour bien administrer cette maison.

—Il est ici depuis un an, monsieur, dit le gérant qui se défendait. Un homme tranquille, toujours sociable avec tout le monde. Il se tenait dans sa chambre la plupart du temps. Je crois qu'il lisait beaucoup. Je n'ai jamais eu la moindre plainte à son sujet.

—Bien! On ne sait jamais! fit observer M. Carleigh. Une sorte de loup dans la peau d'un agneau, n'est-ce pas? Il est possible que vous n'ayez pas tort, Gregory. Vous avez été jusqu'ici un bon gérant. Mais soyez prudent, soyez prudent.

—Oui, monsieur. Vous pouvez m'en croire, M. Carleigh.

M. Carleigh se remonta mentalement et physiquement. Il vit Mark Graddon et Tim Ladman s'avancer vers lui. Il les regarda du haut de sa grandeur.

—M. Carleigh, le propriétaire de l'immeuble, dit Gregory qui les présenta. Il ne connaissait pas le nommé Jayne, toutefois, car il ne demeure pas ici.

—Ainsi nous avons eu un voleur dans la maison? dit M. Carleigh. Croyez que je le regrette. Mon gérant me dit qu'il était tranquille, de bonne conduite. Mais on ne sait jamais, n'est-ce pas?

Mark Graddon lui jeta un rapide regard — mais il ne le reconnut pas. De même pour Ladman qui partit aussitôt. A la recherche de Jayne, sans doute!

Puis les détectives sortirent, dispersèrent la foule des curieux et envoyèrent quelques-uns de leurs hommes faire des recherches dans le voisinage. Les journalistes les suivirent, ce qui fit rire M. Carleigh. Il pensa que les journalistes vanteraient les prouesses du Chat-Tigre, ce qui était à souhaiter.

M. Carleigh et sa soeur sortirent et descendirent l'avenue.

—Que faisons-nous, maintenant? demanda la soeur.

—Nous allons prendre un excellent dîner, puis nous irons au théâtre, répondit-il en lui souriant. En fin de semaine il nous faut oublier le Chat-Tigre. Mais lundi, il ne faudra pas oublier de lui faire reprendre ses activités!

FIN

Les deux bandits de la rue Craig sont condamnés à 7 ans chacun

Deux termes de sept années au pénitencier chacun ont été imposés, hier, par l'honorable juge Amédée Monet à Joseph Johnston alias Simard alias Grenier et à Albert Brunet, pour avoir volé et battu Mike Elias, regrattier de la rue Craig, et lui avoir enlevé des marchandises pour la somme de $20.

Johnston, âgé de 29 ans, né à Québec, mécanicien, est un récidiviste endurci, tel que le prouve le dossier suivant: 2 mois de prison à Chicoutimi pour vente d'alcool, évasion le 14 septembre 1928, 4 mois de prison lorsqu'il fut capturé; 6 mois de prison à Québec le 6 mai 1931, arrêté pour vagabondage à Sudbury, Ontario, 3 ans à Kingston pour vol avec effraction, 23 jours en 1930 à Québec.

Albert Brunet, 38 ans, journalier, fut déjà condamné à 2 ans de pénitencier pour possession d'arme à feu.

Les deux accusés s'introduisaient, le 3 janvier dernier, dans le magasin du regrattier Mike Elias, 1125 rue Craig. Ils frappèrent leur victime à coups de barre de fer, lui causant de graves lésions corporelles. Les deux bandits dérobèrent des boites de cigarettes et des briquets pour une valeur de $20.

L'arrestation fut opérée par le sergent-détective Pelletier.

SIX MOIS DE PRISON

Un nommé Latour, accusé de fausses déclarations pour voler la somme de $226, propriété de la Banque d'Epargne, a été condamné à six mois de prison.

VOL DE BICYCLETTE

Théophila Labelle, pour avoir volé une bicyclette à Henri Boyer, 814 est Beaubien, a été condamné à six mois de prison par le magistrat de police Tétreau, en Cour des Comparutions.

Mgr Georges LePailleur, P. A., chez les Ouvrières

C'est demain après-midi qu'aura lieu la réunion générale de la Société des Ouvrières Catholiquse sous la présidence conjointe du Rév. Père aumônier général et de la présidente générale, Mlle Yvette Héroux, dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est Sherbrooke.

Mgr Geo. M. LePailleur sera l'invité d'honneur et le conférencier. Nous espérons que tous les membres de la S.O.C., assisteront à cette réunion qui réserve d'agréables surprises.

Au programme artistique nous entendrons un trio de violon, violoncelle et piano exécuté par Mlles Mercier, Brabant et Tremblay, une récitation par une élève de Mlle C. Bernard, et un chant: prière du soir avec obligato de violon par Mlle C. Bernier et Mlle S. Trudeau.

Un prix d'assistance sera tiré au sort, et le Salut du T. S. Sacrement clôturera la réunion.

L'entrée est libre et toutes les dames et jeunes filles sont invitées. La quête sera servi.



UN TEMOIN IMPORTANT. — M. Elbridge-W. Stein, de Montclair, New-Jersey, expert en écriture, qui a rendu témoignage pour l'Etat dans le procès Hauptmann. Il a montré au jury les graphiques qu'il a faits et qui, d'après lui, ne laissent aucun doute sur la similitude entre l'écriture de Hauptmann et celle qui apparait dans les demandes de rançon.

Au profit de l'Oeuvre des enfants épileptiques éducables

Don généreux d'une dame bienfaitrice, une bague d'une valeur de $150.00 sera tirée au sort, au profit de l'Oeuvre des Enfants Epileptiques Educables. Prix du billet: $0.50 (centins). La bague est exposée au comptoir des objets religieux au magasin Henry Birks & Sons, rue Ste-Catherine Ouest où l'on peut se procurer des billets. Prière de s'adresser par téléphone à Wilbank 0075, de 9 h. à midi, et de 1 h. 30 à 5 h. tous les jours.

Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée du cercle d'étude du Comité des Oeuvres Economiques aura lieu mardi soir, 22 janvier, à huit heures, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, sous la présidence du Rév. Père Arthur Dubois, S.J., aumônier.

Des questions d'actualité des plus intéressantes y seront traitées.

Tous les membres de la Fédération, spécialement les membres des comités, des associations professionnelles, des oeuvres affiliées ainsi que les abonnés de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à cette réunion.

Mgr Malecki succombe

VARSOVIE, 19. — Mgr Antoni Malecki, ancien administrateur apostolique de Leninegrad, est décédé à l'âge de 72 ans. Il était à l'hôpital depuis son retour de Sibérie, il y a deux ans. Le gouvernement polonais obtint sa liberté en échangeant contre sa personne des communistes condamnés à mort.

Feu Françoise Fontaine

Deuil à Joliette

M. et Mme Jean-Baptiste Fontaine, de Joliette, viennent d'être douloureusement éprouvés par la mort prématurée de leur jeune fille Françoise. M. l'abbé Mathias Robert, assisté des abbés Martin et Gervais, a présidé au service funèbre solennel qui eut lieu dans l'église Saint-Pierre, au milieu d'une extraordinaire affluence de parents et d'amis de la famille en deuil.

Outre ses père et mère, la défunte laisse quatre soeurs et un frère: Thérèse, Jean, Marthe, Suzanne et Jeanne ; ses oncles : MM. Z. Fontaine, C. R., de Montréal ; L.-A. Fontaine, N.P., Antoine Fontaine, François Fontaine, Alphonse Fontaine ; ses tantes : Mlles Amélie et Alice Fontaine, une grande tante, la Rév. Sr. Marie-Florentine, des religieuses de Sainte-Anne de Lachine; nombre d'autres oncles et tantes, dont le docteur et Mme Archambault; M. et Mme Arthur Archambault, de L'Assomption; M. Arthur Archambault, protonotaire - adjoint et Mme Archambault, de Montréal ; Mme Vve Charles Archambault et plusieurs autres parents.

Sur la tombe de la regrettée jeune défunte ont été déposées une multitude d'offrandes de fleurs, de messes et de bouquets spirituels. Les parents remercient toutes les personnes qui leur ont manifesté des sympathies. Il serait trop long d'énumérer ici ces témoignages de condoléances.

"La Patrie" prie la famille Fontaine d'agréer l'assurance de nos sincères sympathies dans le deuil qui l'afflige.

Anciens du Cercle Plessis

Le cercle Plessis de l'A.C.J.C. organise pour le 3 fév. prochain, une journée d'Action catholique, et en profitera pour célébrer le trentième anniversaire de sa fondation.

Tous les anciens membres sont priés de se joindre à nous et de bien vouloir nous faire parvenir leur nom, adresse et No de téléphone.

Informations: M. Alfred Roy, président, 2235 rue Champlain, Tél. Am. 2810. M. F. Boucher, secrétaire, 2179 rue Plessis, Tél. Am. 6123.

Le mariage de la fille de Roosevelt

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Au cours d'une cérémonie d'une sobriété inaccoutumée, sans gerbes de fleurs et sans invités, John Boettiger, ancien correspondant du "Chicago Tribune" à Washington, a épousé, hier, Mme Anna Roosevelt Dall, fille du président de la République Américaine. Mme Dall divorça le 30 juillet dernier.

CERCLE Mgr GAUTHIER DE L'A. C. J. C.

Le cercle Mgr Gauthier de l'A.-C.J.C., a tenu sa deuxième assemblée de l'année 1935, lundi soir dernier, le 14 janvier, à la Palestre Nationale, sous la présidence de Maurice Carmel. Trois causeries furent au programme: la première sur l'astronomie, par Eugène Bombardier; la deuxième, sur les opérations de la Bourse par Roger Raymond; et la troisième sur le chauffage à l'huile par René Pilon. Adrien Gagnon, Bernard Lafortune et Léo Richard improvisèrent durant quelques minutes sur l'influence du journal.

La prochaine assemblée du cercle aura lieu, lundi, le 21 janvier, à 8 heures p.m., à la Palestre Nationale. Tous les membres sont priés d'être présents.

Election de jour[illegible]tes

Les membres de la galerie de la presse municipale ont tenu leurs élections annuelles. M. Alexis Gagnon, du "Devoir" a été élu président, remplaçant M. A.-W. Cooper, de la "Gazette", président sortant de charge. M. Raoul Desmarais, du "Canada", devient vice-président et M. Ted McCormick, du "Herald", est élu secrétaire. Ont été choisis directeurs, MM Placide Labelle, la "Presse", Marc René de Cotret, la "Patr[illegible] W. Jento, le "Star".

Providence N.-Dame de Grâce

La partie de cartes annuelle au profit de l'Orphelinat de la Providence N.D.G., sera donnée sous la distinguée présidence de Mme E.-L. Patenaude, Châtelaine de Spencer Wood, dans les salles du Viger, 510 est, rue Craig, le 13 février prochain, à 2 h. 30 p. m.

Les billets sont en vente à la Providence N.D.G, 4441, Blvd Décarie, Tél: El-6522, ou chez Mme Chas. Duquette, 5225, Côte St-Antoine, Tél: De-9643.

Cordiale invitation à toutes les amies de l'Oeuvre.

L'estomac bouleversé après le repas

BURDOCK BLOOD BITTERS

Quand les aliments ne sont pas digérés de façon convenable, ils forment une masse dans l'estomac et la fermentation survient alors qui est cause des éructations et d'acidité, des gaz, des ballonnements, de la cardialgie et autres maux d'estomac.

Procurez-vous une bouteille de B.B.B. et voyez comme il rétablit vite l'estomac à son état normal, le remet en bonne et saine condition de sorte que les aliments ne causent plus d'ennuis après les repas.

Sur la Scène

A BATONS ROMPUS

Il y aura trois ans le 23 janvier que mourut, dans une chambre d'hôtel, à La Haye, Anna Pavlova. Le monde entier qui connaissait la danseuse a conservé pieusement sa mémoire. C'est à Paris, semble-t-il, que son souvenir a été le plus fidèlement entretenu. Cette année, comme l'an dernier, une messe sera probablement dite et chantée pour le repos de son âme lyrique. Dans les théâtres, on ne maquera pas de mettre des ballets en son honneur. En 1934, sur l'initiative des Archives de la Danse, M. de Maré avait organisé une exposition qui réunissait bibelots, portraits, costumes de théâtres ayant appartenus à celle qui traversa notre époque comme un oiseau blanc. C'est à l'occasion de cette exposition que M. Pierre Bret écrivait: "Maintenant qu'elle n'est plus qu'un peu de cendre dans une urne légère, depuis qu'une maladie l'a enlevée à notre admiration, un soir, dans une chambre d'hôtel, nous errons dans ce musée où sont ressemblés ses souvenirs, et nous nous attardons devant ce costume de "la mort du Cygne", ces blancheurs mêlées de tissus et des plumes à quoi des fils de fer conservent l'attitude qu'avait Pavlova, et qui font que l'on croirait qu'elle va se relever, saluer et sourire encore..."

—o—

Comme on devait s'y attendre, le film "Maria Chapdelaine" a fait couler beaucoup d'encre. Dans le concert d'éloges ou de blâmes faits autour du film, on dit des choses assez peu exactes qui, heureusement, ne sont que détails. On a dit, par exemple, qu'il était étrange de cueillir des bleuts parmi les marguerites. Quelqu'un ne nous a pas dit, mais nous avons constaté nous-mêmes que les bleuets ne sont pas exclusivement un produit de ces terres incultes que l'on appelle chez nous des "savannes", on en trouve, oui, parfaitement, parmi les marguerites. Puis, au reste, il n'y a pas de fossés naturels entre ce qu'on est convenu d'appeler des "savannes" et les champs arabes, en sorte qu'il est bien difficile d'empêcher les mariages de marguerites et de bleuets.

Le film "Maria Chapdelaine" a donné lieu à des appréciations bien diverses dont quelques-unes fort savoureuses, à preuve celle-ci entendue dans un tramway:

— D'où viens-tu, demande une dame à une autre dame ?

— Du Saint-Denis. J'voulais voir "Maria Chapdelaine". C'est ben ordinaire. J'm'attendais d'entendre parler canayen, mais on attend rien que du français. Je t'assure que le film prend, y avait tellement de monde que les allées du Saint-Denis étaient jammées".

Oui, "le film prend". Il nous a pris pour d'autres raisons.

Dominique LABERGE.

10 ans seulement !



La petite Ruth Sienczynski, pianiste polonaise, n'a que 10 ans, mais elle a, au dire de la critique, des dons merveilleux, comme on pourra le constater à son récital du 5 février à l'Impérial, grâce à Goulet-Page

Au Princess

A partir d'aujourd'hui, un des meilleurs programmes de la saison sera montré au théâtre Princess, alors que la direction offre comme principale attraction "The Mighty Barnum", avec WDallace Beery, et comme seconde attraction "White Lies", avec Walter Connolly et Fay Wray.

Le fameux P.-T. Barnum, le "prince des hâbleurs", revient à la vie dans la personne de Wallace Beery, principal interprète de la production de F. Zanuck, "The Mighty Barnum". C'est l'histoire complète du fameux montreur de curiosités humaines. C'est toute sa vie, à partir du moment où ayant acquis quelques serpents et une vieille négresse scpposée avoir 160 ans, Joyce Heath, il quitte sa petite épicerie et ouvre le Barnum's American Museum. Le fameux nain, Tom Thumb et son épouse, Livinia, le géant Cardiff, la femme barbue, les sirènes des îles Fiji, le cheval de laine et tout le tralala que Barnum montrait partout sont montrés dans le film. Ses aventures, grotesques ou sublimes, le début américain de Jenny Lind, le joli rossignol suédois, interprété par Virginia Bruce, tout cela est compris dans le film. Adolphe Menjou, Rochelle Hudson et Janet Beecher sont dans la distribution.

Le deuxième film "White Lies" est l'émouvante histoire d'un éditeur de journal qui est pris entre la réputation de sa fille ou son devoir de publier une nouvelle. Walter Connolly, Fay Wray et Victor Jory en sont les principaux interprètes.

Helen Jepson, soprano qui vint chanter l'an dernier avec la Montreal Opera Company et qui a débuté depuis au Metropolitan sera lancée à l'écran par la Paramount.

Au Ladies' Morning

La prochaine audition du Ladies' Morning Musical Club aura lieu mardi prochain, le 22 janvier au lieu du jeudi 24, à 11 heures du matin, à l'Hôtel Ritz Carlton. L'artiste invitée à cette occasion sera le soprano Doris Godson, qui se fera entendre dans un programme d'oeuvres de Scarlatti, Marcello, Haendel, Brahms, Ravel, Medtner, Joseph Marx, Debussy, Fourdrain, Sibelius, Bliss, Hamilton Harty et Nordquist.

Programme de M. Egon Petri

Egon Petri, l'illustre pianiste hollandais donnera au théâtre Impérial, le lundi soir, 28 janvier, un récital, sous la direction de l'impresario Louis-H. Bourdon. Voici le programme: 1.—Prélude, fugue et allegro, en mi bémol majour, Bach; Caprice sur le départ de son frère bien-aimé; Adagio. Aimable intervention des amis pour retenir le voyageur. Andante. Dangers que rencontrera le voyageur à l'étranger. Adagissimo. Lamentation générale des amis. A la marcia. Les amis, constatant l'inutilité de leurs efforts pour retenir le voyageur, approchent pour prendre congé. L'air du postillon. Fugue à l'imitation du cor du postillon.

2.—Concerto italien, Bach 3.—Sonate, opus, 111, en do mineur, Beethoven; 4.—Trois intermezzi, opus. 117, Brahms; en mi bémol majeur, en si bémol mineur, en soi dièze mineur; Rhapsodie en sol mineur, Brahms; 5.—Douze études, opus. 25, Chopin.

A l'écran du cinéma Capitol



Claudette Colbert et Warren William sont les deux vedettes du film que la direction du Capitol présente cette semaine.

Cinéma Palace

"Flirtation Waltz" le grand succès musical de Warner Bros est la principale attraction à l'affiche du théâtre Palace cette semaine. Les principaux rôles y sont tenus par Dick Powell et Ruby Keeler, brillamment aidés de Pat O'Brien et d'une foule d'autres parmi lesquels on remarque des centaines de jolies filles.

"Flirtation Waltz" est l'une des meilleures revues musicales encore vues sur l'écran. On y voit d'authentiques scènes hawaiiennes et surtout la fête d'amour au cours de laquelle des danses uniques sont exécutées par des indigènes. Les nuits enchanteresses Hawaiiennes y sont représentées de la façon la plus entraînante.

Toute la trame de "Flirtation Waltz" n'est qu'aventures excitantes et le film est rempli de situations dramatiques. La scène se déroule à Hawaii et à West Point. Dick Powell, membre de l'école militaire de West Point tombe en amour avec la fille d'un général. Pat O'Brien, dans son rôle de sergent endurci, est bien goûté. Trois chansons entraînantes sont chantées par Dick Powell en plus d'un grand nombre d'autres chansons hawaiiennes. Ruby Keeler, plus jolie que jamais, y fournit l'élément romantique.

L'Orchestre Philharmonique

L'orchestre Philharmonique canadien qui, depuis dix ans, donne des auditions de musique philharmonique dans la partie est de la ville, sous la direction du professeur Emile Tardy, donnera un concert de quarante-cinq minutes, suivi d'une partie de cartes jeudi soir, le 31 janvier. Ce concert aura lieu à la salle St-Aloysius, coin des rues Adam et Nicolet. Les profits de cette soirée seront pour les missions du Bengale, Congrégation Ste-Croix.

STELLA
2ième SEMAINE
CE SOIR A 8 h. 30
LaRAFALE
Pièce en 3 actes de HENRY BERNSTEIN
TOUTE LA TROUPE EN SCENE

Avec "Les Précieuses Ridicules", de Perret, et "Le Malade Imaginaire", de Jaquelux, cela porte à trois le nombre des films tirés ces temps-ci du grand Molière.

Grande ouverture!
LUNDI — 21 JANVIER
Eddie Lambert
ETOILE DE CINEMA DANS
"Goona Goona"
SUCCES MUSICAL
Dîner de luxe 6 à 10 p.m. || JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT
CHEZ MAURICE
1244, RUE STE-CATHERINE OUEST — MA. 4114

HIS MAJESTY'S
Pour trois jours seulement
A COMMENCER LUNDI SOIR PROCHAIN
MATINEE MERCREDI
LEE SHUBERT
présente
Eva LE GALLIENNE
dans le chef-d'oeuvre de Rostand
"L'AIGLON"
(Version Clemence Dane)
Avec sa troupe de New-York

Soirées, 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 Plus la taxe.
Mat. merc. 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00
BILLETS MAINTENANT EN VENTE

A l'affiche du Princess



Wallace Beery et Adolphe Menjou dans l'une des scènes les plus typiques du film "The Mighty Barnum" qui passa à l'écran du Princess aujourd'hui.

Cinéma Capitol

La production "Imitation of Life" que le cinéma Capitol présente cette semaine à ses nombreux habitués et dans laquelle figure Claudette Colbert, exerce tout autant d'influence sur l'imagination humaine que "Back Street"", mais possède un caractère plus dramatique.

La version de "Imitation of Life" est celle d'une jeune fille, devenue veuve à l'âge de 18 ans, qui doit soutenir une lutte pénible pour l'existence et qui trouve compensation à s'occuper d'un commerce de sirop d'érable avec l'aide d'un fidèle cuisinier nègre.

Les cinéphiles qui se rendront au Capitol cette semaine auront une pellicule des plus intéressantes à voir. Elle est tirée d'une oeuvre de Fanny Hurst. Claudette Colbert y joue son rôle de façon admirable; elle est dramatique au besoin, sans exagération; pétillante au moment propice.

Warren William excelle dans le rôle de l'amoureux de la jeune veuve et Rochelle Hudson apparaît comme la fille de cette dernière.

Comme attraction sensationnelle Paul et Jérôme Dean, les deux vedettes du baseball, font leurs débuts à l'écran dans une comédie-bouffe intitulée "Dizzy and Daffy", avec le concours de Roscoe Ates.

Lawrence Riley, dont la pièce de début, "Personal Appearance", obtient un vif succès sur le Broadway, a été aussitôt engagé par la Paramount.

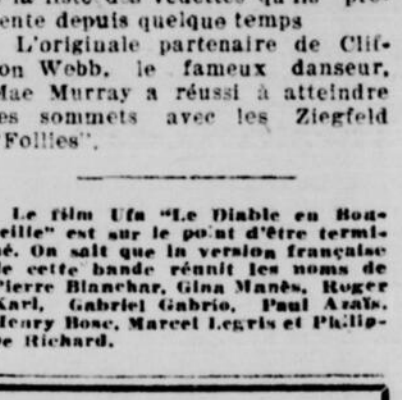
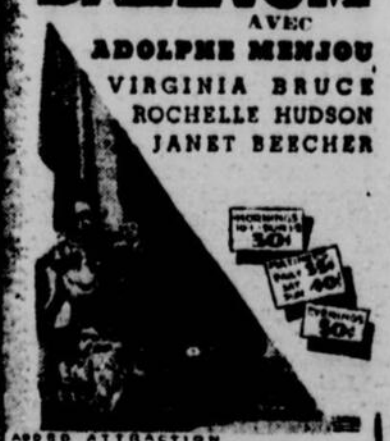
Mae Murray

Mae Murray, la scintillante étoile de l'écran et des planches est ici. La direction du théâtre Loews' est fière d'avoir réussi à l'ajouter à la liste des vedettes qu'ils présente depuis quelque temps

L'originale partenaire de Clifton Webb, le fameux danseur, Mae Murray a réussi à atteindre les sommets avec les Ziegfeld "Follies".

Le film Ufa "Le Diable en Bouteille" est sur le point d'être terminé. On sait que la version française de cette bande réunit les noms de Pierre Blanchar, Gina Manès, Roger Karl, Gabriel Gabrio, Paul Azaïs, Henry Bosc, Marcel Legris et Philippe Richard.

Théâtre Impérial — 28 janvier
EGON
PETRI
célèbre pianiste hollandais
Les billets seront en vente le jeudi matin 24 janvier chez Archambault et au théâtre. Prix des billets: Orchestre: $2.75, $2.25. Balcon: $2.50, $2.25. Galerie: $1.60 $1.15 (Taxe comprise)
Impresario: Louis H. BOURDON.

PRINCESS Aujourd'hui

LES PROPRES PAROLES DE BARNUM. Description parfaite des innombrables incidents qui rempliggent la carrière de l'organisateur des spectacles forains de tous les temps.
WALLACE BEERY
in
The MIGHTY BARNUM
AVEC
ADOLPHE MENJOU
VIRGINIA BRUCE
ROCHELLE HUDSON
JANET BEECHER

ADDED ATTRACTION
"WHITE LIES"
WALTER CONNOLLY · FAY WRAY · VICTOR JORY
Le film principal passe à: — 10.20, 12.20, 1.15, 3.50, 4, 5.40, 8.50, 8.50, 9.40

En personne au théâtre Loew's



Mae Murray, vedette de l'écran, qui figure au programme d'attractions scéniques du Loew's actuellement.

Théâtre Loew's

La fascinante "Veuve Joyeuse" pour la première fois de sa carrière vient nous rendre visite. Elle sera parmi nous toute la semaine prochaine, d'après le dire des directeurs du théâtre Loew's qui l'ont engagée pour les sept prochains jours. Il n'est pas nécessaire de lui faire d'autre présentation, car tous l'ont vue maintes fois sur l'écran alors silencieux de nos théâtres montréalais. Il ne faudra pas manquer la célèbre valse "The Merry Widow", qu'elle donnera en compagnie de William Moffat.

A part cette primeur, on verra sur la scène: les frères Gaudsmidt, les bouffons internationaux; "Les trois reines"; "Les interprètes du rythme"; Roberto et Maree, de l'opéra de Chicago; Charles Career; Camryn et Jeanne Prosper danseurs, et les douze belles qui les accompagnent.

Wheeler et Woolsey, ces deux "idiots" cinématographiques, sont de nouveau ensemble dans le film intitulé "Kentucky Kernels". Vous les verrez évoluer dans le Sud ensoleillé. Vous passerez quelques heures en esprit dans ce beau pays du sud si agréable durant les rigoureux mois de l'hiver du Nord.

L'histoire est à la fois romanesque et comique. Vous entendrez la fameuse mélodie "One Little Kiss" par Mary Carlisle. Il ne faut pas oublier de mentionner Noah Berry et Lucille LaVerne.

Gisèle Casadesus, la nouvelle pensionnaire de la Comédie-Française, a été engagée par Marcel L'Herbier pour débuter à l'écran dans "L'Aventurier".

Mischa Elman

Voici le programme que le grand virtuose du violon, Mischa Elman exécutera lors de son récital au théâtre Impérial, mercredi soir prochain:

Sonate en Ré majeur, (Nardini): Adagio; Allegro con gioso; Larghetto; Allegretto gracioso.
Sonates à Kreutzer, Op. 47 (Beethovent: Adagio sustenuto; Presto; Andante con variazioni; Finale; Presto.
Concerto en Ré mineur, (Bruch): Allegro moderato; Adagio; Allegro energico.
Ballade et Polonaise, (Vieuxtemps).
Au piano: Vladimir Padwa.

Marguerite D'Evlin

C'est le 22 janvier au Ritz-Carlton, que cette jeune pianiste montréalaise se fera entendre en récital. Avant de partir pour Paris, où elle va entreprendre trois autres années d'études, Mlle D'Evlin, qui fit déjà un séjour prolongé dans la ville des arts a voulu que le public de Montréal la jugeât à l'oeuvre. Pour cela, elle a choisi un programme d'oeuvres classiques et nouvelles qu'elle jouera avec la maîtrise que la critique lui reconnut lors de son premier récital, il y a deux ans.

Consacrant tout son temps à son art, jamais satisfaite d'elle-même, cette jeune pianiste ne laisse rien au hasard. Elle se prépare à ses concerts, avec une belle ardeur, le 22 janvier, on admirera chez elle une belle culture, de solides qualités d'interprétation et un sens musical harmonieusement développé.

"L'Aiglon" au His Majesty's



Eva Le Gallienne telle qu'elle paraît dans le rôle du duc de Reichstadt de "L'Aiglon" d'après la version anglaise de Clemence Dane, avec partition de Richard Addinsell. La pièce sera interprétée durant quatre jours seulement au His Majesty's par une troupe de 50 personnes.

Eva LeGallienne

Sait-on que la grande artiste américaine qui viendra jouer le rôle-titre de "L'Aiglon", la semaine prochaine au théâtre His Majesty's, est d'origine bretonne et qu'elle vécut de longues années en France? L'oeuvre de Rostand lui est donc familière aussi bien dans son texte original que dans l'adaptation de Clemence Dane.

Son père, Richard LeGallienne, fut un poète de talent. Guidé par lui dans les milieux artistiques, Eva connut fort bien Sarah Bernhardt, Mme Patrick Campbell, Oscar Wilde, Maxine Elliott et Constance Collier. A quatorze ans, elle débutait sur une scène parisienne, et à seize elle venait jouer en anglais à New-York.

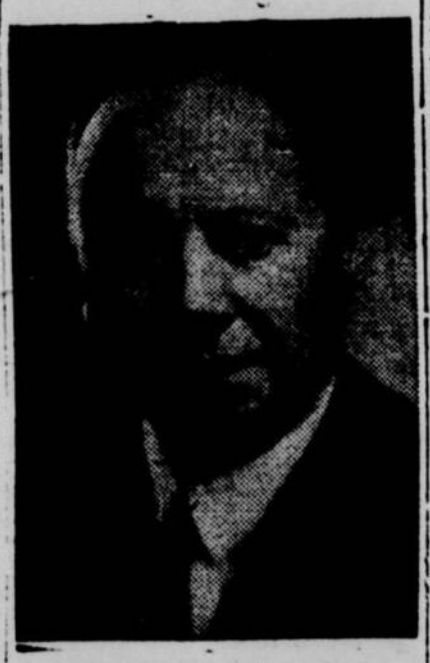
Ne se satisfaisant pas de ses succès personnels, Eva LeGallienne a fondé le Civic Repertory Theatre, l'une des premières scènes américaines d'avant-garde.

Claudette Colbert

On dit que l'honnêteté est encore de la meilleure stratégie. Claudette Colbert sourit et ajoute: mais un petit mensonge bien innocent ne fait de tort à personne; bien souvent, il est d'un prodigieux concours. Elle tient le principal rôle dans "Imitation of life" qui paraît cette semaine au Capitol.

Claudette Colbert est trop favorablement connue du public cinéphile, pour en faire ici l'éloge. Il suffit de dire qu'on la verra dans son meilleur cette semaine dans l'une des principales productions de l'année "Imitation of Life."

En récital



EGON PETRI, pianiste hollandais qui donnera un récital à l'Impérial le lundi 28 janvier sous la direction de M. Louis-H. Bourdon.

Marielle Provost

Samedi, le 26 janvier, à 3 h. 30 de l'après-midi, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, au No 1430 du Boulevard Mont-Royal, Mlle Marielle Provost, violoniste, et deux élèves de l'école, Mlles Madeleine Trudel et Thérèse Branchaud, donneront un concert.

A l'affiche du cinéma Palace



Ruby Keeler et Dick Powell dans une scène du film "Flirtation Walk" qui passe actuellement à l'écran du Palace.

Ruth Slenczynski

La venue de Ruth Slenczynski à l'Impérial le 5 février, suscite beaucoup d'intérêt. A ce sentiment se mêle parfois un peu de scepticisme. "Ca n'est pas possible, dit-on, qu'une enfant de dix ans puisse avoir atteint dans le domaine de la musique une aussi précoce maturité."

Comme Mlle Gilberte Martin, dont nous citions l'autre jour l'enthousiaste appréciation, tous ceux qui assisteront au récital Slenczynski devront se rendre à l'évidence des dons réellement prodigieux dont possède cette fillette.

Ils partageront ainsi l'opinion d'un critique qui porte un nom célèbre dans l'histoire de la musique française. M. Jean-André Messager qui écrivait dans le journal: "Le concert donné par Ruth Slenczynski a tenu absolument du miracle. Je défit quiconque l'aurait entendue les yeux de dire que ce n'était pas une artiste arrivée à sa pleine maturité. Tout est en elle: la virtuosité, la puissance, la musicalité, la compréhension. Quelle est l'âme d'un grand artiste des temps passés qui habite ce petit corps d'enfant? Voilà un beau sujet d'étude pour les adeptes de la métempsychose".

Le Club Musical

Le prochain dîner-causerie du Club musical et littéraire de Montréal aura lieu mardi, le 22 janvier courant, à 8 h. 30, dans les salons du Club Canadien. M. Jules Massé, président général de la Société du Bon Parler français sera le conférencier. Il a choisi pour titre de sa causerie: "L'Art de dire". M. Jean-Marie Laurence remerciera le conférencier.

Au programme musical figureront Mlle Cécile Préfontaine, pianiste, M. Lucien Martin, violoniste. Au piano d'accompagnement, Mlle Jeanne Servêtre.

Ce dîner sera sous la présidence de son directeur, M. Gérard Gamache, pianiste-compositeur.

Pianiste aveugle

Mlle Mary Munn, qui donnera un récital de piano le jeudi soir 24 janvier au Salon du Prince de Galles de l'hôtel Windsor, est une artiste très bien douée. Elle est aveugle de naissance. Sa mémoire est prodigieuse. Elle étudie à Londres sous la direction de Tobias Matthey, et chaque fois qu'elle nous revient au Canada, on a l'occasion de constater de nouvelles facettes de son talent. En juin dernier, elle a joué au Grotrian Hall, sous le patronage de l'honorable M. Howard Ferguson, et le critique du "Westminster Chronicle" ne tarissait pas d'éloges à son égard.

Apprenez à Danser 50¢
SEUL A LA MAISON
Tous les principaux pas de danse
10 Leçons de Fox-Trot et Valse. Un nouveau livre de danse 1934-35, 16 pages illustrées. 30 photographies. Envoyez Bon de poste 50c ou en timbres. Adressez:
Prof. VACHON, Boîte 104, Station G, Montréal, P.Q.
Pour appointement: Tél. PL. 6837.

CAPITOL — A L'AFFICHE 10 a.m. à 11 p.m.
Le film de l'année!
Claudette COLBERT
'IMITATION OF LIFE'
WARREN WILLIAM
Une désopilante comédie

LOEWS
A L'AFFICHE SUR LA SCENE
L'originale "VEUVE JOYEUSE" de l'écran
7 big ACTS
MAE MURRAY
EN PERSONNE
Accompagné de W. Moffat
Les Frères Gaudsmidt
Comédiens Internationaux
A L'ECRAN
Les désopilants
WHEELER and WOOLSEY
'Kentucky Kernels'
Bientôt Carmela Ponselle
Première mezzo-soprano de la Metropolitan Opera

PRODIGIEUX! SANS PRÉCÉDENT!
IMPERIAL 5 fév.
8.30 DU SOIR
Prix des places 1.15 à $2.65 (taxe comprise.
On peut dès maintenant retenir ses billets.
Régie: GOULET-PAGER
1239 St-Hubert. FA. 2233
La phénoménale pianiste de 10 ans
Ruth Slenczynski
En entendant Ruth Slenczynski, on songe à quelque inquiétante expérience d'hypnotisme ou à quelque troublante métempsychose qui aurait fait passer dans ce petit corps d'enfant l'âme d'une grand pianiste disparu.
E. VUILLERMOZ.
(Excelsir, Paris)

IMPERIAL
11 février
8.30 DU SOIR
Prix des places 1.15 à $2.65 (taxe comprise.
On peut dès maintenant retenir ses billets.
Régie: GOULET-PAGER
1239 St-Hubert. FA. 2233
John Charles THOMAS
"John Charles Thomas est le plus grand baryton de notre temps".
EDAWARD MOORE. *(Chicago Tribune)*
"S'il est un chanteur qu'on peut appeler le plus grand de tous, c'est à John Charles Thomas que revient l'honneur"
EDWARD W. WODSON.
(Toronto Evening Telegram)

N'en déplaise au baromètre l'été est tout proche. Vous n'avez qu'à vous embarquer sur un paquebot du type "Lady" et par l'ancienne route des flibustiers vous rendre aux Antilles.
Voyage confortable, but idéal.
VOYAGE DE TROIS SEMAINES
Bermudes — Nassau — Jamaique. Cinq excursions à terre, séjour à l'hôtel à la Jamaique, débarquement à chaque escale et tous les sports d'été. Prix forfaitaire de Halifax et de Boston, $199 et plus. Passage, couchette et repas, à partir de $165.
VOYAGE DE QUATRE SEMAINES
Bermudes—Guyane et Antilles Anglaises—Escales aux Iles-du-Vent et Sous-le-Vent, la Barbade et Trinidad. Douze excursions à terre, deux jours à la Guyane Anglaise. Prix forfaitaire de Halifax et Boston, $264 et plus. Passage, couchette et repas, à partir de $210.
S'adresser aux agences et aux gares ou à la Canadian National Steamships
360 rue St-Jacques, Montréal
CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Les directeurs du Salon de l'Auto s'attendent à un très grand succès

"Tout est maintenant prêt pour l'ouverture du Salon de l'Automobile de Montréal, samedi prochain. Le fait que Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, présidera en personne à l'ouverture de cette Exposition qui est la plus grande et la plus ancienne de tout le Canada, ajoute un élément d'intérêt qui a soulevé beaucoup d'enthousiasme dans le public".

"Tout le monde sait l'immense succès remporté par le Salon de l'Auto de New-York et les foules records qui l'ont visité et il est certain que ce succès sera aussi grand à Montréal et qu'il dépassera celui de toutes les années passées, car le Salon de Montréal promet d'être aussi bien que celui de New-York".

"L'intérêt soulevé par le Salon de l'Auto ne se limite par à Montréal. De toutes les parties de la province aussi bien que de l'Est de l'Ontario, des provinces maritimes et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, viendront des milliers et des milliers de visiteurs anxieux de voir ce que l'industrie de l'automobile réserve pour l'année 1935. Ces visiteurs seront d'autant plus nombreux que la semaine du Salon de l'Auto à Montréal coincide avec un grand nombre d'excursions par chemins de fer et que les taux seront très réduits".

"Le Salon de Montréal, qui a lieu dans l'édifice Sun Life, ouvrira ses portes dès midi, samedi prochain, le 26 janvier. Tous les exhibits seront alors en place et les visiteurs de la première heure verront exactement la même chose que ceux qui viendront au cours de la semaine suivante, c'est-à-dire jusqu'à samedi soir, le 2 février, alors que le Salon fermera ses portes".

"Cependant, l'ouverture officielle du Salon n'aura lieu qu'à 9 h. 30 samedi soir, alors que le comte de Bessborough arrivera à l'édifice Sun Life accompagné d'un groupe important de politiciens éminents, de présidents des grandes manufactures d'automobiles et de personnages publics. A 9 h. 30 précises, le gouverneur-général parlera à la radio, du Salon de l'Automobile, et le déclarera officiellement ouvert".

"Les paroles du gouverneur-général seront irradiées à Montréal par les postes CHLP et CKAC et à travers tout le Canada, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, par une chaine nationale de postes de radio. D'autres orateurs parleront après lui".

"Parmi les personnalités marquantes qui accompagneront le



LORD BESSBOROUGH

comte de Bessborough, nous devons mentionner Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, C.B.E.; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province; l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine, l'hon. J.-E. Perrault, ministre des Mines et de la Voirie; l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; l'hon. sénateur Smeaton White; MM. Ross Mackinnon, vice-président et gérant-général de la Hudson Motors Company; M. S. Brooks, vice-président de la Studebaker Corporation; Wallace E. Campbell, président de la compagnie Ford au Canada; P.-J. Duggan, gérant-général de la Reo Motor Car Company; Roy Faulkner, président de l'Auburn Auto Company, d'Auburn Indiana; John D. Mansfield, président de la Chrysler Corporation of Canada; Arthur B. Purvis, directeur de la General Motors of Canada; et président de Canadian Industries Limited; Arthur B. Wood, président de la Sun Life Assurance Company, ainsi que les officiers de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, qui sont: Président, P. M. Mainguy, gérant à Montréal de la Ford Motor; Vice-Président, L.-P. Gravel, président de Ludger Gravel & Fils; Trésorier, C. S. Griffith, gérant à Montréal de l'Imperial Oil, Limited; Secrétaire, Adolstan Lévesque, gérant-général du Salon de l'Auto; Directeurs, P.-O. Messier, vice-président de Modern Motor Sales Ltd; R. H. Pattison, gérant à Montréal de la compagnie Packard, et T. R. Price, gérant de la succursale locale de la McLaughlin-Buick; ainsi que les anciens présidents de la Montreal Automobile Trade Association; le major, F. T. McKean, D.S.O., assistant du gérant-général de l'Imperial Oil pour tout le Canada; W. P. Kearney, vice-président de la Dominion Chain Company; L. M. Hart, vice-président de la White Company Limited; Omer DeSerres, président d'Omer DeSerres Limitée; W. Jennings, H. D. Jones, Florian Leduc, Victor Lévesque, J.-O. Linteau et Georges Bergeron".

"A 10 h. précises, l'émission radiophonique prendra fin et le gouverneur-général fera la visite du Salon de l'Auto".

"C'est alors qu'il pourra examiner toutes les nouveautés qui sont le fruit du travail des meilleurs ingénieurs de l'industrie de l'automobile. Et les surprises qui attendent Son Excellence le comte de Bessborough sont nombreuses et vraiment intéressantes comme pourront le constater les milliers de visiteurs qui se rendront au Salon".

"En effet, cette année, les créations des manufacturiers sont d'une beauté qui ravira les critiques les plus difficiles. Les carrosseries de toutes les marques d'automobiles ont été com-

SUITE A LA PAGE 57

Le nombre des automobiles a légèrement augmenté en 1934

M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu de la province, nous a fait parvenir cette semaine les statistiques de son bureau concernant les véhicules-moteurs qui ont obtenu des permis de la province au cours de l'année 1934. Les lecteurs qui s'intéressent aux affaires de l'auto seront heureux d'apprendre que l'année dernière a vu une augmentation assez considérable dans le nombre d'automobiles qui ont été enregistrés.

Le nombre total des permis accordés par la province fut de 165,286 soit une augmentation de 5274 sur l'an 1933; ce qui veut dire environ 3.29 pour cent.

Sur ce nombre de 165,286 automobiles, il est assez important de noter que 9255 ou 6.69 pour cent étaient des voitures nouvelles sortant des magasins de distribution; pendant que 129,097 étaient des autos usagés. Malgré la différence qui parait assez considérable, il est bon de se souvenir que la proportion est encore meilleure que pour 1932 et 1933. La vente de près de 10,000 automobiles neufs a déjà d'ailleurs encouragé plusieurs manufacturiers qui se sont récemment déclarés satisfaits des affaires transigées au cours de l'année qui vient de se terminer.

La classe qui semble avoir le moins d'attractions pour le voyage est celle des professionnels qui n'ont enregistré que 10,383 automobiles au cours de l'année; il faut dire tout de même que les conditions économiques ont affecté notaires, médecins et avocats peut-être plus que les membres des industries ou du commerce.

6,500 propriétaires ont déclaré au bureau des permis n'avoir pas d'occupation, de ce nombre personne n'a déclaré être chômeur.

Les plus enthousiastes de l'auto se trouvent dans le comté de Hull pour lequel il a été émis 1416 permis, le comté de Laval, près de Montréal, probablement à cause du grand nombre de cultivateurs qui s'y trouvent et voyagent à la ville pour l'écoulement de leurs produits, arrive bon second avec 1309 permis.

La Ford continue à jouir d'une grande popularité chez les citoyens de Québec et cette année encore c'est l'auto qui semble la plus en faveur si l'on en juge par le nombre des permis qui se chiffre à 26,821. Chevrolet arrive aisément second avec 25,300. Il est facile de voir que les voitures les moins dispendieuses sont les plus appréciées dans le moment.

Le mois d'avril, comme d'habitude a vu le plus grand nombre de demandes de permis, mais il est remarquable de constater que le mois de septembre avec 3270 demandes s'est montré plus actif que n'importe quel autre période si ce n'est le printemps.

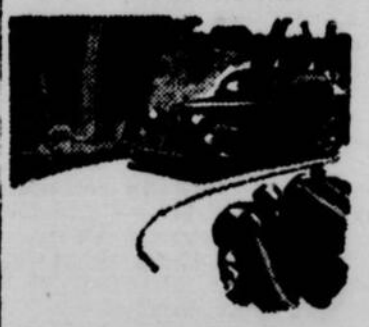
Avez-vous fait l'essai du nouveau Studebaker *"Miracle Ride"?*



Arrêt rapide, sans secousse ni déviation, avec les nouveaux freins hydrauliques à compression!



Les routes raboteuses ne font aucune différence avec la suspension indépendante dite "Planar" des roues.



Les autos les plus sûres au monde aussi bien dans les courbes que sur route droite!

La suspension indépendante, nouvelle, exclusive dite "Planar" des roues, fournit le roulement le plus confortable au monde.

... Les nouveaux freins hydrauliques à compression effectuent l'arrêt le plus rapide, sans secousse ni déviation, de l'univers.

DANS ces brillants nouveaux champions Studebaker de 1935, le génie mécanique a finalement résolu le plus déconcertant de tous les problèmes de l'automobile — le confort. Mais la preuve n'est pas dans les mots qui sont imprimés ici. Cette preuve vous l'établirez vous-même de façon la plus convaincante car tout vendeur de Studebaker se fera un plaisir de vous faire effectuer l'essai le plus complet et le plus rigide de ces autos et cela sur les routes que vous choisirez.

Vous contournez les coins en toute sécurité dans ces nouveaux Studebakers — à des vitesses plus grandes que vous n'oseriez dans aucun autre auto. Les roues sont équilibrées scientifiquement contre toute déviation et tout écart.

Il absorbe les chocs

De plus les contrôles automatiques de roulement du Studebaker sont si méticuleusement coordonnés avec la suspension exclusive, indépendante, dite "Planar" des roues, que l'auto s'adapte instantanément aux irrégularités de la route.

Nuls freins utilisés dans n'importe quel auto au monde, quel qu'en soit le prix, ne sont supérieurs à ces nouveaux freins hydrauliques Studebaker de dessin spécial. Ils s'appliquent sur une légère pression du pied — et rapidement, sans secousse, indéfectiblement, ils amènent ces nouveaux Studebaker à un arrêt net, sans déviation.

Des plus spacieux

On ne saurait décrire la beauté de ces Studebakers — ils sont de plus en plus spacieux, les ferrements et la capitonnage sont superbement finis.

Venez, aujourd'hui même faire une promenade d'essai des plus convaincante.

Illustré: Le sedan Dictator 6 places, livré au complet pour $1227.00 à Montréal.

Voyez nos exhibits au Salon de l'Auto de Montréal de 1935, du 26 janvier au 2 février. 4ième étage Immeuble Sun Life, square Dominion, Montréal.



Livrée à partir de $1133 comprenant taxe et équipement complet.

NATIONAL MOTORS, REG'D

DISTRIBUTEURS
3401, avenue du Parc (près Sherbrooke). MA. 2244

Garage Crescent, 5389, St-Laurent, Montréal, Qué.
R. P. Collyer Ltd. 1626, Ste-Catherine O. Montréal, Qué.
H. Pinsonnault. 4592, St-Denis, Montréal, Qué.
Garage Morin, 3002, Wellington, Verdun, Qué.
Gravel & Legaré 6611, Ave Delorimier, Montréal, Qué.

Districts disponibles pour agents actifs.

Les nouveaux Champions *Miracle Ride* STUDEBAKER de 1935

M. V. P. Reid est optimiste

M. V. P. Reid, gérant général de la "General Tire & Rubber Company of Canada, Limited", nous fait parvenir la communication suivante:

"Un automobile sur trois emploie des pneus qui sont économiquement non utilisables et devraient être remplacés. Du fait qu'une grande partie de ces pneus seront échangés pour des nouveaux en 1935, on peut dire que l'industrie des pneus en profitera beaucoup.

On diminue constamment et graduellement le diamètre des roues des automobiles cette année, pour plusieurs raisons et avec plusieurs avantages. D'abord le char semble et est réellement plus bas, plus fuyant, plus élancé, et à cause même du court rayon de la roue, le centre de gravité du véhicule se trouve abaissé d'autant, assurant ainsi plus de sécurité à l'automobiliste. Ces roues à petit diamètre et de là à petite circonférence, tournent donc avec une plus grande vitesse, font plus de révolutions sur une même distance parcourue, causant une plus grande usure de la semelle du pneu.

Notre compagnie ne peut que se féliciter des très bonnes affaires qu'elle a transigées en 1934. Nous nous attendons à devoir bientôt augmenter notre main d'oeuvre, mais tout de même je ne puis prédire pour l'année nouvelle, que les affaires en général seront mieux, quoique j'entretienne l'espoir que l'on verra moins de chômage cette année.

La baisse constante, pendant les sept dernières années, du coût du caoutchouc dans notre industrie s'est relâchée avec la fin de 1934 pour se tourner en hausse des prix sur les marchés ce qui facilite toujours les opérations commerciales.

Quoique nous ayons espoir que le commerce général sera meilleur cette année, je n'en serais positivement assuré que si la construction reprenait ses activités de 1928. Le capital privé ne roulera pas tant que les prix resteront ce qu'ils étaient en 1928. Les gens n'ont plus autant d'argent et ne peuvent pas en user aussi librement. Les gens, ont eu tendance à économiser, plutôt à ne dépenser que sensément, sans s'engager dans des obligations dont ils ne pourraient se libérer. Le fait que nos perceptions et nos collections ont été excellentes durant cette dernière nous ont clairement démontré cet état de choses.

Je prévois pour 1935 une amélioration constante et graduelle dans l'état compétitif des transactions de détail, comme par le passé.

Les directeurs du Salon

(Suite de la page 56)

plètement refaites et elles sont d'une élégance qui fera rougir de honte les plus beaux modèles des années passées. Les transformations aérodynamiques ne sont peut-être pas aussi nombreuses que l'an dernier mais les carrossiers se sont efforcés d'atteindre un haut degré d'esthétique plutôt que d'étonner par des conceptions radicales".

"Pourtant, les carrosseries n'ont pas été les seules à subir des transformations. Les perfectionnements mécaniques sont aussi fort nombreux. C'est ainsi que l'on pourra examiner pour la première fois des systèmes de transmission automatiques qui éliminent complètement le levier du changement des vitesses. On verra aussi plusieurs nouveaux principes de suspension indépendante des roues avant et de nombreuses autres applications des plus récentes découvertes scientifiques dans le domaine de la mécanique".

"Un point qui suscitera aussi beaucoup d'intérêt, est l'introduction d'un grand nombre de nouveaux modèles dans la catégorie des autos les soins dispendieux. C'est ainsi que l'on pourra choisir maintenant entre des autos qui ont toujours conservé leur grande popularité comme Chevrolet, Ford et Plymouth, et d'autres voitures qui étaient réservées dans le passé aux aristocrates, comme le Packard, le Graham, le Pontiac et l'Hupmobile, et qui se vendent maintenant à des prix très modiques".

L'essai des pneus canadiens en hiver

KITCHENER, 19. — Pour le dixième hiver dans le même nombre nombre d'années, la fameuse équipe "Silver Fleet" est allée s'installée en Floride, dans le but d'y faire ses expériences.

La Silver Fleet se compose d'un groupe d'experts et de chauffeurs spécialisés qui sont au service de la compagnie B. F. Goodrich et font sur des pistes réservées, l'essai des pneus fabriquées à Kitchener, Ontario, par la compagnie canadienne Goodrich.

Les ingénieurs de la compagnie ont choisi la Floride pour y faire leurs expériences à cause des conditions presque parfaites de cet endroit pour les essais qui doivent être faits durant l'hiver. Des pneus de toutes les catégories et de toutes les dimensions y sont mis à l'essai exactement comme la chose est faite à Akron, Ohio, où sont les quartiers généraux de l'équipe. H. B. Viers, surintendant de ce groupe d'experts est à Orlando et dirigera le travail des 26 chauffeurs et des mécaniciens qui composent la "Silver Fleet".

Un bref aperçu de l'auto 1935

Si l'on en juge par les nombreux communiqués qui nous ont récemment été adressés par les agences de publicité des différents manufacturiers d'automobiles, les amateurs les plus enthousiastes qui attendent la présentation des modèles nouveaux pour déterminer la voiture qui leur servira au cours de 1935, auront un choix difficile à faire.

L'automobile de l'année qui commence semble se rire de ses prédécesseurs. Quelques-uns des modèles actuellement eu usage paraîtront même ridicules auprès des voitures élégantes et luxueuses qui apparaîtront bientôt sur le marché. Les changements opérés dans le dessin des châssis sont radicaux et l'apparence, chose assez étrange, n'a pu qu'y gagner. Les lignes aérodynamiques sont devenues le dernier cri des ingénieurs et aucune voiture n'a semblé vouloir s'en dispenser.

L'automobile de 1935 sera plus rapide, plus confortable, plus économique et sensiblement plus facile à conduire. Cette dernière qualité ne pourra qu'attirer l'attention des chauffeurs qui n'aiment pas les opérations compliquées nécessitant un déploiement spécial d'énergie. Une foule d'instruments sont devenus automatiques et n'exigeront pas l'attention serrée du conducteur.

A les voir sur les dessins qui en ont été faits, les automobiles de 1935 semblent vouloir dévorer l'espace et filer plus rapidement et en ligne plus droite que la flèche la mieux lancée. La voiture nouvelle est basse, longue, dépourvue de toute surface pouvant retarder son allure; tout y est fini dans une ligne qui donne l'impression d'être étroite et puissante. Pas un radiateur n'a su résister à la tentation de suivre le courant moderne qui veut la grâce et la vitesse, tous sont minces et élevées, reprenant sur la hauteur ce qu'ils perdent en largeur.

L'intérieur de chaque nouveau modèle est plus spacieux, continuant le courant des années plus récentes qui demande plus d'espace et de confort. Les sièges d'arrière ont tous été avancés de façon à éliminer le moindre choc et la plus petite secousse que l'essieu peut causer.

Les freins sont maintenant opérés hydrauliquement et leur fonctionnement est devenu excessivement aisé et rapide. Les ressorts ont reçu un soin particulier et il n'est pas de manufacturier qui ne se réclame de la finesse des lames et de la flexibilité des ressorts nouveaux.

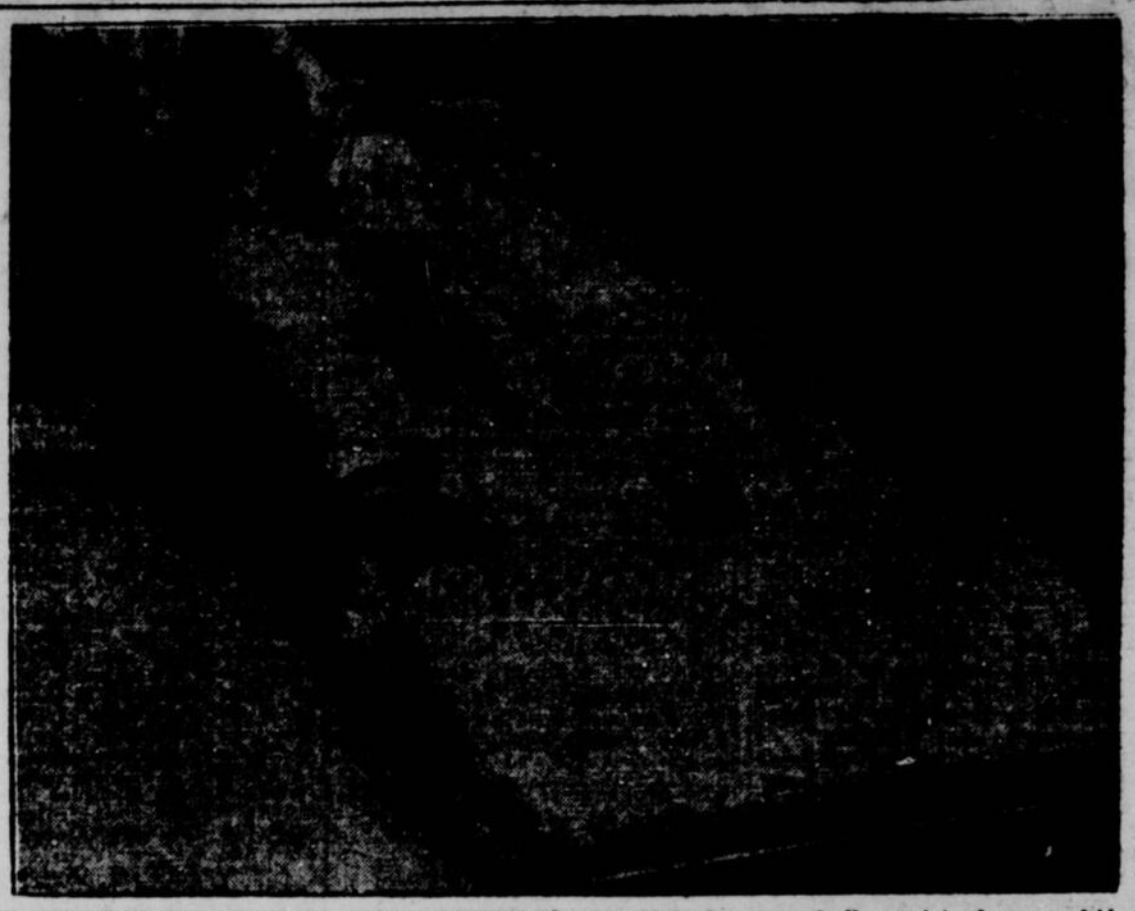
En un mot, l'automobile de 1935 rencontrera sûrement l'approbation des amateurs les plus difficiles.

Théo. LEVESQUE.

Union Belge de Montréal

Tous les membres sont priés d'assister aux funérailles de notre regretté camarade Roger Hicguet, fils de notre dévoué président H. Hicguet. Les funérailles auront lieu lundi, 21 janvier à 8 h. 45; rassemblement à 1230 Sainte-Elisabeth.

Les membres sont priés d'être porteurs de leur insigne.



LE "BLUE BIRD" DE SIR MALCOLM CAMPBELL.—Sir Malcolm Campbell est ici photographié dans son nouvel auto de course, le "Blue Bird". Cette photo a été prise sur le terrain de course de Londres, immédiatement avant le départ de Campbell pour les Etats-Unis. Non content de détenir le record mondial de la vitesse, Campbell entend surpasser le record qu'il a lui-même établi.

Grand succès obtenu à l'exposition du Stade

L'exposition Avicole de la Province de Québec au Stade, angle Ontario et Delorimier, sous la gérance de M. E.-G. Geffrey, assisté de M. M.-H. Rochon, est un grand succès, près de 4,000 sujets y furent présentés: Dindons, poules, canards, oies, lapins, pigeons paons blancs, paons bleus 9 sortes de faisans, les "Hybred", faisans "dorés", "Lady Amherst" Mongolian, Versicafor, "Manchurian Earel", faisans à cou noir, les Mutants et les Dorés. Aussi des poules japonaises, les naturalistes les appelaient les poules des Nègres. Elles avaient grande vogue au Java, et dans plusieurs parties du Nord de l'Asie et plus tard au Paraguay et Argentine et autres parties de l'Amérique du Sud.

LES BANTAMS

Dans les Bantams, au nombre de trois cents, on remarque les "Sebright dorés" et argentés", les Brahma claire et foncé, cochins fauve, cochins, perdrix cochins noir, cochins blanc, japonaises, queue noire T.A.V. Japonaises T.V., Mille-Fleurs, Soyeuse, Combattant Berchen, Combattant T.A.V., Combattant "Game Pyle". M. Arthur Giroux a acheté le premier coq et la première poulette, Combattant "Game Pyle". Toutes les races de poules y sont représentées. Races américaines, au nombre de quatorze variétés: Asiatiques, cinq variétés; Méditerranéenne, quatorze variétés; Anglaises, 10 variétés; Continentales, 3 variétés; Polonaises, 5 variétés; Hambourg, 5 variétés Française, 4 variétés; Game, 3 variétés.

LES CANARDS

Les canards sont représentés par 8 variétés. Oies, six variétés. Dindons, 4 variétés. Dindons Bronzes. Dindons Blancs de Hollande. Dindons Narragansett. Dindons T. A. V.

Les lapins en grand nombre représentant une vingtaine de variétés, telles que Castorex, Argenté de Champagne, Chinchilla, Géant des Flandres, Havane, Rex, Nouvelle-Zélande, etc.

Cochon des Indes, à poils long et à poils court.

L'apparition du coq domestique en Chine date d'avant 1400 B. C., aux Indes de l'an 1000 B. C. et apparut bientôt en Bactrie et en Perse. L'image du coq apparut sur la monnaie du temple d'Artémis à Ephèse au moins 700 ans avant J.-C. La première exposition avicole eut lieu à Boston en 1849 et dans la même année une exposition du même genre fut tenue en Angleterre. Dans ce temps plusieurs pays développèrent leurs races distinctives: Les Indes, les coqs combattants, l'Asie, une race plus massive, l'Italie, des oiseaux plus petits avec dispositions nerveuses, en Amérique plusieurs autres variétés. Aujourd'hui on compte 68 variétés de volailles bien fondées en y ajoutant la poule canadienne la Chantecler par le Frère J.-M. Wilfrid, du Trappe - Oka, cette poule est considérée d'une grande valeur aux Etats-Unis, en Angleterre, en Belgique, en France. En septembre dernier, le Frère Wilfrid a expédié à M. H. Garac, aviculteur spécialiste, de Genève, en Suisse, un trio de cette fameuse poule la Chantecler. Cette poule est bonne pondeuse, a très bonne chaire et sa pesanteur est avantageuse pour le consommateur, nous avons pu la voir en ce moment au Stadium.

ATTRACTIONS

Il y a beaucoup d'attractions tel que le Kiosque de E. U. Caron avec les produits du docteur Salsbury pour traitement des maladies des volailles et représenté par M. Delabarre.

Kiosque Goddard d'Ontario avec un grand nombre de poussins d'un jour.

Kiosque du gouvernement provinciale avec vues animées, la première fois vue à Montréal.

Kiosque Exhibit du congrès de Rome, unique en son genre, un autre kiosque très achalandé est celui du Dr G. H. Rajotte, pathologiste vétérinaire provincial exposé des spécimens démontrant les principales maladies des oiseaux de basse-cour, c'est la première fois dans l'histoire des expositions de ce genre que l'on rencontre un exhibit semblable.

40 spécimens différents sont renfermés dans des bocaux de verre.

Association des Anciens Elèves de Ste-Brigide

L'assemblée générale annuelle sera tenue demain, à 2 heures 30, dans la salle de l'école Ste-Brigide, 1224, rue Champlain.

Programme: Souhaits du président. — Rapports du secrétaire et du trésorier. — Causerie donnée par maître Charlemagne Rodier, C.R. — Concert - boucane. Election des nouveaux membres du conseil de l'Amicale.

Tous les Anciens sont cordialement invités.

DEMISSION

TROIS-RIVIERES, 19. — M. J. A. Pichette a présenté sa démission comme membre de la Commission scolaire. Cette démission a été acceptée.

UNDERWOOD



RECONSTRUITS

$40.00

Remington 12 — $140. pour $55.00
Underwood, Remington Royal portatifs, neufs $45.00
Remington, Scout, neuf $40.00

Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1019, Bleury Tél. MA. 2545
près de Vitré
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . .
Adresse . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

L'AUTOMOBILE



sera particulièrement

À L'HONNEUR

SAMEDI PROCHAIN — 26 JANVIER

dans une Édition Spéciale

publiée par

La Patrie

dans l'intérêt des

MARCHANDS d'AUTOS et GARAGISTES

et tous voudront surtout profiter de l'occasion pour faire ressortir les mérites respectifs de ce qu'ils ont à offrir aux milliers d'automobilistes avertis et aussi bien en mesure de satisfaire leurs goûts même les plus dispendieux — comme c'est le fait de la plupart des

LECTEURS ASSIDUS DE "LA PATRIE" DU SAMEDI



Retenez à l'avance, chez votre dépositaire, ce numéro spécial le samedi prochain.

5¢

Américain vs Maroons, ce soir

Montréal recevra l'Américain et Canadien jouera à Boston

Pendant que le Canadien, fort de deux victoires sur les clubs Montréal et Toronto, jouera à Boston, contre les Bruins, ce soir, l'Américain sera l'hôte des Maroons sur la glace du Forum. Ces deux joutes centraliseront l'intérêt des amateurs de hockey de la métropole, et, pendant qu'ils suivront les péripéties du match local, ils suivront attentivement le tableau lumineux du Forum pour voir comment se comporte le Bleu Blanc Rouge dans "Beantown".

L'Américain a toujours été un club pour donner du fil à retordre au Montréal et, cet hiver, il fournit plus que sa part des sensations. Avec un agencement de jeunes et de vétérans, le gérant Joe Simpson a réussi à s'installer en troisième position de la section Canadienne et, en popularité à New-York, il excelle la puissante machine dse Rangers.

Un joueur, qu'il sera intéressant de voir à l'oeuvre, ce soir, sera Dave "Sweeney" Schriner, qui est parmi les premiers compteurs de la N.H.L. malgré sa première année dans ce circuit. Alerte, agressif, fougueux, possédant un tir dangereux, le néophyte du hockey professionnel est grandement responsable de la position honorable détenue par son club. Chapman est un autre "Amerk", qu'il faudra épier, car, à force de travail soutenu, il a réussi à se classer parmi le cercle des meilleurs pointeurs du circuit Calder. Possédant dans Worters un gardien de buts émerite, protégé par de puissantes sentinelles, le club new-yorkais pourrait bien causer une surprise aux gars de Tommy Gorman si ceux-ci ne présentent pas leur meilleure forme.

Le Montréal, au repos depuis mardi soir, alors que battu par les Red Wings de Détroit, au Forum, par 1 à 0, après une période supplémentaire, fera l'impossible pour augmenter son pointage et se tenir dans le voisinage des Leafs, qui joueront avec Saint-Louis, ce soir. La joute devrait être d'un puissant attrait et ménagera probablement des sensations.

Le programme de ce soir, dans la N.H.L. est donc le suivant:

Américain vs Montréal
Canadien vs Boston
Saint-Louis vs Toronto.

Demain soir, dimanche, trois autres parties tiennent l'affiche comme suit dans le circuit Calder:

Canadien vs Rangers
Toronto vs Chicago
Saint-Louis vs Détroit.

Voilà un autre triple-header important dont l'issue sera attendue avec intérêt par les partisans des équipes, qu'il met en lice. Le Canadien trouvera dans les Rangers un club formidable, qui a bondi de succès en succès depuis une couple de semaines et menace directement les meneurs de sa section.

MC GILL DEFAIT QUEEN'S, 5 A 0

Les universitaires de Queen's n'ont pas été chanceux au Forum hier soir.

Après avoir tenu tête durant 57 minutes de jeu aux joueurs du Mc Gill contre lesquels ils étaient cédées dans la ligue intercollégiale, les torontoniens ont vu céder soudain leur défense et en moins de 3 minutes les gars de l'escouade rouge logealent quatre fois la rondelle dans leurs buts, totalisant cinq points, Lamb ayant compté dans la première reprise.

La rencontre a manqué d'intérêt. Petite assistance signifie peu d'enthousiasme et par suite, peu de "pep" chez les joueurs qui auraient pu faire beaucoup mieux. Les visiteurs ont cependant affiché une tenue bien supérieure à celle de Yale et Harvard qui visitaient le McGill récemment. Ce n'est que dans la 3e période que quelques phases plus mouvementées ont intéressé les quelques 1200 spectateurs dans les gradins.

Morse, Duff et Crutchfield ont brillé pour les locaux, alors que Wing et Murphy étaient les étoiles des visiteurs.

La joute a été disputée sans aucune rudesse, l'arbitre Léo Heffernan n'ayant à sévir que quatre ou cinq fois pour des infractions bénignes.

Forsythe a solidement protégé ses filets pour Queen's hornis à la fin de la rencontre alors que le rempart qu'avait offert le club torontonien croula comme un château de sable pour laisser passer les vagues d'assaut du McGill.

Quelques courses d'exhibition avant la rencontre ont surtout réussi à briser la glace qui était profondément coupés dans les angles de la patinoire.

SOMMAIRE

Première période

McGill — Lamb (Morse) . . 5.49
Punitions: aucune.

Deuxième période

Pas de points.
Punitions: Murphy.

Troisième période

McGill — Duff (Crutchfield) . 17.01
McGill — Duff (Crutchfield) . 18.35
McGill — Crosby, (Lamb et Morse) 19.01
McGill — Morse (Lamb) . . 19.35
Punitions: Murphy (2) et Wiglo.

Alignements: Queen's: Forsythe, Murphy, Barnabé, Wing, Stollery, Patterson, Guy, Munro, McDonald, Gibson, Marshall et Holland.

McGill: McHugh, Meiklejohn, Wiglo, Crutchfield, Duff, McLernon, Lamb, Morse, Crosby, Tennant (substitut gardien de buts.)

Léo Bourgault se fera opérer pour une douloureuse sinusite

QUEBEC, 18. — Le club de hockey Québec est parti cet après-midi pour sa troisième invasion américaine sans Léo Bourgault, son étoile de la défense. Bourgault est sorti du lit, hier soir, avec une fièvre de 101 degrés, pour rester soixante minutes sur la glace contre les "Arrows" de Philadelphie, que les Castors ont battus par 8 à 0. Bourgault est entré à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, cet après-midi pour y subir, en toute probabilité, une opération pour une douloureuse sinusite. Il ne pourra certainement pas jouer tout le temps que son club sera en territoire américain.

LE TENNIS

LE CANADA ET LE JAPON N'EN SONT PAS

LONDRES, 18. — L'association de Lawn Tennis d'Angleterre a annoncé, aujourd'hui, que le tirage pour la coupe Davis sera tenu le 1er février. Quatorze inscrits sont ainsi répartis:

Groupe Européen: — Australie, Tchéco-Slovaquie, France, Allemagne, Hollande, Italie, Nouvelle-Zélande, Pologne, Sud-Africain.

Section de l'Amérique Septentrionale: — Chine, Mexique, Etats-Unis.

Section de l'Amérique Méridionale: — Brésil, Uruguay.

La seule surprise, parmi les inscrits, est l'entrée de la Chine dans le groupe de l'Amérique du Nord. Le Canada et le Japon manquent pour la première fois depuis longtemps.

WAR EAGLE VS STOCKTON, LE 24

Puisque Chief War Eagle se comporte comme un champion dans la division des poids mi-lourds, les promoteurs Robert et Germain vont lui proposer des adversaires de cette catégorie: ils vont même lui en offrir de tels que l'on verra réellement de quel bois il se chauffe.

Pour leur séance de jeudi prochain, au marché Saint-Jacques, les promoteurs Robert et Germain annoncent qu'ils offriront en finale un combat de deux dans trois entre l'Indien de Caughnawaga et Graham Stockton. Dans son désir de faire le poids des mi-lourds juniors, Paul Lortie avait fait de réels sacrifices, la semaine dernière. War Eagle se retranchant derrière l'impossibilité de se descendre à 168 livres, Lortie dut entrer dans le rond assez affaibli et n'était probablement pas à son meilleur jeudi dernier.

Jeudi prochain, ce sera différent. Chief War Eagle aura affaire à un vétéran consciencieux généralement avec deux ou trois autres comme n'ayant pratiquement pas de rivaux sérieux en fait d'habileté. Stockton a dit aux promoteurs Robert et Germain qu'il est prêt pour faire face à War Eagle et lui faire son affaire. Ils se sont rencontrés l'automne dernier à la salle Shamrock, et Stockton était en train de gagner son match dans une exhibition magistrale lorsque Chief War Eagle a ma mieux perdre la rencontre en se faisant disqualifier par l'arbitre.

Tout le reste du programme de jeudi prochain est d'un intérêt exceptionnel. Paul Lortie revient à l'affiche, cette fois contre Paul Gaudette. Ils feront les frais de la semi-finale de cette soirée. Joe Devalto aura comme adversaire Eddie Marquette dans le numéro spécial de trente minutes ou d'une chute. Bill O'Brien, qui vient de battre René Angrignon, va rencontrer le jeune Art Van Dommelen dans une préliminaire de 20 minutes ou d'une chute et il y aura deux autres préliminaires comme suit: Roland Labrie vs Alex Tesluck; Roland Brousseau vs Pat Barry.

O'Mahoney tombe Rudy Dusek

BOSTON, 18. — Don O'Mahoney, Irlande, 218 lbs, a tombé Rudy Dusez, Omaha, 220 lbs, ici, ce soir, en présence de plus de 18,000 personnes. Il prit la première chute en 15.21 minutes et la seconde en 7.07 minutes.

LA POSITION DES BRAVES DE BOSTON

NEW-YORK, 18. — Les propriétaires de clubs de la ligue Nationale se sont réunis en caucus extraordinaire aujourd'hui, pour sauver les Braves de Boston des écueils financiers. A quelle décision en viendra-t-on, il a été impossible de le savoir, ce soir, bien que le président Ford Frick ait déclaré qu'il y aurait caucus aussi longtemps qu'une solution ne serait trouvé. "Après une semaine de dure lutte, à ce sujet," a-t-il dit, "je ne prévois pas beaucoup de difficulté Franchement, je ne crois pas la situation aussi critique que cela".

On sait que le terrain, où évoluaient les Braves, qui sont membres de la ligue Nationale depuis sa fondation, en 1876, a été loué au Boston Kennel Club, pour y donner des courses de chiens Les observateurs du baseball expriment l'opinion que, seule, une complète réorganisation du club peut lui permettre de sortir de l'embarras.

ON TROUVE UNE SOLUTION

NEW-YORK, 18. — Après une journée de caucus, en vue de sauver les Braves de Boston de leur embarras financier, les propriétaires de clubs de la ligue Nationale en sont arrivés, tard, ce soir, à une solution. Bien que les détails n'aient pas été divulgués, à ce moment, le président Ford Frick, de la ligue Nationale, a dit qu'il s'attendait de voir la situation s'éclaircir complètement avant le caucus pour l'adoption de la cédule de la ligue, le 5 février. Emil Fuchs, président des Braves, et Charles F. Adams, vice-président, retourneront à Boston pour conférer avec certains groupes dont les intérêts doivent être pris en considération.

LE POLO AQUATIQUE

Le Schubert S.C., champion des Récréations Publiques, n'ayant subi aucune défaite durant la saison régulière, et qui est piloté par Rosaire Délorme, s'attaquera, lundi soir, à 8.30 heures, au Columbus "Bleu". Ce match fait partie d'une série pour le championnat du Canada, et il sera disputé au No 1191 de la rue de la Montagne; la deuxième rencontre aura lieu au bain Schubert, 2950 Saint-Laurent, jeudi soir prochain, à 8.30 heures. L'entrée sera libre. Le Schubert comprend les joueurs suivants: O. Slater, buts; M. Kaufman, N. Labovitch, H. Back, M. Sherback, défenses; M. McCurry, C. Sadler, avants; Rabinovitch, J. Albert, centres.

ST-JEROME BAT U. DE MONTREAL

SAINT-JEROME, 18. — Le club Saint-Jérome a consolidé son emprise sur la première position de la ligue de hockey Mont-Royal Intermédiaire en battant, ici, ce soir, l'Université de Montréal par le score de 4 à 0. Il n'y eut pas de point dans la première période, et les Jéromiens comptèrent deux points dans chacune des autres périodes.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.
Punitions: Laforce.

DEUXIEME PERIODE

1—St-Jérôme — Riddell . . . 13.11
2—St-Jérôme — St-Pierre, (Laforce) 19.46
Punitions: Lavigne, Frappier, Toppe.

TROISIEME PERIODE

3—St-Jérôme — Desjardins, (Laforce) 8.31
4—St-Jérôme — Riddell, (St-Michel, Laforce) . . 11.22
Punitions: St-Michel, Giroux, 3; Huguet, Laforce.
Arbitres: Bennett et Leduc.

Association féminine sportive

Ce soir, samedi, à la salle Larinose, 166 Dante, aura lieu le deuxième gala-danse de l'association sportive féminine du Nord. Plusieurs attractions sont au programme et il y aura orchestre de choix pour la circonstance. Mlle Gisèle Payette donnera une exhibition de cyclisme sur rouleaux avec Bruno Gomierato et Bruno Payan, du club Plazza.

PARIS. — Le gouvernement français a décoré du titre de chevalier de la Légion d'Honneur une paysanne célèbre par sa fécondité, Mme Jeanne Boisse. Elle a eu 22 enfants, dont 15 vivent encore.

LES HOMMES FORTS

C'est dimanche après-midi, le 20 courant, qu'aura lieu à l'Ecole Haltérophile du Club Ste-Marie, 2461 rue Ste-Catherine Est, la grande exhibition de tours de force.

Tel qu'annoncé, les Haltérophiles Wilfrid Latour, Léopold Ledoux, Noël Langlois, Roland Lépine et une foule d'autres athlètes s'attaqueront aux records du Canada de tours de force.

Le public sera à même de constater les progrès énormes accomplis par les Haltérophiles amateurs du District de Montréal, car Verdun aussi prendra part à la séance de dimanche.

Dans la soirée, il y aura aussi attaque aux records dans les catégories légères. La séance de l'après-midi commencera vers 2 heures et celle du soir vers 8 heures.

Il y aura arbitres et juges et une balance, de sorte que les records qui seront accomplis, seront officiels.

L'admission sera absolument gratuite. Le club Ste-Marie est situé près de la rue Iberville, les cours, qui sont offerts les lundi, mercredi et vendredi soirs, sont donnés gratuitement aux lovers de poids, et le public peut y assister.

Un circuit commercial

SAINT-JEAN, N.B. 18. — W. C. McQuade, secrétaire des "Beavers" de Saint-Jean, a annoncé, ce soir, qu'un circuit commercial, succédant à la ligue de hockey des Provinces Maritimes, serait confiné aux "Beavers", aux All-Stars de Saint-Jean et aux Hawks de Moncton Les Abegweits, de Charlottetown, regardés comme devant faire partie de cette organisation, restent en dehors. La première partie du nouveau circuit alignera les Beavers et les Hawks, à Moncton, lundi soir prochain.

PARIS LAISSE RUTH TRANQUILLE

PARIS, 18. — Fatigué des langues étrangères et blasé de l'argent étranger, Babe Ruth a déclaré ce soir, qu'il avait hâte de retourner en Amérique et de fuir une place comme Paris, où on semble ne pas le bien connaître. Le "Bambino" trouve étrange de déambuler toute la journée dans une ville, ou personne ne le reconnait. Il est habitué à plus d'égards de la part des waiters. Ceux de Paris ne se tournent pas les sangs pour lui. Ils n'ont jamais entendu parler de lui ni du baseball non plus.

"J'ai reçu des lettres de toutes les parties du monde avec rien autre chose que mon portrait sur les enveloppes", a ajouté la grande étoile du lesange. "Tout de même, à Paris, Mme Ruth s'est procuré un journal dans lequel mon nom avait été inséré par le consulat américain", poursuivit-il. Puis il finit en admettant que Paris était une belle cité, mais pour lui, "Il n'y a rien qu'un New-York au monde".

HOCKEY
FORUM CE SOIR A 8.30
Américain vs Montréal
Entrée générale 50c
(Rue St-Luc)
3,000 sièges, 75c, $1.00, $1.25
2,500 sièges, 1.50, 1.75, 2.00
Sièges de loge et de promenade $2.25, tous les prix avec taxe comprise. Commandes par téléphone acceptées.
Billets maintenant en vente. On peut retenir les billets à tous les magasins de cigares Hyman. Dernier jour pour billets de saison à prix spéciaux.



La brillante équipe amateur Hill Crest, qui ira probablement faire une tournée dans l'Ontario, cet hiver. 1er rang, de gauche à droite: Ricard, Clayton, Pa. Leitch; deuxième rang: Roberts, Dowd, Kelly, gérant, échoflelé.



SUR LES Courts

par Bernard Kinsella

Jouer vite, par Henri Cochet

"La facteur régularité mis à part, un match de tennis se résume en un assaut de vitesse et de précision, celle-ci venant à l'appui de celle-là pour déborder l'adversaire. En somme le but du joueur est de vaincre par la vitesse de la balle, la vitesse de déplacement de l'adversaire.

On considère en général qu'un drive très rapide ne met pas plus d'une demi-seconde à parcourir la longueur du terrain. Du moins c'est le temps qui fut calculé à l'occasion de certains drives de Tilden qui ont servi d'expérience.

"Si l'on considère qu'un spécialiste des courses de vitesse ne couvre pas plus de 100 mètres en 11 secondes, dans les cas les plus favorables, on voit que le tennisman en mettant les choses au mieux ne pourra couvrir qu'à peu près 5 mètres pendant que le drive de Tilden viendra vers lui.

Théoriquement, deux drives très appuyés, consécutivement réussis doivent donc assurer le point à leur auteur. A condition bien entendu que ces deux drives aient été placés dans des coins opposés du terrain.

"En réalité, grâce à l'anticipation et grâce au choix d'une place judicieuse sur le terrain, il se trouve que le calcul ci-dessus n'offre qu'une valeur toute relative. En réalité, un joueur utilise non seulement le temps que la balle met à revenir dans son camp, mais encore le temps qu'elle a mis à aller dans le camp adverse. Au lieu d'une demi-seconde, il peut donc bénéficier au moins du double de temps. Il a pour se placer et retourner l'attaque à peu près une seconde. C'est néanmoins, fort peu, et à cette cadence extrême, le débordement s'obtient théoriquement au deuxième coup, et en tous cas, le joueur ne peut rattraper la balle que très difficilement et de telle façon qu'il perd le bénéfice de l'offensive.

"Il y a d'ailleurs une façon de gagner du temps, c'est de donner à sa propre balle une cadence assez modérée pour pouvoir occuper la place d'attente que l'on désire. Il est évident que la réplique à cette tactique sera une avance à la volée ou éventuellement une attaque brutale sur la balle cueillie pendant la partie ascendante de son bond et ceci aussi près que possible du filet de telle sorte que ce ne soit plus une demi-seconde que l'adversaire a t de battement mais un tiers ou un quart de seconde par exemple. En réalité d'ailleurs, il n'aurait même pas un tiers ou un quart de seconde car il y a nécessairement un temps entre le démarrage du joueur et le départ de la balle. Ce temps mort, c'est le délai nécessaire pour permettre au cerveau de transmettre un ordre de mouvement aux centres musculaires.

"On voit que la question est complexe et que de nombreux éléments s'affrontent: la rapidité de la balle, la distance qu'elle doit couvrir et la rapidité de course du joueur. En définitive, quand la cadence est rapide, tout repose sur des centimètres et des centièmes de seconde. C'est pourquoi les coups très croisés qui déplacent considérablement l'adversaire sont tellement effectifs. C'est pourquoi encore il faut jouer long, quand le coup n'est pas très croisé, afin d'avoir un maximum de temps devant soi pour préparer la riposte suivante.

L'examen d'un terrain de tennis démontrera sans grand mal l'intérêt des coups très croisés. Entre deux points extrêmes où la balle arrive sur deux coups consécutifs, il peut y avoir à une hauteur de un mètre de rebond un écartement de vingt mètres... si les grillages le permettent. Il n'est pas besoin de trois placements de cette sorte s'ils ont simplement été joués avec sécheresse pour s'assurer le point.

Et je ne considère que le drive. Si l'on veut prendre le smash par exemple, en considération, on verra qu'au lieu d'une demi-seconde, c'est un quart de seconde seulement qu'il faut à la balle, véritable projectile pour parcourir toute la longueur du terrain. Le service n'est pas tout à fait aussi rapide, même quand il jaillit de la raquette de Tilden ou de Vines. On considère qu'il faut deux cinquièmes de seconde à un service extrêmement puissant pour couvrir la ligne qui part de la ligne de fond, et rejoint le point où l'adversaire peut reprendre la balle. Cet espace de temps n'est pas du même ordre de grandeur que le malheureux sixième de seconde que demande tout au plus pour couper la ligne de fond adverse, le smash bien frappé au ras du filet. Quelle distance peut couvrir le plus rapide des joueurs, le plus léger sur ses pieds en un sixième de seconde? A peine un mètre cinquante. En réalité, il n'a même pas le temps de prendre son départ.

Il faut garder ces temps présents à l'esprit pour comprendre l'importance de certaines tactiques et de certaines méthodes. Ceci est particulièrement important pour les joueurs qui montent au filet, et surtout pour ceux qui le font sur leurs services.

On comprend ainsi que beaucoup de voleyeurs s'attachent à servir des balles hautes, lentes et travaillées qu'ils suivent à toute allure et de telle sorte qu'ils ne sont pas très loin derrière la balle quand elle passe le filet. En effet, si un beau retour est réussi sur un service très rapide, mathématiquement, le serveur qui a suivi doit être surpris en mettant les choses au mieux aux environs de la ligne de service, c'est-à-dire qu'il aura sans doute la balle dans les pieds et ratera sa volée. Tout au moins, ne pourra-t-il faire qu'un coup de défense assez médiocre, et il perdra vraisemblablement le point au coup suivant.

Evidemment, le relanceur aura la ressource sur un service lent et haut de s'avancer et de le reprendre aussi près que possible: mais cette solution peut être rendue plus aléatoire si le serveur prend soin d'imprimer à la balle un effet qui en augmente la difficulté. Un service bien travaillé, comportant pas mal de lift et étant bien placé prend à peu près une seconde pour couvrir son trajet. C'est suffisant pour que le serveur s'avance aux environs du filet, car il bénéficie encore du laps de temps que la balle prendra pour revenir vers lui. Ceci est une des raisons pour lesquelles un service très violent n'est pas contrairement aux opinions reçues, d'une importance primordiale en double.

Mais si le cas du service est un peu particulier, il n'en reste pas moins que la vitesse est un élément des plus importants. Or la vitesse du jeu ne repose pas seulement comme je l'ai dit, sur la rapidité de la balle, mais encore sur la distance qu'elle doit couvrir. La place occupée par le joueur est donc de grande importance. Plus on est près et moins la balle a de distance à parcourir. C'est-à-dire moins l'adversaire a de temps pour la voir revenir et prendre les dispositions nécessaires.

L'important n'est pas tellement de frapper plus ou moins fort, et de donner plus ou moins de vitesse absolue à la balle, c'est de réduire par tous moyens possibles le temps dont l'adversaire peut disposer pour agir.

La vitesse maximum de la balle est obtenue en la prenant bien au centre de la raquette. A ceci il faut ajouter la nécessité de n'avoir jamais les muscles contractés et d'exécuter tout le mouvement en souplesse. La moindre raideur contribue à diminuer la vitesse.

En tout cas, jamais la rapidité ne doit être obtenue au détriment excessif de la régularité et de la précision. La revanche de la vitesse implique fatalement un risque: il faut savoir maintenir celui-ci dans les limites où les avantages dépassent les inconvénients.

Il est une chose plus importante que la rapidité propre de la balle, c'est la cadence des échanges. Et c'est là que l'importance de la position à occuper sur le terrain devient importante. Le joueur de volée imprime à la partie une cadence moyenne beaucoup plus rapide, précisément parce que en montant au filet, il réduit le trajet de la balle au minimum dans un sens comme dans l'autre et diminue ainsi le temps dont l'adversaire dispose pour se placer. Un joueur de fond de court peut bénéficier plus ou moins du même avantage, selon qu'il prend la balle plus ou moins à l'intérieur du terrain. Ceci m'est une occasion de donner un conseil que j'aurai souvent l'occasion de répéter: si vos moyens physiques et vos réflexes vous le permettent, jouez aussi près que possible, ne vous cantonnez pas derrière la ligne de fond... avancez. Vous pourrez ainsi donner à vos balles une cadence sévère en frappant moins fort, c'est-à-dire en prenant moins de risques, et vous compenserez largement par là ceux que présente le fait de jouer très en avant." — (De la Revue du Tennis et du Ping-Pong).

DEFIS DU CLUB ST-FRANCOIS-XAVIER

Le club de hockey St-François-Xavier se ferait un plaisir de rencontrer les clubs suivants: Joliette, St-Lambert, Contrecoeur, St-Jérôme de la ligue Mont-Royal, Ste-Agathe, Sherbrooke, Valleyfield, Ste-Rose, Terrebonne.

La direction demande une réponse de ces clubs le plus tôt possible. Le St-François-Xavier a deux victoires sur les clubs Verchères et l'Assomption. Informations, M. Raoul Jobin, 2150 Rachel est, FR. 0367.

L'Académie St-Frs-Xavier

Le S.-F.-X., qui joue au hockey sur patins à roulettes, au Stade, n'est autre que l'Académie Saint-François-Xavier, du parc Lafontaine. Inf., Raoul Jobin, 2150 Rachel Est, FRontenac 0367.

UNE LETTRE OUVERTE AU MAIRE HOUDE

Lisez notre lettre au maire HOUDE.



NOTRE GARANTIE
Chaque vêtement Dundee, à ce prix spécial de $17.50 est vendu avec une garantie de remboursement quant au style, à la qualité, à la confection et à l'ajustement — qui sont exactement les mêmes que si vous payiez $23.50.
NOTRE GARANTIE COMPREND LE PRESSAGE GRATUIT DU VETEMENT DURANT TOUTE SA DUREE

UNE LETTRE OUVERTE AU MAIRE HOUDE

Au Maire Camillien Houde, C.B.E.
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Votre Honneur —

C'est notre ferme conviction que l'industrie organisée ici fait PAS sa part en faveur du retour à une prospérité saine pour notre ville. Il ne suffit pas de souhaiter aux gens une Heureuse Nouvelle Année. Les actions parlent plus fort que les mots et le commerce DOIT FAIRE QUELQUE CHOSE pour ramener des temps meilleurs.

Nous croyons fermement qu'il est peu sage et erroné de congédier un certain nombre d'employés et d'un autre côté payer des taxes augmentées afin de permettre à Votre Honneur et à la ville de fournir le secours aux chômeurs.

Nous croyons également qu'il est peu sage et erroné de toujours été un mois tranquille dans le commerce des vêtements. En temps ordinaire, nous devrions congédier un certain nombre d'employés. PAS CETTE ANNEE! Il y a assez de gens sans travail, et les sans-travail ne peuvent acheter de vêtements ou autres choses. Nous allons faire quelque chose de différent.

Nous allons exploiter notre commerce, pendant TOUT LE MOIS DE JANVIER SANS UN SOU DE BENEFICE.

Nous allons réduire nos prix au minimum, afin de donner une valeur telle que nous n'en avons jamais offerte dans le passé.

Nous ferons en sorte qu'il sera des plus avantageux pour tout homme d'acheter MAINTENANT ses vêtements de printemps.

NOUS ALLONS FAIRE TRAVAILLER NOS EMPLOYES PENDANT TOUTES LES HEURES REGULIERES, ET JANVIER, ET NOUS LEUR PLEMENTAIRE SI POSSIBLE. NOUS ALLONS FAIRE DU TEMPS SUPPLEMENTAIRE SI POSSIBLE.

RECOIVE SON SALAIRE PLEIN CHAQUE VENDREDI SOIR.

Nous croyons, Votre Honneur, que vous approuverez fermement notre résolution et notre exemple.

Souhaitant à vous et à TOUT MONTREAL, une heureuse et prospère année 1935 et espérant FAIRE notre part à cette fin, nous demeurons,

Vos très respectueux,

H.J. Everett
SECRETAIRE,
DUNDEE TAILORS, LIMITED.

DUNDEE Effectue une Enorme VENTE SANS PROFITS

DUNDEE TAILORS

La réduction de prix la plus radicale dans nos annales

Pourquoi l'avons-nous fait?
Lisez notre lettre au maire!
Janvier et février sont les mois de saison morte du commerce de la confection.
Si nous devons tenir nos ouvriers au travail, nous devons faire quelque chose pour inciter les hommes à acheter en janvier et février.
Nous avons pris le taureau par les cornes. Nous avons éliminé chaque centin de bénéfice. Nous travaillons pour nos employés. Nous le leur devons! Nous le devons à la ville! Nous le devons à la prospérité!
Chaque employé de Dundee recevra son salaire plein chaque semaine, durant ces deux mois.
Nous avons vu notre devoir et nous l'avons accompli!
Accomplirez-vous le vôtre? Achetez maintenant pour le printemps! Achetez deux complets au lieu d'un. Economisez six dollars sur chaque achat.
Rappelez-vous que les habits Dundee sont de la marchandise régulière — marqués régulièrement à $23.50 dans chacun de nos magasins. Vous obtenez un complet, paletot ou pardessus parfaitement spécifié et garanti, d'une valeur régulière de $23.50, pour $17.50.
Ne laissez pas échapper cette chance! Achetez maintenant! Achetez pour le printemps! Achetez pour l'année prochaine.
Un léger dépôt retiendra votre commande jusqu'à ce que vous soyez prêt.

Véritables
Complets et Paletots
DUNDEE Faits à la Main sur Mesures

A ce nouveau bas prix de $17.50, ce qui signifie une économie de $6, nous nous engageons à vous donner les mêmes tissus 100% de laine, la même confection à la main, la même couture à la main qui ont fait de nos habits faits sur mesures de $23.50 les grands favoris de milliers de canadiens bien mis. Notre organisation entière participe à cet engagement de donner à tous et chacun des clients la meilleure valeur que Dundee ait jamais donnée.

PRIX REGULIER $23.50

$17.50

Vous économiserez $6 durant janvier

Venez de bonne heure. — Faites votre part à nous aider à faire la nôtre.

La Vente Commence Lundi à 9 a.m. pour Dix Jours Seulement

DUNDEE TAILORS LIMITED

968, Ste-Catherine O. Vis-à-vis Simpson | 211, Ste-Catherine Est Angle Ave Hôtel de Ville | 3975, Ste-Catherine E. Angle Jeanne d'Arc

Hockey au Forum et à l'Aréna

Trois bonnes joutes en fin de semaine dans le Groupe Sénior

Trois autres intéressantes parties auront lieu en fin de semaine dans le groupe Senior, dont l'une sera disputée à Ottawa ce soir alors que le Lafontaine visitera les Sénateurs.

Les Leafs de Verdun auront une excellente opportunité d'améliorer leur classement dans le circuit dimanche après-midi quand ils auront comme adversaires le Lafontaine. Bien que l'équipe de Cecil Hart soit favorisée pour gagner cette partie, Billy Boucher peut réserver une mauvaise surprise au Verdun et faire triompher son club, bien que les Bleus aient à livrer une dure partie dans la capitale ce soir. Une victoire pour le Verdun lui permettrait de distancer le Victoria de deux points et d'accaparer à lui seul la 4e position de la ligue.

Quant au Lafontaine, bien qu'il soit pratiquement éliminé de la course aux honneurs et que ses chances de figurer dans les séries de détail soient minimes, il n'en fera pas moins son possible pour faire oublier par un triomphe ses récents et désastreux revers.

La première partie au programme, entre les Royaux et les Canadiens sera de beaucoup la plus importante et la mieux balancée du programme dominical.

Confortablement installés en première position avec six points de marge sur ses plus proches adversaires, les Royaux seront à leur meilleur pour vaincre l'équipe que dirige Doc Clément, mais les Canadiens joueront le tout pour le tout et tenteront de briser leur égalité avec l'Ottawa, ayant chacun 21 points à leur crédit. De plus, si les Sénateurs gagnent ce soir contre le Lafontaine, le Canadien aura absolument besoin d'une victoire pour occuper la 2e position de concert avec les gars de la capitale. Voici le classement actuel des équipes:

	J.	G.	P.	N.	PP.	PC.	Pts
Royaux .	14	10	3	1	55	40	27
Ottawa .	14	7	5	2	66	45	21
Canadiens	14	5	3	6	52	48	21
Verdun .	13	5	5	3	52	50	14
McGill ..	8	3	4	1	19	16	14
Victoria.	9	2	5	2	29	33	12
Lafon'ne	14	2	9	3	29	70	11

Quatre points sont alloués chaque fois que McGill et Victoria jouent.

L'ALIGNEMENT DU CANADIEN SENIOR

Les amateurs de hockey qui suivent les activités du Groupe Sénior remarqueront, probablement avec surprise, que les joueurs du club Canadien, que pilote Doc. Clément, ne portent plus les mêmes numéros que d'habitude mais ont adopté le système de leurs aînés de la N.H.L.

Voici donc les nouveaux numéros que l'on verra sur les chandails tricolores, dimanche:

1.—Archambault.
2.—Arcand.
4.—Peter Martin.
6.—Archie Burnie.
8.—Poirier.
9.—Pilon.
12—J.-P. Ranger.
22.—Jimmy Wilson.
33.—Bissell.
48.—F. Ranger.
65.—Boudreau.
64.—Blanchard.
75.—Shore.
88.—Robert.

LA LIGUE S.-ALPHONSE

La ligue de hockey Saint-Alphonse continue d'être une organisation populaire, et ses parties sont toujours plaisantes à voir, parce qu'elles opposent six équipes puissantes, se recrutant parmi des jeunes joueurs, qui avant longtemps seront avec les séniors. Le leader actuel de la ligue est le Lambert Hardware, du gérant V. Marquis, qui a remporté plusieurs victoires méritées ces jours-ci.

Voici les rapports des joutes les plus récentes: Pharmacie Filion 1, Paul Corbeil Jr 0; Marchands St-Edouard 2, Lambert Hardware, 6; Marchands d'Youville 1, Marchands St-Edouard. 4; Pharmacie Filion 2, Marchands d'Youville 2; Paul Corbeil Jr 3, Paul Lafrenière, 0; Marchands St-Edouard 0, Lambert Harware, 2; P. Lafrenière 3, Pharmacie Filion, 1; Paul Corbeil Jr 2, Marchands d'Youville 2; Paul Corbeil Jr 0, Lambert Hardware 1; Marchands d'Youville 1 Marchands St-Edouard 5.

A date, vingt-trois parties ont été jouées dans ce circuit, et le programme de dimanche prochain comporte des joutes fort attrayantes. A deux heures, les marchands Saint-Edouard et le Paul Lafrenière, entraîné par Désautels, en viendront aux prises. A 3.30 heures, le Paul Corbeil Jr et la Pharmacie Filion se rencontreront et cette partie constituera un duel pour la deuxième position. Lundi soir, il y aura trois joutes, comme suit:

8 heures — Paul Lafrenière vs Marchands d'Youville.

9 heures — Marchands Saint-Edouard vs Paul Corbeil Jr.

10 heures — Pharmacie Filion vs Lambert Hardware.

Mardi soir, à 10 heures, les Marchands Saint-Edouard joueront contre Lambert Hardware; mercredi, à 8 heures, le Lambert Hardware rencontrera la Pharmacie Filion, et, à 9.30 heures, les Marchands d'Youville joueront contre le Paul Lafrenière.

Suit le classement de la ligue:

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lambert Hard....	6	1	1	22	6	13
Pharm. Filion....	4	1	2	17	11	10
Paul Corbeil Jr..	3	3	1	9	6	7
March. St-Edouard	5	4	1	16	17	7
Paul Lafrenière ..	2	3	1	11	18	5
March. d'Youville.	0	6	4	10	27	4

Y.M.C.A. Nord vs National

Samedi prochain, le 19, à 8 hres p.m. aura lieu à la Palestre, deux parties de Ballon au Panier, dont une partie de ligue, entre le Y.M.C.A. Nord et le National Junior, et dans la deuxième partie, une exhibition entre le National Intermédiaire et un autre club intermédiaire.

LES SERIES DE LA LIGUE DE L'EST

Lundi soir, à l'Arena de l'Académie Roussin, Pointe aux Trembles, aura lieu un autre programme double de la populaire Ligue de Hockey Amateur de l'Est. Les Chevaliers de Colomb brillent toujours en tête de la ligue tandis que Martel, du George V bat la marche chez les compteurs avec quatre points à son crédit. Lalonde, aussi du George V est actuellement le meilleur gardien de buts de la Ligue de l'Est n'ayant succombé que trois fois en trois parties au bombardement des adversaires.

Les parties de lundi soir suscitent un vif intérêt chez les nombreux partisans de la Ligue de l'Est, qui attendent avec impatience l'ouverture des hostilités entre les Chevaliers de Colomb et le George V dans la première partie au programme de la soirée. Lors de leur première rencontre, les Chevaliers l'emportèrent par le score de 1 à 0 sur le George V dans une lutte de toute beauté. Cette partie promet des émotions.

La deuxième rencontre au programme alignera le Dupéré Frères contre l'Académie Roussin, pour la première fois cette saison. Le Dupéré devra se surpasser pour vaincre la fameuse équipe des Collégiens. Les amateurs sont assurés de passer une agréable soirée en se rendant, lundi soir, à l'Arena de l'Académie Roussin, Pointe aux Trembles pour acclamer la crème des joueurs amateurs qui figurent sur l'alignement des clubs de la ligue de Hockey Amateur de l'Est.

Position des Gardiens de buts

	P.C.	Pts
Lalonde, George V	3	1000
Bouvrette, Chevaliers ..	5	600
Archambault, A.C.R. ...	8	375
Allard, Dupéré	7	285

LE ST-BRUNO INDEPENDANT.

Après les fêtes, le club de hockey Saint-Bruno Indépendant, habilement dirigé par le populaire joueur des cantons de l'Est, L. Grisé, s'est remis rudement à la tâche et a l'intention d'avoir une saison aussi active et aussi brillante qu'il en eut une l'année dernière alors qu'il remportait victoires sur victoires.

Dimanche dernier le Saint-Bruno Indépendant rencontrait le fort club de Saint-Lambert et ce fut une rude joute où les joueurs des deux clubs y mirent tout ce qu'ils purent, avec le résultat que la partie se termina par le score nul de 2 à 2. Inutile de dire que les deux clubs se rencontreront de nouveau sous peu pour juger lequel est vraiment le meilleur. Bruno Blain, dans les buts du Saint-Bruno, a fait une partie sensationnelle, de même que L. Grisé, le populaire gérant du club, qui joue à la défense. Le club Saint-Bruno est prêt à rencontrer tout bon club de hockey amateur. Pour toutes informations, à Montréal, M. Bruno Blain, MArquette 9287 ou à Saint-Bruno, tél. 30.

Le Rest. Chez Fred change de mains

Le club de hockey Chez Fred a changé de mains et il est devenu la propriété de M. Paul Lafrenière. A l'avenir, le club portera le nom de P. Lafrenière "Charbon". Son capitaine et entraîneur sera E. Désautels, et, dimanche, à 2 heures, le Lafrenière rencontrera les Marchands Saint-Edouard, tandis qu'il jouera, lundi, à 8 heures, contre les Marchands d'Youville. Inf. E. Désautels, DOllard 2931, ou A. Richard, Talbot 0052.

L'ASSOCIATION PROVINCIALE

Voici les nouvelles que nous annonce aujourd'hui son dévoué président, Gaston Nolet.

Cette année, notre Association comptera plus de ligues affiliées et un plus grand nombre de clubs sous notre juridiction.

Il y aura au plus trois ligues de grade Senior dans la province t l'Association des Gérants verra son nombre de clubs réduit à six au plus, afin de mieux balancer les équipes et donner du meilleur baseball.

Un bon plan est de mettre sur pied une équipe qui opérerait au Made, quand les Royaux seront absents. Le nord, l'ouest et l'est de la ville, de même que Lachine et un club du dehors de la ville formeront probablement le circuit sénior du district de Montréal.

La Ligue Sénior des Cantons de l'Est, qui opérait à quatre clubs l'an dernier, verrait probablement ce nombre s'augmenter jusqu'à six, car il se pourrait que deux autres villes se poignent à ce groupe au cours de la saison.

Dans le district de Québec, la ligue de Cité et du District de Québec se joindrait à l'Association Provinciale, cette saison, afin de faire participer son champion au tournoi provincial.

Dans la catégorie des intermédiaires, plusieurs nouvelles ligues seront formées au cours de la saison, et déjà on annonce qu'un nouveau groupe de cette catégorie opérerait dans le district de Montréal et se alentours, car Joliette, St-Hyacinthe, Farnham, etc., ainsi que plusieurs autres bons centres qui ont déjé fait du bon baseball, auraient l'intention de revenir à leurs anciennes amours et de faire revivre dans leur localité le beau sport national.

Les officiers de l'Association Provinciale de Baseball ont l'intention, cette année, de former une catégorie Junior, c'est-à-dire pour les joueurs de moins de 21 ans, et tous les clubs de Montréal et de la province qui seraient intéressés à mettre sur pied une telle équipe et qui aimeraient à se joindre à des ligues de cette catégorie, sont priés d'envoyer aussitôt que possible leur application au secrétaire de l'Association Provinciale, 7056 rue Chateaubriand, Montréal et les officiers verront à les grouper en ligues.

Les officiers de l'Association Provinciale de Baseball qui est composée comme suit: président, Gaston Nolet; vice-présidents, Georges Pouliot, de Québec, C. Cardinal et Georges Lacombe, de Montréal; secrétaire-trésorier, Ernest Comte, de Montréal. Directeurs: Victor Pépin, de Drummondville; N. Chartier, de Sherbrooke et R. Théorêt, de Valleyfied. Ces officiers ont l'intention de faire un gros travail au cours de la saison afin de donner du baseball intéressant.

Cette année, le champion provincial sera peut-être appelé à défendre les couleurs de notre province contre le champion de l'Ontario ou des Provinces Maritimes. Comme l'an dernier, l'Association ne permettra pas l'importation de joueurs étrangers et ceux qui n'ont pas résidé dans la province avant le 1er janvier de cette année ne pourront jouer pour aucune équipe et, en agissant ainsi, nos jeunes auront une plus grosse chance de graduer.

Comme on le sait, l'Association Provinciale de Baseball est affiliée à la A.A.U. du Canada, qui contrôle le sport amateur dans le Canada.

Le président Gaston Nolet doit partir sous peu pour visiter les différents centres de la province, afin de rencontrer ceux qui s'intéresseraient à la cause du baseball et grouper le plus grand nombre de ligues pour la saison prochaine.

Concours de sacs de sable

Un concours éliminatoire de sacs de sable est organisé par l'Association Sociale Ouvrière, 3407 Saint-Jacques Ouest, coin Green. Il aura lieu dimanche, le 27 janvier, à 2 p. m. et des prix seront décernés aux gagnants. L'entrée est libre.

LA LIGUE MONT-ROYAL PRESENTERA UN TRIPLE-HEADER POUR LA FIN DE SEMAINE

La ligue Mont-Royal donnera trois parties demain après-midi, dont une à Saint-Jérôme et deux à l'aréna Mont-Royal. C'est dire que les clubs de ce populaire circuit sont appelés à se livrer d'excitantes luttes et les amateurs de hockey devraient se porter nombreux aux endroits où elles seront contestées.

Les joutes de l'aréna Mont-Royal commenceront à 2 h. 15 précises, la première devant mettre aux prises les clubs Concordia et Université de Montréal.

Le Concordia fier de sa victoire contre le St-Jérôme va certes essayer de se rapprocher de ce dernier en faisant subir une défaite aux Carabins mais ces derniers ne l'entendent pas de la même manière. Ils veulent absolument se classer pour les éliminations. Comme nous le laisse voir le classement des équipes, d'ici à la fin de la saison, ce sera une lutte sans merci entre les équipes du circuit LaRocque.

Muir pour Concordia et Barsalou pour les Universitaires sont certes accomplir des prouesses au cours de cet engagement.

Deuxième partie à 4 heures:

VILLERAY vs ST-LAMBERT

Quoique en dernière position, le St-Lambert a des chances problématiques d'être dans les finales. Mais il n'en est pas ainsi pour le Villeray qui a de belles chances de gagner du terrain. Duhamel a encore confiance dans ses jeunes et qu'on oublie pas que cette jeunesse est pleine d'ambition. Le St-Lambert se fie encore aux brillantes exhibitions de son jeune gardien de buts: Aquin afin d'ajouter plus de coloris à la rencontre.

Arbitres: Jimmy Thomson et Arthur Prince.

DELORIMIER vs ST-JEROME

Ce sera la première fois que John Phelan et ses hordes visiteront St-Jérôme. La visite du Delorimier est attendue avec impatience par les jérômiens car les Montréalais ont une équipe de première classe et de plus ils sont gérés par un homme d'expérience. Phelan tient mordicus à revenir de St-Jérôme avec la victoire en poche. Mais est-ce à dire que les hommes de Jean Paul Rolland l'entendent de la même manière? Oh, non. Peiné d'avoir succombé devant Concordia le St-Jérôme veut se reprendre à tout prix contre le Delorimier Ce sera une autre classique.

Arbitres: Dave Campbell et Hector Lépine.

BELLE VICTOIRE DU ST-FRANCOIS-XAVIER

Dimanche dernier, le club de hockey S.-F.X., allait rencontrer le club l'Assomption et le club St-François-Xavier remporta la victoire par le score de 8 à 6. M. Lachapelle, L. Truchon, J. Bertrand, P. Marchildon, C. Demeule, comptèrent des points. J. Lespérance remplaçait C. Chaussé dans les buts. M. Raoul Jobin et la direction du club offrent leurs sympathies à E. et R. Trottier à l'occasion de la mort de leur père.

Le St-François-Xavier lance un défi à tous les clubs de la campagne. Informations: M. Raoul Jobin, Rest. Bellefleur, 2150 Rachel Est. FR. 9367.

AU SAINT-DENIS BOWLING

Dimanche soir aura lieu un match de petites quilles entre deux fortes quilleuses du Saint-Denis Bowling Academy: Mlle Aurore Chagnon et Mlle Claire Langevin. La première a roulé un total de 170 la semaine dernière et la seconde a réalisé 168. Leur match de demain soir devrait donc être intéressant. La salle est située à 4510 Saint-Denis, près Mt-Royal. Int. PLateau 0110.

HOCKEY

AMATEUR SENIOR

FORUM DIMANCHE 20 JANVIER

ROYAL vs CANADIEN

et

VERDUN vs LAFONTAINE

8,500 SIEGES

Enfants .25 - Entrée gén.: .40

Amphithéâtre .50

Sièges de loge et promenade, 75c

Tous ces prix comprennent la taxe

"IL EST FACILE DE SE RASER AVEC LA PALMOLIVE"

dit AUREL JOLIAT *des Canadiens de Montréal*

"Elle est faite d'huile d'olive et garde mon visage en bon état".



● "Il n'y a pas d'autre choix que la Palmolive pour moi", dit encore Joliat, la rapide vedette du hockey. "Etant faite d'huile d'olive, la Palmolive me permet de me raser ras, tout en gardant mon visage doux et lisse".

La Crème à Raser Palmolive est faite d'un mélange d'huile d'olive et de palme. Voici les cinq caractéristiques exclusives de la Palmolive:

1. MOUSSE EN LE DISANT—même à l'eau froide.
2. AMOLLIT LA BARBE EN UNE MINUTE—sans délai.
3. LA MOUSSE RESTE FERME—sur la figure pendant que vous vous rasez.
4. DE FORTES BULLES TIENNENT LA BARBE DROITE—et permettent à votre rasoir de raser plus facilement à fleur de peau.
5. LAISSE VOTRE PEAU DOUCE ET RAFRAICHIE—combat la sensibilité de la peau causée par l'irritation des vents d'hiver.

Garantie

Essayez la Palmolive pendant 10 jours. Si vous n'êtes pas satisfait, retournez le reste du tube. Votre argent vous sera remis.

100 barbes douces, par épreuve actuelle.





SANTA ANITA

Temps clair; piste rapide.

PREMIERE COURSE, 3 furlongs. — Départ 4.42. — cBale Home, G. Woolf, 4.40, 3.60, 3.20; Margaret O'Neil 113, P. Groos 5.60, 7.00; c-Roxanna S. 113, Burns, 3.20. Temps .34 3-5. — A gagné par trois longueurs. Ont aussi couru: aOrra, Su, Grafton, aAmalthea, bPenrith, Bisstourian, bBarnsley, Morciass, Shasta Land, Gold Return, Howden.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 5.12 — Miss Moo 113, S. Coucci, 5.80, 3.20, 3.00; Strolling Miss 100, Wielander 4.20, 3.60; Aksala, 105, Jesse, 12.40. Temps 1.14 2-5. A gagné par un coup. Ont aussi couru: Scarlet Sun, Grand Opera, Dormido, Tanforan, Clickatat, Magenta, Rhythm Gal, Good Effort, Spicy Life.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs. —Départ 5.45 1-2. — The Bailiff 112, Westrope 7.60, 4.40, 4.00; Lady Seth, 101, King, 5.20, 4.20; Drastic Rose, 107, Gray, 5.60. Temps 1.25 1-5. — A gagné par quatre longueurs. Ont aussi couru: Moroi, Mucker, Cloisters Dream, Chub, Tw Tricks, Tournament, Hogans Dance, Leonie, Fritter Circle.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. — Départ 6.17. — GaMaclay 104, S. Coucci 9.80, 5.40, 3.80; Al Jolson 115, G. Smith, 8.00, 5.00; Bal Ele 106, F. Mauro, 5.80. Temps 1.25 2-5. A gagné par 1-2 longueur. Ont aussi couru: Laughing Queen, Bubbling Mate, Campillo, Belle Grier, Kitty Sue, Straight Jacket, Terrain, Drombo, Prince Pest.

ALAMO DOWNS

Temps nuageux. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, 5 1-2 fur— Raffles Chance 107, McTague, 37.30, 17.10, 10.20; oRaffler Wee 107, F. Ritz, 7.10, 4.30; Lepidus 110, Hanauer, 10.70. Temps 1.07.

Ont aussi couru: Skippra, Espeau, Doctor Happy, Fort Worth, oPappy Jackson, oChicaro Boy, Flikerry Reo Jean, Chicredo.

o—Field.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. —Sheratan 110, C. Allen, 18.10, 7.80, 4.70; Odd Blue 110, McCune, 4.70, 3.00; Grand Way 100, Machado, 4.30. Temps 1.12 4-5.

Ont aussi couru: Top Girl, Blind Guardian, Fairy Glen, Jerry W., oThistle Ray, oJust Wings, Keltner, Judelle.

o—Field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. —Ragtown Belle, A. Craig, 14.10, 5.40, 3.40; Shasta Broow, J. J. Smith, 2.90, 2.40; Kissie 100, F. Ritz, 2.70. Temps 1.12 4-5.

Ont aussi couru: Betty Ann, Silver Sun, Polly R., Brilliant Lass, Mont Mary, Sangaff.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs.—Starkist 101, F. Ritz, 17.50, 6.50, 3.70; Paper Profits 107, Martin, 4.90, 3.20; Transpose 110, J. J. Smith, 3.90. Temps 1.13.

Ont aussi couru: oMiss News, Mea, St. Richard, Big Moment, oBrother Johnson, Miss Laredo, o-Swamp, Mortise, Aida Marie.

o—Field.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. —Katherine R. 97, F. Ritz, 14.00, 8.00, 5.70; Marjorie Kerr 102, F. A. Smith, 8.90, 5.80; Watch In 100, A. Craig, 8.60. Temps 1.14.

Ont aussi couru: oGreen Lotus, Black Tassel, oMiss Jap, Darkie, My Rosanna, Positive Pearl, Fair Romance, Terazzo, Caroline C.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille. —The Choctaw 115, L. Jones, 4.00, 3.20, 2.60; Baby Wrack 110, Gruber, 8.80, 3.50; Twill 110, Keester, 2.40. Temps 1.46 2-5.

Ont aussi couru: Seventeen Sixty, Salona, Infanta, Mint de Mie.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. —Indian Boy 104, Machado, 16.50, 8.00, 5.40; Escoba Land, L. Jones, 4.60, 3.30; Lemon 110, F. Ritz, 3.30. Temps 1.47 2-5.

Ont aussi couru: Marcella Agnes, Peregrina, Wise Carmen, Gay Bird, Unravel, Red Forage.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges.—Axial 114, J. J. Smith, 9.00, 4.40, 2.80; Finnic 113, P. Keester, 5.00, 3.00; Eleanors Choice, Deperini, 2.90. Temps 1.43.

Ont aussi couru: Jacobs, Ladder, Showcase Daudet, Gorget Not, Closing Event.

A FAIR GROUNDS

Temps clair et piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: Thistle Ginny, A. Richards, 7.00, 3.-20, 2.40; Bango Bar, 118 Rollins, 4.00, 2.80; Pish Tush, 110, W. Carroll, 3. Temps, 1.15 1-5. Ont aussi couru: o-Refused, o-My Aga, o-Cain, Gay Granite, Privellon, Coote Hill, Cotton Patch, Rouless, Saxon Queen, o-Field.

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: Parade Rest, M. Terry, 6.20, 3.60, 3.20; Fountain 109, Leyland, 3.40, 3.00; Last Stand 100, L. Turner 4.00. Temps, 1.08. Ont aussi couru: Actuarius, Princess Pyre, o-Considerate, Benish Way, o-Tiny Wrack, Vonnie, Brookhattan, o-Eva S., Mavro,.—o-Field.

TROISIEME COURSE, 1 mille: o-Surly 109, Belaski 22.60, 8.60, 4.20; Transmit 103, E. Jones, 9.20, 6.00; Hepseys Beau Stuller, 3.20. Temps, 1.42 3-5. Ont aussi couru: o-Little Jay, Gold Tip, Santa Cruz, Lady Emily, Bright Wine, Sweet Gal, Carissa, Lugano, o-Allegretto.

o-Field.

QUATRIEME COURSE, 2 furlongs: o-Gray Ethel, H. West 37.80, 14.20, 6.20; Grand Flara 109, C. Rollins, 18.00, 10.60; Kingsbury, 112, R. Haber, 3.20. Temps, .23. Ont aussi couru: Burkesville, Fools Folly, Dolled Up, Brides Delight, Little R., o-Capt. Sizzle, Idle Dream, Creole Beauty, o-Kitty Kover.—o-Field.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: Kurdair, 112, Jacobs, 28.20, 11.20, 6.00; Bunty Ann, 102, Cortellety, 5.-00, 3.20; Levi Cooke 115, R. Haber, 3.40. Temps, 1.14. Ont aussi couru: Willa T., Doc Oster, Specs, Benediction, Goody Goody.

SIXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs: Funderburg, 115, Ketry, 6.00, 3.40, 3.00; Dorothy B., 110, Richards, 4.00, 3.60; Eblis, 115, Leyland, 2.80. Temps, 1.07 2-5. Ont aussi couru: Dark Thoughts, Buterfly, Speed Queen, Might Surprise, Dixiconna.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille: Donie 112, Dyer, 6.20, 4.20, 3.20; o-David WW, 110, S. Young, 5.80, 4.20; o-Oaten 107, Martinez, 3.80. Temps, 1.-49 1-5. Ont aussi couru: Shirley May, Lightning Girl, oBag o Roses, Baritone, Loyal Louie, Canteron, Lucky Dan Polyp, o-Traumagne

o-Field.

A HIALEAH PARK

Temps clair; piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Départ 2.19 1-2.—Purple Knight J. Kacala, 39.80, 16.90, 12.30; Winged Flight, 114, Wholley 15.60, 7.20; Lady Wisdom 109, E. Porter, 4.40. — Temps 1.12 2-5. A gagné par cinq longueurs. Ont aussi couru: Eastern Ruler, Sleeve, Secret Lover, Dan Skilling, Blade Edge, Seminole Queen, Flying Snow, Saint Cleo, Flight of Gold.

DEUXIEME COURSE, Course Nursery. — Départ 2.49. — Eddie C. 114, Stout, 4.20, 2.60, 2.60; Little Nymph 108, Corbett, 4.40, 3.40; cBerry atch 108, E. Porter, 10.70. Temps .35 1-5. A gagné par un coup. Ont aussi couru: Zowie, aSorry, Camden, Galloping, Say Little aOtway, cMadam Tussaud, Marble Star, oSky Warrior, oPupit. o-Field.

TROISIEME COURSE, 7 furlongs. — Départ 3.19. — Kindacorn 112, D. Meade, 8.10, 4.60, 4.00; Doris B. 112, E. Arcaro, 9.00, 6.50; Flowery 110, Pascuma, 17.70. Temps 1.25 2-5. A gagné par 1-2 longueur. Ont aussi couru: Shot and Shell, Midshipman, Peace Treaty, Revonah, Flickumaru, Sun Cloister, Hasty Fry, Royal Durbar, Rlaxen.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Départ 3.48. — Miney Myerson, C. Smith, 9.90, 4.50, 3.40; Quej Jeu 113, Winters, 4.70, 2.90; Hope To Do, 113, R. Merritt, 3.40. Temps 1.10 4-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Crowning Glory, Westman, Some Pomp.

8.altFF2d— -p-dq â-rt

CINQUIEME COURSE, 1 mille.— Départ 4.17. — Gen. Parth, Litzenberger, 8.60, 5.70, 4.40; Garden Message, H. Louman, 5.60, 4.80; Major General 108, Merrit., 5.80. Temps: 1.37. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Rebel Yell, Some Knight, Sin Monk, Chastity, Marmion, Star Fire, Chartres.

SIXIEME COURSE, 1 mille. Départ 4.51. — Pocket 106, W. Wright, 14.40, 4.10, 3.00; Seaylok 103, R. Merritt, 2.70, 2.40; Edwawa, 108, H. Manifold, 4.40. Temps 1.39 1-5. A gagné par un nez. Ont aussi couru: Race Craft, Newell, Hardware, Hank McTavish, Hastnip.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille. — Départ 5.21. — Flaming Light, Parvin, 8.60, 4.10, 2.80; Noble Spirit, 107, Bryson, 4.70, 3.00; Free 109, L. Dupré, 2.40. Temps 1.51 2-5. A gagné par trois longueurs. Ont aussi couru: Blondino, Representative Infilee, Marcasite, Briar Blue, Happy Hopes, Meeting Place, St. Christopher.

S. LEVELOCK CONTRE LE DR SARTO, LUNDI

Une intéressante séance de lutte sera offerte, lundi soir prochain, le 21 janvier, au numéro 2438 de la rue Ste-Catherine Est et offrira comme attraction principale, un combat de deux dans trois à finir entre le polonais S. Leveluck et le Dr Sarto. Leveluck se déclare enchanté d'avoir l'occasion qu'il attendait depuis longtemps et veut prouver qu'il peut vaincre son adversaire de lundi.

La semi-finale opposera un nouveau venu américain, Bybos, qui devra faire face, dans un combat de 45 minutes ou une chute à Ben Davis, le favori des amateurs de lutte hébreux. Bybos possède un éloquent record et est de taille, dit-on, à livrer un intéressant combat.

J. Steinberg et Kid Martin seront opposés dans une bataille de 30 minutes ou une chute.

Cet autre combat promet d'être une bonne attraction.

Un autre favori des amateurs sera Armand Drew, qui figurera dans un engagement de 20 minutes contre un adversaire qu'on ne veut pas encore nommer mais qui plaira à la foule par sa force et sa rapidité.

Les organisateurs de ces séances de lutte ont amélioré le local où ont lieu ces séances de lutte, de sorte que les spectateurs y trouveront le confort désiré.

DUKE DIMITRI DE LEUCHTENBERG AU PARK TOBOGGAN AND SKI CLUB LIMITED

Le Park Toboggan Club Incorporé reconnaissant la nécessité d'accorder au ski et autres sports de ce genre la place qui leur est due dans la faveur du public a cru devoir moderniser son nom, et à cette fin a pétitionné le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec aux fins de substituer à l'ancien nom celui de Park Toboggan and Ski Club Limitée. Les membres ont trouvé qu'il convenait d'inclure le mot ski au nom du club, étant donné que c'est aujourd'hui le sport le plus populaire. Bien qu'il n'entre pas dans l'intention des directeurs du club de discontinuer la glissoire qui a rendu cet endroit si fameux, le ski cette année sera l'objet d'une attention spéciale de leur part, et un comité spécial sera nommé pour promouvoir le programme et les activités des membres qui se livrent à ce sport.

Duke Dimitri de Leuchtenberg naquit à St-Petersbourg en 1898, et dès sa jeunesse il se fit remarquer par son habileté prodigieuse au ski. En 1926 il quitta son pays pour aller s'établir en Autriche, où il fit partie du fameux club Hannes Schneider à St-Anton sur Ariberg et où ses talents furent tôt appréciés; il se fit une réputation enviable. Des professionnels de ce sport s'appliquèrent à lui enseigner cette technique alors nouvelle mais qui fut plus tard adoptée par tous les adeptes.

Après de patientes études et une longue pratique de ce sport dans les Alpes Allemandes et Autrichiennes au cours de 1931 et 1932, il débuta dans la carrière de l'enseignement, comme directeur des sports à Peckett's sur Sugar Hill dans le New Hampshire. En 1933 il s'embarqua pour l'Amérique et fit une tournée aux Etats-Unis où il poursuivit avec succès son art dans les Montagnes Blanches.

Le plus important des détails qu'il s'applique à inculquer à ses élèves qui se classent entre les âges de 5 à 57 ans, est le contrôle du ski et sa technique.

Les danses hebdomadaires seront inaugurées mercredi le 23 janvier prochain accompagnées d'un orchestre comprenant cinq musiciens. La danse marquant l'ouverture du Park Slide remporta un des plus brillants succès. L'assistance y était nombreuse, et le président M. Adélard Raymond adressa à tous une cordiale bienvenue.

Un bridge sous les auspices du comité des dames sera donné samedi prochain, le 26 janvier, à 2 h. 30 p.m. auquel le thé sera servi. Nul doute que les membres présents sauront apprécier cet événement social.

(VOIR AUSSI PAGE 67)

MLLE CORBEIL FERA PARTIE DU CONCOURS

Les promoteurs en charge de l'élection de la reine de l'Aréna Mont-Royal ont reçu l'inscription de Mlle Thérèse Corbeil, reine des facteurs, et il est à espérer qu'elle recevra de ce corps civil tout l'encouragement désiré.

Mlle Jeannette Guilbault, a aussi fait sa demande d'inscription qui a été acceptée avec plaisir par les promoteurs. Toutes les candidates du concours de la reine de l'Aréna Mt-Royal, seront à la soirée qui aura lieu samedi soir, le 2 février, dans la salle Peters, située coin des rues Bélanger et St-Denis, soirée donnée par Mlle Simonne Tessier, reine des "Collegians Boys". Les promoteurs Paul Laporte et Arthur Perreault espèrent remporter le même succès que l'an dernier. Ce concours est annuel et aura lieu encore cette année dans la magnifique et spacieuse salle de danse du Stadium, dimanche le 17 février.

Pour toute information: CR. 9198, FR. 8829 ou MA. 9795, demander les promoteurs.

Les Marchands d'Youville

Le club de hockey des Marchands d'Youville ont annulé leurs parties, en fin de semaine, avec la Pharmacie Filion et le Paul Corbeil Jr., par le même score, 2 à 2, dans la ligue Saint-Alphonse. Toutefois, le même club a subi deux revers aux mains du club Marchands de Saint-Edouard. Lundi prochain, à 8 hrs, les Marchands d'Youville rencontreront le Pacl Lafrenière sur la patinoire de la ligue, rue Henri-Julien, au nord de Crémazie. La direction du club lance un défi à tous les clubs de la ville ou de la campagne. Inf., Omer Héroux, 9311 Berri, ou Roland Forget, DUpont 1693.



Moins d'ardeur à l'ouvrage parce qu'il manque de force

"Depuis quelques mois que je perdais de l'appétit et que j'affaiblissais, j'avais des douleurs aux reins. Mon père s'aperçut que j'avais moins de courage et moins d'ardeur à l'ouvrage. Après m'avoir observé, il me demanda si j'étais malade. Je lui dis que j'étais toujours fatigué et que j'avais souvent mal à la tête. Il me fit prendre des PILULES MORO; en peu de temps, ces malaises disparurent et je me sentais bien mieux. Je mangeais plus et mon état en général s'améliorait; après un traitement, je me suis complètement rétabli. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement directement ou indirectement, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

(Signé)—ARMAND ROBICHAUD,
Princeville (Arthabaska), P.Q.

Les PILULES MORO redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles éloignent aussi l'épuisement et ses conséquences: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatismes. Partout ou par la poste: 50c la boîte qu 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1366, rue St.-Denis, Montréal.

MESSIEURS ! VENTE à SACRIFICE—

DE NOTRE MARCHANDISE RÉGULIÈRE

COMPLETS SUR MESURE $16.50 et $18.95

Nous avons déjà fait des ventes, mais jamais nous n'avons fait de telles offres. En fait de complets et de pardessus, Alexander le Grand Tailleur a sans contredit les meilleures valeurs en ville..

Voyez-les vous-mêmes. Examinez les étoffes et les modèles. Nous savons que vous direz que ce sont des valeurs extraordinaires à ce prix spécial.

COMPLETS et PARDESSUS TOUT FAITS $14.95

Nous offrons un bel assortiment de bons pardessus bien faits, à la dernière mode, dans des tissus de très haute qualité pour de si bas prix.

PANTALONS dépareillés VALEURS jusqu'à $6.50 $3.95

ALEXANDER LE GRAND TAILLEUR

359 rue STE-CATHERINE Est. LAnc. 7317

LE JEU D'ÉCHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Ne vous laissez pas décourager par la froideur que vous voyez autour de vous: il n'y a rien de si tranquille qu'un magasin à poudre une demi-seconde avant qu'il saute.

J. de Maistre

AVIS

Veuillez adresser toutes les communications concernant le jeu d'échecs au chroniqueur, Charles Robillard, 930 Laurier Est, Montréal.

QUESTIONNAIRE

M. P. A. Cleary, St-Césaire, Qué.

Q.—Au début d'une partie, quelle est exactement la position que doivent occuper les pièces et les pions?

R.—Elles doivent être placées dans l'ordre suivant; Sur la première rangée horizontale, de gauche à droite; Tour dame, Cavalier dame, Fou dame, Dame, Roi, Fou roi, Cavalier roi, Tour roi. Sur la deuxième rangée horizontale; les huit pions.

M. Jules Douesnard, Québec

Q.—Quand donnerez-vous le résultat final de votre concours de problèmes?

R.—Le chroniqueur est actuellement à faire une compilation numérotée des problèmes reçus pour, ensuite, les faire analyser par les trois juges séparément, d'après le système du "Chess Review." Cette compilation demande un travail assez ardu: néanmoins, en suivant la chronique du samedi, nous serons bientôt en mesure d'en donner le résultat final.

LES COURTES PARTIES

Défense Alekhine

Blancs	Noirs
1—P-4R	C-3FR
2—P-5R	C-4D
3—C-3FR	P-3D
4—P-4D	F-5C
5—F-2R	C-3FD
6—P x P	D x P
7—C-3F	Roque-TD
8—C x C	D x C
9—F-3F	P-4R
10—P x P	F x C
11—P x F	D-4T+
12—F-2D	D x PR
13—P-3FD	F-4F
14—Roque	TR-1R
15—F-4FD	D-4F
16—P-4C	C-4R
17—F-2R	F-3C
18—P-4FR	D-3C
19—R-1T	D-3FD
20—R-1C	T-3R
21—F-5T	T x F
22—P-5C	T-3C+
23—F-4C	C x F
24—P x D	C x PF
25—D-4C	T x D mat

MAXIMES ET CONSEILS

Des joueurs médiocres sachant par routine quelques vieilles ruses qui se reproduisent souvent, n'ont de supériorité qu'avec des joueurs plus faibles qu'eux: ils n'inventent rien et resteront toute leur vie au même point de médiocrité. Il faut pour franchir la route battue jouer ce jeu d'inspiration, créer, ne pas jouer une pièce sans avoir une intention, et mettre autant de finesse et d'esprit dans la défense que dans l'attaque.

A cet égard, nous ne saurions trop recommander aux amateurs de préférer l'attaque le jeu de défense: c'est le moyen de s'assurer d'abord de la remise; de plus il force à la prudence, conserve la présence d'esprit, rend moins fautif, est plus sans prétention, donne même plus d'essor à l'imagination.

CAPABLANCA vs BERNSTEIN

Ruy Lopez

Jouée à Saint Sébastian et ayant obtenu le premier prix de beauté en 1911.

Blancs (Capablanca)	Noirs (Bernstein)
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—F-5C	C-3F
4—Roque	F-2R
5—C-3F	P-3D
6—F x C+	P x F
7—P-4D	P x P
8—C x P	F-2D
9—F-5C	Roque
10—T-1R	P-3TR
11—F-4T	C-2T
12—F x F	D x F
13—D-3D	TD-1C
14—P-3CD	C-4C
15—TD-1D	D-4R
16—D-3R	C-3R
17—CD-2R	D-4TD
18—C-5F	C-4F
19—C-2R,4D	R-2T
20—P-4CR	TD-1R
21—P-3FR	C-3R
22—C-2R	D x P
23—C-2R,3C	D x PT
24—T-1FD	D-7C
25—C-5T	T-1TR
26—T-2R	D-4R
27—P-4F	D-4C
28—C-5F x PC	C-4F
29—C x T	F x C
30—D-3FD	P-3F
31—C x P+	R-3C
32—C-5R	T-1C
33—P-5F+	R-4C
34—D-3R+	R-5T
35—D-3C+	R-4C
36—P-4T mat	

LA FEDERATION CANADIENNE

Une courte revue du passé et des projets d'avenir de la Fédération Canadienne des Echecs.

La Fédération fut fondée à l'occasion du tournoi pour le championnat du Canada à Haileybury, en septembre 1932, à une assemblée où Montréal était représenté par MM. Fox, Richard, Schneider et Blumin.

Il est facile d'imaginer les difficultés à surmonter au début d'une organisation de ce genre, surtout quand le terrain à couvrir s'étend d'un océan à l'autre.

Toutefois, grâce au dévouement des premiers officiers et particulièrement du président, M. Unwin, du secrétaire, M. Seymour, et du trésorier, M. Freidman, la Fédération surmonta les premiers obstacles et se développa lentement mais sûrement.

Aujourd'hui, les provinces de Québec, Ontario, Saskatchewan, Manitoba et Colombie-Britannique coopèrent activement. Montréal compte neuf clubs affiliés, Toronto sept, et nous sommes heureux d'annoncer que le club de l'Union Commerciale de Québec vient de renforcer nos rangs.

Pendant les deux premières années de son existence, la Fédération organisa successivement deux tournois pour le championnat du Canada, et nous espérons que le prochain tournoi canadien devant avoir lieu à Montréal, en 1935, constituera encore un plus grand succès pour la Fédération.

La F. C. D. E. s'est récemment affiliée à la Fédération Internationale des Echecs, de sorte que le Canada est maintenant officiellement sur la carte géographique du monde des échecs. Pour l'avenir, les officiers de la F. C. D. E. sont à étudier un projet de fédérations provinciales et de tournois provinciaux qui devraient contribuer à rapprocher les amateurs de nos différentes villes et stimuler la popularité des échecs.

Nous terminons en faisant à tous les amateurs canadiens, au nom de tous les officiers de la Fédération, les meilleurs voeux d'heureuse récréation dans la pratique du Noble Jeu.

GASTON GAUDET,
Président de la F. C. D. E.

BOUCHER vs FULLUM

Partie Ponziani

Blancs (G. Boucher)	Noirs (P. Fullum)
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—P-3F	P-3D
4—F-4F	F-5C
5—P-3D	C-3F
6—CD-2D	F-2R
7—P-3TF	F x C
8—C x F	P-3TR
9—F-3R	P-4D
10—P x P	C x P
11—D-2D	C x F
12—D x C	F-3F
13—Roque	Roque
14—TD-1D	T-1R
15—F-5C	D-3D
16—C-2D	F-4C
17—D-3C	F x C
18—T x C	T-3R
19—F-4F	T-3C
20—D-3F	T-1FR
21—T-1R	P-3T
22—T-2D,2R	T-3F
23—D-5T	P-4CD
24—F-3C	D x P
25—T-1D	D-3C
26—D-4T	T-5F
27—P-4C	R-2T
28—F-2F	P-4F
29—R-2T	P-5R
30—D-3C	D-4C
31—T-5D	C-2R
32—T-5R	C-3C
33—P x P	C x T
34—Abandonnent.	

NOUVELLES ETRANGERES

Mexique — R. Fine, de New-York, est toujours en tête du grand tournoi international du Mexique.

Hastings — Le tournoi international de Hastings, Angleterre, s'est terminé la semaine dernière et le classement final fut le suivant:

Joueurs	G.	P.
Euwe	6½	2½
Flohr	6½	2½
Thomas	6½	2½
Capablanca	5½	3½
Botvinnink	5	4
Lilienthal	5	4
Michell	4	5
Menchik	3	6
Barry	1½	7½
Norman	1½	7½

MONTREAL CHESS CLUB

Tournoi local

Résultat de la 10ème ronde:

Griffin	x	Gaudet	x
Fullum	1	Rosenberg	0
Mules	1	Schneider	0
Booth	1	Harvey	0
Keller-Wolff	0	Brisebois	1
Sampson	0	Richard	1

Classement à date

	G.	P.
xRichard	7½	½
xGriffin	7	1
xGaudet	6½	1½
Keller-Wolff	6	3
Wilson	6	3
Harvey	6	4
Brisebois	5½	4½
Fullum	3½	5½
xSampson	3	6
Schneider	3	6
Booth	2	7
Mules	2	7
aRosenberg	0	10

x—Parties ajournées.
a—Retiré pour cause de santé.

GALERIE AUX DEVOUES

M. J. CACERES



Né au Guatémala, en Amérique Centrale, M. Caceres apprit à jouer aux échecs dès son bas âge en fréquentant l'école primaire, sans en faire une étude approfondie, il continua à jouer à ce jeu et ce n'est qu'à son arrivée à Montréal en 1927, qu'il s'y consacra sérieusement en se joignant au club Y.M.C.A.

J. CACERES

En 1929, il fonda, avec MM. Ward et Mornan, le club Sun Life et, cette même année, il remporta le premier prix du tournoi local de ce club.

En 1932, il gradua à la classe B dans la Ligue des Echecs de Montréal. Il a pris part à presque tous les tournois mineurs organisés à Montréal et, aujourd'hui, il est considéré comme l'un des plus forts joueurs de sa classe.

ETUDE No. 51

Par Lorenzo Prince, maître-problémiste

Cette étude est tirée sur une fin de partie entre les maîtres Nimzowitch et Olsson, qui jouait les Noirs.

NOIRS — 13 pièces



BLANCS — 13 pièces
Les Blancs font mat en 2 coups

CHRONIQUE DAMISTES

Par CHARLES ROBILLARD

L'amateur qui se livre au jeu de Dames, forcé de s'abandonner à une grande série de raisonnements, acquiert insensiblement une rectitude d'idées et de jugement qui tournent au profit de ses facultés morales.

Laurent Comard.

AVIS

Toutes les communications concernant la matière dmique doivent être adressées au chroniqueur, Charles Robillard, 930 rue Laurier Est, Montréal, Qué.

MORALE SUR LE JEU DE DAMES

Etre modeste avec beau jeu, perdre sans humeur, même après avoir eu l'avantage, gagner sans jactance dans tous les cas; voilà trois choses essentielles que l'on doit mettre en pratique dès le commencement, si l'on veut se faire la réputation d'un joueur modeste et sans prétention. Ces trois qualités sont difficiles à trouver chez un joueur de dames, où l'amour-propre est toujours mis en jeu, car la partie est un combat d'esprit dont on regarde la perte comme une humiliation. On peut accorder à son adversaire bien des avantages sur soi-même, mais jamais celui de l'esprit.

(Manuel Roby).

QUESTIONNAIRE

M. Luc Tranchemontagne, St-Pie, Qué.

Q.—Qu'est-ce que faire avantage?

R.—C'est égaler les chances entre joueurs de force inégale, en donnant un ou plusieurs pions, ou en donnant le gain pour une partie nulle.

M. André Rocheleau, Montréal

Q.—Qu'est-ce que gagner le coup?

R.—C'est par une manoeuvre quelconque avoir réussi à avoir une disposition de jeu, telle que l'on peut continuer de jouer sans désavantage, alors que l'adversaire ne peut le faire sans perdre une ou plusieurs pièces, sinon la partie.

M. Jean, Casgrain, Ste-Eulalie, Qué.

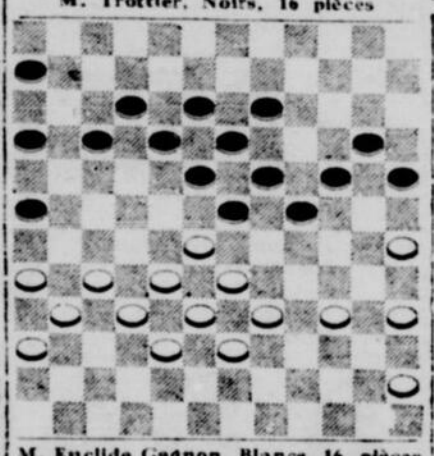
Q.—Qu'est-ce que mettre son adversaire dans le "pinozo"?

R.—C'est le synonyme de mettre dans le "pet."

M. TROTTIER vs E. GAGNON

Cette partie est la deuxième jouée lors du championnat de montréal.

M. Trottier, Noirs, 16 pièces



M. Euclide Gagnon, Blancs, 16 pièces

Blancs	Noirs
44—37	31—44
30—37	21—26
37—32	26—37
43—32	35—40
46—35	28—41
39—28	22—35
52—46	14—21
45—38	27—34
58—52	34—40
57—50	16—22
51—45	40—51
45—58	22—28
53—48	28—34
38—33	15—22
49—44	21—27
44—38	35—40
48—46	22—28
Abandonnent	

LES CHAMPIONS DU MONDE
M. NOEL MORENCY

Le septième champion mondial du grand damier canadien, Noel Louis Morency, naquit à Québec, le 25 décembre, 1866, mais sa famille vint demeurer à Montréal l'année suivante. Il apprit à jouer aux dames à l'âge de dix ans. A dix-huit ans, il se perfectionna sous la direction de Napoléon Désautels. Morency joua son premier match important avec Henri Contant, vers 1887, et le gagna. Au mois de septembre 1902, il rencontra son ancien professeur Désautels pour une bourse de $400 et sortit victorieux. Quelques semaines après, il entreprenait la périlleuse aventure de jouer concurremment son titre contre L. O. Maillé et Alfred Gendron. Pas n'est besoin de dire qu'il perdit doublement.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Article 26—Si pour toute raison majeure un concurrent se trouve dans l'impossibilité de continuer un match pour le championnat de Montréal, il perdra la moitié de la part de l'enjeu, soit douze dollars et cinquante, ainsi que son droit à toute recette.

Article 27—Un joueur, s'absentant au cours d'une partie, devra être accompagné d'un représentant de son adversaire.

Article 28—Le vaincu d'une joute aura le droit de lancer un nouveau défi au champion immédiatement après avoir été défait, mais, advenant qu'un défi fut lancé par un autre dans les trente jours de la fin du match, ce nouvel aspirant aura la préséance.

LE DAMIER CANADIEN
Par Henri Meloche

Article 7—Le côté des Blancs joue le premier. Les visiteurs ont à jouer les Blancs. Au premier mouvement, les Blancs doivent jouer l'un des six pions de la ligne horizontale de 43 à 48 en le déplaçant d'une case de jeu dans la direction des pièces opposées. Les Noirs répondent par l'avance d'un des pions de la rangée de 25 à 30 dans la direction des Blancs. La figure-diagramme indique par les numéros la marche possible de chacun des pions jouables au premier mouvement des Blancs et des Noirs.

NOIRS



BLANCS

Exemple:

Blancs peuvent jouer de 43 à 37, 44 à 37, 44 à 38, 45 à 38, 45 à 39, 46 à 39, 46 à 40, 47 à 40, 47 à 41, 48 à 41, 48 à 42.

Noirs peuvent jouer de 25 à 31, 25 à 32, 26 à 32, 26 à 33, 27 à 33, 27 à 34, 28 à 34, 28 à 35, 29 à 35, 29 à 36, 30 à 36.

NOUVELLES ETRANGERES

Paris — Deux délégués à la Fédération Internationale viennent d'être nommés parmi les membres du Bureau provisoire. Les championnats d'Europe, du monde et toutes compétitions internationales officielles seraient dans l'avenir l'oeuvre de la Fédération Internationale, les délégués des pays adhérents prenant toutes décisions utiles inspirées par leurs fédérations nationales respectives.

Lille — M. L. Delporte vient de remporter le championnat de la ville de Lille, France.

Liège, Belgique — M. F. Damoiseau vient d'ouvrir dans la revue "Le Grognard," un concours de fins de parties.

Dordrecht, Hollande — Une séance du damier vivant a eu lieu, le mois dernier, dirigée par Keller et Havaert.

NOUVELLES PROVINCIALES

Québec — Le champion J. Guellet, au jeu franc, défendra son titre le 10 février prochain, alors qu'il se mesurera contre M. Philippe Michel, le vainqueur du dernier tournoi.

La nomination de M. J. Fleury comme directeur et secrétaire de l'Association Nationale de Québec, fut le choix unanime des damistes québecois.

Sherbrooke — Les membres du Damier Howard sont actuellement à prendre part au grand tournoi organisé par ce club, et M. H. Pepin, capitaine en chef, nous prédit que le résultat causera certaines surprises.

Ste-Anne des Plaines — Les damistes de la localité sous l'habile direction de M. Gauthier et du Dr Limoges, sont à organiser un tournoi amical et les amateurs seront tenus au courant des parties qui seront jouées.

NOUVELLES LOCALES
LA LIGUE CANADIENNE

Cette ligue qui vient de terminer la publication de tous ses règlements, se trouve à posséder cinq documents de la plus haute importance pour l'administration dans le domaine des dames.

Sa constitution est très nécessaire pour conduire le circuit de cette grande organisation.

Le règlement du championnat de Montréal, lequel est actuellement publié par tranches dans ces colonnes, méritait aussi une révision. Ceci fut fait avec une sagesse approfondie et les joueurs, et même les experts, sont unanimes à dire qu'il est de première classe. Il en est ainsi pour le règlement du championnat juvénile mondial du damier canadien.

Le règlement des divers championnats individuels des différentes classes de la Ligue fut également revisé; il offre une plus grande sécurité et à la Ligue autant qu'aux contestants.

Le règlement du jeu est un véritable chef-d'oeuvre: il mérite d'être vu, car il renferme tout, puis il permet à n'importe quel juge de donner une décision parfaite.

La Ligue Canadienne est donc assise sur de bons règlements: il s'agit maintenant de continuer le travail dans d'autres sphères pour l'avantage des damistes.

LA FEDERATION

Résultats des parties cédulées et jouées la semaine dernière:

Classe A

Bilodeau		La Garde	
D. Grisé	½	A. Lorrain	½
J. Daigle	0	H. Boyer	1
D. Boisvert	0	J. A. Beauchemin	1
J. L. Bilodeau	½	R. Lorrain	½
E. Landry	½	O. Paradis	½
Totaux	1½		3½

National		Ready	
A. St-Georges	0	F. Guertin	1
G. E. Caron	½	R. Robidoux	½
E. Brunet	0	J. Lafrance	1
Jos. Beaulieu	0	C. Cardinal	1
M. Gendron	0	P. H. Gauthier	1
Totaux	½		4½

Delorimier		Coulet	
M. Boudrias	1	J. Goulet	0
O. Binette	½	E. Guertin	½
F. Trottier	½	N. Pelland	½
M. Dealauriers	1	A. Vinet	0
H. Boyd	0	F. Guérin	1
Totaux	3		2

Bell		St-Eus be	
E. Clermont	1	E. Delanger	0
A. Bell	1	C. Bélanger	0
L. Dussault	0	H. Savage	1
R. Dusseault	1	L. P. Lévesque	0
Totaux	3½		1½

Classe B

Les Etoiles		Plessis	
C.-A. Roger	½	G. Cartier	½
E. Régimbald	1	H. Fournier	0
L. Brière	½	D. Boisvert	½
A. Vincent	½	E. Renaud	½
P. Proulx	½	J. Bilodeau	½
G. Petitclerc	0	D. Grisé	1
Totaux	3		3

Roxy		Delorimier	
G. Gagnon	½	R. Trottier	½
A. Moffette	0	A. Gratton	1
R. Jetté	0	F. Trottier	1
J. Jones	0	M. Dubaime	1
L. Barton	0	M. Chagnon	1
S. King	0	A. Mandeville	1
Totaux	½		5½

St-Marc		Nat.-Verdun	
A. David	1	X. Robidoux	0
L. Vallière	0	O. Maheu	1
A. Venne	0	A. Robidoux	1
N. Brunelle	½	A. Kirouac	½
A. Olivier	0	H. Fortier	1
A. Lauzon	1	A. Poirier	0
Totaux	2½		3½

Les Aigles		La Garde	
J. Durocher	1	A. Chevrier	0
M. Robitaille	1	O. Paquette	0
A. Dionne	0	E. Lapierre	1
J. P. Labelle	1	O. Taillefer	0
G. Lorange	½	U. McDuff	½
G. Lefebvre	½	G. Paradis	½
Totaux	4		2

Classe C

Les Aigles		St-Paul	
G. Lorange	½	P. Choronsy	½
N. Robitaille	1	O. Laferrière	0
A. Dionne	1	A. Brion	0
P. Labelle	1	G. Brindamour	0
G. Lefebvre	½	P. Pelland	½
A. Roger	1	A. Rochon	0
Totaux	5		1

Delorimier		Ste-Marie	
E. Fortin	0	A. David	1
A. Mandeville	1	A. Thomas	0
A. Grenier	0	E. Olivier	1
P. Lafontaine	1	N. Brunelle	0
A. Gratton	½	G. Vezeau	½
W. Portin	½	L. Vallière	½
	3		3

Classe D

St-Jean de la Croix		Verdun	
L. Chouinard	0	A. Campeau	1
A. Bruyère	0	E. Deschêne	1
R. Gravel	½	J.-D. Guérin	½
A. Martineau	0	L. Sauvé	1
A. Boyer	0	L. Trudeau	1
E. Beauchesne	1	L. Perreault	0
Totaux	1½		4½

GALERIE AUX DEVOUES
M. EMILE BEAUSOLEIL



E. Beausoleil

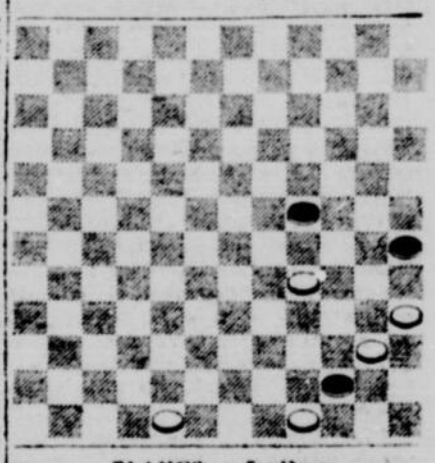
Les amateurs ont sans aucun doute, reconnu dans cette photo celle du champion mondial juvénile du damier canadien, le jeune Beausoleil, membre du club La Voix Ouvrière, de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. Le jeune Beausoleil a fait sa preuve comme damiste et le titre qui lui fut dévolu lorsque le jeune Maheu, ex-champion, eut atteint ses 18 ans, la limite des juvéniles, lui fut décerné avec grand mérite, car, en maintes occasions, Beausoleil a su démontrer qu'il était le seul aspirant logique à ce titre tant convoité. Lors des matchs pour championnats, les membres des deux ligues ont recours au jeune champion pour remplir une charge officielle. Le jeune champion est prêt à défendre son titre contre n'importe quel aspirant logique.

ETUDE No. 23

Par M. J. R. Doyon, Delson, Québec

Cette fin de partie fournit une série d'études qui intéressera les damistes, qui essaieront à en trouver la solution.

NOIRS — 3 pièces



BLANCS — 5 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 23

Par M. C. E. St-Maurice, maître-problémiste

Dédié à M. l'abbé Verrchelden, vicaire à St-Arsène, Montréal.

NOIRS — 2 pièces



BLANCS — 3 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 73

Par M. Paul Ouellette, Montréal

NOIRS — 4 pièces



BLANCS — 5 pièces
Les Blancs font mat en 2 coups

SOLUTIONS

Solution à l'étude No. 52 par Lorenzo Prince, maître-problémiste.

Blancs	Noirs
1—	T-1F,7F
2—R-1R	T-8C+
3—D-1D	T-7R+
4—R-1F	T x D mat

Solution au Problème No. 72, par M. Thomas Whyte, Montréal.

Blancs	Noirs
1—P-6FD	à volonté
2—P-8T fait D mat	

Solution à l'étude No. 22 par J. R. Doyon, Delson, Québec.

Blancs	Noirs
35 à 26	22 à 27
58 à 52	26 à 33
38 à 32	33 à 39
32 à 26	39 à 45
26 à 20	45 à 50
20 à 14	50 à 56
14 à 9	56 à 62
9 à 3	28 à 34
52 à 46	18 à 24
29 à 18	62 à 68

41 à 35 gagnent.

Solution au Problème No. 22 par M. A. Nadeau, Trois-Rivières.

Blancs	Noirs
68 à 61	40 à 55
56 à 49	43 à 56
59 à 52	62 à 47
32 à 26	19 à 45
67 à 61	55 à 36
61 à 28	2 à 35
42 à 53	1 à 60

66 à 53 gagnent.

CHRONIQUE OUVRIERE

Le syndicat des cordonniers lance une vaste campagne de propagande chez les cordonniers de la ville. — Une année de prospérité pour la filiale Saint-Jacques de la F.O.C. — Le nouveau président du syndicat des pressiers. — Autres activités ouvrières. — Réunion des ouvriers de l'intérieur de l'industrie de la boulangerie.

CHEZ LES DEBARDEURS

LE RESPECT DU CONTRAT DES CORDONNIERS

Le comité de propagande du syndicat des travailleurs en chaussures a décidé, à sa dernière assemblée, d'entreprendre une propagande active en vue de



M. ARMAND DURAND

grouper tous les cordonniers, hommes ou femmes, non encore syndiqués, dans le syndicat. La première assemblée aura lieu, mercredi soir, le 23 janvier, dans la salle de l'Ecole Salaberry, à l'angle des rues Robin et Beaudry. Les officiers des syndicats et des orateurs de langues anglaise et française exposeront tous les principaux problèmes du métier.

Au cours de la dernière assemblée du bureau exécutif général des cordonniers, M. A. Durand fit des révélations très importantes. "Plusieurs patrons", dit-il, "prennent tous les moyens imaginables pour violer la loi de l'extension des conventions collectives du travail. Malgré tous les sacrifices qu'ont faits les ouvriers pour signer un contrat de travail avec les associations de manufacturiers et arrêter ainsi la concurrence déloyale qui ruinait les patrons tout aussi bien que les ouvriers, nous voyons encore aujourd'hui certains patrons affirmer que les salaires sont trop élevés.

"Le contrat que nous avons passé présente déjà le grand avantage de stabiliser les conditions de travail. Il faut que le syndicat, à tout prix, assure le respect de l'entente."

A la suite des remarques de M. Durand, l'assemblée décida d'adresser une résolution, à cet effet, au comité paritaire.

CHARPENTIERS-MENUISIERS

Le conseil provincial de la Fraternité Unie des Charpentiers-menuisiers d'Amérique avait attiré l'attention du ministre du Travail sur une injustice dans la classification donnée aux charpentiers qui travaillaient aux travaux de caissons et quais ou autres travaux similaires. Une qualificatif donné à ce genre de travaux occasionnait une différence dans le salaire dans les échelles de salaires des gouvernements provincial et fédéral. Le qualificatif était "ouvrier en bois de charpente ou d'encoffrements utilisant la hache de charpentier, l'hermite, la scie de travers, le marteau et la tarière".

Le conseil provincial a été officiellement informé par le ministère du travail qu'à l'avenir ce qualificatif disparaîtra de la liste des justes salaires et l'ouvrage à l'avenir se fera sous le titre de charpentier-menuisier et payé au taux du salaire de celui-ci.

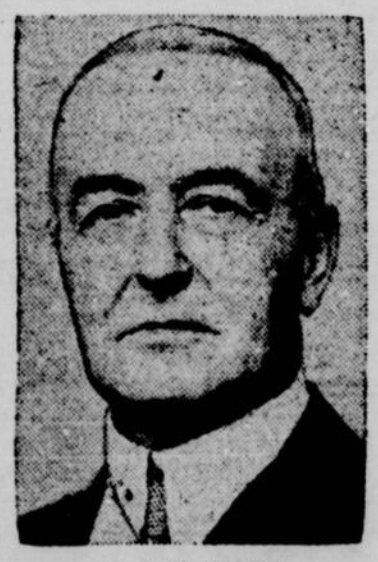
Le Conseil provincial, par l'intermédiaire de ses officiers, remercie le ministère du travail provincial d'avoir agréé à sa demande et continuera ses efforts auprès du gouvernement fédéral afin de faire abolir ce qualificatif qui existe dans la liste des justes salaires du gouvernement fédéral.

(Communiqué).

UNE ANNEE PROSPERE

D'une situation financière difficile dans laquelle elle se trouvait au commencement de l'année dernière, l'Association de la Défense ouvrière du comté St-Jacques a maintenant un actif dépassant les espérances de tous. L'actif des membres s'est multiplié plusieurs fois, le déficit existant a été effacé, un fonds général existe et un fonds de bénéfice mortuaire a été établi au cours de l'année.

De plus, rapporte le secrétaire, M. G. Payette et le trésorier, M. E. Bolduc, absolument rien de la contribution mensuelle des membres n'a été touché pour les fins d'administration de ette filiale de la Fédération des ouvriers du Canada. Tout l'argent perçu a été déposé en banque et ne servira qu'en cas de mortalité de l'un des membres ou dans des cas d'extrême nécessité. A l'occasion des fêtes, à même les fonds autres que celui de la contribution mensuelle, 250 enfants des membres ont reçu cadeau et friandises, tandis qu'une trentaine de familles recevaient des vic-



M. J.-H. PARE

tuailles pour des montants variant de une à trois piastres pour chacune d'elles. Fait à noter c'est qu'aucun appel public n'a été fait par cette organisation ouvrière qui s'est maintenue dans la voie du progrès tout simplement grâce à l'activité inlassable de son exécutif et de ses membres dévoués.

L'exécutif de l'Association de la défense ouvrière du comté de St-Jacques est composée de MM. J.-H. Paré, président; P.-T. St-Laurent, 1er vice-président; A. Clairmont, 2ème vice-président; R. Lepage, organisateur; J.-F. Adam, publiciste; C. Payette, secrétaire; E. Bolduc, trésorier; H. Crête, J. Berlotl, D. Tremblay et G. Massicotte, directeurs.

FETE DE FAMILLE DU CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques fera ce soir sa fête de famille annuelle. Un programme très varié sera exécuté. Il consiste en musique, chants et tours d'acrobatie. Tous les membres des syndicats y sont cordialement invités avec leurs épouses.

DANS SAINT-JACQUES

Le prochain conférencier de la défense ouvrière de Saint-Jacques affiliée à la F.O.C., sera M. Hervé Roch, C.R. Il adressera la parole mercredi soir prochain, à 906 Ste-Catherine est, à une assemblée tenue sous la présidence de M. J.-H. Paré.

LES PRESSIERS

Lors de la dernière réunion du local 52 de l'union internationale des pressiers, on procédait à l'installation des nouveaux officiers. M. A. Bastien, organisateur de la fédération américaine du travail, présidait la cérémonie. Les nouveaux élus sont les suivants : MM. J. A. Chartier, président ; H. Comte, vice-président; L. Vallée, secrétaire-archiviste; H. Rémillard, sergent d'armes, et G. R. Brunet, secrétaire-financier et agent d'affaires. Délégués au conseil des métiers: MM. A. Guéry, E. Fagnant et G. R. Brunet. Délégués au conseil des métiers de l'imprimerie: MM. H. Petit, E. Fagnant et A. Quéry. Correspondants au journal de l'union typographique: H. Petit, (section française:, et H. Millan, (section anglaise).

M. Bastien a fait d'intéressantes remarques à la suite de l'installation des officiers. Des discours furent prononcés par les divers officiers. Proposée par M. E. Fagnant, secondée par M. G. Brunelle, une résolution a été adoptée à l'effet de féliciter M. G. R. Brunet, pour son élection comme marguillier de Saint-Eusèbe de Verceuil. La réunion s'est terminée par une soirée intime.



GRAND PROGRAMME.—Le vice-amiral Christian Joy Peoples, paie-maître de la marine américaine, vient d'être choisi par le président Roosevelt comme directeur du grand programme de travaux publics qui comporteront une dépense de 4,000,000,000 de dollars, afin de procurer du travail au plus grand nombre possible de chômeurs.

LES BOULANGERS

Ce soir aura lieu une importante assemblée du syndicat des boulangers, section de l'intérieur, à l'édifice des syndicats catholiques. Tous les intéressés sont priés d'être présents à cette réunion. Des questions de la plus haute importance y seront discutées.

LES DEBARDEURS

Une importante assemblée des membres de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal aura lieu lundi soir prochain, à 406 Champ-de-Mars, sous la présidence de M. Duchaine. Des questions de la plus haute importance y seront discutées. Tous les membres sont priés d'y assister.

ASSOCIATION PROGRESSIVE

L'ouverture officielle des activités de l'association ouvrière sociale progressive de la province de Québec aura lieu mardi soir prochain, à la salle Progressive, 1967 Mont-Royal est, sous la présidence de M. Hector Hamelin.

PARTI OUVRIER

Demain après-midi, assemblée de la filiale Delorimier du parti ouvrier, à 1967 Mont-Royal est, sous la présidence de M. J.-V. Larouche. M. Raoul Périard, des Patriotes de Villeray, sera l'orateur du programme. Dimanche prochain la conférence sera donnée par M. Léon Lebrun.

CLUB SAINT-EUSEBE

Lors d'une récente assemblée le club ouvrier social Saint-Eusèbe a approuvé l'attitude de M. Oscar Drouin, député de Québec-Est en demandant la réforme du conseil législatif et que le gouvernement provincial prenne des procédures contre les firmes de charbon à chaque nouvelle infraction.

Le club a également appuyé les démarches faites par le député Joseph Samson, de Québec-Centre, pour obtenir l'application de la pension de vieillesse dans la province de Québec.

La conduite des échevins Leduc et Raynault, de refuser de voter le budget en bloc a été entièrement appuyée. Le projet de la construction d'un marché dans le quadrilataire compris entre les rues Ontario, Sainte-Catherine, Frontenac et Bercy a été soumis entre les rues Ontario, Sainte-Catherine, Frontenac et Bercy a été soumis au comité d'étude pour obtenir de plus amples informations.

M. Donat Gilbert présidait. La prochaine assemblée aura lieu lundi soir prochain, à 2677 Rouen.

DANS ST-EDOUARD

A la filiale St-Edouard de la F.P.E., 6580a rue St-Hubert, aura lieu ce soir une grande soirée musicale organisée par C. A. Lapierre. Un grand concours de popularité avec distribution de prix aux gagnants. Orchestre Red Jacket sous la direction de Al Morin.

DANS VILLERAY

A la filiale Villeray, F.P.E., 7604 rue St-Hubert, à partir de mardi soir, 22 janvier, et tous les mardis de chaque semaine auront lieu des parties de carte, Bridge, Euchre et 500.

DANS CREMAZIE

Ce soir réunion de famille à 1201 Saint-Donimique, sous les auspices de la filiale Crémazie de la F.C.O., sous la présidence de M. Alfred Therrien.

Lundi soir, assemblée à 1197 Saint-Dominique. Par ordre de M. Alex. DeRapp, organisateur.

DAMES DE ST-DENIS

C'est cet après-midi qu'a lieu la fête des enfants des membres de la filiale Saint-Denis de la F.P.E., à 1280 Mont-Royal est, sous la présidence de Mme L. Chartier, présidente du comité féminin. La réunion commencera à 2 heures de l'après-midi.

NOUVEAU PRESIDENT



M. A.-S. Charles

M. Alphonse Saint-Charles a été élu président du syndicat des relieurs au cours de l'assemblée de ce syndicat, mercredi soir, à l'édifice des syndicats catholiques. La question du projet de contrat collectif dans l'industrie de l'imprimerie et particulièrement chez les imprimeurs a fait le sujet de la majeure partie des délibérations de la soirée.

SOIREES DE FAMILLE

Section Ville St-Michel, F.P.E., 7074 rue Ronsard, directeur, M. J. A. Gosselin.

Section Delorimier F.P.E., 2207 rue Mont-Royal est, directeur, M. Arcade Girard.

Section St-Jacques F.P.E., 1168 rue Ste-Catherine est, directeur, M. J. H. Malette.

Section St-Edouard F.P.E., 6580a rue St-Hubert, directeur, M. L. Boulanger.

Section Papineau F.P.E., 1331 rue Ste-Catherine est, directeur, M. D. Demers.

Section Mercier F.P.E., 8738 rue Hochelaga, directeur, M. A. Proulx.

Section Préfontaine F.P.E., 2194 rue Nicolet, directeur, M. R. Rajotte.

Section Montcalm F.P.E., 1951 rue des Carrières, directeur, M. J. Dagenais.

A la F.O.C.:

Filiale Crémazie, à 1197 Saint-Dominique. M. A. Therrien, président.

Filiale Laurier, à 4627 Clarke. M. A. Sabourin, président.

Filiale Sainte-Marie, à 1935 Papineau. M. J. A. Mercier, président.

Filiale Saint-Jean-St-Edouard, à 312 Beaubien est. M. O. Renaud, président.

A la F.C.O.P.Q.:

Section Villeray, à 7396 Saint-Hubert. M. J. Villeneuve, président.

Section Saint-Edouard, à 213 Saint-Zotique. M. J. Cadotte, président.

Section Mercier, à 8685 Souligny. M. J. Poeti, président.

Section Saint-Edouard, réunion du comité exécutif, demain après-midi, à 2 h. 30, à 213 Saint-Zotique. M. J. A. Chalifoux, président.

Demain soir, à 213 Saint-Zotique, euchre à 8 heures. Cinq prix de présence.

Nouveau marguillier

ST-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE, 19. (Du corr. de la "Patrie".) — Le nouveau marguillier de notre paroisse est M. Edmour Desautels, qui a été élu en remplacement de M. Philibert Chabot



ORATEUR. — Photo prise dans l'intimité d'Eiji Amau, orateur officiel du ministère des Affaires étrangères du Japon, dont les déclarations virulentes au sujet de l'Angleterre et des Etats-Unis dans leurs rapports avec son pays, ont rempli les colonnes des journaux.

VENTES D'IMMEUBLES PENDANT LA SEMAINE

Elles se sont élevées à la somme de $580,324. — Principales transactions.

Les ventes d'immeubles pour la semaine qui vient de s'écouler se sont élevées à la somme de $580,324. Suit le rapport détaillé du secrétaire de la Chambre de l'immeuble:

Total en nombre

	Lots vagues Nom.	Lots vagues val. $	Construction Nom.	Construction val. $
V. de Montréal	22	4,613	58	453,661
Mu. suburbaines	11	8,597	28	111,103
et en valeur..	33	13,210	86	565,114
			33	15,210
			119	580,324
Total en nombre et en valeur pour la semaine précédente			95	580,142
Augmentation en nombre et en valeur			24	182

Les principales transactions de la semaine furent comme suit:

1480, 1490 Crescent — Wm. Shapiro à Succession à Mme Vaillancourt $37,500
15 Peronne — Antoine Geo. Massabky à Mme Geo. Massabky 37,000
549, 567 Nicolet — Mme Damase Beauchamp à Cyrille J. Duquette 12,000
6555 Hutchison — Armand et Emile Chaput à International Paints (Can) Ltd..... 18,225
851, 857 McEachran — J. Bte Aubé à J.-L. Auguste Beliste 11,000

Feu Mme A. Gravel

ST-ROCH sur Richelieu, 19. — (Du cor. de la "Patrie".) — Les funérailles de Mme Alphonse Gravel, décédée à l'âge de 85 ans, ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

$200 d'amende

OTTAWA, 19. — Une amende de $200 ou 15 jours de prison, telle est la sentence, qui a été prononcée, contre Stewart Keyes, avocat. Ce dernier aurait occupé comme procureur dans une demande en divorce, sans avoir, au préalable, payé sa licence.

La plus grande IMPRIMERIE canadienne-française: "LA PATRIE"

NOUS exécutons à la perfection tous genres d'imprimés . . . ordinaires ou de luxe. Tout travail — simple ou élaboré — exécuté avec le maximum de soin par notre PERSONNEL D'EXPERTS

Rédacteurs, traducteurs, typographes, etc., tous sont entièrement À VOTRE SERVICE pour toute suggestion originale concernant la publicité directe, photogravure, etc.

SERVICE DES IMPRESSIONS LA PATRIE
Edifice La Patrie . . . Montréal
LAncaster 3181

Montréal clôture fort -- Wall St. hésite

BOURSE de MONTREAL

Le marché a fermé fort avec des avances assez considérables. — Un groupe de titres privilégiés marquent les plus fortes avances. — Montreal Power vedette.

Des gains variant depuis de légères fractions jusqu'à quatre points ont été enregistrés sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui, à la suite de la reprise qui se manifeste depuis deux jours. Le volume des transactions a été assez considérable au cours de la séance du matin, mais l'activité s'est relachée, peu après-midi et le "ticker" a eu du bon temps durant la dernière heure.

Montreal Power, une ancienne vedette mais qui a été plutôt négligée en ces derniers temps, a repris son rôle aujourd'hui pour enregistrer une avance de 1 point sur une belle activité. Bruck Silk qui brillant au premier plan hier par une avance remarquable, a de nouveau été une attraction aujourd'hui par son avance de 1 1-8 point pour coter 16 3-4. Les titres Alcohol n'ont pas été transigés en aussi grand nombre qu'hier, mais ils ont tout de même terminé la journée avec des gains mineurs.

Les plus forts gains sont alliés à un groupe de titres privilégiés. Canada Cement privilégié a gagné 4 points pour toucher 63 et Rolland Paper, 2 points pour coter 92. D'autre part, Alberta Grain a fléchi de 1 point pour coter 24 et St-Lawrence Paper privilégié à 16 1-8 perdait 3-8 de point.

Ventes de midi à la fermeture

Bathurst—75 à 6¼, 25 à 6¼
Bell Telephone—10 à 132, 3 à 132, 3 à 132, 3 à 132, 1 à 132, 12 à 132, 13 à 132 12 à 132, 11 à 132, 37 à 132, 7 à 132
Brazilia—10 à ⅝, 10 à 9⅝, 25 à 9⅝ 25 à 9⅝
B C Power A—25 à 29½, 5 à 29½, 50 à 2 ¾, 100 à 29¾, 50 à 29¾, 50 à 29¾ 50 à 29¾, 100 à 29¾, 100 à 29¾.
Bldg Products A—10 à 29
Bruck Sil—25 à 16¾, 25 à 16¾, 25 à 16¾, 25 à 16¾, 15 à 16¾, 15 à 16¾, 25 à 16¾, 5 à 16¾, 5 à 16¾, 10 à 16¾, 5 à 16¾, 10 à 16¾, 25 à 16¾, 50 à 16¾, 15 à 16¾
Can Ind Alcohol—195 à 9⅝, 15 à ¾ 15 à 9⅝, 25 à 9⅝, 25 à ⅝, 20 à ⅝, 10 à ⅝, 25 à ⅝, 15 à 9⅝, 40 à ⅝, 5 à 9⅝, 40 à 9⅝, 10 à 9⅝, 15 à 9⅝, 10 à 9⅝, 25 à ⅝, 10 à ⅝, 25 à 9⅝, 10 à 9⅝, 100 à ⅝, 65 à 9⅝, 25 à ⅝, 15 à 9⅝, 25 à ⅝, 5 à 9⅝, 10 à 9⅝, 10 à 9⅝ 10 à 9⅝, 5 à 9⅝, 20 à 9⅝, 5 à ⅝, 15 à 9⅝, 25 à 9⅝, 10 à 9⅝, 25 à 9⅝, 25 à 9⅝, 15 à 9⅝, 10 à 9⅝, 25 à 9⅝, 75 à 9⅝, 65 à 9⅝, 50 à 9⅝, 10 à 9⅝, 25 à 9⅝, 25 à ½, 25 à 9⅝, 25 à 9⅝, 25 à 9⅝, 25 à 9⅝, 15 à 9⅝
Can Ind Alcohol B—5 à 9, 10 à 9, 50 à 9, 10 à 9, 15 à 9, 1 à 9, 1 à 9, 5 à 9, 5 à 9, 15 à 9⅛, 10 à 9⅛, 10 à 9, 50 à 9, 1 à 9, 15 à 9, 1 à 9, 25 à 8⅞, 50 à 8⅞, 15 à 8⅞, 5 à 8⅞, 25 à 8⅞
Can Bronze—10 à 29, 45 à 29, 25 à 29 45 à 29
Can Car—5 à 7⅜, 10 à 7⅜, 20 à 7⅜ 5 à 7¾, 15 à 7¾
25 à 22⅜, 10 à 22⅜, 60 à 22⅜, 30 à 22⅜ 50 à 22⅜, 30 à 22¾.
Can. Cement—35 à 8⅛, 75 à 8⅛, 25 à 8⅛, 25 à 8, 50 à 8, 25 à 8, 40 à 8.
Can. For. Investment—20 à 26.
Can. Pacific—10 à 12¾, 50 à 12¾, 50 à 12¾, 30 à 12¾, 10 à 12¾, 2 à 12¾.
Con. Smelting—5 à 134⅛.
Dom. Bridge—20 à 26⅞, 65 à 26⅞, 10 à 26⅝, 40 à 26⅝, 25 à 26½, 25 à 26½, 10 à 26½.
Dom Steel B—10 à 4⅝, 5 à 4⅝, 160 à 4⅝, 115 à 5, 25 à 5, 35 à 5, 50 à 5, 1 à 5 2 à 6, 2 à 5
Dom Textile—25 à 80¼
Gen Steel Wares—20 à 4½.
Gypsum—25 à 6⅝, 25 à 6⅝, 15 à 6⅝
Hollinger—100 à 18 75, 25 à 18 75 5 à 13⅝, 10 à 13⅝
Int Nickel—10 à 22⅝, 120 à 22⅝, 25 à 22¾, 10 à 22⅝, 5 à 22¾, 20 à 22¾, 5 à 22⅝, 100 à 22⅝, 10 à 22¾, 30 à 22⅝ 60 à 22⅝, 60 à 22¾, 150 à 22⅝.
McColl-Frontenac—20 à 15½, 5 à 15½ 5 à 15½, 10 à 15½, 1 à 15, 1 à 15, 25 à 15⅝, 30 à 15⅝, 5 à 15⅝, 25 à 15⅝
Mont Power—25 à 31⅝, 25 à 31⅛ 50 à 31¾, 50 à 31⅝, 25 à 31⅝, 25 à 32, 10 à 32 2 à 32, 100 à 31⅝, 50 à 31⅝, 100 à 31⅝ 5 à 32, 10 à 31⅝, 5 à 31⅝, 10 à 32, 60 à 32, 55 à 32, 100 à 32, 10 à 32, 75 à 32, 25 à 32, 50 à 32, 1 à 31¾, 10 à 31⅝, 1 à 31⅝ 1
Mont Tramways—1 à 87
Nat Breweries—15 à 32, 25 à 32, 25 à 31⅝, 5 à 31⅝, 25 à 32, 35 à 32, 15 à 32.
Nat Steel Car—10 à 16½, 5 à 16½, 25 à 16⅜, 10 à 16, 10 à 16, 5 à 16¼
Niagara Wire—10 à 18, 10 à 18
Power Corp—3 à 8⅝, 2 à 8⅝, 40 à 9, 10 à 9
Steel of Canada—10 à 45⅛, 15 à 45⅝ 5 à 45⅝, 10 à 45½
Viau Biscuit—10 à 1 95
Banques—
Canada—4 à 57
Montreal—1 à 198, 2 à 198, 5 à 198
Diverses—
Mont Power—17 à 49¼, 17 à 49¼, 7 à 49¼, 10 à 49¼, 5 à 49¼, 5 à 49¼, 5 à 49¼, 3 à 49¼, 3 à 49¼, 1 à 49¼, 10 à 49¼, 20 à 49¼, 20 à 49¼, 2 à 49¼, 5 à 49¼
Privilégiés—
Alberta Grain—5 à 24, 5 à 24
Can Car—10 à 15¾, 20 à 15¾
Can Celanese—5 à 106
Can Cement—10 à 63, 50 à 63¼, 25 à 64, 5 à 64, 50 à 63, 10 à 62¾, 15 à 62½ 5 à 62½
Can. Hydro Electric—5 à 77, 5 à 77, 20 à 77, 1 à 78, 20 à 77, 10 à 77½, 10 à 77.
Can. Steamship—20 à 7½.
Dom. Coal—25 à 119, 2 à 117, 25 à 119.
Dom. Textile—10 à 141.
Int. Power—10 à 58.
Ottawa Power—5 à 102.
S.W. Law. Corp A—3 à 7, 1 à 7, 1 à 7.
St. Law. Paper—25 à 15.
Sherwin-Williams—50 à 108.
Simon & Sons—10 à 101.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché n'offre guère de changements depuis hier. —Les chemins de fer sont faibles. — Quelques titres privilégiés font de légères avances.

NEW-YORK, 18. (P.C.) — Le marché a continué de manoeuvrer avec prudence, aujourd'hui. Un certain nombre de titres privilégiés comprenant Radio Corporation étaient à la hausse, mais en général les industriels et les utilités publiques n'accusaient que de minimes changements de prix. Les chemins de fer furent quelque peu irréguliers. Santa Fe fléchit légèrement tandis que U.S. Steel, American Telephone, General Motors et Public Service of New Jersey furent réguliers.

Les échanges du jour ont porté sur quelque 700,000 actions.

La semaine en bourse

D'ici quelque temps, la Cour Suprême des Etats-Unis, sera appelée à déterminer si le gouvernement américain a le droit, oui ou non, de rembourser ses obligations en dollar actuel, c'est-à-dire, en dollar déprécié et non pas en or.

Dès que le public a été avisé que cette Cour adjugerait sur ce point, non seulement une légère réaction s'est glissée dans le marché mais encore, les activités ont sensiblement diminué.

Il va sans dire que cette réaction aux Etats-Unis a quelque peu de répercussion au Canada. Depuis une journée ou deux, cependant, l'effet de cett chose a été diminué, et, bien que les transactions ne soient pas aussi nombreuses que précédemment, une tendance à la hausse s'affiche dans la majorité des titres et le nombre de parts offert en vente au niveau actuel n'est pas assez suffisant pour causer une nouvelle glissade des prix.

Cette décision sera rendue d'ici la mi-février. En attendant, on ne peut trop anticiper de grandes activités. On peut cependant se convaincre que la majorité des titres apprécieront beaucoup avant la fin de 1935, et, à l'appui de cet avancé, nous donnons à la suite une liste de faits bien significatifs.

Dans 22 cités américaines importantes, les compensations bancaires ont augmenté de 22.3 p.c. depuis une semaine.

La production de l'acier, aux Etats-Unis, a fait un nouveau gain de trois points.

La consommation de l'énergie électrique a monté de 6.7 points.

42,000 automobiles ont été manufacturées cette semaine, comparativement à 36,000, la semaine précédente.

Les chargements ferroviaires se sont accrus de 73,000 chars.

Les ventes de National Tea pour décembre sont de 9.4 p.c. au-dessus de l'an passé.

American Tel & Tel a gagné en 1934 $5.85 par part comparé à $5.38 en 1933.

Au Canada, il faut noter une augmentation nette de $6,941 en décembre pour la B. C. Power.

D'après les dernières informations reçues, Bell Telephone gagnerait pleinement son dividende de $6.00 cette année alors que l'an passé elle ne gagna que $5.62.

La production du papier à journal en 1934, a été au Canada de 28.9 p.c. en avance sur 1933.

Le commerce extérieur du Canada avec l'Empire Britannique a augmenté cette année de 7.08 millions sur l'année précédente.

Et pour terminer, le commerce extérieur du Canada en 1934 a atteint le chiffre d'un milliard, 166,359,880, soit une augmentation de 25 p.c. sur 1933 et la balance favorable a été de $139,463,376.

Voilà, en résumé, quelques facteurs assez rassurants et qui, ajoutés à d'autres de moindre importance, convaincront les plus pessimistes, que les perspectives de prospérité pour 1935 sont bonnes.

Forget & Forget.

L'emballage des tomates dans les Bermudes est basé sur ce que l'on appelle ordinairement le panier ou "lug" de 20 livres de la Colombie-Britannique. Cet emballage est employé dans les Bermudes depuis 1921 et il vient d'être modifié sous certains détails de peu d'importance.

LE CURB DE MONTREAL

Le marché a clôturé fort avec Dominion Tar privilégié comme vedette. — Gains fractionnaires dans tous les compartiments.

Sur le marché du Curb, aujourd'hui, Dominion Tar privilégié a encore fait des siennes et le titre a été l'attraction avec un gain de 5 points pour toucher 55. Avec l'avance du jour, le titre s'est apprécié de 11 points en deux semaines. L'ordinaire à 4½ à gagné ½ point tandis que Walkerville gagnait 15 cents pour coter 4.15 et International Petroleum, ¼ de point pour coter 30.

Dans le compartiment des mines, Noranda a repris du terrain perdu et a clôturé à 32.75 sur un gain de 15 cents. Pickle Crow s'est raffermi de 9 cents et a clôturé à 2.50 et Siscoe à 2.60 gagnait 3 cents.

Moyenne des cours à Montréal

ACTIONS

	10UT	20IN	30Com
Fermeture	62.4	59.6	60.5
La veille	62.0	59.7	60.5
Il y a une semaine	62.9	61.1	61.7
Il y a un mois	59.3	57.3	57.9
Il y a un an	63.2	58.0	59.7
Haut 1935	63.4	63.1	63.0
Bas 1935	62.3	60.4	61.1
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	56.4	50.1	53.3
Haut 1933	72.0	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	86.3	37.7	53.9
Bas 1932	44.3	18.1	26.8
Haut 1929	198.5	174.5	182.8

1926—100

Un mildiou, causé par un champignon a fait périr beaucoup de conifères dans la province de Québec et des mesures préventives ont été adoptées par les autorités fédérales et provinciales.

Transactions de la matinée à la BOURSE DES MINES

Valeurs	Ou.	Haut	Bas	Clôt.
Acme	.20	..	..	..
Ashley	.25	..	..	..
Braeforne	10.09	10.15	9.90	10.00
Base Metals	.60	..	..	..
B.C. Pioneer	10.00	10.25	10.00	10.25
Bobjo	.31	..	.30	..
Castle Tr	.61	..	.60	..
C. Patricia	1.25	1.26	1.22	1.25
D me Mine	36.50	36.75	36.15	..
Falconbridge	3.35	..	..	..
Granada	.12½	.13	.12	.13
Hollinger	18.75	18.85	18.75	..
H wey Gold	1.00	1.02	1.00	1.01
Int. Nickel	22⅛	22⅝	22⅛	22⅝
Kirk. Lake	.60	..	.57	..
Lake Shore	51.00	52.00	51.00	52.00
Macassa	2.49	..	2.45	..
C.-Malartic	.60	..	..	..
McIntyre	38.50	38.75	38.50	38.75
Moffatt H	.02¾	..	..	..
Nipissing	2.25	2.30	2.25	2.26
Noranda	32.30	33.10	32.25	33.10
Premier G	1.47	1.51	1.47	1.50
Reno Gold	1.32	1.34	1.32	1.34
San Antonio	4.30	..	4.25	4.30
Sherritt G	.53	..	.50½	..
Siscoe	2.62	..	2.60	2.62
Stadacona	.14	.14	.13	.13½
Sud. Basin	1.39	..	1.36	..
Sylvanite	2.34	2.3	2.33	2.3
Teck Hugh	3.8	3.90	3.88	3.90
Wright Har	8.75	8.85	8.75	8.85
Wayside	.08½	..	..	..

Moyenne des cours à New-York

ACTIONS
Compilées par la Presse Associée.

	30IN	15RR	15UT	60Com
Fermeture	53.38	24.52	25.51	39.19
La veille	53.24	24.52	25.40	39.10
Il y a un mois	52.50	25.78	24.92	38.93
Il y a un an	56.67	30.52	34.59	46.11
1934-35 Haut	61.42	43.03	40.65	51.32
1934-35 Bas	45.27	22.77	24.16	34.86
1933 Haut	57.38	45.27	50.07	52.28
1933 Bas	24.32	16.52	26.42	23.69
1932 Bas	17.52	8.72	23.87	16.91
1929 Haut	146.95	153.88	184.28	157.67
1927 Bas	51.59	95.31	61.81	61.81

192 —100

Au 31 juillet 1934, le reliquat de blé au Canada se montait à 211,740,188 boisseaux.

Transactions de la matinée aux MARCHES DES GRAINS

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
WINNIPEG				
Blé—				
Mai	83⅛	83⅛	80	82⅝
Juillet	83⅛	83⅝	81⅛	82⅝
Avoine—				
Mai	43½	43⅝	40½	43⅛
Juillet	43½	43⅝	40⅝	43⅛
Orge—				
Mai	55⅞	55⅞	51⅛	53¼
Juillet	55	55	50¼	52⅛
Seigle—				
Mai	59⅝	59⅞	54⅝	56⅝
Juillet	60	60⅛	55⅛	57⅛
Lin—				
Mai	147⅝	147⅝	142	145½
Juillet	147	147	141½	144⅝
CHICAGO				
Blé—				
Mai	98⅛	99½	95	97⅞
Juillet	91⅛	91⅞	86½	88⅛
Septembre	89⅞	90	84⅛	86⅝
Maïs—				
Mai	88½	89½	84½	86⅞
Juillet	83⅛	84⅜	79⅝	82⅛
Septembre	80½	81	75⅝	78⅛
Avoine—				
Mai	53⅝	54⅛	50⅛	52⅛
Juillet	45⅝	46⅛	43⅛	45
Septembre	42	42¾	41	42½
Seigle—				
Mai	72½	73⅛	66⅝	68½
Juillet	72⅞	73⅛	66⅝	68½
Septembre	72⅝	72⅞	66⅝	6 ⅝

Moyenne des cours à New-York

OBLIGATIONS
Compilées par la Presse Associée.

	20IN	20RR	20UT	60Tot
Fermeture	86.41	95.49	85.92	69.56
La veille	86.21	95.07	85.57	69.72
Il y a un mois	85.51	92.72	84.57	69.77
Il y a un an	80.01	79.80	77.15	64.94
1934-35 Haut	89.42	93.87	88.90	70.02
1934-35 Bas	74.50	73.69	68.17	60.19
1933 Haut	81.61	79.04	84.25	66.55
1933 Bas	54.75	48.05	66.30	50.85
1932 Bas	45.81	40.01	64.59	42.21
1928 Haut	101.06	98.91	102.90	100.46
1928 Bas	90.11	93.71	86.77	86.77

1926—100.

La lumière paraît être un facteur important en ce qui concerne le vol des abeilles. Après 2.30 p.m., le vol des abeilles diminue avec une rapidité croissante, après 4 p.m. presque toutes les abeilles qui sortent des ruches ne font qu'une courte envolée.



PIONNIERS

Fondée en 1817, la Banque de Montréal fut la première banque permanente de l'Amérique britannique du Nord.

Elle introduisit au Canada le système des banques à succursales et fut la première banque dans la capitale du Bas Canada, la première dans la capitale du Haut Canada et la première des banques actuelles à Bytown, plus tard Ottawa, la capitale du Dominion. Elle fut la première banque permanente à s'établir à l'ouest des Grands Lacs et la première à constituer un réseau transcontinental de succursales. Elle fut aussi

La première institution à doter le Canada d'une monnaie nationale, à la fois billets et espèces;

La première banque à prendre part au financement du commerce extérieur du Canada;

La première banque à servir d'agent du Gouvernement du Canada;

La première banque à participer au financement de l'aménagement de la route du Saint-Laurent par l'aide qu'elle apporta à la construction du premier canal de Lachine.

Depuis ses débuts, la Banque de Montréal jouit de la confiance de la population canadienne. Aujourd'hui cette confiance se manifeste dans le fait qu'elle détient plus d'un million de comptes de dépôts, soit un compte à raison d'une personne sur dix qu'il y a dans l'ensemble du pays.

Les Canadiens comptent naturellement, comme suite à toutes ces réalisations, que notre Banque saura garder ce même esprit créateur en coopérant à la vie économique future de la nation.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817
SIÈGE SOCIAL - - MONTRÉAL
SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit de 117 années de fructueuses opérations

56 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Un nouveau haut pour le marché

Comment on amorce les poires

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	112⅝	..	..	..
Allied Chem.	134	..	..	..
Am. Cu	113	113½	112⅝	113⅛
Am. C. Alcohol	29	..	..	..
Am. & F. P.	4⅞	..	4⅝	..
Am. P. & L.	3⅛	..	3⅛	..
Am. Smelting	35½	35⅝	35¼	35½
Am. T. & T.	104¼	104⅝	104¼	104⅜
Am. Tobac. B.	82¾	83	82¾	83
Am. Water W.	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛
Anaconda	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
Atchison	49¼	4 ⅝	49	49⅝
At. Refining	24⅛	24⅜	24⅛	24⅝
Auburn Motors	25⅛	25⅜	24⅝	25⅛
Aviation Corp.	4⅝	5⅛	4⅝	5⅛
Baldwin Loco.	5⅛	5⅝	5⅛	..
Balt. & Ohio	12⅛	..	12⅝	..
Bendix Aviation	15⅜	15⅝	15⅛	15⅝
Beth. Steel	31	31⅝	30⅝	31⅛
Boeing Airplane	8⅝	9⅜	8⅝	9⅜
Br. Man. Tran.	40	40¼	39¾	..
Byers A. M.	18	1 ⅜	18	18⅛
Canada Dry	15⅛	..	..	..
Can. Pacific	12⅝	..	12⅞	12⅝
Case J. I.	55	55⅝	55	..
Celanese Corp.	32½	32⅞	32	32¼
Cerro de Pasco	41⅝	41⅝	41	..
Ches. & Ohio	43	43⅜	43	43⅛
Chrysler	37⅜	38⅛	37⅝	38⅛
Coca Cola	171	171½	171	171½
Columbia Gas	6⅝	..	6⅝	..
Com. Solvent	22⅛	22⅝	21⅞	22⅛
Com. Southern	1⅛	..	1⅛	..
Cons. Gas	20⅛	..	20⅛	20⅛
Cons. Oil	7⅝	7⅝	7⅝	..
Con. Can	64⅝	..	64⅝	..
Cont. Oil	17⅛	17⅜	17⅛	17⅛
Corn Products	64⅝	65⅛	64⅝	65⅛
Dome Mines	36	36⅝	36	36½
DuPont	94½	..	93½	93½
Eastman Kodak	113	114	113	114
El. Auto Lite	25⅛	26	25⅛	26
El. P. & Lt	2⅜	..	..	..
Fox Film	11⅛	..	11	11⅛
Freeport Texas	24⅜	..	..	..
Gen. Electric	23¼	23¼	22⅞	23
Gen. Foods	33⅝	34	33⅞	34
Gen. Motors	31½	32	31⅜	31⅝
Gillette S. R.	13⅜	..	13⅜	..
Hudson Motors	10⅞	..	..	..
Int. Harvest r.	39⅛	40⅛	39¼	40⅛
Int. Nick l	22⅝	23	22⅝	23
Int. T. & T.	9⅛	..	9	9⅛
Johns Manvill	52	52⅛	52	52⅛
Kelvinator	17⅜	17⅝	17⅜	..
Kennecott Copp r.	16⅛	16⅝	16⅛	16⅝
Lehigh Vall y.	⅝	..	½	..
L. & M rs B.	105	..	..	..
Lo ws' Th atr s	31⅝	32¾	31⅝	32⅝
Lorillard Co	20⅛	20⅛	20⅛	..
Mack Trucks	26⅛	..	26⅛	..
McIntyr	38⅛	38⅝	38⅛	38⅝
Mont. Ward	2	..	27⅞	27⅝
Nash Motors	16⅛	17	16⅝	..
Nat. Cash R g.	16⅛	..	..	..
Nat. Dairy	16⅝	16⅞	16⅝	16⅝
Nat. Dist	26⅛	26¼	26	26⅛
Nat. P. & Lt	7	..	..	..
St. P. & Lt	7	..	..	..
New Hav n	6⅝	..	6⅝	6⅝
N. Y. C ntral	18⅞	18⅝	18⅛	18⅝
Noranda Min s.	2⅝	33⅛	32¼	33⅛
North Am rican	12⅝	12⅝	12⅝	..
North. Pacific	18⅛	..	17⅝	18
Packard	4⅝	5	4⅝	5
Penn. RR	22⅜	22½	22	..
Phi ips P t	14⅜	..	..	..
Pub. S r. N. J.	26	26⅛	26	26⅛
Radio Corp	4⅝	5¼	4⅝	5¼
Radio K ith	2⅛	..	2⅛	..
R ton Rand	9⅞	9⅝	9⅞	..
Sch n y Dist.	25⅝	25⅞	25⅝	25⅝
Sears Roebuck	36⅞	36⅝	36⅛	36⅛
Simmons Bed	9⅛	⅛	9⅛	9⅛
Socony	13⅝	14⅛	13⅝	14
South. Pacific	16⅛	16½	15⅞	16⅛
Southern Ry	13⅝	..	13⅜	..
Stand. Brands	18⅛	..	18	18⅛
St. Gas & E ec	4⅛	..	4⅛	4⅛
St. Oil Ca ifornia	30⅛	30½	30⅛	30½
St. Oil N. J.	41⅝	..	41⅝	..
Stewart Warner	8	..	7⅞	..
Studebaker	2⅛	2⅜	2⅛	2⅜
Texas Gu f.	34	34½	34	34½
Union Carbide	45½	..	44⅝	45⅜
Union Pacific	104½	104⅝	104¼	104⅝
United Aircraft	13⅝	14½	13⅝	14½
United Corp	2⅞	2⅞	2⅞	..
United Gas Imp	12⅜	12⅝	12⅜	12⅝
U. S. Ind. A co.	39¼	..	39	..
U. S. Rubber	15¼	..	15	15⅛
U. S. Sme ters.	111	..	110	110⅝
U. S. Stee	37½	37⅝	37½	37¾
Vnadium	19⅜	1 ¾	19⅜	19⅜
Western Union	31¼	..	30⅝	..
Westinghouse	37⅝	38¼	37⅝	38¼
Woo worth	52½	52¾	52⅜	52⅝

Les conserves de fruits et de légumes canadiens

La consommation au pays de conserves de fruits et de légumes a beaucoup augmenté depuis que la qualité de ces fruits s'est améliorée; d'autre part, nos conserves se sont fait favorablement connaître sur les marchés étrangers et il semble que les débouchés ne peuvent que s'accroître si nous continuons à maintenir la qualité des produits et la régularité du ravitaillement. Ce sont là des facteurs qui opèrent d'une manière progressive et qui confirment notre espoir que l'industrie canadienne des conserves de fruits et de légumes est appelée à un brillant avenir déjà une partie considérable de la production canadienne de fruits et de légumes frais va aux conserveries et il est probable que cette proportion augmentera. C'est là un développement dont il convient de tenir compte et qui devrait encourager les producteurs à produire les meilleures variétés et la meilleure qualité de produits pour la mise en conserves.

L'art de vendre à haute pression

"Il y a encore des moutons qui se font tondre sur les marchés mobiliers", écrit M. V.-F.-M. Blackwood, dans le MacLean's Magazine, livraison du 15 janvier. Dans un saisissant exposé intitulé "Sucker Money", il dévoile les pratiques malhonnêtes des promoteurs véreux et éphémères. Mais citons-le plutôt:

"Ce genre d'affaires a son vocabulaire propre. Deux promoteurs pourraient tenir une conversation en anglais et il n'y en aurait que la moitié d'intelligible pour l'auditeur moyen. Ils parleraient de "mooches", "gimicks", de "coxies", de "pitches", de "loads" et de "rehashes". Ils diraient qu'un tel "l'a assis sur un poêle chaud" et qu'un autre "a pris la poudre" (ce qui équivaut à notre expression française: prendre la poudre d'escampette, tandis que ce vendeur-ci était un "dynamiteur", celui-ci pouvait "taper au bon endroit".

Voici la traduction de tous ces termes. "Mooch" est l'expression vulgaire des promoteurs pour poire; un "gimick" est le principal argument d'un vendeur, en d'autres mots, l'appât; un "coxie" est un vendeur inexpérimenté; une "pitch" est une vente faite par téléphone; une "load" est une vente de stock additionnel à un même individu; "rehash" signifie vendre de nouveau à quelqu'un après qu'il a été "loadé". "Asseoir quelqu'un sur un fourneau chaud" veut dire vendre des titres en promettant tout, si ce n'est la lune. "Prendre une poudre ou prendre la poudre" signifie disparaître lorsque les choses vont mal; "blast" et "dynamite" veulent dire pousser une vente en faisant des promesses qui ne pourront jamais être remplies; "taper" veut dire prendre de l'argent à un client contre des valeurs, tandis que "spot" veut dire une poire bien mûre. Un de de ces jours, quelqu'un écrira un charmant petit livre sur l'art de vendre à haute pression.

On peut acheter des listes d'actionnaires à Toronto, rue Bay, et à Montréal, rue St-Jacques. Elles se vendent depuis 1-4 de cent le nom jusqu'à six ou sept cents le nom, et parfois dix cents pour les meilleurs. Un des nombreux individus intéressés à mousser les valeurs, s'amassa un fort joli pécule à vendre des listes dans les deux villes. Il occupait en permanence une chambre dans un des hôtels chics de Toronto; il vit maintenant de ses rentes en Floride. Avant d'abandonner les affaires, cet homme avait plus d'un million de noms sur ses listes minières ou industrielles. Les listes d'actionnaires n'ont pas toutes la même valeur. Une liste ordinaire, c'est-à-dire une liste que l'on peut se procurer facilement et qui a servi plusieurs fois, a moins de valeur qu'une liste "vierge" ou qui n'a circulé qu'une ou deux fois. Conséquement, cette dernière liste est plus dispendieuse et plus difficile à obtenir.

Puis, il y a la liste des poires. Elle est compilée avec un soin tout maternel. Il n'existe pas au Canada, plus d'une vingtaine de listes de véritables bonnes poires et on les conserve aussi prudemment que les joyaux de la couronne. "Une fois poire, toujours poire", voilà pourquoi on collectionne ces listes. Vous pouvez être sûrs que les personnes dont les noms apparaissent sur ces listes ont de l'argent ou des valeurs et qu'elles sont toujours disposées à écouter la voix de la "raison". Elles ont été pincées une fois, mais elles consentent toujours à revenir pour davantage lorsqu'un vendeur beau parleur leur débite son boniment.

Rien de plus étonnant que de voir comment certaines personnes se font rouler et rouler, mordant toujours le même hameçon. Je connais un médecin demeurant dans un petit village d'Ontario, dont le nom apparaît sur toutes les listes que j'ai vues, qui doit en ce moment détenir pour près de $25,000,000 de titres sans aucune espèce de valeur.

Lorsque le nom d'un client est placé sur la liste postale d'une

(Suite à la page 67)

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Alberta Grain	25	..	24	..
Bathurst	6¼	..	..	..
Bawlf Grain pr	32½	..	..	..
Bell Telephone	132	..	..	..
Brazilian	9¼	10	9½	9⅝
B. C. P wer	29½	29⅝	29½	29⅝
Building Prod	29	..	..	..
Bruck Silk	16	17	16	16⅝
Can. Cement	..	8⅛	8	..
do priv	59	64	59	62½
Can. S'mship pr	7½	..	7⅝	..
Can. Bronze	28½	29	28½	29
do priv	114	..	..	..
Can. Car	7¼	7½	7¼	7½
do priv	15	15⅝	15	15⅝
Can. Celanese	22½	..	22⅛	22⅝
do priv	106	..	..	..
Can. G. Elec pr.	6	..	..	..
Can. H. Elec pr	77	78	77	77
Can. Ind. Alco.	8½	9⅛	8½	9⅛
do B	7½	9⅛	7⅞	9⅛
Can. Pacific	12¾	..	..	..
Con. Smelting	133	134⅛	133	134⅜
D m. Bridge	26¾	26⅞	26½	26½
D m. Coal priv.	116½	119	116½	117
Dom. Glass	119	..	..	..
Dom. Steel B	5	..	4⅝	5
D m. T xtile	80¼	..	..	..
do priv	141	..	..	..
Gen. St. Wares	4½	..	..	..
Gurd Chas	5⅝	..	..	..
Gyps m & Lime	6¾	6¾	6¾	6¾
Hollinger	18.75	..	..	..
How. Smith	11	..	..	..
Imp. Tobacco	13½	..	13⅜	..
Int. Nickel	22¾	22¾	22⅝	22⅝
Int. Power priv.	5	..	..	..
McColl-Front	15½	..	15	15⅛
Mont. Cott. pr.	76½	..	..	..
Mont. Power	31½	32	31⅛	31⅝
do Debs	49¾	49¼	49⅛	4 ¾
Mont. Tramway	85	87	85	87
Nat. Breweries	32	..	31⅝	..
Nat. St. Car	16½	..	16	16⅛
Niagara Wire	18	..	..	..
Ottawa Pow pr.	103	..	..	..
Penmans	62	..	..	..
Power Corp	8⅝	9	8⅝	9
Quebec Power	15⅜	..	15½	..
Rolland P. pr	92	..	91⅝	..
Shawinigan	18⅝	..	..	..
Sherwin-Wm	15½	..	..	..
do priv	100	..	..	..
Simons priv	101	..	..	..
Sou. C. Power	14½	..	14¼	..
S. L. Corp priv.	6½	..	..	..
S. L. Paper priv	14⅜	15	14⅛	15
Steel of Canada	45¼	45⅝	45¼	45½
do priv	42⅜	43	42⅜	43
Vian Biscuit	1.95	..	..	..
Western Grocers	33	..	..	..
Banques—				
Montr al	19	..	..	..
Royale	172½	..	172¼	172½

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, 201 ouest rue Notre-Dame, Montréal.

Gouvernement—	Offre	Dem.
C N R 4½ 1935	100⅛	
C N R 4½ 1951	112	112⅜
C N R 4½ 1954	103¼	103⅝
C N R 4½ 1956	113	113⅜
C N R 4½ 1957	110⅛	111⅛
C N R 4½ 1968	103⅛	104⅜
C N R 4½ 1955	115	115⅜
C N R J-J-1 1969	115	115⅜
C N R A-O-1 1969	117⅛	117⅝
C N R 5% 1970	11 ⅛	117⅛
C N R 6½ 1946	120	120⅛
C N R 7% 1940	107⅛	107½
Grant Tronc 1936	106¼	107
Grand Tronc 1940	106⅛	106⅝
Dom du Can 1936	103¼	103½
Dom du Can 1952	110⅝	111
Dom du Can 1960	104⅝	105⅛
Dom du Can 1937	107¾	108
Corporations—		
Abitibi 1953	37⅛	3
Bell Telephone 1955	110⅞	111
Bell Telephone 1957	112⅛	112⅝
Bell Telephone 1960	112½	114
Can N P wer 1953	100⅛	100¾
Can Steamships 1941	37⅛	
Can Int Paper 1949	74⅜	75⅝
Can Pacific Perps	86⅛	87
Can Pacific 1945	100¾	101⅝
Can Pacific 1944	110⅞	111½
Can Pacific 1960	98½	98⅝
Can Pacific 1954	103½	
Can Pacific 1942	112⅛	112¼
Cedar Rapids 1953	110¾	112
Duke-Price 1966	99⅜	100
Gatineau Pow r 1956	98½	98
Gatin au Pow r A 1941	98	98
Gatin au Pow r B 1941	97⅝	98
Int Hydro El c 1944	53½	54
Int Paper 1955	55⅝	56
Manitoba Power 1951	61⅝	63
Mont Power 1951	107⅛	107
Mont Power 1970	107⅛	108

Le marché des grains

WINNIPEG, 19—(P.C.) — La confiance semble être complètement revenue à la suite des reculs prononcés des prix du blé au commencement de cette semaine. Aujourd'hui encore et pour le troisième jour de suite, les prix se sont haussés sur le marché local. Les diverses valeurs ont clôturé à une hausse de 1-4 à 3-8 de cent. Le blé de mai a clôturé à 82 3-4 cents soit 2 3-4 cents plus haut que son sommet de mardi, sommet atteint pour la première fois depuis le 1er novembre dernier et celui de juillet, 1 1-4 au-dessus de son minimum de 82 1-2 cents.

CHICAGO, 19—(C.P.) — Les cours du blé ont clôturé plutôt nerveux, d'inchangés à 1-2 cent en hausse, mai cotant 97 ⅛-⅜.

Le maïs cotait d'inchangé à 1-2 cent plus haut qu'hier.

PETITES NOUVELLES

Si l'on prend comme base les recettes de Canada Packers durant les 36 premières semaines de l'exercice fiscal en cours, ses recettes pour l'année se chiffreront par $3.32 comparativement à $5.04 en 1933.

Selon les chiffres fournis par les raffineries Imperial et Regal, de Calgary, la vallée Turner a eu sa meilleure année depuis 1931. Le total des livraisons de pétrole pour l'année s'est établi à 1,649,965 barils. Depuis la période d'effervescence dans les pétroles, c'est la première fois que la production dépasse 1,000,000 de barils.

On s'attend généralement à ce que le gouvernement fédéral garantisse les achats de matériel roulant par le Can. National et le Canadien Pacifique. Mais, malgré les rumeurs, ceux qui sont bien au courant sont d'avis que l'adjudication des commandes n'est pas imminente, même si la situation demeure encourageante.

Depuis plusieurs mois, la rumeur veut qu'Ottawa aurait approuvé l'achat par nos deux chemins de fer, de matériel roulant au coût de plusieurs millions de dollars. Canadian Car and Foundry, National Steel Car et Steel of Canada seraient les principaux bénéficiaires de ces commandes.

Les recettes nettes d'Ottawa Light, Heat and Power qui équivalaient, l'an dernier, à $3.86 par action ordinaire, devraient s'établir, cette année, à plus de $5.50. Le dividende se chiffre par $6.

En même temps qu'un chèque en paiement de dividende, les actionnaires de Biltmore Hats ont reçu une lettre du président de cette société, M. F.-R. Ramsay. Dans sa lettre, celui-ci déclare que le déboursé de $1 a été payé à même les profits de l'exercice fiscal terminé au 30 novembre dernier. "D'ailleurs, il ne faut pas considérer ce déboursé comme étant établi sur une base régulière. A l'avenir, comme dans le passé, ce sont les recettes et les disponibilités qui décideront des paiements de la compagnie.

RAPPORT SUR LES ANIMAUX VIVANTS

Les arrivages durant la semaine finissant le 17 janvier sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1621 bêtes à cornes, 700 moutons et agneaux, 2631 porcs et 1606 veaux. En plus, 235 bêtes à cornes et 5745 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons et 439 porcs furent mariés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

301 bêtes à cornes sont parties de Montréal le 17 janvier pour être exportées à Glasgow sur le S. S. Airthria via St. John, N.B., avec 75 têtes déjà expédiées de Montréal en fin du mois de décembre et retenus à Halifax, N.-S.

Les ventes des bêtes à cornes s'effectuaient vivement aux prix estimés à être de 25 à 50 sous plus hauts que ceux de la semaine dernière.

Les bouvillons se vendaient de $3.00 à $6.00 et les vaches de boucherie de $1.75 à $3.75 et les vaches pour la mise en conserve de $1.00 à $1.25, et les taureaux de $2.00 à $3.75. La plupart des bouvillons étaient de qualité moyenne à bonne et étaient vendus aux prix variant de $4.25 à $5.50. Quelques veaux engraissés (baby beeves) rapportaient de $5.00 à $6.00.

Les prix des veaux se maintenaient stables de $6.00 à $8.00 pour les veaux de lait, avec quelques hauts jusqu'à $8.50. Les veaux nourris à la chaudière variaient de $4.50 à $6.50. Les veaux d'herbe rapportaient pour la plupart de $3.00 à $3.25.

Les porcs se vendaient à $8.00 pour les bacons nourris et abreuvés, lundi. Après lundi, la plupart les ventes s'effectuaient à $8.10 avec le seul lot jusqu'à $8.25. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les porcs de boucherie, les lourds et les légers subissaient une coup de 50 sous du cent livres et les extra lourds de $1.00 du cent livres. Les truies donnaient de $6.00 à $6.50.

Les agneaux non châtrés se vendaient de $5.25 à $5.50 avec quelques ventes jusqu'à $5.75. Un très petit nombre d'agnelles était offert en vente et étaient vendues à $6.00. Les moutons donnaient de $2.00 à $3.00.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois	5⅝	5⅝	5⅜	5⅜
Brew & Dist	90	95	85	85
Braw Corp	4	4⅛	⅜	4
Can Malting	30½	30½	30	30¼
Cons Paper	2 00	2 00	1 75	1 75
D -Seagram	16⅝	17	15⅝	16⅝
Dom Stores	11½	11⅜	..	..
H Walker	29	30	28⅛	29⅛
do priv	16⅝	17⅝	16⅝	17⅝
Int Util B	35	..	..	..
Melchers	10	11	10	10
Reg Knit	5	5	4⅝	5
Walkerville	4 15	4 20	3 95	4 10
Huiles—				
B. A. Oil	15⅛	15⅜	15⅛	15⅜
Home Oil	.70	.75	.65	.65
Imperial Oil	16⅝	16⅝	16⅛	16¼
Int. Petr.	30	30	29¾	30
Mines—				
Big Missouri	.36	.37	.36	.36
Dome Mine	38.75	..	..	..
Greene Stab	.32	..	..	..
Howey Gold	1.00	..	..	..
Lake Shore	51.75	52.00	49.00	51.25
Lebel Oro	.04	.04½	.04	.04
Noranda	33.10	33.10	31.00	33.00
Sherritt G	.55	.55	.53	.53
Sisco	2.63	2.65	2.55	2.58
Sullivan	.40	.42	.40	.42
Teck Hugh	3.90	3.95	3.80	3.90
Wright Har	8.75	8.75	8.60	8.60

Valeurs Minières Hors-Listes

Cours fournis par Racine & Cie Edif. Aldred, Place d'Armes

Valeurs—	Offre	Dem.
Arno	.01¼	.02¼
Ardeen	.20	.22½
Bankfield	.83	..
B. C. Nickel	..	.45
Can. Pandora	.07	.08
El Bonanza	.11	.13
Forty-Four	10.50	11.25
Gabrielle	.60	.65
Gold Eagle	.32	.36
Hard Rock	.47	.51
Hard Rock units	45.00	50.00
Hudson Patricia	.12	.14
Kirkland Gold Belt	..	.09
Lamaque	1.30	1.37
Marbuan	.55	.60
MacLeod-Cockshutt	.06	.07¼
Metals Development	.02	.03½
Mont. Ackerman	..	.10
Sakoose	.09	.11
Sigma	1.02	1.50
Smelter Gold	.15	.16¼
Tashota Gold	.06½	.07½
Tiblemont Island	.69	.73
Toburn Mines	1.35	1.43
Wendigo	..	.51
Young-Davidson	.29	.31

Sur la Bourse de l'argent

Les cours ont clôturé faibles sur le Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui. Les ventes se sont résumées à 4 contrats dont 2 pour livraison en mai et 2 en juillet.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Mai	54.80B	54.80	54.80	54.80B
Juill.	55.35B	55.50	55.50	55.35B

SAF

Soyez Loyal aux Vôtres !

N'est-ce pas manquer de loyauté envers eux que de négliger de faire maintenant et avec soin votre testament?

Faites le premier pas : Consultez-nous !

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4182

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m

AVIS SPECIAUX

DIVERS

GRATIS

COURS à la maison, succès rapide, avec chaque instrument à cordes. Guitares, $6.95; violons, $3.50; mandolines, $4.95; ukelelee, $1.95, etc. Peate's, 1431 rue Mansfield. Téléphonez pour la brochurette. 276-4

PERSONNELS

AUX PERSONNES SEULES—Pourquoi vivre dans l'ennui. Faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis. Centaines de Dames et Messieurs de tous âges, position et situation le désirent. Introduction par lettres personnelles. Strictement confident'el. Renseignements complets 10c. Correspondants partout. Ecrivez aujourd'hui. Bureau de Correspondance National, Casier, 164, Montréal. 276-1

APRES cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme Laurette Giguère. Signé Elie Giguère, 3031 Notre-Dame 275-3

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

GRANDE Lodge demande des organisateurs; pour plus de détails, s'adresser Casier 2, Bureau de Poste, Régina, Sask. 274-6

JEUNE homme demandé, proposition, comptoir, amusement, avec garanti en argent, partir commerce. 4252 St-Denis. 272-3

ON DEMANDE acheter cartes de cigarettes toutes sortes, bon prix. DO. 5198. 1999 Blvd Rosemont. 272-3

UNE LEÇON de la dépression — Soyez employé civil, facteur, examinateur des douanes, commis, sténographe, etc. Brochurette gratuite "Comment obtenir une position du gouvernement. M.C.C., Civil Service School, Toronto (10). 264-4

VENDEUR pour vendre ux marchands de bonbons demandé par marchand à commission. Tél. CAl. 1987. 272-3

3 VENDEURS demandés pour huile et eau de javel. S'adresser 2129 Darling. 272-3

VOYAGEUR d'expérience en huile à moteur graissage en gros, proposition intéressante. 6350 St-Laurent. 272-3

VETERANS vendez Calendriers Lest We Forget". Payez 5 c, vendez 25c. Mandats poste acceptés. Capitol Printing, 633 Notre-Dame Ouest, Montréal. 268-26

VENDEURS demandés. Hommes ambitieux et qui possèdent équipement convenable trouveront l'opportunité qu'ils recherchent et l'occasion de toucher des profits de $35.00 à $50.00 par semaine en faisant application pour une localité rurale Watkins. S'adresser à R. Desnoyers, s/d Cie J.-R. Watkins, 2177 Mason, Montréal. 273-2

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre des cravates pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100 p.c. de commission. Ecrire aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Co., Dept. 539 Toronto 8, Ontario. 270-3

DEVENEZ le patron, abandonnez les petites commissions. N'achetez rien, fabriquez, engagez des agents, réussissez 500 p.c. de profit garanti. Instructions complètes, 25 cents. Bernier Publishing Bringham, Qué. 276-1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CHAPELIERS, drapeuses et opératrices de paille demandées, immédiatement, membre d'union, rapportez-vous à votre bureau local immédiatement. 57 Prince-Arthur Est, Chambre 5. 272-3

DESSINATRICE dans les parures de cou de haute qualité seulement, chambre 1007, Wilder Bldg. 272-3

DESSINATRICE d'expérience demandée dans robes de soie, chambre, 514, Edifice Jacob. 272-3

LOGEMENT gratuit pour nourriture d'un veuf à personnes sérieuses et rémunération. 5450 St-Denis, DO. 8758. 272-3

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dept. 181, Ontario 8. 247-7

OPERATRICES expérimentées demandées, pour faire des échantillons de blouses. S'ad. 1421 Saint-Laurent. 272-3

OPERATRICE, finisseuse et presseuse demandées, pour robes de coton de fantaisie. Salaire hebdomadaire. 1419 Clarke 272-3

EMPLOIS

SERVICES DOMESTIQUES

FILLE de 15 ans, de campagne, désirant se faire un bon chez-soi, peu d'ouvrage, 4.00. 4643 Papineau. 272-3

FILLE générale demandée, références exigées, sachant faire la cuisine. CAl. 3433. 272-3

FILLE propre et honnête, aimant les enfants, 1.50 par semaine. 6972 St-Hubert. 272-3

JEUNE fille demandée pour légers travaux du ménage et prendre soin d'un bébé. Devra parler l'anglais. 4562 Esplanade. 272-3

SERVANTE demandée, devra coucher chez elle, 2.00 par semaine. S'adresser 1106 rue Maisonneuve. 272-3

SERVANTE générale, sachant faire cuisine, petite famille, couchera chez elle, 2.00 par semaine. Venir lundi, 2 hrs, 6365 Alma. 272-3

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BON plombier-steamfitter, licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. DO. 4883. 272-3

COULE désire position, homme chauffeur, femme générale ou cuisinière, ayant de bonnes références. S'adresser 4534 Garnier. 272-3

COUPLE désire conciergerie ou tout autre ouvrage de ce genre. Adressez 4700 Henri-Julien. 272-3

COUTURIER, presseur, expérience 20 ans, honnête, sobre, demande emploi. CRescent 6067. 272-3

IMITATION, enseignes, décoration, retouchage, et tout genre de peintures délicates. Petits paysages en peintures, sur commandes. Travail garanti. AMherst 2881. 272-3

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille de campagne désire position maison privée. CHerrier 1394. 272-3

COUTURIERE, fourrure réparée, robes au dernier goût, ouvrage garanti. HArbour 0344. 272-3

COUTURIERE pour dame, ira à domicile. Ouvrage garanti. CHerrier 9852. 272-3

COUTURIERE expérimentée, robes, fourrure, ira à domicile. Références. HArbour 7092. 272-3

DAME désire couture, literie, linge d'enfants, raccommodage. WIlbank 0312. 272-3

DAME âgée désire position, maison privée, sans enfants. FRont. 1034. 272-3

DAME confiance, gardera vos enfants avec soin, à domicile ou chez elle. Après-midi et soir. Spécifier. 27 Guizot, DUp. 0546. Références. 272-3

DAME de confiance demande ouvrage dans maison privée. CHerrier 1651. 266-3

FEMME demande ouvrage, 1.50 par jour. FRontenac 9958. 266-3

FEMME pour ouvrage à la journée, téléphone MArq. 6498, après 7 hrs. 266-3

FILLE demande position dans maison privée, sans enfants. FRontenac 6282. 266-3

JEUNE VEUVE de Gaspé demande position dans maison privée, chez personne seule ou avec enfants. 1706 Champlain. 266-3

FEMME âgée demande position aider travaux ménage, avec salaire FR. 3094. 272-4

FEMME expérience prendra soin malade, ville ou campagne. CAlumet 2485. 272-3

FEMME de confiance désire ouvrage à la journée. CHerrier 1345. 272-3

FEMME demande ouvrage à la journée, 1.50. FRontenac 9958. 272-3

FEMME demande ouvrage à la journée, fournira références. S'ad. 7349 Boyer. 272-3

FILLE désire position pour travailler dans l'avant-midi seulement. Appelez CHerrier 0706. 272-3

FILLE de campagne désire position dans maison privée. EL. 9664. 272-3

FILLE sérieuse désire position chez personne seule ou deux, sans cuisine, si possible, bonnes références. Tél. FRontenac 4889. 272-3

FILLE honnête demande position maison respectable. DOll. 2366 après 8 hrs le soir. 272-3

FILLE demande position. Tél. FRontenac 4227 272-3

FILLE âgée désire position, aimant les enfants. 4603 St-Dominique. 272-3

FILLE demande position dans restaurant, CHerrier 0970. 272-3

FILLE campagne, position maison privée, références ville. CRescent 4465 ou CHerrier 0515. 272-3

GARDES-MALADES, bonnes d'enfants, ménagères, distinguées, recommandées. Foyer Notre-Dame Protection, CHerrier 2910. 272-3

JEUNE fille désire position maison privée, MArquette 1459. 272-3

MENAGERE avec un enfant, bonne cuisinière, pour couple seulement FRont. 9391. Mme Lapierre. 272-3

STENOGRAPHIE bilingue, ouvrage général bureau, expérience, salaire modéré. AMherst 0264. 272-3

STENOGRAPHE bilingue, expérience bureau légal, commercial. Accepterai 8.00. ELwood 3272, après 6 hrs. 272-3

VEUVE demande position dans presbytère, prendre toute charge ou pour un docteur sans enfants, personne très recommandée. DOllard 6674. 272-3

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 264-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, salon double richement meublé 4.00, chambre en avant 3.00. 4152 St-Hubert. 272-3

A BAS DEPENSES, boudoir près d'église, bon chez-soi, possession immédiate. 4698 Delanaudière. 272-3

A BAS PRIX, chambre richement meublée, seul chambreur, sans enfant, eau chaude, possession immédiate. 4471 Delanaudière. 272-3

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

HOTEL FORD

LUXUEUX hôtel de 750 chambres, confort des hôtels de première classe au prix des hôtels ordinaires: $1.25 et plus par jour. Pensionnaires réguliers $6.00 par semaine. Bishop & Dorchester, PL. 5111. 270-2

ADOPTEZ jolie chambre, eau chaude dans chacune, 2.50 et plus, téléphone, 4173 St-Hubert coin Rachel, central. 272-3

A 4638 GARNIER chez dame seule, couple sans enfant ou personne seule, usage de cuisine, seul chambreur. 272-3

A LOUER, grande chambre boudoir, eau chaude, pension si désirée, près Ste-Catherine. LIs3 Berri. 272-3

A LOUER, Cartier près Mt-Royal, boudoir double, bien propre, 2.00, chez couple seul, AMherst 5974. 272-3

A LOUER, belle grande chambre ensoleillée, téléphone, eau chaude, confort, possession immédiate. 3698 Laval. 272-3

A 1359 S.-André, 3106 Wolfe, chambres meublées ou non, gaz, téléphone. 1.50, 2.00. Couple aussi, logement 6.00 mois. 272-3

AUBAINE. Seul chambreur, chauffé, vrai chez-soi. Recommandé. 1406 Visitation, appartement 3, coin Ste-Catherine. 272-3

AUBAINE. Jolie chambre-boudoir éclairée, pas d'enfant, téléphone; nombreux avantages ou grande chambre pour 2.00 à 3.00; références. 27 Guizot. DUp. 0546. 272-3

ABAISSEZ à prix modéré. Grande chambre devant, téléphone, eau chaude, moderne, confortable. 904 Dorchester Est. 272-3

ABAISSEZ prix, grandes chambres exclusives avec radio, eau chaude, douches, cuisinettes, 5.50, 6.50, 7.50, journées 1.00. 96 Sherbrooke Ouest. 272-3

BEAU salon double moderne pour couple 2337 Terrasse Guindon coin Fullum Mt-Royal, CH. 3292. 272-3

BELLES grandes chambres, lavabo, usage gaz, tout confort, bien meublées, 3.00, 4.50. 2006 St-Denis. 272-3

BELLE chambre-salon, logement moderne, tout confort possible, seul chambreur 3928 Parc Lafontaine. Tél. CH. 5827. 272-3

BELLES grandes chambres doubles $1.00 à $2.00 par semaine. 974 St-Timothée. 272-3

BELLE chambre en avant, confortable propre, moderne, famille française. 3837 St-Denis. 272-3

BELLE CHAMBRE ensoleillée, eau chaude, téléphone, seul chambreur, pas d'enfant. 1722 St-Hubert. 272-3

BELLE chambre devant, richement meublée, 10.00 par mois chez personne distinguée. 4306A St-Denis. 272-3

BERRI, 1179, chambre double ou simple, confort, près Ste-Catherine. HA. 9825 272-3

BEAUDRY 1221, salon double dans flat chauffé, seul chambreur, pension si désirée. 272-3

BERRI 1232, grande, petite chambres, eau chaude, gaz, pension si désirée, apt. double. HA. 0734. 272-3

BON CHEZ SOI, famille privée, grande chambre, pension idéale prix modéré. DUp. 4936; 431 Jarry. 272-3

BOUDOIR double meublé ou non, usage cuisine téléphone, système, famille sans enfant, aussi abat-jour à vendre. 3236 Marquette. 272-3

BOUL. ST-JOSEPH EST 1651, chambre ensoleillée, eau chaude, famille privée tranquille honnête, confort. 272-3

CHAMBRE en avant avec personne seule, gaz, téléphone, près Pères St-Sacrement, 4374 St-Hubert. 272-3

CHAMBRE à louer à bon marché, très chaude. 1225 Labelle. 266-3

CHAMBRE propre, famille sans enfant ou marché, confort chez-soi, pension si désirée. 1449 Beaudry. 266-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié. 1430 Wolfe. 266-4

CHAMBRE dans famille privée. Prix modéré. Occupation immédiate. 436 rue Cherrier. 266-3

CHAMBRES double ou simple, meublées ou non confort, bon marché. 939 Robin, près St-André. 272-3

CHAMBRE sur devant avec gaz; chesterfield, lavabo 2.00, ménage frais fait. 1258 Berri. LA. 1391. 272-3

CHAMRE boudoir avec chesterfield, grande garde-robe, gaz, radio, $2.-50. MArq. 9586. 4637 St-Laurent. 272-3

CHAMBRES propres, tout confort 1.50, 2.50, couple ou personne seule, bon chez soi. 1972 Wolfe. 272-3

CHAMBRE à louer chez personne seule pour jeune fille ou couple marié. 1430 Wolfe. 272-3

CHERRIER, une grande et 2 petites chambres, 2.50 par semaine, pension si désirée. FRontenac 0949. 272-3

SHERBROOKE, 537, coin St-Hubert, belle grande chambre moderne, bain, téléphone, références, monsieur, déjeuner si désiré. 276-1

MAISONS A LOUER

DELANAUDIERE, 5213, près Laurier, 6 grands appts, bien chaud, propre, possession immédiate si désiré, garage. 272-3

DROLET, entre Mont-Royal et Des Carrières. Quatre chambres. Possession immédiate et 1er mai. WI. 1745. 272-3

ETHEL, 3934, Verdun, quatre grandes pièces et chambre de bain, garage. Occupation immédiate. HAb. 1675 Le soir CAl. 1914. 272-3

GAUTHIER, 2159, 2 beaux 6 appartements, vacants, finitions dur, paroisse Immaculée-Conception, propre, chaud. Références. 272-3

HUTCHISON, près Sherbrooke, 9 pièces, $35, ou offre raisonnable. PL. 4428. 272-3

LOGEMENTS quatre, cinq ou sept pièces Tous remis à neuf, loyer réduit. HArbour 4026. 272-3

LOGEMENT, 3 appts, meublé, 4.00, non meublé, $3.00 par semaine. S'adresser 4646 Drolet. 272-3

MARQUETTE 4718, 4720, coin Gilford, 6 pièces, ménage fait au complet, loyer, $22.00, LA. 2179. 272-3

A LOUER

MAISONS A LOUER

MARQUETTE, 4212, 3 pièces, 10.00, Ste-Elisabeth, 1281, près Ste-Catherine, 6 pièces, $15.00. 272-3

NICOLET, 2055, près Ontario, 6 chambres, écurie si désirée, entrepôt utile ou commerce, 4577 Garnier. 272-3

ONTARIO, 3134, troisième, 5 pièces, aubaine 15.00, chambreurs acceptés. Information: 1904 Gascon, près rue Frontenac. 272-3

OUTREMONT, 878, Wiseman, 6 appartements modernes, en face du Parc St-Cyrille, chambre de bain en tuile, système de chauffage, ménage frais fait, possession immédiate. 272-3

PLAIN-PIED chaud 4 pièces, plancher bois franc, 14.00. S'adresser à 701 Jean-Talon Ouest. 272-3

ST-DENIS, 4202, 20 x 60, chauffé, grande cave, coin de correspondance, moderne. LAnc. 5118. 272-3

ST-DENIS, 7198, 3e, 4 pièces modernes, ménage fait. CA. 2400. 272-3

ST-DOMINIQUE, 7652, 4 grandes pièces éclairées, ménage fait, vendra ameublement si désiré. CR. 6369. 272-3

ST-HUBERT, entre Marie-Anne et Rachel, 3e étage, 11 appts modernes, chauffé eau chaude, continu, frigidaire, central, garage, service concierge, très propre, FR. 8336. 272-3

SHERBROOKE EST, 526, 3e, plain-pied, 8 pièces, planchers bois franc, ménage fait. HA. 6920. 272-3

$6.00 par mois, 4 appts, rue Alma, près Beaubien, et 2 autres 4 appts, 9e avenue, Rosemont, même prix, possession immédiate. DOl. 8701. 272-3

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

BALAYEUSE électrique Hoover avec accessoires comme neuve, vendra moitié prix, besoin argent, 2335 Dorion. 272-3

BEAU set de chambre, art moderne, à vendre ou à échanger pour un camion modèle récent 91 Laurier Est. 272-3

BEAU chesterfield, divan studio, chambre coucher, salle dîner noyer pratiquement neuf. Sacrifiera. 7208 St-Denis. 272-3

CARPETTE de salon 9 x 12 peu usagé a coûté $80.00, vendra pour $18. 1835 Fullum. 272-3

CHESTERFIELD, radio, pupitre, chaise rotin, table, billard, lampes, balayeuse électrique. Amherst 0005 1353 Laurier Est. 272-3

CHESTERFIELD pluche et rotin, éventail électrique, pupitre, clarinette, balayeuse électrique, 5815 Ave du Parc, appt 2. 272-3

CHESTERFIELD, set salle, chambre, boudoir, tapis, piano, radio, poêle combiné, gaz, brûleur Mosher, sleigh, fournaise, balayeuse Hoover, Singer, 565 Guizot, DUpont 0682. 272-3

COFFRE-FORT, piano automatique, manteau Hudson Seal court, sacrifiera bon marché. 4133 St-Denis, Appt 2. 272-3

MACHINES Singers, William, etc., garanties, $5.00 à $20.00, familles, tailleurs; crédit, échangeons, réparons, 2679 Notre-Dame O. et 1816 Amherst. 264-4

MACHINE Singer, tête basculante, parfait ordre, garantie, à sacrifice. 4673 Ch. Colomb. 272-3

MACHINE Singer basculante 14.00, autre Singer électrique $5.90, gramophone, radio, laveuse électrique, 1303 Papineau, Appt 2. 272-3

SET DE CHAMBRE, balayeuse électrique, fournaise combinée, habit, paletot 38, mortalité, 3564 Notre-Dame Ouest. 272-3

SET salle manger complet, noyer français, rug 3 x 4 Axminster, parfait ordre, table pool, nappe fantaisie. 5218 Fabre. 272-3

A VENDRE

RUE CHAMBORD, deux étages, 3 logements, voisin des écoles, ou à échanger pour étage de 6 pièces. DO. 7982. 276-1

BOIS ET CHARBON

ATTENTION, érable montage, 3, 9.00 scié, cordon 2.50, 8 poches 1.00, allumage 12, 1.00, spécial bois cheminée, charbon assorti, satisfaction assurée. C. Lanthier. DOllard 6848. 261-26

RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radios par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AMherst 5834. 4477 Papineau. 242-8

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS—Chiens à des prix défiant toute compétition. Notre spécialité: épagneuls et fox terriers. Nous échangeons et achetons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique, coin Rachel. 264-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ACHETERAIS restaurant ou avec épicerie, donnera propriété fini moderne où terrain avec argent CAl. 6204. 272-3

AUBAINE extraordinaire pour personne sérieuse désirant commerce et roulant pour faire sachets de coiffure. CR. 1301. 272-3

AVANTAGEUX, bon magasin coupons, à vendra bon marché, départ campagne, 6934 Clarke, coin Mozart. 272-3

A VENDRE, boutique de forge bien outillée, machine-shop, bon marché, un vrai bargain, 3946 Berri. 272-3

BOUTIQUE barbier, tabac, articles fumeurs. Echangera. FR. 9721. 272-3

CLOS bois, charbon, établi depuis 30 ans, cause: maladie. Information 6766 Clarke. 272-3

CLOS de bois et charbon à vendre. CR. 3315. 272-3

CORDONNERIE bien équipée, loyer très bas, faut vendre d'ici trois jours. Prix dérisoire, cause autre position. 1584 Amherst. 272-3

CREMERIE, meilleur site de la rue Mont-Royal, faisant de bonnes affaires, vend pour cause de maladie. 1899 Mt-Royal E. 272-3

EPICERIE licenciée à vendre, bon centre, raison valable. CR. 7490. 272-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

EPICERIE et restaurant, faisant bonnes affaires, avec logement, 4 appts. 4462 Brébeuf. FR. 9756. 272-3

EPICERIE à vendre, centre, loyer bon marché, 2 vitrines. Cause: retire d'affaires. CH. 9435. 272-3

EPICERIE-restaurant, faisant bonnes affaires, avec lagement et garage. 6038 St-André. 272-3

EPICERIE licenciée chauffée, sur coin, garage, bonne place d'affaires, se retire du commerce. 1397 Parc Lafontaine. 272-4

EPICERIE restaurant, 6 appartements, loyer bas, seul entre 2 rues. Bonne place, 5891 St-Denis 272-3

EPICERIE de choix, bonne place d'affaires. S'adresser 2012 Darling. 272-3

GRAND restaurant à vendre, cause fatigue, chance pour personne sérieuse. 751 Faillon, coin Chateaubriand. 266-3

MAGASIN spécialité, biscuits, thé, café, bonbons, pâte alimentaire, bon marché, cause autre commerce. CLairval 0813. 266-3

PROPRIETE, 3 étages, logements, près Mt-Royal, prendrais épicerie, boucherie en échange, fournirai argent si nécessaire. tél. CR. 9022. 272-3

RESTAURANT bien situé, près de 3 écoles, avec deux appartements chauffés, 5091 Delanaudière. 272-3

RESTAURANT, situé sur un des plus beaux coins d'affaires, loyer $15.00 par mois, système: hot dogs, hamburger steak, patates frites. A qui la chance? Avis: pas d'agents. Tél. CR. 4838. 272-3

RESTAURANT à vendre, cause maladie, 959 Sanguinet. 272-3

RESTAURANT quick lunch moderne, avec cabines, à sacrifice, 4506 Chambord, FR. 2677. 272-3

RESTAURANT avec logement, bonne place, loyer bas, cause fatigue. 8183 Drolet. DU. 2900. 272-3

RESTAURANT à vendre, 3 appts en arrière, Cause maladie, 8254A St-Denis. 272-3

RESTAURANT avec logemeit de 6 pièces attenant. Loyer raisonnable. A vendre bon marché pour du comptant. 3867, rue Wellington. 272-3

RESTAURANT-EPICERIE à vendre, 1954 Mansonneuve. 272-3

RESTAURANT avec 4 appts, loyer 20.00, cause autre position, 4608 rue Cartier. 272-3

RESTAURANT à vendre, 4 appartements. AMh. 1582, 4828 Chambord. 272-3

RESTAURANT-épicerie, beau stock, seul, 5 appts, moderne, loyer, $15, très propre, 8417 Berri. 272-3

RESTAURANT avec 3 grands appartements arrière, bonne place, vendra cause de mortalité 2844 St-Denis. 266-3

RESTAURANT opposé église, côte St-Paul, cause maladie. 1707 ave de l'Eglise, Fitz. 0511. 266-3

RESTAURANT à vendre, 3 appts. arrière 5021 Marquette, 3 portes du Boul. Saint-Joseph. 266-3

A VENDRE OU A ECHANGER

MAISONS à vendre ou à échanger rue St-Hubert et De la Roche. Pour informations: Tél. DO. 4553. 276-1

ON DEMANDE A ACHETER

Avez-vous besoin d'argent?

HONEST HARRY

De réputation intacte, paie meilleurs prix pour vêtements, fourrures, articles sport, vieilles dents en or, ponts, pièces d'or américaines. Références, gérants banques. Etabli depuis plus de 25 ans. Téléphonez LA. 2301, soir CR. 0356 61 Craig O. Correspondances attention spéciale. 240-23

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est, AMh. 5158. 264-4

PROFESSIONNELS

MEDECIN SPECIALISTE

ACOCELLA, 60 Ste-Catherine Est.—Traitement spécial et sûr des maladies secrètes et contagieuses, même les plus chroniques des organes sexuelles, 22 ans de spécialité. 270-26

ELEVES DEMANDES

INSTITUT sténographique de France, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, sténographie, dactylographie, bureau, position, diplôme. 264-4

Sténographie
PERRAULT - DUPLOYE

METHODE internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire, enseignements individuel et par correspondance, dactylographie, diplômes octroyés, demandez prospectus.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 ouest, avenue des Pins, PLateau 2660. 264-4

FINANCE

ARGENT A PRETER

AUTOMOBILISTES

SI VOUS AVEZ besoin d'argent, faites refinancer votre camion ou votre automobile. Service rapide, confidentiel, sans endosseur. Nous prêtons aussi pour payer les taxes municipales et glacières électriques The Commercial Loan Co. 3485 avenue du Parc. 270-7

ARGENT à prêter, l'Epargne Familiale Incorporée, consent des petits prêts à toute personne honorable, propriétaire, marchands, salariés, remboursable mensuellement. Il n'est exigé aucune garantie, la signature des honnêtes gens suffit. Prêts aussi sur hypothèques. 263 Sainte-Catherine est, suite 2, tél. LA. 3426. 273-26

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages. 88, rue Craig Ouest. 301-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

3ème AVENUE, 6409-11-13, près rue Beaubien, Rosemont, 2 étages, 3 logements, chauffage central, plancher bois franc, garde-robes pour fourrures, etc., moderne, garage double chauffé, près église, écoles, parc, autobus, tramways, place avantageuse, très bon marché, peu de comptant. S'ad tél. CRescent 8986

DES CARRIERES, 2217-19-21, près Des Erables, 3 étages, 3 logements, plancher bois franc, moderne, très ensoleillé, terrain, 25 x 120, très belle site, tranquille, près tramways, très bon marché, peu de comptant. S'ad. tél. CRescent 8986.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

CAMIONS de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défectuosités mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.

CANADA MOTOR CAR CO.
3485 AVENUE DU PARC
264-6

AUTOS USAGEES

30 jours de garantie
SUR NOS CHARS USAGES

TOUS nos chars usagés ont été remis à neuf par notre département de service.
Appelez-nous et nous vous donnerons une démonstration.

PAGE & FILS LTEE.
Vendeurs de Fords
W. PAGE, prés. M. LIMOGES, gér.
3762 WELLINGTON, VERDUN
Tél. Fitzroy 9604 276-5

King's Used Car Exchange

A TOUJOURS EN MAINS un assortiment complet de chars et camions usagés. Prix à partir de $50 en monBEl. 2282—4864 ST-DOMINIQUE tant Pour information appelez:
près Blvd St-Joseph 264-6

AUTOS DEMANDEES

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 à 1933. BEl. 2282. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 264-6

ACCESSOIRES D'AUTO

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enregistrée, 1590 Sanguinet. LAncaster 2294. 264-6

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes neuves, usagées, Brasseur Motor, Ltd., 930 rue Clarke, LAnc. 3898 262-13

PNEUS usagés. (Spécial: pneus pour camions) à vendre, bon marché. Brasseur Motor Ltd, 930 rue Clarke, LAnc. 3898 262-13

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus, .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries, FR. 2025, 4115 Mentana. 264-6

10,000 PNEUS et chambres à air à vendre aussi vulcanisation de toutes sortes. 7751 St-Hubert, 6484 St-Laurent. 256-26

TROC

MAGNIFIQUE radio et gramophone combiné Rodgers, 7 lampes en parfait ordre. Cabinet acajou, échangerait pour table de pool. 4473 St-Denis. HArbour 2876. 276-1

Guide du commerce

ASSURANCES IMMEUBLES PRETS, HYPOTHECAIRES

BOUCHARD Incorporé, 500 Place D'armes, HArbour 3831. Argent à prêter sur hypothèques, taxes, ventes, achats, balance ventes, hypothèques. 255-12

OR

ON PAIE les plus hauts prix pour les pièces de monnaie d'or américaines et anglaises. Transactions strictement confidentielles. Voyez Simon's, 11 Craig Ouest. PLat. 4340. 250-26

MEUBLES

COUCHETTES complètes, $6.00; bureau, $5.00; poêles, $10.00; fournaises, $3.00; chesterfields, $15.00. Notre-Dame Furniture, 1344 rue Notre-Dame Ouest. 264-12

SERRURIERS

SPECIALITES réparation de laveuses électriques. Ouvrage à domicile, serrures et clefs. T. Tremblay 341-A Craig Est. HArbour 6564. 252-26

FOURNITURES

COUCHETTES complètes 6.00; poêles 4.00; chesterfields 15.00; fournaises 2.75; mobiliers chambre à coucher 29.00. 1379 Notre-Dame O. 248-26

CLAVIGRAPHES

TOUTES les marques. Spécial nouvellement reconstruits: Empire, No 1, 17.50; No 2, 22.50; entièrement garantis. E. D. Twite, 750 St-Pierre 215-26

HABITS A LOUER

NEW YORK TAILORING, habits de cérémonie et tuxedos à louer, paletots, complets refaits comme neufs, prix raisonnables. 2127 rue Bleury. HA. 9055 233-26

PAYONS COMPTANT

PAIEMENTS au comptant promptement faits sur vos autos ou camions. Toujours satisfaction. Roxy Garage, 2023 St-Laurent. PL. 6343. 242-26

SALLE A MANGER

Cuisine Canadienne, dîner 11 h. 30 à 2 heures. Souper, 5 h. 30 à 8 hrs. Dîner spécial tous les dimanches à la dinde 25c. 2015 St-Denis. LAnc. 3826. 217-26

PNEUS VULCANISES

NOUS vendons pièces neuves et usagées, pneus, etc.. Prix raisonnables. A. B. C. Auto Salvage, 4260 Saint-Denis. BEl. 3636. 275-26

CLAVIGRAPHES A LOUER

CLAVIGRAPHES de toutes marques, à prix spéciaux. Louage de machine à écrire. Smith Typewriter, LA. 4397. 261-26

Guide du commerce

MARCHAND EN GROS

COUPONS à la livre en gros ½ à 1 verge, 1 à 5; serge, flanelle, coton, tweed, broadcloth, flanellette et menus articles, etc. Pour plus de détails écrivez Albert Sansoucy, 418 Notre-Dame Ouest, Montréal. 225-26

IMPRESSION DE CARTES

IMPRESSIONS au plus bas prix, 1,000 cartes, $1.75; entête de lettres $2.50; enveloppes, $2.65. formules rapports, $2.25, etc. 6 Prince Arthur, Est. 250-26

MECANICIENS SERRURIERS

REPARATIONS, serrures, fermeporte, clef Yale trois pour 25c. E. Tellier & Fils, 347 Dorchester Est. HArb. 8577. 275-26

"GARAGE COOPERATIVE"

REPARATIONS générales, débosage, peinture, électricité, lavage, graissage, etc. Garage entièrement à l'épreuve du feu. (Ouvert jour et nuit). 1580 Sanguinet. PLateau 7635. 252-26

CARTES DE CIGARETTES

CARTES de cigarettes achetées argent comptant. Quality Tobacco Shops, 459 rue McGill, 419 Craig ouest. 251-26

"L'ATELIER LOUIS CERIZZI"

SPECIALITES: meubles antiques et modernes faits sur ordre. Réparations de toutes sortes. 1450 Notre-Dame Ouest. Soir: Tél. MA. 7448. 269-26

NOUS ACHETONS ET VENDONS

TOUTES sortes de chars usagés au comptant, Vendons à termes. Roxy Garage, 2023 St-Laurent. PL. 6343. 268-26

RADIATEUR NETTOYE ET DEBOUCHE

RADIATEUR neuf installé pendant que vous attendez Antigel garanti pour 40 endessous de zéro. Aucun dommage causé au radiateur. Detroit Radiateur Co., Ltd., 361 Ontario Ouest. HA. 6766. 275-26

BOIS—CHARBON ET HUILE A CHAUFFAGE

TOUTES sortes de charbon, bois et huile à chauffage; maison établie depuis 28 ans. Langevin Frères, 1214 Sanguinet, HArbour 7025. 259-6

ACHETONS TOUT GENRE DE MEUBLES

SETS de chambre, salle à manger, cuisine et chesterfields, moulins à coudre, laveuses électriques, fixtures de bureau, magasin, morceaux séparément. PLateau 2376. Soir CAlumet 4188. 276-26

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 133932 — Fay Cohen, demanderesse vs Roxy's Inc. défendeur.

Le 28ième jour de janvier 1935 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 286 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en comptoir de soda, tables et chaises, etc.

Conditions: Argent comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 18 janvier, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 20452. — G. Loiselle vs Dame C. Douglas et vir.

Le 28ème jour de janvier 1935, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 7926 rue St-Gérard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en 1 radio, 1 cabinet à argenterie, tables, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Paul LAFONTAINE, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 33101. — Western Canada Flour Mills Co., Ltd, vs P. Richardson.

Le 28ème jour de janvier 1935, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 6125 rue Monkland, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en balance, comptoir, 1 moulin à café, épiceries.

Conditions: Argent Comptant.
A.-S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 33092. Moses Feldman, demandeur vs J. C. Dubreuil, défendeur.

Le 28e jour de janvier 1935, à une heure de l'après-midi en avant du No 3619 rue Notre-Dame Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Buick coupé, modèle 1934, avec accessoires.

Conditions: argent comptant.
Harry Golden, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1931. Montfort Garage, demandeur, vs Albert McBride, défendeur.

Le 28e jour de janvier 1935, à 3 heures de l'après-midi à la place de l'entreposage du dit Gardien, au No 3619 rue Notre-Dame Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 set chesterfield, 1 set de salle à diner, et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Harry GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 135760. Acme Finance Corp., demandeur, vs D. Saminsky et al, défendeurs.

Le 28e jour de janvier 1935 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur H. Zeltzer, au No 391 Blvd St-Joseph Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 radio, tapis et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 130570 — Hon. Herbert-M. Marler et al, demandeurs vs Dame Eileen Harriot Dodge et al, défendeurs.

Le 26ième jour de janvier 1935 à 10 heures de l'avant-midi au Bureau du Shérif au Palais de Justice rue Notre-Dame est en la cité et district de Montréal, seront vendues par autorité de Justice les biens des défendeurs saisis en cette cause, consistant en 8 parts préférées dans le fond capital de R. C. Jamieson Company Limited, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal, et les dites parts ayant la valeur au pair de $100.00 chacune entièrement payées, 4 parts communes de la valeur au pair de $100.00 chacune dans le fond capital de R. C. Jamieson Company Limited et les dites parts entièrement payées.

Conditions: Argent comptant.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, le 16 janvier, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 33092. — Moses Feldman vs J.-C. Dubreuil.

Le 28ème jour de janvier 1935, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3825 rue Mentana, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 set de salle à diner, 1 poêle à gaz, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Harry GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 18 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 134521. Alexandre Faucher, marchand des cité et district de Montréal, demandeur, vs James Drouin, du même lieu, défendeur.

Le 28e jour de janvier 1935, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4566 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en tapis, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
M. A. LAURIN, H.C.S.
159 Craig O. HA. 1080.
Montréal, 19 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 20311. Evariste Fontaine, cultivateur de la paroisse de Ste-Angèle-de-Monnoir, dans le district de St-Hyacinthe, demandeur, vs Dame H. Lacoste, épouse de H. Lacoste, des cité et district de Montréal, défendeurs.

Le 28e jour de janvier 1935, à 11 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires des dits défendeurs, au No 2178 rue Plessis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en effets d'épicerie, balances, meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.
M. A. LAURIN, H.C.S.
159 Craig O., HA. 1080.
Montréal, 19 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 120759. — J. Napoléon Roy, médecin, domicilié et résident dans les cité et district de Montréal, demandeur, vs Emile Dépocas, avocat, domicilié et résident dans la cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur.

Le 28e jour de janvier 1935, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 152 rue Notre-Dame Est, ch. 26, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: argent comptant.
M. A. LAURIN, H.C.S.
159 Craig O. HA. 1080.
Montréal, 19 janvier 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 120759. J. Napoléon Roy, médecin, domicilié et résident dans les cité et district de Montréal, demandeur, vs Emile Dépocas, avocat, domicilié et résident dans la cité d'Outremont, district de Montréal, défendeur.

Le 28e jour de janvier 1935, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 615 Avenue Outremont, appt 4, en la cité d'Outremont, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.
M. A. LAURIN, H.C.S.
159 Craig O., HA. 1080.
Montréal, 19 janvier 1935

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 18288 — Harold-L. Webster des cité et district de Montréal, gérant, demandeur vs Monte S. Shapiro des cité et district de Montréal, défendeur.

Le 28ième jour de janvier 1935 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3111 Ave Prudhomme en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
M. A. LAURIN, H.C.S.
159 Craig ouest — HA. 1080
Montréal, 19 janvier, 1935.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 130237 — H.-P. Sullivan, demandeur vs D.-L. Bouffard, défendeur.

Le 28ième jour de janvier 1935 à 2 heures de l'après-midi à l'entrepôt du dit défendeur au No 915 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, au No 379 rue Oakville, St-Lambert et au No 915 Ste-Catherine Est, ville de Montréal, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J.-P.-L. BRIEN, H.C.S.
159 Craig ouest — HA. 1080.
Montréal, 19 janvier, 1935.

LIGUE DES POSTES

Voici les résultats des deux dernières séances de la Ligue de Quilles des Postes, celle du 9 et celle du 16 janvier:

Séance du 9 janvier

Westmont

Meunier	107	72	..	179
Verdon	..	..	80	80
Lapointe	96	130	119	345
Pepin	94	149	102	345
Benoit	112	122	105	339
Martin	109	80	127	325
Totaux	518	562	533	1613

Dépêches A

Parmentier	133	115	74	322
Delcourt	126	97	113	336
Brisebois	85	..	..	85
Delaharty	..	104	132	236
Barbeau	115	154	132	401
Gu rin	133	163	170	466
Totaux	592	633	621	1846

D pêches A gagne 3 parties.

Hochelaga A

Ouellette	98	..	108	216
Dessein	94	89	..	183
Vermette	..	92	115	207
Nault	123	119	123	365
Maill	122	148	138	408
Gauthier	119	157	141	417
Totaux	556	605	625	1796

Dépêches B

Perd par d faut.

Hochelaga A gagne 3 parties.

Notre-Dam de Grâce

Bienvenue	91	..	..	91
Lebourdais	..	96	..	96
Pilon	..	..	128	128
Bergeron	141	124	103	368
David	155	108	118	381
Desautels	130	102	160	392
Guiol	122	86	115	323
Totaux	639	516	624	1779

Verdun

Young	81	89	105	275
Boucher	77	109	72	258
Deslauriers	115	95	91	301
Henault	65	150	106	321
Boisjoli	98	97	88	283
Totaux	436	540	462	1438

N.-D. de Grace gagne 2 parties.

Hochelaga B

S n al	135	124	162	421
Ethier	83	115	174	372
Ouellette	122	126	151	39
Desjardins	114	91	92	297
Ouellette	99	141	94	334
Totaux	553	597	673	1823

Administration

Roy	99	119	98	316
Lurenda	106	104	90	300
Laporte	122	131	115	36
Coulombe	187	161	121	469
Rouss a	141	134	131	406
Totaux	655	64	555	1859

A ministration gagne 2 parties.

Séance du 16 janvier

Hochelaga A

Ouellette	127	87	..	20
Dessein	..	..	106	106
L'Abb	97	..	..	97
Vermette	..	109	135	244
Nault	115	114	101	330
Maill	154	142	148	4
Gauthier	108	119	120	34
Totaux	596	571	610	177

Westmount

Martin	125	12	114	366
St-Onge	121	91	114	326
Lapointe	133	125	82	340
P pin	126	119	130	375
Benoit	96	104	133	333
Totaux	601	566	573	1740

Ho helaga A gagne 2 parties.

Notre-Dame de Grace

Bi nvenue	120	183	145	448
L Bour ais	111	104	140	355
Pilon	110	108	111	32
Bergeron	141	160	89	390
Guiol	142	177	135	484
Totaux	624	732	650	2006

D pêches A

Parmentier	13	154	137	430
Del ourt	112	133	102	347
Bigras	150	96	112	358
Barb au	17	135	144	456
Gu rin	101	120	162	383
Totaux	67	63	657	1974

D pêches A gagne 2 parties.

Administration

Roy	121	169	111	401
Laporte	102	100	94	296
Coul mbe	134	173	109	416
Roussea	132	127	85	344
Totaux	583	678	514	1775

D pêches B

Courteau	138	103	119	360
Arch mbault	102	125	91	318
M nard	102	104	90	296
Dupuis	166	169	126	296
Charro	90	114	81	290
Totaux	603	615	507	1725

Administration gagne 2 parties.

Hochelaga B

Desjardins	107	117	121	345
Ethier	97	106	111	314
Chouinard	96	100	80	276
S n cal	110	102	138W	08
Ouellette	106	104	130	340
Totaux	516	527	586	1629

Verdun

Young	95	98	65	258
Boucher	84	89	88	261
Duranleau	..	79	102	181
Anctil	80	..	..	80
Deslauriers	137	91	120	348
Henault	106	11	101	325
Totaux	502	475	476	1453

Hochelaga B gagne 3 parties.

Position des quipes

	G.	P.	Pc.
Hochelaga A	30	9	237.9
D pêches A	28	11	234.39
Westmount	23	16	225.71
Notre-D me de Grace	22	17	234.76
Administration	21	18	228.45
Hochelaga B	21	18	218.28
D pêches B	7	32	187.46
Verdun	4	35	201.65

Comment on amorce les poires

(Suite de la page 65)

maison, le "cuisinage" commence. Pour gagner la confiance du client en perspective, il faut trois semaines à certains promoteurs, tandis que d'autres iront jusqu'à six. En moyenne, il faut un mois.

Lorsque le temps déterminé à gagner la confiance du client est expiré, les vendeurs par téléphone se mettent à l'oeuvre avec chacun de 25 à 30 cartes.

Avec de 25 à 30 appels à faire, le vendeur, pour gagner du temps, donne à l'opératrice une liste des appels qu'il doit faire durant la journée. Les noms sont inscrits comme suit: No 1, John Jones, Jonesville; No 2, M. John Doe, Doeville, etc. Le vendeur raccroche le récepteur et il attend que l'opératrice le rappelle. Voici ordinairement ce qui arrive: "Allo. Vous appelez le numéro 2, M. John Doe, de Doeville. Vous êtes prêt pour le numéro 2? Parlez." Après quoi le vendeur s'attaque au numéro 2.

"Allo, M. Doe, ici Horacio Jinglewith & Co., M. Jinglewith lui-même à l'appareil. Avez-vous reçu nos commentaires sur le marché? — Oui. Alors nos conseils vous ont fait faire un peu d'argent". Et avant que M. Doe ait eu le temps de respirer: "C'est au sujet de ces Incorporated Pecan Shells que vous détenez. Le marché est fort et actif aujourd'hui. Et je voudrais que vous me laissiez vendre vos actions Pecan Shells pour les remplacer par des actions de Consolidated Ash Can". Là-dessus M. Doe l'interrompt pour lui dire qu'il n'est pas intéressé dans les Ash Cans, consolidés ou non. "Ecoutez-moi, M. Doe, cette affaire est sérieuse. Je veux que vous deveniez un client de la maison, et c'est ce qui arrivera si vous achetez du Consolidated Ash Can". Après quoi il se met à vanter les excellentes perspectives minières de Consolidated Ash Can; d'ailleurs ces actions seront inscrites à la bourse d'ici 30 jours, et de forts intérêts américains veulent accaparer ce titre, ce qui, en moins de 30 jours, haussera les actions de Ash Can à $1. Maintenant, M. Doe, combien de ces actions pouvez-vous acheter en ce moment? Cinq mille actions? Non, mettons trois mille? Alors, je vais vendre vos Incorporated Pecan Shells et vous me ferez parvenir un chèque de $115; en retour, vous aurez 3,000 As Can. Très bien, M. Doe; je vendrai Pecan aujourd'hui au meilleur prix possible et vous m'adresserez votre chèque ce soir pour solder la différence. Je vous remercie, M. Doe, vous recevrez votre confirmation demain matin. Au revoir, M. Doe".

Si jamais vous avez été ennuyé par ces artistes du téléphone, vous reconnaîtrez la conversation ci-dessus.

Troublé par la rapidité de la conversation et porté à croire qu'il a cheté une bonne valeur, le No 2 se départit de son stock et de son argent péniblement gagné.

AVIS PUBLIC

RE SUCCESSION VACANTE DE FEU LOUIS SCHEUER

Avis est donné par les présentes que la propriété portant le numéro civique 387, Avenue Wiseman, à Outremont, District de Montréal et portant le numéro de cadastre cent soixante-huit de la subdivision officielle du lot originaire numéro trente-six des plans et livres de renvoi de la paroisse de Montréal, sera vendue par encan public au bureau de Edward C. Baker, Esq., 832, rue St-Jacques ouest, à Montréal, le sixième jour de février 1935 à trois heures de l'après-midi. Pour conditions et cahier des charges s'adresser à Mtre J. H. Marin, 210, St-Jacques ouest, commis à la dite vente suivant jugement de la Cour Supérieure du 14 janvier 1935.

EDWARD C. BAKER,
Curateur.

THE ROYAL GUARDIANS MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY

L'assemblée générale annuelle des détenteurs de polices de THE ROYAL GUARDIANS Mutual Life Assurance Company aura lieu au siège social de la Compagnie, angle des rues Sherbrooke et Hutchison, Montréal, mardi, le vingt-sixième jour de février 1935, à 10 heures A.M.

W. F. PATTERSON,
Secrétaire-Trésorier.



Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice, en la cité de Montréal, le

VENDREDI, PREMIER JOUR DE FEVRIER PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,
OMER LAPIERRE.
Bureau du Shérif,
Montréal, 10 janvier 1935.
Jan. 15-16-17-18-19-21-22-23-24-25-26-28-29-30-31

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Mgr Ross et l'A. C. J. C.

Au cours de l'été dernier, le R. P. Paré, aumônier général de l'A. C. J. C., a fondé au-delà de 25 cercles en Gaspésie. La région s'est depuis assez solidement organisée. Son Excellence Monseigneur Ross, évêque de Gaspé, a voulu par ses directives contribué à l'organisation et au maintien des cercles de jeunesse. Dans une circulaire récente à son clergé, il recommande d'insuffler un esprit catholique à ces cercles, de les préparer à leur rôle social, de les diriger droitement, et il bénit l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française. Voici le passage de sa lettre dont il est fait ici mention:

Le R. P. Joseph Paré, S.J., a organisé dans vos paroisses, au cours de l'été, une quantité de cercles de l'A. C. J. C. Un peu surpris moi-même de cette floraison inattendue, qui avait été jugée impossible avant la crise, à cause des départs trop fréquents de la jeunesse, je suis entré en explications avec le R. Père, qui est l'aumônier général de l'A. C. J. C., et j'en suis venu à la conclusion que cette association, élargissant les cadres anciens, peut se maintenir dans le diocèse pour peu que les chapelains veuillent bien en comprendre l'esprit et le fonctionnement. Mettre des organisations debout est facile; les maintenir et les faire fonctionner n'est possible qu'en y entretenant une âme qui les anime, un esprit qui les dirige.

Pour faciliter la tâche, j'ai fait organiser à Gaspé, suivant les exigences des Constitutions, un Comité Central qui fera lien entre tous les groupes diocésains et s'efforcera de leur communiquer de la vie. Le R. P. Rancourt, du Séminaire, est nommé aumônier général.

Le Comité régional s'est déjà mis en relation avec les divers cercles. La valeur de l'organisation et l'efficacité du travail tiendront à la fidèle collaboration que chaque cercle voudra apporter à suivre les directives.

Pour le moment, ces cercles prendront plutôt le caractère de Cercles des Jeunes Agriculteurs, que je vous ai déjà recommandés. Je tiens à vous préciser dès maintenant qu'ils doivent être à base d'action catholique et qu'ils devront conserver ce caractère qui se perfectionnera à mesure qu'ils se développeront. Nous avons probablement là le germe de ces associations ou groupes paroissiaux qui nous permettront d'entreprendre une action sociale plus étendue. Dès maintenant ils peuvent nous rendre de bons services, en divers domaines où l'action des laïques est précieuse pour collaborer avec le prêtre. Cet esprit d'apostolat laïque sur le terrain social doit vous guider dans le travail de direction que vous exercerez sur ces groupes, en combattant l'individualisme et ouvrant graduellement l'esprit et le coeur au généreux dévouement qui fait passer le bien général avant le bien particulier. Vous savez comme moi le besoin que nous avons d'orienter les nôtres dans cette direction.

Je bénis donc la nouvelle organisation, je lui souhaite tous les succès et ne manquerai pas de m'intéresser à ses progrès.

Un exemple plus que remarquable

Le cercle de l'A. C. J. C. de Caraquet, grâce au dévouement de ses membres, a envoyé trois élèves à l'école d'Agriculture de Fredericton, à ses frais, cette année. Deux autres jeunes gens iront suivre des cours de pêcheries à Halifax durant l'hiver. Et celui qui nous dévoilait ce beau geste ajoutait: il nous restera encore de l'argent en caisse pour d'autres oeuvres.

Ces jeunes de Caraquet sont vraiment admirables; ils comprennent bien le rôle qu'ils ont à jouer dans la société qui les entoure. En plusieurs milieux on se demande ce que peut bien accomplir un cercle de jeunesse: Caraquet vient de donner l'exemple, aux autres cercles d'en faire autant.

Le scoutisme

Les sections scoutes de la province de Québec seront bientôt toutes réunies. L'affiliation des groupements, canadiens-français ou autres, apprend-on, a été demandée au Conseil national canadien. Celui-ci régirait donc à la fois anglophones et francophones, protestants et catholiques. L'une des conditions de l'affiliation pour les groupes du Québec serait l'abandon du drapeau Carillon-Sacré-Coeur pour l'"Union-Jack".

Un détail

L'A.C.J.C., poursuivant son mouvement de spécialisation, a fait fabriquer des insignes spéciaux pour ses cercles de jeunesse étudiante et de jeunesse agricole. On peut se les procurer au prix régulier au secrétariat de l'A.C.J.C., 340, rue Cherrier, Montréal, P.Q.

Prochain congrès

Il sera tenu dimanche, le 20 janvier. On réunira des délégués de la plupart des cercles urbains du diocèse de Québec. Déjà l'organisation s'effectue rapidement, et demain, les jeunes de Québec, de Lévis, de Bienville, de Saint-Romuald, de Charny, de Beauport, étudieront les choses de l'A. C. J. C.

VISITEURS

Au nombre des visiteurs récents que les intérêts de l'A.C.J.C. ont conduit à la Palestre Nationale, il faut noter M. l'abbé Raoul Cloutier, aumônier du cercle d'Assise de Québec, M. l'abbé Alfred-M. Lapierre, de Vankleek-Hill, Ont., le R. F. Théode, directeur du cercle Dollard de Victoriaville, et M. Paul-L. Reid, de Saint-Urbain.

Applaudissements

Après l'appareil applaudisseur radiophonique, assez peu pratique, inventé en Amérique, la direction de la radiophonie autrichienne vient de trouver un moyen moins compliqué pour donner, aux auditeurs, l'occasion de manifester leur enthousiasme au sujet d'un programme radiophonique déterminé. La société en question mettra désormais, à la disposition du public des "cartes d'applaudissement" qui pourront être envoyées à la direction comme imprimés. Sur la même carte il est prévu aussi un coin pour les desiderata; on ne manquera sans doute pas d'en faire un grand usage.

LE HAVRE. — Le paquebot "La Fayette", qui a été frappé par un remorqueur mercredi, est [illegible]

En Gaspésie



Son Excellence Monseigneur F.-X. Ross, évêque de Gaspé, qui recommande dans la lettre ci-contre le maintien des cercles de l'A.C.J.C. dans son diocèse et bénit cette association.

Réunion amicale

Le Comité régional de Sherbrooke a pris l'initiative de réunir au début de l'année les acéjistes de sa région. On dit que la gaieté du bon vieux temps est revenue à cette occasion au local du cercle Larocque. M. Hector Bailey, président du comité régional, M. J.-M. Bourbeau, vice-président, M. Bachand, secrétaire, M. l'abbé L.-P. Camirand, M. Lafontaine, et nombre d'autres ont pris part à cette soirée à la fois utile et agréable.

Cercles ruraux

M. Leroy Poulin, L.Sc.A., inspecteur des cercles de jeunes agriculteurs sur la rive sud, est passé cette semaine au secrétariat de l'A.C.J.C. On sait que le ministère de l'Agriculture et le Comité central de l'A.C.J.C., selon leur compétence respective, dirigent en commun un certain nombre de cercles ruraux. M. Poulin a visité cette semaine les cercles de Contrecœur et de Saint-Judes où il a parlé à la fois d'organisation acéjiste et agricole.

Sur le déclin

Le Ku Klux Klan, secte américaine de franc-maçonnerie, est à son déclin.

Depuis 1923, où le mouvement semble avoir atteint son apogée, le Ku Klux Klan n'enregitre plus guère que des échecs.

Dans le Texas, par exemple, le nombre des affiliés est passé de 100,000 en 1924 à 18,000 en 1926.

On attribue cette décadence au fait que les Etats-Unis, en face de la crise ont éprouvé le besoin d'une doctrine de solidarité opposée aux idées de haine et d'égoisme du Ku Klux Klan.

BUCAREST. — La reine douairière Marie de Roumanie est partie par train spécial pour Constanza où elle sera l'hôte des officiers du contre-torpilleur anglais.

DE L'IMPORTANCE D'ORGANISER LES JEUNES DE NOS CAMPAGNES

L'avis du R. P. L. Deguire, S. J., aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs. – Nécessité d'une formation d'abord. – L'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française répond à ce besoin. – Approbation de S. Exc. Monseigneur Courchesne.

La nécessité de grouper les jeunes ruraux s'est fait davantage sentir à la suite de la fondation de cercles de l'U.C.C. dans notre province. On a vite conclu qu'une préparation de la jeunesse s'imposait en vue du développement même des unions professionnelles. C'est la tâche propre de l'A.C.J.C. depuis trente ans. Aussi, avec d'autres, et parlant avec une singulière compétence, l'aumônier général de l'U.C.C., le R.P. L. Deguire, S.J., recommande-t-il l'organisation des jeunes ruraux au soin même de l'A.C.J.C. .Voici ce qu'il écrit à ce sujet dans le "Guide" :

1.—En général, ce qui importe: c'est de les organiser. Quelle formule adopter ? Dans quel cadre les entrer ? etc. L'organisation de nos jeunes presse trop pour nous laisser retarder par toutes ces questions. L'important, c'est de les organiser. Peu importe la manière.

Il y a quelque chose, pour nos cultivateurs de demain, de plus important que la science agricole, c'est une formation morale solide, c'est un jugement droit et une volonté énergique, capables de mettre les intérêts de la race et de la religion au-dessus des intérêts de parti; et, pour nos cultivateurs, c'est d'être cultivateurs avant d'être bleus ou rouges.

2.—En particulier, il n'est pas facile de dicter un mode de procéder à chaque groupe: les conditions des diverses parties de notre province sont si différentes.

a) Le but d'une association de jeunes, qui travaillent à se rendre aptes à exercer une profession, n'est pas le même que le but d'une association de gens, qui exercent déjà cette même profession. Le premier est plutôt d'ordre spéculatif en vue de donner aux jeunes une formation intellectuelle et morale en rapport avec leur future profession. Le second est surtout d'ordre pratique et immédiat. A cause de cela, il est préférable de donner à nos jeunes cultivateurs une association distincte.

b) L'opinion qui semble dominer, aujourd'hui: c'est d'enrôler tous nos jeunes dans l'Association catholique de la Jeunesse canadienne, l'A.C.J.C. Le but essentiel de toutes les associations de jeunes est le même: leur donner une formation morale solide. Son Excellence Monseigneur Courchesne écrivait dans une circulaire à ses prêtres: "Je n'assiste jamais d'une année à l'autre au congrès diocésain de l'A.C.J.C. sans être émerveillé de la formation donnée à ces jeunes gens".

Dans la même circulaire, son Excellence répond à une objection: "Qu'est-ce donc qui fait donner la préférence à toutes sortes de formules, dans les groupements ruraux que l'on entreprend, sauf à celle de l'A.C.J.C. ? Je ne fais pas un reproche: je dis mon étonnement.

Si l'on trouvait autrefois le programme de l'A.C.J.C. trop académique, on ne peut plus invoquer cette raison depuis que, sur la recommandation de Mgr Gauthier et sur l'initiative de l'aumônier actuel, on a élargi les cadres, de façon que les cercles ruraux aient leur physionomie et leur programme d'action distincts. Tous nos cercles de jeunes agriculteurs devraient être affiliés, à mon avis."

c) Parmi les autres objections, la plus sérieuse: c'est le manque de temps A chaque jour suffit sa peine. Foudez d'abord Seule l'expérience vous dira comment combiner vos diverses associations. Un mener de front un cercle de l'U. C.C., un cercle de jeunes et un cercle de fermières. Et, ils sont les premiers à avouer que ces organisations créent dans la paroisse une mentalité telle que toute la besogne en devient plus agréable.

D'ailleurs, le but de ces associations n'est pas de rendre notre besogne plus facile, mais de procurer la gloire du Bon Dieu en rendant notre peuple meilleur.

Alphonse DEGUIRE, S.J.
Aumônier général de l'U.C.C.

REUNION DES CHEFS AU CERCLE ROUTHIER

Sous la présidence de Mgr Chaumont, les dirigeants de l'A.C.J.C. se réuniront le 3 février à Sainte-Thérèse.

Comme par les années passées, le Comité régional organise la réunion des dirigeants de l'A.C.J.C. dans la région. Elle sera tenue le 3 février sous les auspices du cercle Routhier au séminaire de Sainte-Thérèse. Monseigneur C. Chaumont, V.G., directeur de l'Action catholique dans le diocèse, a bien voulu accepter de présider les séances.

On a choisi comme sujet "la formation du militant". M. Adrien Gratton, président du Comité régional, agira comme président actif. Au cours de la journée, cinq causeries seront données par des membres du Comité central et du Comité régional.

M. André Laurendeau traitera tout d'abord de la "formation religieuse". Après lui, M. Jean-Louis Arbique parlera de la formation à l'apostolat et à l'A.C.J.C. Le dîner en commun sera suivi d'une seconde réunion. M. Jean-Paul Verscheiden, président général de l'A.C.J.C., exposera alors ses vues sur la formation intellectuelle; M. Brunelle Léveillé, trésorier du Comité central, présentera un travail sur la formation sociale et M. Lucien Bélair, citera les exemples fournis par un vrai militant, Pierre Pojet.

Les dirigeants de cercles sont instamment priés de se rendre en grand nombre à Sainte-Thérèse. Rien ne manquera, ni les moyens de transport, ni l'espace, ni les directives à retenir...

Le procès de 1837

Des membres de l'A. C. J. C. de Québec se sont avisés de refaire le procès des patriotes de 1837. MM. Louis-Philippe Miller et Paul Rousseau se sont efforcés mardi dernier d'incriminer Papineau et ses partisans. MM. Edouard Lalibérté et Jean-Louis Delisle les ont défendus avec fougue. On attend le verdict avec intérêt.

En Argentine

Prochainement, la première pierre d'une nouvelle cathédrale sera posée à Buenos-Ayres. La superficie de ce monument couvrira 8,000 mètres carrés. Un projet est à l'étude afin de créer dans cette capitale une Université catholique, sur le modèle de l'Uni-

Grand concours de popularité

A l'occasion de son 11e euchre annuel, le lundi 4 mars 1935, la section Saint-Jean-Baptiste, No 13 de la Société Saint-Jean-Baptiste, organise un grand concours de popularité entre Mlles Gabrielle Cholette, candidate de "l'Achat Chez Nous"; Mlle Gabrielle Denis, candidate de la compagnie des



On voit de haut en bas: Mlle Gabrielle Denis, Mlle Gabrielle Cholette et Mlle Annette Patenaude.

Produits Rena, 752 Rachel est; Mlle Annette Patenaude, candidate de l'Institut d'Optique Ouimet, 4238 St-Denis.

Les candidates ont en vente des billets de euchre ainsi que des livrets de tirage pour une magnifique contellerie de 50 dollars, un service à dîner de 25 dollars, ainsi qu'un joli miroir de luxe de 15 dollars, à des prix tout à fait pupulaires.

Grâce à la collaboration de la Boulangerie Caron, Ltée, la section espère faire un succès de son prochain euchre.

Nous encourageons les amis des candidates, ceux de la section St-Jean-Baptiste et le public en général, à contribuer généreusement au succès du concours de popularité.

Les billets sont en vente chez les candidates: Mlle- Gabrielle Cholette, 4286 St-Denis, BE 3929; Mlle Gabrielle Denis, 4688 Fabre, AM 2221; Mlle Annette Patenaude, 5044 Papineau, AM 3044, et ches l'organisateur, M. E. St-Jean, 76 Rachel Est, BE 2914.

Funérailles de Mme O. Chicoine

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU, 18. (Du corr. de la "Patrie"). — Récemment eut lieu dans l'église de St-Charles le service de Mme Vve Octave Chicoine (née Louise Deslauriers), décédée à l'âge de 82 ans, 1 mois et 4 jours; l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La levée du corps fut faite par M. le curé Joseph Larose, qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Albert Gervais, de Sherbrooke, diacre et l'abbé Victor Larose, sous-diacre.

Le deuil était conduit par les trois fils de la défunte: MM. Octave, Ernest et Léonidas.

Les porteurs, ses neveux, étaient MM. Adélard Meunier, Joseph Meunier, Emile Moreau, Joseph Lusignan, Auguste Petit et Médéric Couillard.

La défunte laisse dans le deuil quatre garçons et deux filles: Octave, maire du village et Léonidas, St-Charles, Azarie, de New-Bedford, Mass., Ernest, Montréal, Sr Madeleine de St-Joseph, religieuse des S.S. N.N. de Jésus et de Marie; Mme Henri Lapierre (Cordélia), de St-Charles; ses belles-filles, Mme Azarie Chicoine (Rose-Anna Caron), Mme Léonidas Chicoine (Alice Côté), Mme Ernest Chicoine (Edouardina Hamelin), douze petite-enfants et une arrière petite-fille.

Ses beaux-frères, M. Azarie Chicoine, de St-Césaire, M. Ulric Jarret, de St-Charles.

Ses neveux et nièces qui assistaient aux funérailles: Dr Hermas Deslauriers, M.P., Montréal; M. Hormisdas Voghel, Montréal, M. et Mme Euclide Deslauriers, St-Charles; M. Arthur Beauchemin, Ste-Madeleine; Mme J.-Bte Lapierre, St-Hilaire; M. et Mme Joseph Desautels, Mme Léonard Desautels, St-Hilaire, M et Mme Eugène Beauregard, La Présentation; M. et Mme Joseph, M. et Mme Albert Jarret, St-Charles; M et Mme Joseph Girard, St-Marc, M et Mme J. Pepin, St-Marc; Mme Xavier Hébert, St-Charles; M. et Mme Philippe Lapierre, M. et Mme Adélard Lapierre, M. et Mme Joseph Lapierre, M. C.-Léon Lapierre maire de la paroisse, M. Ovila Lapierre et son fils le docteur, de Montréal; Irénée Chicoine, M. et Mme Ernest Roy, M. et Mme Charles Lusignan, M. et Mme Jean Lusignan, M. et Mme Joseph Lusignan, M. et Mme Philippe Hébert, Mme J. Chabot, Mlle M. A. Chicoine, etc.

LIGUE DU SACRE-COEUR

A l'occasion des noces d'or de la Ligue du Sacré-Coeur de Saint-Joseph, une des quatre premières ligues fondées à Montréal, aura lieu dimanche le 20 janvier, à 3 heures 30 précises de l'après-midi, au sous-sol de l'église Saint-Joseph, 520, rue Richmond, près Notre-Dame, la réunion conjointe des trois sections de la Fédération, Est et Ouest de Montréal, hommes et jeunes gens.

Cette réunion sera sous la présidence d'honneur de Mgr J.-C. Chaumont, V.G., directeur général de l'Action Catholique et sous la présidence active du Dr C.-J. Poirier, président de la section ouest des ligues fédérées.

A cause de l'importance extraordinaire de cette réunion où seront prises après discussion des décisions de haute portée et qui intéressent vivement toutes les ligues, nous insistons pour que chaque ligue y délègue non seulement son directeur et son président, mais aussi tous ses officiers et chefs de groupe et même quelques ligueurs.

La bienvenu aux ligueurs sera souhaitée par M. le curé J.-E. Binette, de Saint-Joseph, et le salut du Très Saint-Sacrement sera donné à 4 heures 30, par Mgr J.-C. Chaumont, V.G. A l'occasion de ces noces d'or un triduum est prêché aux ligueurs de St-Joseph par le R. P. Julien Senay, s.j., directeur général des Ligues du Sacré-Coeur.

Montréal ne consomme pas l'eau des égouts de Lachine

Certaines gens se sont alarmées du fait que l'on buvait de l'eau jaunâtre dans certaines parties de Montréal. On a été jusqu'à prétendre que cette eau provenait d'une zone polluée par les égouts de Lachine.

Les autorités nous ont nettement déclaré que l'on s'alarmait inutilement. Il est vrai que l'eau est légèrement jaunâtre en certains endroits, mais cela prouve qu'elle n'en est que meilleure, car c'est le chlore qui la nettoie, qui lui donne cette couleur. Toute l'eau distribuée aux Montréalais est soigneusement filtrée, nettoyée et analysée avant de quitter l'aqueduc pour la consommation. Quand bien même il s'agirait d'eau d'égoût, avec notre système de filtration elle redeviendrait aussi pure que de l'eau de ruisseau.

Sympathies à M. Guy Vanier

La section Papineau de la Société St-Jean-Baptiste, réunie en assemblée spéciale hier soir, a adopté une résolution de sympathies à l'égard de M. Guy Vanier et sa famille à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Joseph Vanier.

Décès à La Tuque de M. C. Banville

LA TUQUE, 18. (Du corr. de la "Patrie").—La fanfare de notre ville vient de perdre l'un de ses membres les plus distingués dans la personne de M. Charles Banville, chimiste à l'emploi de la "Brown Corporation". M. Banville, qui souffrait d'une néphrite, s'est éteint à l'âge de vingt-huit ans.

Des funérailles imposantes furent faites au regretté disparu.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse éplorée, née Rose Duchesneau et deux fillettes, Ghislaine et Yolande; son père et sa mère, M. et Mme D. Banville; un frère David; deux soeurs, Mlle Marie, de La Tuque et Mme Marc Vien (Yvonne), de Princeville.

Agronome de Bagot

SAINT-HYACINTHE, 19. — (D.N.C.) — A partir du 1er février 1935, le comté de Bagot relèvera, au point de vue agricole et agronomique, du bureau de l'Agronome du district de Saint-Hyacinthe, sis à Saint-Hyacinthe. Il remplacera le comté de Richelieu, qui passe au district de Pierreville. L'agronome régional du district de Saint-Hyacinthe est M. Raoul Dionne.



ÉPUISEMENT... Convalescence

Sait-on jusqu'où peuvent aller les ravages de l'ANEMIE? Il faut prendre connaissance de ce que dit, ci-après, Mme Jos.-D. Caron, pour se rendre compte de ce que peut endurer une pauvre femme qui en est victime:

"J'étais enceinte de mon deuxième bébé et suis devenue bien faible. Je prenais des toniques, mais rien ne me faisait. J'allais toujours de plus en plus mal, jusqu'à ce qu'un jour, j'ai finalement paralysé. A l'époque de mon accouchement, j'ai été si malade que mon médecin croyait que j'allais mourir. Ma convalescence a été dure et longue. Après avoir essayé différents traitements, une de mes amies me recommanda les PILULES ROUGES. Après quelques boites, je dormais mieux et mes forces revenaient graduellement. En peu de temps, j'étais assez bien pour tout faire mon ouvrage seule. Depuis 20 ans, les PILULES ROUGES ont toujours été mon tonique et je tiens à les recommander aux femmes qui souffrent comme moi de faiblesse et d'anémie. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été".

(Signé)—Mme Jos. D. Caron, rue St-Edmond, Coaticook, P.Q.

Témoin: (Signé) — Mme Rodolphe Caron

C'est en créant un sang nouveau, plus riche et plus pur, principe fondamental de la santé que les bonnes PILULES ROUGES bannissent l'ANEMIE, dont les symptômes ou conséquences sont:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irrégularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigues	Troubles internes essentiellement féminins

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

"Tu souffriras"

Par René Vincy

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

51 (Suite)

—Un accident me rendrait unique héritier... et de quel héritage!...

—Mais un accident que tu arrangerais... Ah! tais-toi!

—D'ailleurs, il y a encore le poison, qui serait plus sûr.

Il regarda sa main gauche où luisait l'or de deux bagues:

—Et du poison... j'en ai.

Elle se débattit dans ses bras.

—Veux-tu me rendre folle? Jamais je ne serai ta complice, jamais! dans un crime aussi infâme!... Laisse-moi, tu me fais horreur...

Mais il la brisait de nouveau dans une étreinte farouche.

—Qui te parle d'être ma complice? dit-il, rudement. Je n'ai besoin de personne, ni même que tu m'approuves. Je ne relève que de moi-même, et tant pis pour qui se trouve entre mon but et moi! Eh bien! ce but, c'est de t'avoir à moi enfin au grand jour, opulente, heureuse, enviée, et, pour y atteindre, que m'importent les moyens?...

Il ajouta avec une espèce de cynisme morose:

—J'ai tant vu mourir à la guerre, j'ai tant tué, j'ai été éclaboussé de tant de sang, que, vois-tu, Nanine, la pensée de tuer ne me fait pas plus que rien, surtout que ce serait pour toi, et, pour toi, je ferais bien pis, s'il se pouvait!...

Elle ne se débattait plus, elle ne protestait plus.

Il se voulait une justification; il la trouva:

—Et puis, après tout, ne ferai-je pas que me défendre? Il y a quinze ans que la fortune de Laval-Grandlieu m'est promise et que j'en use par avance comme si elle était déjà mienne. Et j'y devrais renoncer parce que cette intruse sort brusquement je ne sais d'où? Allons donc!

Il se leva, déploya sa carrure puissante, et, brutalement:

—Je te le répète, Marianine, attaqué dans mes droits, je ne fais que me défendre, et, quand on se défend, toutes les armes sont bonnes.

La jeune femme ne répondit, cette fois, que par un gémissement.

Mais gémir, ce n'est pas agir...

VI

L'HOMME DU PASSE

Ah! qu'il promettait, ce dimanche qui s'ouvrit par de joyeux carillons de cloches traversant le ciel bleu!

En se rencontrant au sortir de leur chambre, Henriette et Denise échangèrent un regard qui signifiait:

—C'est aujourd'hui.

C'était quoi, aujourd'hui? Hé! la présentation de Silvère Astier à leur père qui, sur le récit qu'elles lui avaient fait, dès son arrivée, du grand danger d'où le jeune homme les avait tirées, avait dit:

—Mais, je le pense bien, que je consens à le voir, ce Galaor!

D'autant plus que, pour mieux disposer leur père à recevoir leur sauveur, Henriette et Denise, bien qu'elles ne se fussent point concertées à ce sujet, avaient exagéré et l'importance du danger couru et la valeur déployée par le Galaor, comme disait Vincent Lequesnel, qui n'était pas sans quelques lettres.

Ces jeunes filles.

Leurs ruses sont d'autant plus naïves que la fraîcheur de leur âme est plus réelle.

Elles se dépêchèrent bien vite de faire leur toilette pour aller entendre la grand'messe à Fleurances, aidées par la petite Charlotte, qu'en fin de compte dame Gasparine leur avait allouée comme camériste.

—Ça épargnera un peu mes jambes, et puis, cette petite s'entendra mieux que moi à vos brimborions de chiffons, qui sont à présent trop compliqués pour la vieille bête que je deviens!

Charlotte avait été très heureuse, et ses jeunes maîtresses aussi, car dame Gasparine avait raison: elle se faisait bien lente et maladroite pour servir ces pétulantes jeunesses!

Fleurances, sur le plateau, n'est pas à plus de huit cents mètres de la Mésangère.

Denise et Henriette eurent bientôt parcouru cette courte distance; c'est qu'un nouvel espoir leur était venu:

—Est-ce que nous n'avons pas parlé devant M. Astier que c'est à Fleurances que nous assistons aux offices du dimanche? avait, la veille, demandé Denise.

Henriette avait un peu hésité avant de répondre:

—Pourquoi t'inquiètes-tu de cela? Tu comptes apercevoir M. Astier demain aux offices?

—Je n'y compte pas, avait renvoyé Denise avec un peu d'impatience. Je me demande simplement si, par hasard, nous ne l'y verrons pas.

Mais, dans la petite église de Fleurances, elles eurent beau regarder de tous côtés en y pénétrant, et durant le saint sacrifices et après, elles ne virent personne qui ressemblât à Silvère Astier.

Ce n'est pas que le jeune homme avait manqué cette occasion de revoir plus tôt sa Belle et sa Jolie.

C'est que, comprenant l'indiscrétion de son empressement, il s'était si bien caché dans une chapelle latérale que, tout en voyant parfaitement celles qu'il avait à voir, il était impossible qu'il fût, lui, découvert.

Denise fut déçue et le montra davantage qu'Henriette, mais elle finit par en prendre son parti.

—C'est égal, ajouta-t-elle en riant, voici une messe qui ne comptera pas beaucoup pour notre salut! Nous y avons eu trop de distractions...

Il est de fait que...

Mais Dieu est bon, il pardonne facilement ces péchés-là.

A peine avaient-elles quitté la Mésangère que Vincent Lequesnel avait fait appeler dame Gasparine.

Celle-ci, qui avait gagné le titre de camerera mayor après le départ de l'institutrice et qui, depuis, partageait, avec Claudine Pampilie, la responsabilité de la garde des "jumelles", le rejoignit sur le terre-plain qui s'étendait devant le pavillon, terre-plein sablé, bordé de plates-bandes fleuries et qu'ombrageaient des tilleuls énormes, pour le moins centenaires.

—Hé, bé! mé voilà, monsieur, fit-elle pour s'annoncer.

Le même teint d'olive confite, les même yeux noirs charbonnés, le même nez à la courbure de cimeterre qui distinguaient le masque de l'écuyer cavalcadour des pitchounettes eussent pu faire penser à quelque parenté entre eux, mais ce n'étaient que les signes distinctifs de la race.

La camerera mayor était plus âgée que l'écuyer cavalcadour d'une bonne dizaine d'années, cela se voyait à ses cheveux fortement grisonnants sous la coiffe d'Arles à laquelle elle était demeurée fidèle, et elle était d'ailleurs devenue énorme, le corps désormais informe, la face empatée, belle encore, cependant, avec ses traits larges et massifs, sculptés en pleine chair.

—Dame Gasparine, disait Denise-Jaboune, on dirait un empereur romain vieilli...

—Alors, monsieur, c'est donc que vous m'avez fait demander?

Toujours grand, gros, large, mais la figure à présent bise et maigrie des gens que ronge un principe secret de mélancolie — et ici ce principe, c'était qu'il demeurait inconsolé, malgré tant d'années, de la perte de sa femme — Vincent Lequesnel marchait sous les tilleuls en s'aidant d'une forte canne, sa jambe gauche, blessée en 1914, ne s'étant jamais complètement redressée.

(A CONTINUER LUNDI)

S! UN DEUIL surgit aujourd'hui, vous pouvez publier un

FAIRE PART

dans la colonne des

DÉCÈS

DE L'EDITION DU DIMANCHE DE

LA "PATRIE"

VENEZ

Nos bureaux sont ouverts

Jusqu'à 8 heures CE SOIR

TEMPÉRATURE

BEAU ET TRES FROID

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés du nord et de l'est; beau et très froid.

NAISSANCES

BRUNET—A Sainte-Geneviève, le 6 janvier 1935, à M. et Mme Léopold Brunet, née Marguerite Paiement, un fils baptisé Joseph-Aldéric-Ubald. Parrain et marraine, M. et Mme Aldéric Brunet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Brunet, tante de l'enfant.

DAIGNEAULT—St-Bruno, 13 janvier, à M. et Mme Léonidas Daigneault, née Marguerite Robillard, une fille baptisée Marie-Marguerite-Thérèse-Carmen. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Daigneault, oncle et tante de l'enfant.

PELLERIN—Le 10 janvier, à l'hôpital du Christ-Roi, Ste-Agathe des Monts, à M. et Mme Ozani Pellerin, (Antonine DesRoches), une fille, baptisée Marie-Antonine-Denyse. Parrain et marraine, M. et Mme J. H. DesRoches, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Fernande DesRoches, tante de l'enfant. 276-1

POIRIER—Le 6 janvier 1935, à M. et Mme Pierre Poirier, née Domilda Girard, un fils baptisé: Georges-Régistre-Yvan. Parrain et marraine, M. et Mme Chrysologue Poirier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Albertine Poirier, tante de l'enfant.

POULIOT — Montréal, 15 janvier 1935, à 2507 Hochelaga, à Mme Maurice Pouliot, née Germaine Trudeau une fille baptisée Jocelyn. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Trudeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Rochon.

ROBILLARD—A Vaudreuil, le 12 janvier 1935 à M. et Mme Albert Robillard née Alice Giroux, un fils baptisé Joseph-Roland-Roger-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Robillard, oncle et tante. Porteuse, garde Sauvé.

SEVIGNY—A Montréal, le 13 janvier 1935, à M. et Mme Ludger Sévigny, née Eva Garneau, une fille, baptisée Maria-Thérèse-Monique-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Horace Baudoin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Léonard Ouellette.

ST-PIERRE — A Montréal, le 17 janvier, à M. et Mme J.-A. St-Pierre, née Cécile Tremblay, 220 Beaubien Est, une fille baptisée Marie-Antonia-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme D. Tremblay. Porteuse, Mlle Irène Tremblay.

TOURANGEAU — A Montréal, le 10 janvier 1935, à M. et Mme Télesphore Tourangeau, née Marie-Rose Brisebois, une fille baptisée: Marie-Olive-Huguette-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Massé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Wilfrid Gervais.

DECES

CAMPEAU.— A Malone, New-York, le 18 janvier 1935, à l'âge de 66 ans et 5 mois, est décédé le Rév. Télesphore Campeau, curé de Notre-Dame de Malone.

Premier service lundi, le 21, à 8 heures Deuxième service, mardi le 22, à 10 heures. Inumation à Malone, New-York.

Nous faisons une spécialité des

VETEMENTS DE DEUIL

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin appelez

PL. 5151 — Local 202

Dupuis Frères

MONTREAL

DECES

DESJARDINS—A Montréal, le 18 janvier 1935, à l'âge de 73 ans, est décédé Didace-Hormidas Desjardins, époux d'Hélène Brousseau.

Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 2617 Delisle, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

DESPATIES — A Montréal, le 17 janvier 1935, est décédée, à l'âge de 26 ans et 6 mois, Lydia Despaties, épouse de M. Albert Despaties.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira du no 6795 Saint-André, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Sainte-Arsène, où le service sera célébré à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

GUERARD—A Montréal, le 17 janvier 1935, âgé de 45 ans, 2 mois, est décédé M. Georges Guérard.

Les funérailles auront lieu lundi matin le 21 janvier à l'église Saint-Pierre, à 8 h. 15, de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HICGUET.—A l'Hôtel-Dieu, le 17 janvier, à l'âge de 35 ans, est décédé Roger Hicguet.

Les funérailles auront lieu lundi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, 1230 Ste-Elizabeth, à 8 hrs 45, pour se rendre à la Chapelle Notre-Dame de Lourdes où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMONTAGNE — A Ste-Rose de Laval, le 18 janvier 1935, à l'âge de 48 ans, est décédé Ernest Lamontagne.

Les funérailles auront lieu à Sainte-Rose de Laval, le 21 courant à 9 heures, à l'église, où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARUE.—Le 18 janvier 1935 est décédée Mme Damase Larue, née Albina Bernard, épouse du Dr Damase Larue, St-Germain de Grantham.

Funérailles lundi le 21 courant.

LEDUC—A Montréal, le 18 courant, est décédé Pierre Leduc, époux d'Evelina Julien, autrefois de Beauharnois.

Les funérailles lundi, le 21, à 8 heures à Saint-Pierre-Claver. La dépouille est exposée chez Monty, Tanguay, 1926, Plessis.

LEPINE-HURTUBISE.—A Montréal, le 15 janvier 1935, est décédée Mme Pierre Lépine, née Reina Hurtubise, fille d'Edmond Hurtubise et d'Emma Gohier, décédés, autrefois de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles ont eu lieu le 17 courant.

NAULT-LEPINE.—A Lachevrotière, le 11 janvier 1935, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Edmond Nault, née Marie-Louise Lépine.

Les funérailles ont eu lieu à Deschambault, le 14 courant.

KEARNS—A l'hôpital Homeopathic le 18 janvier 1935 est décédée Mme John-N. Kearns, née Alice Sainte-Marie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant, à 8 h. 15 a.m. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 853, ave Rockland, Outremont, pour se rendre à l'église Saint-Raphaël, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BARBEAU—La famille J. X. Barbeau remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, J. X. Barbeau, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DULUDE—La famille Dulude remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Eloi Dulude, soit soit par bouquets spirituels, visites par offrandes de messes, de fleurs, ou assistance aux funérailles.

FRENETTE — Mme Théodie Frénette et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort d'un époux et père, ravi à leur affection, soit par offrande de messe, de sympathies, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

JETTE—La famille Jetté et O. Vital remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme veuve Moïse Jetté soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MAROTTE — M. et Mme Achille Marotte, leurs enfants, M. et Mme E. Desgroseillier et Marcel Payette, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Hormisdas Marotte.

MORENCY — Mme L. Morency et sa famille remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux et leur père.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
St-Catherine et Guy FL. 2491

REMERCIEMENTS

NELSON—Madame Edouard Nelson et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils, Wilfrid Nelson, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PARE—La famille L. Paré remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Marie Paré, soit par offrande de messe, sympathies, visite ou assistance aux funérailles.

WALL—La famille Wall remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Vve E. Wall, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MESSES ANNIVERSAIRES

ARCHAMBAULT—Le mercredi 23 janvier à 7 heures 30, à l'église Notre-Dame de Lourdes, Verdun, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Adélard Archambault, recommandée par son épouse, Yvonne Daoust. Parents et amis cordialement invités.

DAUNAIS—Mercredi, 23 janvier, à 8 heures, à Notre-Dame de Lourdes (S.-Jacques), sera chantée une messe anniversaire pour feu Joseph-A. Daunais, recommandée par son épouse et sa fille. Parents et amis sont cordialement invités.

GROULX—Mardi le 22 courant, à 7 heures, à l'église paroissiale de St-Laurent, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme J.-Adolphe Groulx, née Jeanne Marion. Parents et amis sont priés d'y assister.

SIROIS—A Montréal, le 21 janvier à 8 heures, à l'église Ste-Cécile, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme d'Eugénie Perrier, épouse de Léopold Sirois. Parents et amis sont priés d'y assister.

ROCHON—Jeudi, le 24 courant, à 7 heures, à l'église St-Antoine de Longueuil, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Marthe Rochon. Parents et amis sont invités à y assister.

COURS DU DR BARIL

Poursuivant l'étude des cycles, commencée il y a deux ans, avec celui de l'azote, continuée l'an dernier avec celui du carbone, le docteur G. Baril a réuni dans un seul cours les plus importants de ceux qui restent à étudier.

Cette conférence fut plutôt un **"programme"** d'études qu'un cours. Le synopsis distribué aux auditeurs comportait une importante liste d'auteurs et de revues qui peuvent être consultés par ceux qui désirent faire du travail personnel et approfondir les questions traitées.

Après avoir mentionné les symboles et les formules qui représentent, en notation atomique, les corps étudiés, le conférencier étudie chacun d'eux sous les différents aspects suivants: 1o Circulation dans la nature: états physiques et chimiques sous lesquels on les rencontre dans l'air, le sol, l'eau, les végétaux et les animaux; phénomènes complexes et compliqués, souvent difficiles à suivre et plus ou moins connus; quelques chiffres touchant cette répartition. Des échantillons des corps étudiés et des projections lumineuses font ressortir l'importance des problèmes scientifiques qui se rattachent à ces questions. 2o **Rôle** de l'eau, du souffre, du phosphore et du fer dans les végétaux et dans les animaux: voies et modes d'entrée dans les organismes vivants; métabolisme et son mécanisme, s'il est connu; sortie de l'organisme (excrétions).

Après s'être réservé de revenir sur le rôle du "fer" dans les êtres vivants, le conférencier conclut: 1o **à l'unité** des phénomènes chimiques dans les vies végétale et animale; 2o **à l'existence** de la loi de la conservation de la matière et de l'énergie chez les êtres vivants; 3o **à la nécessité** de posséder des notions sérieuses des sciences naturelles, physiques et chimiques pour celui qui veut approfondir ces questions. Il serait erroné de croire, dit en terminant le conférencier, que la chimie des êtres vivants, c'est-à-dire la **"biochimie"**, intéresse seulement le médecin. L'agriculture et de nombreuses industries chimiques lui doivent un tribut considérable et certains de leurs progrès les plus récents. Quant à la Botanique et à la Zoologie, elles lui doivent depuis 75 ans une large part des acquisitions modernes en matière de physiologie végétale et animale.

Possession illégale d'alcool

TROIS-RIVIERES, 19. — E. Dumais, de notre ville, a été condamné à $500 d'amende et aux frais, plus trois mois de prison pour avoir eu des spiritueux illégalement fabriqués en sa possession. A défaut de paiement des frais, il devra passer trois autres mois à l'ombre.

TRIBUT D'HOMMAGES A LA MEMOIRE DE M. JEAN VEZINA

De nombreux camarades du défunt aux funérailles à l'église Saint-Rédempteur.

Un éloquent témoignage de sympathie a été rendu, ces jours derniers, à M. Jean Vézina, chef du département des achats de la maison Robert Mitchell Co. Ltd, décédé samedi dernier, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 34 ans. Un grand nombre de confrères du regretté disparu, de même que des représentants du bureau de direction de la maison Mitchell assistaient aux funérailles.

Le service fut chanté à 8 hrs en l'église du Très-Saint-Rédempteur, par M. l'abbé D. Bleau, vicaire de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre, par MM. les abbés Georges Therrien et Henri Langlois. La chorale paroissiale, à laquelle s'étaient joints plusieurs amis du défunt, exécuta la messe des morts de Yvon. Le Crucifix, de Faure, fut rendu par le docteur H. Gibeau et M. Mondello. M. Chs. V. Charron était à l'orgue tandis que M. Paul Lacaille dirigeait la chorale. Les solistes furent: MM. G. Signori, le docteur A. Mireault, P. Silles, maître de chapelle de l'église St-Jean-Baptiste de Lasalle.

Assistaient au choeur: M. l'abbé Ulric Geoffrion, curé de la paroisse; l'abbé Louis Baurel, aumônier du Mont de LaSalle, Lava. des Rapides; MM. les abbés Henri Forest, Donat Martineau et Antoine Thibodeau, professeurs au collège de l'Assomption, confrères du défunt; l'abbé Bonin, chapelain du collège de Longueuil; le chapelain du Mont-Saint-Louis, M. l'abbé DeNèves.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Jean-Caude Vézina; ses frères, Félix, Adrien, en religion le Rév. Frère Anselme, Philippe, notaire, Joseph, en religion Rév. Frère Paul; François et Paul Vézina; son beau-père, M. Georges Charron; ses neveux, Roger et Jacques Vézina; ses oncles, MM. D. Vézina, Alphonse Morin et le docteur B. Bonnier, Albert Vézina; ses cousins, le Rév. Père D. Couture, s.j., Jean Filion, Eugène Vézina, P. Bonnier, J. Z. René, J. I. Filion, P. Lachance, Paul Filion.

On remarquait dans le cortège: MM. J. Armand, A. Vincent, A. Armand, A. Roy, J. E. Corbeil P. Masson, Claude Champagne, Lucien Bertrand, Maurice Pépin, Guy Longueuil, G. Hébert, P. Sasseville, G. Dagenais, R. David, P. Lussier, P. E. Carrier, E. Larivée, E. Dubuc, R. Lussier, A. Brunet, J. B. Trottier, G. Dagenais, A. Choquet, L. P. Hébert, le docteur Lucien Coutu, O. Chartrand, P. Raymond, G. Tambourini, le docteur A. Brien, D. Léger, J. J. Savard, U. Rouleau, J. A. Gendreau, J. A. Donato, A. Mandello, J. Paolucci, J. A. Bastien, A. Lapointe, A. Valade, F. Reed, J. V. Green, A. Tétrault, W. J. Dalarson, E. P. Harrisson, J. A. Charron, J. Z. Tisseur, le docteur J. A. Charron, J. A. Bouchard, R. Mondello, F. Prud'homme, Edgar Bouchard, A. Blanchette, Jules Dérome, A. Bélanger, F. Poliquin, J. M. Gauveau, A. Lahaie, Frédéric Poliquin, L. Rhéaume, A. Kealing, Gaspard Gaudette, A. V. Taylor, J. H. Girardeau, J. Mondello, L. E. Barbeau, R Provencher, F. Hale, R. Rowate, A. Harrisson, Lucien Favreau, Paul Houde, J. L. Bourassa, P. Raymond, W. E. Dallisson, L. Favreau, J. A. Paquette, V. Bisson, E. Welard, U. Latraverse, S. C. Holland, A. Signori, J. A. Donato, J. Laurin, F. X. Lacroix, M. Meunier, H. Lebrun, E. M. Mauder, le dentiste G. O. Paiement, L Girard, représentant l'amicale de Maisonneuve, E. Béliveau, R. Patenaude, Y. Paquet, F. Deschênes, A. Boissel, R. Fontaine, A. Bélanger, N.P.

Une importante délégation des Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes, dont le Frère Sérapion, directeur du Mont de LaSalle, Laval des Rapides; Rév. Frere Nicolas, Rév. Frère Marc, Rév. Frère Lucien, Rév. Frère Jacques, Rév. Frère Tertullien, Rév. Frère Léopold, Rév. Frère Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis, Rév. Frère Jacques, de l'école St-Paul, de Viauville; Rév. Frère Claude du Mont Saint-Louis; Rév. Frère Alfred, de l'école Salaberry; Rév. Frère Léo, Rév. Frère Gabriel, Rév. Frère Olivier, Rév. Frère Neil, Rév. Frère Marcil, Rév. Frère Coddinus, Rév. Frère Roméo, Rév. Frère Berlin, Rév. Frère Urbain, Rév. Frère Rodrigue, Rév. Frère François.

Assistait également, une nombreuse délégation des Juvénistes dont le Frère Anselme, frère du défunt, est directeur, au Mont-de-LaSalle. Les élèves de 9ème année du collège de Longueuil, dont le Rév. Frère Paul est directeur, assistaient aux funérailles. Une très imposante délégation de la maison Robert Mitchell and Co. Ltd, prenait place dans le cortège, et nombre d'autres personnes également.

Le Dr R. Boulet meurt en Suisse

M. le docteur Rodolphe Boulet, ancien chef de service à l'Institut Ophtalmique de Montréal et l'un des membres les plus considérés de la profession médicale à Montréal, s'est éteint à Prenglins, village situé entre Genève et Lausanne sur les bords du lac Léman, où il demeurait depuis quelque temps.

Le docteur Boulet naquit à Joliette le 12 février 1867. Il était le fils du docteur S. Boulet.



Le Dr R. BOULET

Il étudia à l'Université Laval de Montréal et alla parfaire ses études en Europe et aux Etats-Unis. Le docteur Boulet avait beaucoup voyagé, mais c'était encore en France qu'il aimait le mieux se rendre. Il avait été vice-président de l'Alliance Française de Montréal.

Le docteur Boulet laisse un frère, M. J. S. Boulet, d'Outremont, et deux soeurs, Mmes J.-A. Renaud et J.-B. Leprohon.

Les plus vieilles maisons du pays

QUEBEC, 19. — L'année 1935 nous amène plusieurs anniversaires de fondation de paroisse, de communautés religieuses et d'institutions. Les plus mémorables sont ceux des couvents des Dames de la Congrégation à Neuville et à Ste-Famille. Ces maisons d'enseignement sont les plus vieilles institutions du Canada, fondées en dehors de la ville de Québec. De grandes fêtes jubilaires marqueront le 250ième anniversaire de leur fondation. Des fêtes jubilaires se dérouleront dans dix paroisses ou institutions religieuses du diocèse.

Fêtes de Cartier

QUEBEC, 19. — De grandes fêtes marqueront l'été prochain le 400ième anniversaire du débarquement de Jacques Cartier dans le port de Québec. Ces fêtes organisées par la Société St-Jean-Baptiste de Québec coïncideront avec la venue ici du paquebot "Lafayette", de la ligne française.

Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



Plateau 5151 — HEURES D'AFFAIRES: 9 a.m. à 5.30 p.m. — LE SAMEDI: 9 a.m. à 10 p.m. — Plateau 5151

Vente ECLIPSE chez DUPUIS

VENTE de SOIES et TISSUS LAVABLES

Une telle VENTE ECLIPSE vous apporte non seulement des tissus toujours en demande, mais aussi de la marchandise absolument nouvelle et qui dominera lors de la présentation des toilettes printanières. L'aubaine est des plus opportunes... profitez-en pour faire vos travaux de couture

Très beaux tissus de soie qui feront de ravissantes toilettes à un coût minime

Crêpe satin de vraie soie

Un grand nombre de pièces à disposer... et quelques-unes dans ce lot, proviennent de la fameuse maison BIANCHINI FERIER. Largeur 37 et 38 pouces. Nous sommes allés nous-mêmes au rayon et nous avons vu certaines pièces marquées 1.69 la verge... A vous, mesdames, de profiter d'une offre aussi économique. LUNDI, la verge . . . . . **.68**

Crêpe imprimé de vraie soie

Nouveaux dessins d'une grande originalité, donnant l'impression qu'ils ont été inspirés des effets de couleurs que l'on observe dans un kaléidoscope... Venez vous rendre compte par vous-même... il y a aussi de jolis plaids. Cette qualité de crêpe imprimé est lavable. Largeurs: 37 et 38 pouces. SPECIAL, lundi, la verge . . . . . **.84**

Crêpe de soie matelassé

New-York présente ce tissu comme dernier cri de la mode pour la prochaine saison... Nous avons plusieurs pièces à offrir et dans les tons de bleu (en passant, l'une des nuances qui primeront ce printemps) ainsi que brun, vert, beige, etc. 37 et 38 pouces. LUNDI, la verge **1.19**

Deuxième (centre)

Crêpes de vraie soie

Notez la variété: crêpes SHEER — CORDE — CANTON — FAILLE dans les nuances les plus riches et les plus élégantes. 37 et 38 pouces. Valeurs jusqu'à 1.69 — la verge

.98

Crêpe fileté or ou argent

Rayures minuscules ou plus larges en fil or ou argent sur fond noir ou de teintes foncées. Largeurs 38 pouces. Pour garnitures, blousettes, col et manchettes. Prix ord. jusqu'à 2.25. LUNDI la verge

1.19

"Mousse" et "Sable" de Celasoie

Nous avons un grand nombre de verges à vous offrir pour cette vente... nous avons aussi une belle collection de nuances préférées ainsi que noir ou blanc. Pour robes ou lingerie. Largeur 38 pouces. Très spécial, puisqu'il est marqué à 1.19. LUNDI, la verge

.85

Crêpe satin à envers crêpe

Nous avons vendu des centaines de verges de ce crêpe satin et nous nous attendons bien à ce que la demande soit grande pour cette vente lundi. Conséquemment, nous avons augmenté le nombre de pièces dans les nuances les plus en vogue, ainsi que noir. Largeurs 37 et 38 pouces. Lundi, la verge

.59

Gais tissus de coton

Batiste — Piqué Sport — Voile Piqué — Voile ordinaire... tous imprimés des plus frais dessins qui donnent un air printanier au rayon des tissus lavables... Largeur 36 pouces. Prix ord. .39 et .49. LUNDI, la verge

.33

Broadcloth, percale, voile imprimés

Dessins frais, gais et variés — fleurettes par petits bouquets, diagonales, pois multiples, fleurs en gerbes sur fond quadrillé. Valeurs jusqu'à .39. LUNDI

LA VERGE,

.17

'Seersucker' et nouvelle ratine

Nouveaux, absolument nouveaux sont ces deux tissus autant par les nuances que par la texture. Venez les examiner, vous en voudrez deux ou trois longueurs pour vos robes lavables. Teintes pâles, dessins de carreaux doubles. Largeurs 36 pouces. Très spécial lundi la verge

.44

Foulard et broadcloth imprimés

Pour les robes et tabliers pratiques, pour robes de fillettes. Ils sont imprimés de dessins vraiment jolis et pleins de fraîcheur. La variété est grande et les teintes nouvelles. Largeur 36 pouces. La verge

.22

Tweed de fantaisie

offre unique en fait de lainages

Nous devons mentionner que la tissure ressemble au lainage panier, mais que les motifs de tweed sont mouchetés de points blancs sur fond brun, vert ou noir. 54 pouces.

LA VERGE,

.79

Crêpe rugueux et Nouveauté

En palpant ce crêpe il vous viendra mille suggestions à l'idée pour combiner soit des robes, articles de lingerie, ensembles, blouses, déshabillés et autres vêtements légers et élégants. Beaucoup de teintes pastel, mais aussi du blanc. 37 et 38 pouces. Valeurs jusqu'à 1.29. LUNDI, la verge . . . . . **.69**

Deuxième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

3 NAVIRES SOMBRENT

Choquette coupable de tentative de meurtre



H. DIT NON. — M. Floyd L. Carlisle, président d'un groupe de compagnies de New-York, a refusé d'accéder à la demande de réduction des taux de l'électricité faite par le maire La Guardia. Il prétend que cette réduction n'est pas justifiée.

SOREL, 19. (Presse Canadienne). — Le jury de la Cour d'assises a hier trouvé Ovila Choquette, de Saint-Hyacinthe, coupable de tentative de meurtre sur la personne de M. et de Mme Wilfrid Larivière dans leur demeure de Beloeil le 15 novembre dernier. Choquette recevra sa sentence plus tard.

Le détective provincial Marineau a lu en Cour une déclaration faite à la police par Choquette à la suite de son arrestation et dans laquelle l'accusé disait avoir pris une clef anglaise d'un bac en traversant la rivière Richelieu, entre Saint-Hilaire et Beloeil et de l'avoir emporté avec lui à la demeure des époux Larivière.

Le procès Meisner suivra son cours

LONDON, Ont., 19. (Presse canadienne). — Le procès de David Meisner, ancien bookie de Cincinnati, accusé de l'enlèvement du brasseur John S Labatt,



KINGSTON MURRAY

en août dernier, aura lieu tel que prévu aux assises d'Ontario qui ouvriront lundi prochain.

L'arrestation à Covington, Ky. de Kingston "Piccolo Pete" Murray, accusé d'avoir pris part à l'enlèvement du riche brasseur de London n'affectera en rien le procès de Meisner.

Cinquante pirates sont massacrés

SHANGHAI, 19. — Cinquante pirates chinois ont été tués aujourd'hui quand la police a fait irruption dans leurs jonques, faisant huit prisonniers et détruisant leurs embarcations. Plusieurs bandits se sont échappés.

La police fut informée que la flottille des pirates se trouvait dans l'estuaire du Yangtsé. Un projecteur électrique fut dirigé sur eux et on les somma de se rendre.

Comme ils refusaient, une rafale de coups de feu sema la mort parmi les pirates. Quelques salves de mitrailleuses eurent vite raison des fusils des pirates qui furent décimés.

FEMMES CHAUFFEURS

QUEBEC, 19. — (Presse Canadienne). — Suivant les statistiques compilées par le bureau des statistiques du ministère provincial du Revenu près de 13,000 femmes conduisaient des automobiles dans la province de Québec en 1934. Des permis de conduire furent émis en faveur de 12,958 femmes, tandis que le nombre de chauffeurs mâles était de 130,736.

Le nombre de véhicules-moteurs en 1934 s'élevait à 165,285, une augmentation de 5,274 sur 1933. Montréal avait le plus grand nombre de véhicules avec 60,783 et Québec arrivait deuxième avec 9,824.

Diamant artificiel

VIENNE, 19. (P.C.-Havas). — Un minéralogiste nommé Karaceck vient de demander un brevet pour la fabrication chimique de diamants de la plus belle eau. Le coût de production de ces pierres précieuses artificielles serait cependant très élevé.

GENEVE. — L'Ethiopie a demandé une enquête à la Société des Nations, relativement à son conflit avec l'Italie, afin de demander à cette dernière nation de cesser ses agressions.

\$1,502 pour \$572

QUEBEC, 19. (Presse canadienne).—Le procureur d'André Roy, commis de La Tuque, qui est accusé d'avoir volé \$500 à la Banque Canadienne Nationale, a demandé le renvoi de la cause, prétendant qu'on ne pouvait prouver que l'accusé avait délibérément "pris" l'argent, élément essentiel au délit de vol.

Roy aurait encaissé des chèques pour son patron pour $572 et le caissier de la banque prétend qu'il lui aurait donné $1,052 par erreur. L'avocat de Roy prétend que son client ne peut être accusé de vol, vu que le caissier aurait pu précédemment se tromper. De plus le caissier aurait plus tard téléphoné à Roy pour lui faire part de la dite erreur. "S'il ne savait pas qu'il avait donné à Roy cette somme additionnelle, comment peut-il aujourd'hui comparaître et jurer qu'il en est ainsi, dit l'avocat.

Pionnier de la science



M. Oliver-E. Buckley, directeur des laboratoires de recherches de la compagnie Bell, et bien connu dans le monde scientifique pour ses travaux sur les cables sous-marins. M. Buckley a fait partie du Signal Corps Laboratory, à Paris, pendant la guerre de 1914-1918. Il fait en ce moment une série de conférences à Montréal, sur l'électricité. Il est photographié au moment où il cause avec les journalistes à l'édifice Bell, côte Beaver Hall.—(Photo la "Patrie").

Une école de grévistes à la solde de Moscou à Montréal

QUEBEC, 19. (Presse canadienne). — Il existerait une école de grévistes à Montréal, et cette école serait subventionnée par la Russie Soviétique, selon un rapport déposé hier devant la législature de la province de Québec par la corporation des mesureurs de bois de la province de Québec.

REVANCHE

Selon M. G.-C. Piché, chef du service forestier, cette école chercherait à fomenter des troubles dans les régions forestières de la province, dans l'Ontario, la Colombie-Anglaise et à Rouyn particulièrement, où il y eut plusieurs grèves l'an dernier.

Les communistes voudraient se venger du Canada parce que les achats de bois russe par l'Angleterre ont considérablement diminué depuis que le Canada a fait entendre des représentations et nos ventes ont augmenté dans une large proportion.

SEMEURS D'IVRAIE

M. Piché déclare que toutes les mesures doivent être prises pour empêcher ces agitateurs de poursuivre leurs activités, et il invite le gouvernement à éloigner des mesureurs de bois ces semeurs de mauvaises doctrines.

M. Piché fit allusion au travail admirable de la commission chargée de régler la question des conditions de travail des mesureurs de bois, et il déclare que le mesurage du bois ne se fera plus sur la glace.

A l'Université Ouvrière, rue Montcalm, et à la Canadian Labour Defense League on déclare n'avoir aucunement entendu parler de cette école.

Il succède à son père à la mairie

GRENVILLE, 19. (P.C.) — M. Georges-E. Dansereau a été élu par acclamation maire de cette ville jeudi. Il succède à son père, mort il y a quelque temps. Les conseillers Jos. Côté, Godfroy Allard et Jean-Louis Morin n'ont pas eu d'adversaires.

M. Dansereau, père du maire actuel, était maire de Grenville et député d'Argenteuil. A sa mort on offrit la candidature à son fils et personne ne lui fit d'opposition.

Le nouveau maire a 36 ans. Il a fait ses études au collège Ste-Marie, où il décrocha le titre de bachelier en 1918.

Pertes par l'incendie

TORONTO, 19. (Presse canadienne). — Les pertes causées par l'incendie au Canada au cours de la semaine se terminant le 16 janvier sont évaluées à environ $333,975. Le total des pertes aussi par l'incendie du 1er au 16 janvier 1935 ont été de $345,650 à comparer avec $742,900 pour la période correspondante de 1934.



FRACTURE DU CRANE. — Le gouverneur James B. Holoban, du pénitencier de San Quentin, a été entre la vie et la mort pendant plusieurs jours, récemment après que des bandits l'eurent battu, avant de prendre le large. Il souffrait d'une fracture du crâne.

Dans une tempête

HALIFAX, 19. (P.C.). — La tempête sur l'Atlantique a causé la perte de trois navires hier. Le "Kenkerry", poussé par le vent, est allé se briser sur des rochers à proximité d'Halifax; son équipage, composé de 28 hommes est sain et sauf; toutefois le capitaine Duncan Milne fut emporté par les flots en courroux lorsqu'il tentait de se rendre au rivage, après que son bateau fut coupé en deux en frappant violemment un rocher. Le vaisseau est une perte complète.

Quelques heures après, un autre appel de secours venait du vaisseau "Astra", en détresse à 1,000 milles de Terre-Neuve. Le "City of Norfolk" qui capta le message rapporte que l'"Andania", de la Ligne Cunard se portait à son secours à toute vapeur.

SINISTRE

On apprit ensuite par le "Clifford" que le "Lars Kruse" était auprès du vaisseau, à bord duquel un incendie s'était déclaré à la suite d'une explosion, avait réussi à sauver les 22 membres de l'équipage et maîtrisé les flammes.

Cependant, on mandait de Port-Mouton, Nouvelle-Ecosse, qu'on attribuait des coups de sifflets, entendus hier soir, à un vaisseau en détresse, qu'on ne pouvait voir du rivage à cause de la neige épaisse qui tombait.

INCENDIE

JACKSONVILLE, 19. (P.A.).— Le paquebot Fairfax se dirigeait vers Miami, hier soir, avec ses ponts ravagés par un incendie qui a fait rage durant une heure et demie. Personne ne fut blessé parmi les 75 membres de l'équipage et les 55 passagers.

Les Nazis en Autriche

VIENNE, 19. (P.C.-Havas). — Les autorités de Vienne rapportent une recrudescence de propagande naziste en Autriche à la suite de la victoire de la Sarre.

Partout on distribue des pamphlets invitant les Autrichiens à considérer la victoire de la Sarre comme un signe de la force naziste.

Délégation de francs-tenanciers à l'exécutif

Une délégation des francs-tenanciers de la paroisse de Saint-Louis de France s'est présentée auprès du comité exécutif, au sujet des expropriations concernant l'emplacement de la nouvelle église, emplacement discuté depuis déjà de longs mois.

Rien n'a transpiré de l'entrevue avec l'échevin J.-M. Savignac, président du comité exécutif. Les délégués furent présentés par l'échevin Léon Trépanier, du quartier Lafontaine. Un mutisme complet a été gardé par les parties intéressées.

Pour ce qui est de la paroisse Saint-Jacques, on n'a pas encore connaissance à l'hôtel de ville, des intentions des francs-tenanciers de cette paroisse.

Lundi chez DUPUIS

COUVERTURES de laine reversibles



3.79

Non... ce n'est pas une erreur!... Laine douce au toucher —tons rose et bleu, rose et vert, vert et or, vert et mauve, etc. Bordure ruban satin Environ 60" x 80".

— deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

PLateau 5151

Voyez nos spéciaux au verso